Mourage de li le destabiliser

Le Monde

Cahier « Initiatives-Métiers » 8 pages d'offres d'emplois

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE ~ Nº 16056 ~ 7 F

MARDI 10 SEPTEMBRE 1996

FONDATEUR : HUBERT BELIVE-MERY - DIRECTEUR - JEAN-MARIE COLOMBAN

La Belgique sous le choc d'un nouveau scandale politique

UN SCANDALE politique d'une ampleur sans précédent a éclaté en Belgique, dimanche 8 septembre, avec l'arrestation d'Alain Van der Biest, ancien ministre soupconné d'avoir commandité, en 1991, l'assassinat d'un ancien vice-premier ministre, socialiste et liégeois comme hi, André Cools. L'enquête s'était orientée dès 1992 vers l'entourage d'Alam Van der Biest, mais le juge Jean-Marc Connerotte, aujourd'hui en charge de l'affaire Duiroux, avait été dessaisi du dossier. Le patron de la cellule qui enquêtait sur l'affaire Cools, le commissaire Raymond Brose, a démissionné dimanche soir. La classe politique belge, et notam-ment les socialistes, risque d'êre collectivement atteinte par l'étalage de mœurs politiques pouvant dériver

Lire page 2 et notre éditorial page 16

Saddam arrête des opposants

Les forces irakiennes ont arrêté plusieurs centaines d'opposants à Saddam Hussein dans le Kurdistan. p. 6

■ Le rapport sur Wahid Gordji

 $z + z_* (i)$

Un rapport confidentiel établi en 1988 montre qu'aucune charge ne pouvait être retenue contre l'Iranien Wahid Gordii dans les attentats de 1986, p. 11

■ Scandale à la City Les acrobaties financières d'un gestion-

Les acrobates financeres d'un gestionnaire de fonds de la City ont coûté 1,4 milliard de francs à la Deutsche Bank. p. 17

Révolution à Saint-Emilion

L'institut des appellations contrôlées à bouleversé le classement des crus produits par la prestigieuse région viticole.

■ Télé-Bloomberg

Le fondateur de la troisième agence économique de presse mondiale lance en France, le 11 septembre, une chaîne de télévision en partenariat avec l'AFP.

■ Les boissons« premix » accusées

Les canettes d'alcool et de soda mélangès inquiètent les responsables de la lutte contre l'alcoolisme. p. 23

■ Venise couronne

Neil Jordan Le Lion d'or du Festival a été attribué à Michael Collins », de Neil Jordan.

Allemagne, 3 DM; Artifles-Guyese, 5 F; Autricha 25 ATS: Beiglose, 45 FB; Caneda, 2.25 SCAN Côte-d'Ivoire, 800 F CFA; Danemack, 14 KRO. Emagne, 220 FTA; Grands-Bressens, 15; Gribe 28b DB; Irlands, 3.46 F; Beig, 2700 I; Lizzembourg 46 FL; Marce, 10 DM; Norvège, 14 KRN; Phys-Bes 3 RI; Poringal CON., 220 FTE; Réunion, 9 F. Scheigel, 829 FCFA; 59456; 15 KRS; Subse, 2.10 FS Tunkin, 10 In; USA (MY), 2 S; USA (others), 2.50 8



Le gouvernement propose aux fonctionnaires l'ouverture d'une négociation salariale

Charles Pasqua dénonce les choix économiques et sociaux d'Alain Juppé

ALAIN JUPPÉ a promis de mettre fin au gel des traitements des fonctionnaires en 1997. Il a, ainsi, pris les devants des syndicats de la fonction publique, qui doivent se retrouver, mardi 10 septembre, pour envisager une réplique à la politique gouvernementale. Ils n'acceptent pas le refus d'une revalorisation générale en 1996, la diminution des postes déjà annoncée pour l'au prochain et ils redoutaient, avant l'intervention du premier ministre, que cette perte d'emplois ne se conjugue avec un nouveau blocage des rémunérations en 1997.

Le premier ministre a promis que son ministre de la fonction publique allait recevoir les organisations syndicales, mais sans dire ce qui serait négociable. Cette annonce rend plus délicat un appel général à la grève que sonhaitaient lancer plusieurs syndicats, dont la CGT, la CFDT, la CFTC, la FSU et l'UNSA. Cette mobilisation de tous les agents de l'Etat était déjà rendue délicate par la volonté des



organisations de l'éducation nationale de faire cavalier seul, en lançant leur propre appel à la grève le 30 septembre. D'autre part, FO refuse d'appeler à une grève générale de la fonction publique en préférant des manifestations regroupant les secteurs public et privé. La proximité d'échéances électorales pour les enseignants incite certains de leurs syndicats à la surenchère.

Je chef du gouvernement a évoqué, ce week-end, pour la première fois, la possibilité pour Jacques Chirac d'être candidat à un second septemat. M. Juppé a souhaité qu'un consensus se dégage sur la réforme du mode de scrutin législatif. Il s'est aussi efforcé de renforcer l'union de sa majorité, alors que l'UDF tient à faire entendre de plus en plus fort sa propre voix. Au sein même du RPR, des hommes, comme Charles Pasqua, mettent en cause le res-

Lire pages 7 et 8

Les « têtes à thé » des jeunes Japonaises

TOKY

C'est la coqueluche de l'été. Idole des moins de vingt ans, Namie Amuro, la jeune chariteuse d'Okinawa qui a vendu trois millions et demi de disques de sa chanson Sweet 19 Blues depuis sa sortie en juillet, a lancé un look. Pour être Amuro modoli (sosie d'Amuro), il faut afficher un solide bronzage et, condition sine qua non, être chapatsu, « cheveux couleur thé », en d'autres termes châtains. La mode des cheveux éclaircis pour les garçons comme pour les filles, lancée il y a trois ou quatre ans, est devenu un phénomène social parmi la jeunesse nippone. Marqué dans certains quartiers de Tokyo, il gagne désormais la province,

et aussi Hongkong.

Fascination pour les critères de beauté des Blancs, aspiration à se « désasiatiser » ou, tout simplement, nouvelle expression du paradoxe commun à toute culture de masse d'un souci d'affirmation d'une singularité muée par la mode en nouveau conformisme?

Une lycéenne chapatsu, en minijupe et grosses socquettes blanches bouchomant sur ses chaussures — les nimphettes nippones uti-

GUILLEBAUD

DEPARDON

Carnet de route

dans l'Ethiopie

d'aujourd'hui

lisent de la colle pour que la chaussette tienne sur le mollet à la bonne hauteur, – a le dernier mot : « Je décolore mes cheveux parce que c'est

La vogue chopatsu est à l'origine d'un boom de l'industrie des teintures. Le marché a fait un bond de 10 % entre 1994 et 1995. Si les produits destinés à ceux qui veulent conserver une chevelure noire constituent le plus gros du chiffre d'affaires, les produits éclaircissants connaissent une progression en flèche.

Parti, semble-t-il, d'Osaka, le phénomène chapatsu a été précédé par celul, marginal, des tignasses roses ou vertes des rockers ou d'un blond plutôt jaune qu'affectionnent ceux que l'on nomme yankes. Aujourd'hui, avoir une couleur de cheveux différente n'est plus synonyme de délinquance ou de révolte. C'est un signe de désinvolture branchée. On flirte chapatsu et on se marie noir de jais.

chapatsu et on se marie noir de jais.

Cette désinvolture affichée n'est pas appréciée dans les entreprises ou à l'école, où les instituteurs sévissent. Les plus âgés s'émeuvent, comme en témoigne le courrier des lecteurs des journaux, de cette mode qui met en cause un canon millénaire de beauté

féminine. La vue d'une belle chevelure aperçue de dos suffisait à rendre désespérément amoureux un homme de l'époque de Heian (IXe-XIII siècle) et le contraste entre l'éclat d'une peau blanche et des cheveux de jais ravissait encore le Tanizaki de l'Eloge de

Dans le Japon ancien, la chevelure était hautement symbolique. En signe d'amour, des femmes sacrifiaient cet emblème de leur féminité à un amant et les veuves coupaient leur chevelure pour la déposer dans le cercueil du défunt. Quant au romancier Saïkaku (1642-1693), il fait embarquer Yonusuke, ce grand libertin héros de L'Homme qui aimait l'amour, sur un navire dont les cordages sont tissés avec les mèches de cheveux qu'il reçut.

avec les mèches de cheveux qu'il reçut.

Dans les années 20, les modern girls qui revendiquaient l'émancipation de la femme se coiffaient à la garçonne. Aujourd'hui, les jeunes Japonaises sont plus iconoclastes en rejetant le noir profond de leur chevelure, si lrisé qu'il a, dit-on, des reflets verts, élément s'il en fut de l'éternel féminin local.

Philippe Pons

La droite en proie à la fièvre électorale

ECARTÉE du pouvoir pendant quatorze ans, la droite en détient à présent, depuis seize mois, tous les leviers : de l'Elysée et du gouvernement jusqu'aux plus grandes villes, en passant par l'Assemblée nationale et le Sénat, la quasi-totalité des régions et la grande majorité des départements. Elle de-

vrait donc être en mesure de se préparer seremement aux élections législatives qui se profilent dans un an et demi. Au lieu de cela, elle offre le spectacle de la fébrilité.

Aux jeunes du RPR réunis à Troyes du 6 au 8 septembre, Philippe Séguin puis Alain Juppé ont adressé des discours de mo-

comme s'il fallait déjà courir aux armes pour éviter à Jacques Chirac le sort qu'avait connu François Mitterrand en 1986 et en 1993. Le premier ministre a même surenchéri sur le président de l'Assemblée nationale – et certainement devancé sa pensée... – en évoquant dès

Editions du Seuil

maintenant la perspective d'un deuxième septennat pour le fondateur du RPR, tandis que des affichettes étaient soudain brandies dans l'assistance, affirmant: « Chiruc, quatorze ans l ». Les dirigeants de l'UDF sont ainsi invités à abdiquer toute prétention présidentielle et à considérer qu'à droite le seul particapable de conquérir l'Elysée est celui qui l'occupe aujourd'hui.

A l'« université d'été » de l'UDF, organisée à La Baule, la tension était perceptible entre François Léotard et François Bayrou, deux alliés dont les projets, inspirés précisément par des stratégies présidentielles concurrentes, ne concordent que provisoirement. L'un veut conserver à son profit la confédération créée par Valéry Giscard d'Estaing, l'autre a en tête de créer sur ses décombres un grand parti du centre.

Le député du Var compte profiter de la période électorale pour asseoir son autorité sur la droîte non RPR (comme on parlait autrefois de la gauche non communiste), tandis que le ministre de l'éducation nationale cherche à y consolider, voire à y étendre, les bases de son propre avenir

Patrick Jarreau

Lire la suite page 16

Jacques Toubon ouvre la voie à des poursuites judiciaires sur la « vache folle »

DANS une circulaire datée du 30 juillet, le garde des sceaux, jacques Toubon, définit le cadre juridique des poursuites qui pourraient être engagées dans l'affaire de la « vache folle ». Il ouvre ainsi la voie à d'éventuelles poursuites fudiciaires.

Le Monde révèle le contenu de plusieurs documents qui précisent quelle fut l'attitude des responsables de l'administration française de 1988 à 1990. Durant cette période, alors que les autorités britanniques avaient interdit l'usage des farines animales dans l'alimentation des ruminants, des farines britanniques ont été importées en masse par les industriels français. Ces importations n'ont été officiellement interdites qu'au début de l'année 1990.

Lire page 12

Clovis ou l'art de la controverse

LES PROCHAINES cérémonies qui célébreront le Clovis au christianisme relancent la controverse franco-française sur les relations Eglise-Etat. Engagement trop marqué du chef de l'Etat et de la puissance publique dans une commémoration religieuse? Confusion des registres historique et religieux? Régression de l'idée laïque? Insistance anachronique du pape qui doit une nouvelle fois venir en France à cette occasion? Telles sont les questions aujourd'hui relancées. Les pages Débats du Monde s'en font l'écho en publiant notamment les points de vue des professeurs Yves Deloye et Olivier Ihl, du groupe Paroles et de Mgr Jacques Gaillot.

Lire pages 14 et 15

De nouveau maître chez lui



PETE SAMPRAS

EN BATTANT son compatione Michael Chang, l'Américain Pete Sampras, tête de série numéro un, a conservé son titre des Internationaux des Etats-Unis, dimanche 8 septembre à New York. Il efface aussi un tommoi difficile, surtout en quart de finale, et inscrit un titre à son palmarès de 1996. Chez les femmes, Steffi Graf a dominé l'Américaine Monica Seles comme en 1995, et signe ainsi sa vingt et unième victoire en Grand Chelem.

Lite page 21					
	_				
Abornements					
Météorologie	24				
Mots croisés	M				
Calture	25				
Guide culturel	I				
Communication	4				
Radio-Telérision					
	Agenda Abonements Météorologie Mots croisés Calture Guide culture Communication				



SCANDALE La Belgique stupéfaite a appris, dimanche 8 septembre, l'arrestation et l'inculpation Alain Van der Biest, soupçonné

d'avoir commandité, en 1991, le meurtre d'André Coois, figure emblématique du socialisme wallon et du gouvernement national, dont il fut vice-premier mnistre. • L'ENQUÊTE,

longtemps enlisée, s'est orientée vers l'entourage de M. Van der Biest. Son secrétaire particulier, Richard Taxquet, l'accuse d'avoir commandité l'élimination d'André Cools, son ri-

val au sein du PS de Liège, qui dé-nonçait la corruption. • LA JUSTICE et la police sont aussi sur la sellette dans l'autre scandale qui traumatise le pays : l'affaire Dutroux. An et Eefje, deux victimes du pédophile, ont été enterrées séparément samedi 7 septembre, à Hasselt, à cause d'un désaccord entre leurs familles. (Lire aussi notre éditorial page 16.)

La Belgique est chaque jour plus ébranlée par les affaires

L'arrestation d'un ancien ministre, suspecté d'avoir commandité l'assassinat d'André Cools, et les nouvelles découvertes de réseaux pédophiles traumatisent un pays toujours déchiré par ses querelles linguistiques

BRUXELLES

de notre correspondant Les « affaires » Cools et Dutroux ont pris une telle dimension, dimanche 8 septembre, que certains hommes politiques s'inquiètent en privé de leurs « conséquences incalculables » sur l'état d'esprit des citoyens. Un sondage en direct a eu lieu dimanche au cours de l'émission « Controverse » de RTL-Belgique. Au début de l'émission, les téléspectateurs n'étaient que 3 % à avoir confiance en la justice. Après avoir entendu, pendant une heure, les explications de divers magistrats et policiers pressés de questions par les journalistes et le père d'une des fillettes assassinées, il en res-

Il est vrai que le dernier rebon-

dissement de l'enquête sur l'assassinat, en 1991, d'André Cools, ancien vice-premier ministre, figure emblématique du PS liégeois, a de quoi laisser pantois. Le commanditaire du crime ne serait nul autre qu'Alain Van der Biest, ancien ministre des retraites dans le gouvernement national, successeur d'André Cools au gouvernement régional wallon, ami puis rival de ce dernier au sein de la section liégeoise du PS. Entendu pendant toute la nuit, M. Van der Biest a été inculpé d'assassinat et incarcéré dimanche matin. Il nie tout, mais il n'a pas, semble-t-il, convaincu les enquêteurs au cours d'une longue et dramatique confrontation avec Richard Taxquet, son ancien secrétaire particulier, arrêté vendredi. Celui-ci maintient qu'il a agi-sur instruction de son patron, désireux d'éliminer André Cools, qui menacait de faire des révélations sur ses activités délictueuses dans une ville de Liège qu'il avait présentée à la presse comme «Chicago sur

dans la population liége avis sont partagés sur M. Van der Biest, quinquagénaire portant beau et politicien atypique. Licencié en philologie romane, auteur de romans non dépourvus de talent, poète tourmenté, cet élu socialiste ne dissimulait pas sa propension à recourir à la dive bouteille pour soigner son mai de vivre. Il était entouré de personnages douteux qu'André Cools avait alarmés en promettant de faire le ménage dans la Cité ardente. Ceux qui ne voient pas M. Van der Biest en assassin pensent qu'il est à tout le moins coupable d'avoir gardé le silence quand il a été informé du fait ac-

compli par ses dangereux amis. Ancien gendarme, bien informé sur les multiples trafics liégeois, Richard Taxquet disposait de

Enquêteurs protégés

de l'assassinat de M. Cools. »

Chargés de l'affaire Dutroux.

nombreux moyens de chantage. Quelques mois après l'assassinat d'André Cools, une lettre anonyme avait dénoncé l'entourage de M. Van der Biest. En février 1992, le juge Jean-Marc Connerotte, en poste à Neufchâteau et donc étranger au microcosme liégeois, avait inculpé Pino Di Mau-ro, un Belgo-Italien, chauffeur du ministre Van der Biest. Peu après, un petit truand liégois, également d'origine italienne, Carlo Toradello, avait fait de fracassantes déclarations sur les responsabilités de M. Van der Biest, avant de se rétracter. Il fait partie des personnes

Malgré les éléments accusateurs réunis par le juge Connerotte, cette piste fut abandonnée au profit d'hypothèses qui aboutirent notamment à la découverte des pots-de-vin versés par les firmes Agusta et Dassault pour des commandes militaires. L'enquête sur les pots-de-vin se poursuit et devrait permettre le jugement d'au moins un ministre et de l'ancien secrétaire général de l'OTAN, Willy Claes. Ce n'est rien enlever à la réalité de ces faits délictueux que de constater qu'aucun élément n'indique qu'ils soient liés à

arrêtées vendredi.

l'assassinat d'André Cools. A Liège, une « cellule Cools », composée en principe des plus fins



limiers de la région, était spécialement chargée de faire la lumière sur l'assassinat du vice-premier ministre, qui ne comptaît pas que des amis au sein de son propre parti. Le commissaire Raymond Brose, patron de cette « cellule », a dil démissionner dimanche soir. Quelques heures plus tôt, au cours d'émissions spéciales organisées par la RTBF et RTL-Belgique, des

iournalistes l'avaient publiquement accusé d'avoir entravé le cours de la justice. Il aurait notamment communiqué à Richard Taxquet un document dans lequel celui-ci était mis en cause. Les journalistes présents à ces émissions ont évoqué la corruption de certains policiers et magistrats. En Belgique, la plupart des ma-

étiquette politique. Les nominations se font généralement en fonction de ces étiquettes et par le jeu d'un savant dosage entre chrétiens et socialistes de la coalition gouvernementale. L'opposition libérale a elle aussi une petite part du gâteau. On entend anjourd hui des choses sidérantes à Liège. À la retraite depuis quelques sema

ment son poste à ses amitiés sobreux sont ceux qui l'accusent de n'avoir fait aucun zèle pour découvrir une vérité gênante pour

Tandem étrange et certainement peu efficace de par sa nature : dans l'affaire Cools, le juge d'instruction est une femme classée à droite, Véronique Ancia. Un journaliste wallon connu a affirmé au Monde qu'elle avait été nommée par le ministre de la justice social-chrétien Melchior Wathelet « avec pour mission de faire le plus de mai possible au PS ». Après ses découvertes sur les pots-de-vin d'Agusta, Mas Ancia avait obtenn la levée de l'immunité parlementaire des «trois Guy»: Guy Mathot, ministre du gouvernement wallon, très contesté, Guy Coëme, ministre fédéral de la défense, et Guy Spitaels, ancien président du PS francophone. C'est elle qui rêt de vendredi et de dimanche. Après avoir longtemps bataillé contre le juge Connerotte, qui s'intéressait pour sa part à ce que certains magistrats appellent

Jean de la Guérivière

An et Eefje, victimes de Marc Dutroux, ont été enterrées séparément à Hasselt

gistrats portent officiellement une

Le retentissement de l'affaire Cools n'a rien enlevé à la ferveur et à la colère lors des funérailles, samedi 7 septembre, d'Eefje Lambrecks et d'An Marchal, les deux Jeunes Flamandes dont les ossements ont été retrouvés dans une des maisons de Marc Dutroux le 3 septembre. Comme pour l'enterrement de Julie et de Mélissa à Liège, le 22 août, des milliers de rsonnes ont exprimé leur solidarité avec les familles à l'occasion de ces cérémonies que, par-delà la « frontière linguistique ». la télévision francophone a diffusées en direct depuis Hasselt, capitale du Limbourg néerlandophone.

s'était passé pour Julie et Mélissa, les deux jeunes amies flamandes ont été enterrées séparément. L'épreuve a divisé les familles Lambrecks et Marchal. Depuis le rapt. la première a opté pour la discrétion, déplorant la « médiatisation à outrance » choisie par la seconde. Les Lambrecks disent qu'ils se doutaient depuis longtemps de la mort de leur fille et se sont abstenus de faire publiquement le procès des autorités. Le ministre de la justice et un représentant du roi étaient au premier rang dans l'église pa-

Mais, contrairement à ce qui

sobre pour Eefje.

Les Marchal avaient mobilisé lesmédias pour tenter de faire progresser l'enquête. On les a vus serrer la main des journalistes qui « planquaient » chez eux tout de suite après qu'ils eurent appris la mort de leur fille. Multipliant les déclarations publiques, le père d'An semble chercher à sublimer sa douleur dans un « combat » mené de concert avec les parents wallons de Mélissa Russo, p Hasselt samedi.

ABANDONNÉS :

Dans la cathédrale Saint-Quentin de Hasselt, M. Marchal a déclaré qu'il avait refusé que les officiels siègent près du cercueil parce que la justice et la police n'avaient pas fait leur devoir pendant les douze mois qui se sont éconlés entre l'enlèvement et la découverte des corps. « On nous a abandonnés », a-t-il dit sans ambages à l'adresse d'un ministre de la justice relégué dans l'assistance et qui en était à ses troisièmes funérailles des victimes de Dutroux.

Si tout demeure intense sur le registre de l'émotion, force est de constater que les certitudes ne sont pas encore nombreuses pour ce qui concerne l'enquête. On ignore si Dutroux a commis ses crimes par vice personnel, par appât-du gain - les cassettes pour pédophiles valant très cher, à plus forte raison si elles contiennent tortures, voire mise à mort, - ou, ce qui est possible, pour les deux à

Ancien bourgmestre de Charleroi, aujourd'hui ministre du gouvernement wallon, Jean-Claude Van Cauwenberghe est outré de ce que sa ville soit montrée du doiet à cause de l'affaire Dutroux. « La malchance a fait que ce type a en-

roi n'est pas le centre, a-t-il déclaré au Monde en faisant état d'informations sérieuses. Dutroux est-un produit atypique de la société caroiorégienne. Il n'allait pas vendre ses cassettes sur le marché de Charleroi. > Alors, où? Beaucoup d'hypothèses sont avancées, privilériant les unes le réseau international, les autres la filière pour « riches amateurs beiges ». pas nécessairement les hommes

d'autres plaisirs. « Au moins deux des jeunes filles

terré les cadavres chez nous, mais ça L'Allemagne propose une harmonisation des législations sur la pédophilie en Europe

L'Allemagne a proposé, dimanche 8 septembre, à Tralec (Irlande), où se tenait une réunion informelle des ministres des affaires étrangères des Quinze, une harmonisation des législations de l'Union européenne sur la pédophilie et une coordination étroite entre les Etats membres sur cette question. Le chef de la diplomatie allemande, Klaus Kinkel, a suggéré que tous les États membres de PUE adoptent, comme l'Allemagne, des législations permettant de juger des crimes de pédophille, même si ceux-ci sont commis dans des pays étrangers, en particulier en Asie et en Amérique latine, afin de porter un coup d'arrêt au tourisme sexuel. Il a aussi proposé l'installation d'officiers de liaison dans les ambassades des Quinze dans les pays les plus touchés par l'exploitation sexuelle des enfants, sur le modèle de ce qui se fait déjà pour la lutte contre la toxicomanie

vidéos de Dutroux sont bien des victimes du pédophile monard'hui décédées, affirme Le Soir. Mais près d'une dizaine d'autres figurent sur ces vidéos et n'ont pu être identi*fiées.* » Bien des enquêteurs semblent penser que le prétendu expert immobilier bruxellois Jean-Michel Nihoul, incarcéré, commercialisait les « œuvres » de Dutroux. Ce Nihoul et Dutroux ayant été apercus récemment chez un pédosaiolleannt nosisan si, saioton elida de celui-ci a été le théâtre des mêmes fouilles sinistres que les résidences wallonnes de Dutroux. Sans résultat jusqu'à présent.

Signe d'un profond malaise, le cardinal Godfried Danneels, primat de Belgique, a annoncé en ersonne à la télévision flamande la création prochaine d'un « pointcontact » où les victimes de prêtres et de religieux pédophiles pour-raient faire état des abus commis à leur égard. Récemment, un pédophile en soutane, le caré de Kinkempois, avait défrayé la chronique judiciaire. En graciant le sacristain d'Oisquercq, un vieillard tripoteur de fillettes, le roi avait suscité des protestations sans précédent contre le palais.

Le Parti socialiste francophone miné par le débat « communautaire »

BRUXFLLES

mais mêlés naguère à l'enquête sur l'assassinat d'André Cools, le de notre correspondant procureur général Bourlet et le juge d'instruction Connerotte ne XXIº siècle ? La question est désorcirculent plus qu'en voiture blinmais posée. » Ainsi a commencé, dée et sont encadrés de gardes samedi 17 août dans Le Soir, une du corps. Des menaces sérieuses série d'articles qui se prolongera jusqu'à la fin du mois de seppèsent sur eux. Un informateur crédible a indiqué au Monde tembre. Le plus grand quotidien francophone de Belgique estime qu'elles émanent notamment de certains milieux policiers, inqu'il n'est plus « saugrenu de poser quiets du tour pris par l'enquête. Le juge Connerotte paraît le plus menacé. Mitraillette au royaume. » Sous le titre « Belgique-Requiem? », il constate: poing, deux hommes campent « Les crisettes, provocations et rejour et nuit dans le salon de son vendications se sont accélérées depuis les années 90. Au point que la domicile, rapporte Le Soir, Les mesures de sécurité s'étendent à réforme de la Saint-Michel (jour de sa famille. Le juge avait le pre-1992 où fut conclu un compromis faisant de la Belgique un véritable mier flairé la vérité sur l'assassi-Etat fédéral), qui devait calmer les nat d'André Cools. En iuin. après avoir été dessaist de l'enesprits pour dix ans, était à peine quête, il avait écrit au roi : « Sire, bouclée que reprenait la quête de je puis solennellement vous certifier qu'en mai 1994 nous disposions d'éléments tangibles permettant d'envisager l'élucidation

Le débat dit « communautaire » - c'est-à-dire relatif aux relations entre les communautés linguistiques - divise notamment le Parti

socialiste (PS), principale formation francophone de la majorité gouvernementale. Chef du groupe socialiste à la Chambre des représentants, Claude Eerdekens avait fait sensation, le 10 juillet, en évoquant la possibilité d'un rattachement de la Wallonie à la France si les ultras flamands réussissalent dans leur projet d'indépendance (Le Monde du 12 juillet). M. Eerdekens passe pour faire partie d'un courant à sensibilité républicaine qui se ferait une raison au cas où le royaume disparaîtrait. Par la suite, il a néanmoins modéré son propos en affirmant qu'il s'agissait surtout de mettre les Flamands en garde contre les surenchères indé-

Cet « avertissement » n'a nullement empêché Luc Van den Brande, ministre-président du cords allouent proportionnellegouvernement néerlandophone, de célébrer avec faste la « fête nationale » flamande le 11 juillet, jour anniversaire de la bataille des Eperons d'or, au cours de laquelle,

en 1302, les fantassins de Bruges et d'Ypres battirent la cavalerie de Philippe le Bel. Certains diplomates se prêtèrent à ce jeu. « Une ade ubuesque où des ambassadeurs en kilt venaient exécuter des ronds de jambe devant un chef d'Etat d'opérette », raconte un universitaire dans Le Soir.

Du coup, le PS s'interroge sur le caractère prémonitoire des déclarations de M. Eerdekens, présenté par Le Soir comme un «tribun spontanéiste ». Le débat porte notamment sur l'attitude à adopter en 1999, année où les accords sur le financement des régions et communautés linguistiques par l'Etat fédéral seront révisés. Pour une période transitoire, ces acment aux francophones plus d'argent qu'ils n'en versent à l'Etat fédéral. L'échéance de 1999 pourrait être pour les Flamands l'occasion d'une remise en cause du caractère fédéral du système de protection sociale.

Dans quel état d'esprit le PS doit-il préparer cette échéance critique? Les avis divergent. Brocardant les « pleureuses » du parti, Magda De Galan, ministre fédéral des affaires sociales, refuse d'être enrôlée dans un «front francophone du refus » et estime qu'il faut se préparer à négocier sur des bases réalistes avec les Flamands modérés, « mettre à plat les lois de financement et procéder à une ré-

partition des compétences (entre

l'Etat fédéral et les régions) plus ordonnée et plus lisible ». Cette prise de position a suscité l'ire de Serge Moureaux, député bruxellois, ancien ministre, cacique du parti: «Ces propos sont irresponsables. Nous n'avons rien à négocier en 1999. Ce serait une défaite assurée. » M. Moureaux craint qu'en échange d'avantages financiers son parti ne lâche du lest sur le statut de Bruxelles, que

les Flamands revendiquent

comme leur capitale bien qu'elle soit francophone à 85 %. Subodo-rant « un ballon d'essai lancé par la direction du PS », M. Moureaux engage la base à « arrêter immédiatement ce genre de dérive ». Pour le moment, Philippe Busquin, patron du parti, reste silencieux. Cette cacophonie fait dire à Louis Michel, président du Parti libéral réformateur (dans l'opposition), que le PS « n'est pas en état

de défendre les françophones ». En attendant un éventuel arbitrage de M. Busquin, la déclaration « rattachiste » de M. Eerdekens provoque des remous dans le pays profond, suscitant un abon-dant courrier des lecteurs. Extrait d'une lettre publiée par Le Soir: « Pourquoi toujours prôner le rattachement à la France? N'avonsnous pas plus près de nous le grandduché de Luxembourg? » Difficile. d'aller plus loin dans l'expression d'un désarroi.

J. de la G.

Les syndicats rassemblent 250 000 personnes contre le plan gouvernemental allemand d'austérité

La politique de Bonn est accusée d'accroître les inégalités

La fédération des syndicats allemands a rassem-blé 250 000 personnes samedi 7 septembre dans plusieurs grandes villes pour protester contre le le chancelier Kohl en contrepartie d'un allège-ment des charges sociales et des impôts seront votées catte semaine par le Parlement. Les syn-le chancelier Kohl en contrepartie d'un allège-dicats annoncent des grèves pour l'automne.

BONN

ke par les affaires

100 page 100

de notre correspondant Deux cent cinquante mille personnes environ ont défilé, samedi 7 septembre dans six grandes villes allemandes, pour protester contre le plan d'austérité du chancelier Kohl. Répondant à l'appel de la fédération des syndicats allemands (DGB, 9 millions de membres), les manifestants ont accusé le gouvernement de se faire l'« auxiliaire du

A la différence d'une première grande manifestation syndicale, qui avait déjà réuni 350 000 personnes le 15 juin dernier à Bonn, l'événement, cette fois, était décentralisé : les défilés ont eu lieu à Berlin, Leipzig, Hambourg, Stuttgart, nation et Dortmund. Cette nouvelle « journée d'action » intervient alors que le plan gouvernemental d'économies baptisé « progamme pour la croissance et l'emploi », doit être adopté vendredi prochain 13 septembre au Bun-

Il ne fait plus aucum doute que les réformes conques par le gouvernement seront votées par une majorité des députés. « Nous ne changerons rien à notre projet», a fait

savoir le numéro deux de la chancellerie fédérale, le chrétien-démocrate Friedrich Bohl (CDU), immédiatement après les manifestations du 7 septembre, ajoutant que « les défilés ne créent pas d'emplois ».

On sait désormais avec quasicertitude que les élas de la ganche de la CDU, proches des syndicats, ne feront pas échouer le plan : sur les 341 sièges dont dispose la coali-tion au pouvoir (CDU, CSU, FDP), une majorité de 337 étus doit voter «oui » pour faire adopter les ré-

Les dispositions prévues dans le plan d'économies prévoient notamment la réduction des indemnités salariales en cas de maladie, le relèvement progressif de l'âge de la retraite de soizante à soizante-cinq ans, et l'assouplissement de la protection contre les licenciements dans les petites et moyennes entreprises (PME) de moins de diz employés. Tels ont été, une nouvelle fois, les principaux aspects dénoncés par les syndicats lors de la manifestation du 7 septembre. Ces réformes conduisent à « diviser la société», selon la critique des syndi-

mocrate, qui avait dépêché plusieurs de ses dirigeants auprès des manifestants, les syndicats ont également recu le soutien d'une partie de l'Eglise protestante. Ainsi, l'évêque de Berlin, Wolfgang Huber, a pris la parole lors d'un défilé pour dénoncer les projets du gouvernement, « dont une grande partie n'est pas compatible avec les principes élémentaires de la justice

UN AUTOMNE CHAUD? Bien conscients que le plan de rigueur sera adopté au Parlement, les syndicats n'ont pas l'intention de baisser les bras. Ils annoncent que la lutte continuera an niveau des entreprises. «L'automne sera chaud», a déclaré Hubertus Schmoldt, président du syndicat de la chimie, au cours d'une des manifestations de samedi. Selon toute vraisemblance, une fois que les lois du plan de rigueur auront été adoptées au Parlement, de nombreux chefs d'entreprise vont suspendre les conventions collectives en cours, afin de réviser à la baisse certaines dispositions sociales tou-

chées par les nouvelles lois. Les syndicats annoncent déjà des mouvements de grève en prévision de ce type d'initiatives, qui s'assi-mile à une rupture unilatérale de contrat. C'est donc à une évolution en profondeur du dialogue social allemand qu'on assiste : le quotidien Frankfurter Allgemeine Zeitung constate un « démantèlement du principe de l'autonomie des partenaires sociaux», autonomie qui a toujours été permise jusqu'ici par la non-intervention de l'Etat et du gouvernement dans le dialogue entre patronat et syndicats. On comprend, dans ce contexte, pourquoi les syndicats accusent le gouvernement de remettre en cause I'« ordre constitutionnel » du pays.

Lucas Delattre

■ LA RÉFORME FISCALE prévue pour 1999 par le chancelier Kohl devrait alléger les impôts de 20 à 30 milliards de deutschemarks, indique Wolfgang Schaeubele, chef du groupe parlementaire démocrate-chrétien (CDU-CSU) dans un entretien accordé à l'hebdomadaire Der Spiegel du lundi 9 septembre. La présidence de la CDU devrait arrêter sa position sur la réforme le 7 octobre. - (AFP.)

Le pape demande à la Hongrie de ne pas céder au « désenchantement »

Il déplore la dégradation de la situation sociale du pays

de notre envoyé spécial En 1991, un pape en pleine foune traversait, cinq jours durant, une Hongrie euphorique qui découvrait la démocratie. Cinq ans après, vendredi 6 et samedi 7 septembre, c'est un Jean Paul II affaibli qui rendait visite à un pays démoralisé.

Dans toutes ses interventions, il a déploré le prix élevé du retour à la liberté. Samedi, à Györ, il a publiquement approuvé le document de l'épiscopat hongrois, en date du 20 août, qui est un brûlot sur la situation sociale du pays. Un tiers de la population vit en dessous du minimum légal, contre 10 % en 1980. L'écart ne cesse de croître entre les plus riches et les plus pauvres. Le taux d'alcoolisme a doublé depuis 1990 et le nombre des avortements

Au cours du seul rassemblement attiré samedi 7 à Győr plus de 120 000 personnes, le pape a demandé aux Hongrois de ne pas cétard, à la cathédrale, il renouvellera son appel à la population catholique (65 %) pour qu'elle réagisse face au « chomâge persistant, à l'insécurité généralisée, à la permissivité étendue, aux excès du capitalisme rampant ».

Dans tous les pays ex-communistes, le discours de Jean Paul II est identique: le salut ne viendra pas des mirages de la société occidentale, mais des valeurs propres à une culture et une histoire marquées par un millénaire de christianisme et par une fidélité jamais démentie au siège de Rome.

Aussi le pape a-t-il repris à son compte les revendications d'une Eglise hongroise qui fut moins po-

que ses voisines tchèque ou polonaise, en raison de compromis passés avec le régime communiste de

S'il a récupéré toutes ses libertés et euregistré le retour d'ordres religieux longtemps interdits, l'épiscopat se plaint cependant de manquer de moyens pour financer ses institutions et assurer l'enseignement religieux dans les écoles. Il espère obtenir la restitution complète de ses biens, ainsi qu'un statut plus favorable à l'Eglise dans les médias. Le premier ministre socialiste, Gyula Hom, a promis au pape que la situation serait prochainement « nor-

VISITE & PASTORALE »

L'une des surprises de cette visite fut l'absence d'allusion au futur traité qui consolide la frontière avec la Roumanie (Le Monde du 26 août), sévèrement jugé par la minorité hongroise de Transylvanie. L'évêque d'Oradea (Roumanie), Mgr Jozsef Tempfii, l'a qualifié de « nouveau Trianon » (en référence au traité qui, en 1920, a redécoupé les frontières

Les évêques ont expliqué le silence du pape par le caractère « pastoral » de sa visite. Celui-ci a brièvement évoqué les droits des minorités hongroises de Roumanie. de Serbie ou de Slovaquie (3,5 millions), mais on était loin de ses énereigues interventions de 1991, dans ce même pays, en faveur des minorités nationales en Europe, qu'il a reprises dans un discours remarqué l'an dernier, à la tribune des Nations

Henri Tincq

Paris annonce des modifications de la carte consulaire française dans le monde

français fait l'objet périodiquement d'aménagements pour lui permettre, en tenant compte des contraintes budgétaires de l'heure, de rester adapté aux évolutions dans les différentes régions du monde. Devant le Conseil supérieur des Français de l'étranger, réuni la semaine demière à Paris pour sa 49 Assemblée plénière annuelle, le ministre des affaires étrangères, Hervé de Charette, a rendu publics, vendredi 6 septembre, les demiers : mouvements décidés.

Une an ménistan, ainsi que deux postes d'ambassadeux hinérants pour Onian-Baiox, en Mongode, et Asmara, en Erythrée. En revanche, quatre ambas-sades sont fermées : Kingston, en Jamaique, ratta-run des plus denses du monde. Il comprend 151 dressé le bilan des actions engagées pour faciliter chée à Port of Spain (Trinité et-Tobago); ambassades, 17 représentations permanentes et 4 les relations de ces derniers avec l'administration Freetown, en Sienz Leone, et Monrovia, an Libe- délégations auprès d'organismes internationaux. Il française et maintenir le réseau des écoles franria, rattachées toutes deux à Accra (Ghana); enfin a faillu ces dernières années l'adapter à la situation çaises. celle de Lilongwe, au Malawi, rattachée à Lusaka

Sur le plan consulaire, un consulat va ouvrir à Canton, en Chine. Les postes suivants sont fermés: Florence, en Italie, dont les attributions sont partagées entre Rome et Milan. Mons, en Belgique, est rattaché à Bruxelles. Edmonton, au Canada, voit ses attributions partagées entre Vancouver et Toronto. San Juan de Porto-Rico est rattaché à Miami. Honomin à Los Angeles pour les activités consulaires; Port Vila, au Vanuatu, étant désonnais chargé de la représentation diplomatique de la France aux lles Marshall et en Micro-

UNI RÉSEAU TRÈS DENSE

nouvelle créée par l'éclatement de l'ex-Union soviétique et l'évolution très rapide dans certaines

régions du monde, comme l'Asie. Ouinze ambas sades ont été créées à l'est de l'Europe depuis 1989. On s'efforce au niveau européen, notamment avec l'Allemagne, de coordonner certaines actions, de coopérer sur le plan logistique. L'ouverture d'ambassades communes, un moment envisagée, n'est cependant plus à l'ordre du jour. En Europe même, le développement de l'Union européenne oblige à redéfinir les missions des postes. D'où notamment la réduction des postes consulaires. L'ensemble des diplomates se sont vu rappeler

le 29 août par le président Chirac qu'ils devaient renforcer leur rôle pour aider les entreprises françaises à l'étranger. Devant les représentants des Le réseau diplomatique et consulaire français est Français de l'étranger, le ministre a également

Henri de Bresson

Selon les services secrets américains, la Croix-Rouge internationale aurait été infiltrée par les nazis pendant la seconde guerre mondiale le prix Nobel de la paix », souligne

de notre correspondante Selon les services secrets américains, la Croix-Rouge internationale aurait été, durant la demière guerre mondiale, infiltrée à divers niveaux par des nazis. Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), dont le siège est à Genève, face aux plus graves accusations dont il a été l'objet au cours de toute son existence, se dit femmement décidé à renoncer à son mutisme légendaire et à jouer à fond la carte de la transparence.

L'épisode dont il est question figure déjà dans un rapport de quinze pages daté du 11 janvier 1944 de l'agent EF 004 de l'Office of Strategic Service (OSS). C'est cet OSS qui a donné naissance à la CIA (Centrale intelligence Agency). Ce texte, riche en présomptions et en soupcons, l'est moins en révélations ou même en preuves ou en indices sé-

Seion ce rapport, le CICR aurait été, pendant la dernière guerre mondiale, infiltré par les nazis. Le sables du Congrès juif mondial, texte est assorti d'une liste de nous a affinné qu'un professeur alnoms de délégnés désignés comme des « agents ennemis », l'ortho- M. Berber, qui était un agent de graphe de certains patronymes est écorchée, d'autres noms sont ceux influence sur les dirigeants du de délégués au-dessus de tout CICR. soupcon, d'autres encore sont ceux de_ membres de la Croix-Rouge française. « C'est un rapport d'espions », déclare au Monde François Bugnou, sous-directeur du CICR. cette guerre, au gouvernement de * Il n'empêche que nous l'analyse-

rons avec sérieux.» il n'en reste pas moins que le favorable à ceux qui s'opposaient à du 1º juillet 1945 qui s'exprime en CICR n'est pas au-dessus de tout Berlin. Il est vrai également que le sompçon, car il s'est un pendant les CICR a manqué de prudence pour CICR pendant la guerre et qui nous aunées noires sur tout ce qui tou- ce qui est du recrutement de son félicite, au nom du commandement chait le génocide des juifs. Pls encore, cet organisme, qui se veut personnalités troubles dans ses laborateurs. N'oubliez pas non plus neutre et humanitaire, a accepté en rangs. Ainsi, de sérieux doutes que le CICR a reçu, après la guerre,

1942 d'accéder à la demande de la pèsent sur l'ancien délégué en Tur-croix-Rouge allemande de mener quie, M. Guïseppe Beretta, accusé séparément les recherches concernant les « Aryens » et les « non-Aryens ». Cependant, à côté de cette « contribution » peu glorieuse, il faut rappeler le rôle joué per le délégué en poste à Budapest, Predrich Born, qui, à Genève, a fait fi des demandes allemandes et accompli un véritable miracle, sauvant la vie de milliers de juifs.

Le CICR, qui, jusqu'à la dernière guerre mondiale avait pour activité principale l'aide aux blessés et aux prisonniers de guerre, n'était pas outillé pour répondre à la nouvelle situation. Il devait entretenir des contacts avec les hauts dignitaires des sociétés nationales de la Croix-Rouge, dont ceux de l'Allemagne nazie et des pays occupés, person-nalités loin d'être toutes des démocrates soucieux des problèmes hu-mains. Le CICR subissait à l'époque diverses influences que l'on peut juger néfastes. Le docteur Gerhard Riegner, un des principaux responlemand de droit international, von Ribbentrop, exercait ainsi une

MANQUE DE PRUDENCE

Cet organisme, par ailleurs, a été très lié politiquement, pendant Berne, dont le moios qu'on puisse dire est qu'il n'était pas toujours personnel, et qu'il comptait des allié, ainsi que l'ensemble de nos col-

par l'OSS d'avoir utilisé la valise diplomatique de la Croix-Rouge pour transporter - entre autres les biens volés aux juifs. L'accusation provient de l'influent sénateur américain Alfonse D'Amato, chargé de l'examen de la question de ces biens spoliés et déposés dans les banques suisses. Pour un porte-parole du CICR, M. Kim Gordon-Bates, l'affaire Beretta serait de nature « crapuleuse », sans rapport direct avec les relations politiques.

Interrogé par Le Monde sur l'ensemble de cette affaire, le président du CICR, Cornelio Sammoruga, indique que « le CICR est extrêmement surpris de ces "révélations" et attend de pouvoir voir tous ces documents et réagir en conséquence (...). Le CICR a tout intérêt à la pleine transparence, ne serait-ce que pour apprendre et mieux faire à l'avenir, poursuit-il. Et c'est pour cela qu'il avait favorisé l'étude du professeur Pavez, parue en 1987-1988. Les archives du CICR, sauf les dossiers personnels, sont maintenant disponibles cinquante ans en arrière. Les documents de la seconde guerre mondiale peuvent être consultés ».

» Dans les premières recherches, Il semble y avoir confusion entre membres de sociétés nationales du CICR et collaborateurs du CICR, ces institutions étant indépendantes les unes des autres, souligne encore M. Sammoruga. Ce qui étorme à ce sujet, c'est que J'ai dans mes dossiers cette lettre du général Eisenhower termes très élogieux sur l'activité du

encore M. Sammoruga. Et le président du CICR d'aiouter: « En 1995 déjà, à Auschwitz, et plusieurs fois depuis, j'ai dit que je regrettais les possibles erreurs et omissions du CICR pendant la seconde guerre mondiale. Cette phruse reste valable. Je tiens toutefois à ré-futer d'emblée toutes les allusions de collaborationnisme faites à l'égard de mon grand prédécesseur, le président Max Buber [Max Buber a as-sumé le présidence du CICR pendant la guerre], qui a été un champion de la neutralité du CICR tout au long de sa présidence. »

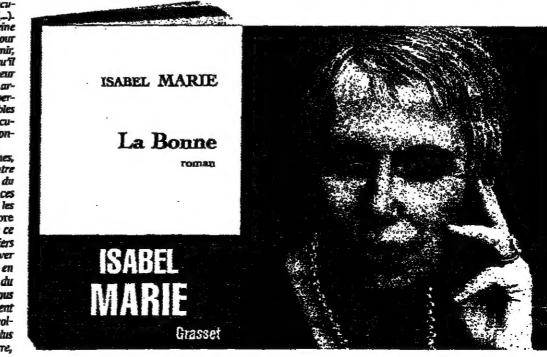
Jean Paul II souffrirait de la maladie de Parkinson

JOAQUIM NAVARRO-VALLS, l'absence de toute forme de lésion porte-parole du Vatican, a démenti, samedi 7 septembre à Györ, les informations selon lesquelles un malaise aurait contraint le pape à intermonastère de Pannonhaima (le Monde daté des 8-9 septembre). langue hoogroise, le pape s'est fait relayer par un évêque du pays. Cette situation s'était déjà produite en Hongrie en 1991, en Corée du sud, au

Japon et, en mai dernier, en Slovénie. Le porte-parole a saisi cette occasion pour s'exprimer sur l'état de fatigue du pape. Il a précisé que le scanner du 14 août dernier, subi dans un hôpital proche de sa résidence d'été de Castelgandolfo, n'avait pas révélé de « tumeur ». Il a d'autre part mis sur le compte d'« infections digestives, dues à une bactérie inconnue, non détectée » ses brusques empuis de Noël 1995, de mars et août 1996. Toutefois, dans un entretien avec quelques journalistes, il a émis pour la première fois l'hypothèse qu'il pouvait se produire des « adhérences » au niveau intestinal. L'examen scanogra-Isabelle Vichniac phique ne peut, à lui seul, affirmer

cancéreuse. Il ne permet que d'élimiper l'hypothèse de métastases notamment au niveau du foie, do pancréas ou des glandes surrénales. A rompre la lecture de son homélie au l'inverse, une lésion cancéreuse du colon ou de l'intestin peut ne pas être visualisée. Quant à la présence Compte tenu de la difficulté de d'« adhérences », elle ne peut a priori être tenue pour vraiment inquiétante chez un homme qui a déjà eu à subir des interventions de chirurgie diges-

Interrogé sur l'éventualité d'une maladie de Parkinson, le porte-parole du pape a évoqué l'hypothèse d'un « syndrome extra-pyramidal » : en d'autres termes, il reconnaît que Jean Paul II souffre bien de cette affection. La maladie de Parkinson est une affection du système extra-pyramidal, partie du système nerveux central, caractérisée par une rigidité, une limitation de la motricité et des tremblements caractéristiques. Jusqu'à présent, le tremblement de sa main gauche était présenté comme une séquelle de l'attentat dont il avait été victime le 13 mai 1981.



Le sommet européen sur la CIG se tiendra à Dublin le 5 octobre

TRALEE (Irlande). En juin, à Florence, les chefs d'Etat et de gouvernement des Quinze avaient décidé, à la demande de Paris et de Bonn, de convoquer un conseil exceptionnel au début de l'automne pour donner un élan nouveau à la Conférence intergouvernementale (CIG) chargée de réformer et de compléter le traité de Maastricht. Lors de leur réunion informelle à Tralee en Irlande, dimanche 8 septembre, les ministres européens des affaires étrangères ont retenu la date du samedi 5 octobre pour la tenue de ce sommet, qui

La Conférence intergouvernementale a toujours du mai à progres ser. Bonn et Paris estiment indispensable de changer de rythme. Les Français souhaitent que le conseil européen « normal » de Dublin. en décembre, puisse déjà délibérer sur un avant-projet de traité. Le séminaire franco-allemand prévu le 7 octobre à Berlin pour préparer ces échéances verra sa date avancée et se tiendra à Paris, le 2 octobre, pour fixer une ligne commune. Il sera également précédé

Helmut Kohl a trouvé Boris Eltsine « pleinement actif »

MOSCOU. Après quatre heures et demie d'entretiens informels avec Boris Eltsine dans un pavillon de chasse à une centaine de kilomètres de Moscou, le chancelier allemand Helmut Kohl a indiqué, samedi 7 septembre, que le président russe – qui doit être opéré du cœur à la fin du mois - s'était montré « pleinement actif ». « Bien entendu, on voit qu'il se prépare à une opération sérieuse. Il le sait et il en parle. Boris Eltsine est très optimiste quant au succès de cette in-

Les deux dirigeants ont indiqué être tombés d'accord pour que les discussions progressent sur la structure de sécurité européenne et sur les moyens de réduire les divergences entre Moscou et les Occidentaux à propos de l'élargissement de l'OTAN. « Nous sommes tous deux d'avis, a déclaré le chancelier allemand, que ce sujet devra trouver une conclusion en 1997 », année où les Occidentaux souhaitent inviter les Russes à un sommet de l'OTAN élargi. – (Reuter.)

L'ex-FIS s'apprête à soumettre deux propositions pour « la paix » aux autorités algériennes

WASHINGTON. Des personnalités en exil de l'ex-Front islamique du salut (FIS) s'apprêtent à lancer une initiative en direction du pouvoir en place à Alger. Selon des sources proches du parti dissous, Anouar Haddam, président de la délégation parlementaire du FIS à l'étranger, basé à Washington, qui aurait l'aval de la majorité de ses pairs, soumettrait, dans une lettre ouverte aux autorités algériennes, deux propositions « afin de ramener la paix ».

L'ex-FIS demanderait, ainsi, selon ces mêmes sources, que les Algériens soient consultés par référendum sur la nature du pouvoir qu'ils souhaitent pour leur pays, et la possibilité pour les responsables islamistes d'accéder aux médias nationaux, afin d'expliquer la position du Front. Si ces deux propositions étaient acceptées, un « appei à la trêve armée » serait, alors, solennellement lancé en dila veille de la tenue, les 14 et 15 septembre, de la « conférence de l'entente nationale », qui doit rassembler à Alger le pouvoir et l'op-

La querelle entre Bruxelles et le Land de Saxe dans l'affaire Volkswagen semble s'apaiser

BRUXELLES. Dans le bras de fer auquel se livrent la Commission de Bruxelles et le Land de Saxe, soutenu par Bonn, dans l'affaire des aides allouées à Volkswagen, Karel Van Miert, commissaire européen à la concurrence, confirme dans l'hebdomadaire Focus de cette semaine qu'il reste décidé à ne pas consentir de régime d'exception aux régions de l'ex-RDA. « Sept ans après la chute du Mur, nous ne pouvons pas nous montrer plus généreux à l'égard des Etats de l'est de l'Allemagne que vis-à-vis de zones économiquement défavorisées du Portugal et de l'Espagne par exemple », déclare le commis-

La direction de Volkswagen cherche de son côté à détendre la situation en annonçant qu'elle renonce jusqu'au 31 décembre à utiliser les sommes contestées par la Commission européenne. Dans le journal Hannoversche Allgemeine Zeitung, Werner Hoyer, secrétaire d'Etat au ministère des affaires étrangères, reconnaît que cette querelle « nuit à la crédibilité de l'Allemagne » alors que « jusqu'alors nous avons toujours été les garants du droit à Bruxelles ». - (AFP.)

Institut supérieur de technologie et management Paris La Défense

La grande école de l'innovation. Une double compétence intégrée. Diplôme Bac+4/+5. Entrée en la année à Bac+l scientifique ou technique. Entrée en 2º année à Bac+2 scientifique ou technique.

CONCOURS EN SEPTEMBRE

Clôture des inscriptions : pour l'entrée en 1^{re} année, le 16 septembre 1996. • pour l'entrée en 2ª année, le 5 septembre 1996.

Tél: (1) 41 16 73 55

Institut Supérieur de Technologie et Management Pôle Universitaire Léonard de Vinci - 92916 Paris la Défense Cedex RECONNU PAR L'ETAT

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

La libération de la capitale tchétchène est marquée par un retour à l'islam

Les chefs indépendantistes cherchent à rétablir un semblant d'autorité

Depuis quelques jours, à Grozny, la capitale sont organisées par le nouveau pouvoir, qui tié déserte. Les télévisions russes et étrangères trhétchène, libérée après vingt mois d'occupa-cherche à établir un semblant d'autorité dans se sont saisies de cet aspect le plus voyant de cherche à établir un semblant d'autorité dans cette ville totalement dévastée et encore à moi-l'adoption projetée d'un code pénal islamique. tion russe, des séances de bastonnade publiques

CROZNY

de notre envoyée spéciale Le projet d'adoption, par les chefs indépendantistes tchétchènes, d'un code pénal islamique cache une réalité profonde : l'islam, sous une forme spécifique de soufisme (confrérie mystique du monde musulman), n'a jamais cessé de façonner les esprits et les relations sociales dans cette région du Caucase. Il a soutenu la lutte continue, ouverte ou secrète, menée durant deux siècles contre les occupants russes, puis soviétiques. Les télévisions locales tchétchènes, qui émettent au profit des rares maisons où le courant a été rétabli, montrent elles-mêmes ces bastonnades au caractère théâtral prononcé et dont les premières victimes furent des ivrognes et des

Mais, vendredi 6 septembre, jour du cinquième anniversaire de l'indépendance (proclamée dans la foulée de la désintégration de l'URSS), la chaîne principale a montré un bastonné de choix : le premier mufti de la République, nommé en 1991 par le général Doudaïev, l'ex-président honni des Russes, tué par eux en avril. Le musti, la cinquantaine un peu bedonnante, s'était en effet courageusement réfugié à Moscou peu après le début de la guerre, appelant ses compatriotes à se soumettre au pouvoir russe.

Le jeune commandant militaire tchétchène de Grozny est présent pour expliquer que cet acte de « trahison suprême » de la part de l'homme qui devait guider moralement le pays en lutte méritait la peine capitale. Mais qu'en ce jour consacré à la commémoration des victimes, choisi par les autorités pour promulguer un décret d'amnistie touchant les Tchétchènes ayant pris part aux combats aux cotés des Russes, la peine du mufti a

été allégée : quatre-vingts coups de bâton. Le condamné se couche sur la table spécialement dressée, subit les coups assénés sans grande violence devant la caméra de télévision et une douzaine de spectateurs. L'épreuve terminée, il se relève prestement, rajuste ses vêtements et a droit au micro pour expliquer qu'il est toujours « resté en esprit avec son peuple » et entend faire de même à l'avenir...

Dans un village non loin de Grozny, une famille regarde la télévision. Le fils aîné, qui a fait des études supérieures à Moscou, proteste contre un tel « retour au moyen åge » toléré par les chefs indépendantistes, qu'il a pourtant soutenus. Mais ses sœurs soulignent que la majorité des habitants appelaient de leurs vœux, avant même le début de la guerre, le passage à une justice islamique. Car cela correspond pour eux à une simple extériorisation des coutumes qu'ils ont de tout temps respectées, y compris sous les communistes ou durant leur déportation en Asie centrale à la fin de la deuxième guerre mondiale.

A côté de la justice soviétique. percue non sans raison comme fondamentalement hostile aux Tchétchènes, un qadi (juge) non officiel disait le droit dans tous leurs villages en s'appuyant sur « la charia, les adat (droit coutumier en pays islamique) et les tarikats (confréries) ». Contrairement aux juges soviétiques, ces qudi étaient unanimement respectés, et c'est tout naturellement vers eux que les combattants tchétchènes se sont retournés en 1995 après six mois de guerre. Face à eux, la « justice » russe était alors représentée par les sinistres camps on tout Tchétchène courait le risque d'être jeté, par les bombardements et les exécutions

sommaires des forces fédérales. Le ciment principal de la société tchétchène reste cependant le système des confréries auxquelles chacun se rattache, potentiellement au moins, par le biais des familles et des clans. Ces confréries, strictement secrètes du temps de la résistance au communisme, ont elles aussi commencé à apparaître au grand jour à partir de 1991. Les éances de zikr consistant en répétitions rythmées du nom d'Allah et de ses attributs, faites en commun par les membres d'une confrérie. sont devenues des moments obligés de tout reportage en Tchétchénie. Mais certaines confréries condamnent cette publicité perçue comme une innovation décadente. Elles critiquent notamment celle qui a jeté sur la voie publique des groupes de femmes chantant et dansant à la gloire d'Allah, entre

deux manifestations pour le départ

des troupes russes.

« Tout est parti du village d'Avtouni, raconte un de ses habitants. Un groupe de femmes s'y est organisé, nnant en bus les autres villages pour créer un mouvement islamique féminin. Il fut toléré parce qu'il s'et révélé très utile au moment où les hommes π'osaient plus manifester à Grozny, quand l'armée a recommencé à tirer sur eux l'hiver dernier. » Comme ce fut autrefois le cas dans d'autres pays musulmans, la nouvelle guerre d'indépendance tchétchène aura donc servi l'émancipation des femmes, même si celles-ci se retrouvent au bout du compte empêtrées dans les modes vestimentaires islamistes actuelles et menacées de subir les comportements qui vont de pair. Mais, à observer celles qui se pressaient ven-dredi dans les cimetières, dans les champs servant de terrain de football et sur les autres lieux de réunion de commémoration de l'indéprêtes à renoncer aux libertés de mœurs - encadrées par un strict code de conduite - qui caractéTHE RESERVE THE PROPERTY OF THE PERSON OF TH

risent les montagnes du Caucase. Amina, des yeux verts dans un visage rieur qui, seul, émerge de la reau de poste voisin. Elle entraîne, par la force de son chant, une cinquantaine de femmes qui font cercle pour un zilo sous un arbre. dans un cimetière. Mais l'arrivée d'un groupe de jeunes combattants met fin à l'exercice au profit de discussions aussi animées que joyeuses. L'instauration de la charia lui convient-elle? « Bien sûr, mieux vaut tard que jamais », s'exclame-t-elle, approuvée par son

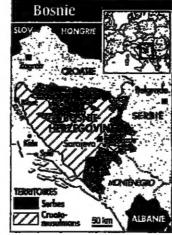
Mais Zarima n'est pas du tout d'accord. Cette jeune fille de Grozny est sortie tôt le matin pour participer à la liesse générale, mais elle rentre déçue et un peu triste : elle a entendo son héros - le chef militaire Chamil Bassaiev - déclarer : « Une République islamique, c'est ma vie. le sens de mon combat, mon style de vie. » Zarima connaît bien Bassalev. « terroriste numéro un » pour les Russes, car elle lui a rendu divers services militants dans l'exercice de sa profession de spécialiste en télécommunications. Mais elle ignorait son nouveau credo islamique. Un collègue, lui aussi militant indépendantiste, tente de la consoler: « Ne t'en fais pas. Ils n'arriveront iamais à mettre un carcan islamique aux Tchétchènes. Nous sommes trop rebelles pour cela, et nos ancêtres l'ont même refusé au siècle dernier. » C'est la vision optimiste de l'Histoire. Comme celle qui consiste à croire, dans l'immédiat, que la guerre est finie. Mais c'est aussi celle qui semble pour l'instant la plus largement partagée en Tchérchenie.

Sophie Shihab

L'affrontement entre nationalistes et ultranationalistes domine la campagne électorale chez les Serbes de Bosnie

de notre envoyé spécial En République serbe de Bosnie, tous les chats sont gris. La campagne électorale se résume à un vif débat entre nationalistes et ultranationalistes. Débat entre les partisans d'une extrême intransigeance et les partisans d'un certain dialogue, tous étant entièrement d'accord sur l'objectif à atteindre : la séparation ethnique des communautés en Bosnie-Herzégovine. Personne ne souhaite évoquer une éventuelle vie commune avec les Musulmans ou les Croates, car ce serait signer son arrêt de mort. Personne n'ose parier de tolérance et de respect des droits de l'homme. La principale ville de la République serbe (RS), Banja Luka, apporte pourtant une sorte de bouffée d'air. Portée par sa haine de Pale, le village où s'est réfugiée l'équipe de Radovan Karadzic près de Sarajevo, Banja Luka tente de s'ouvrir sur le monde. L'opposition, évidemment nationaliste, veut croire en ses chances de renverser le Parti démocratique serbe (SDS) au pou-

« Nous espérons une victoire, car nous n'avons pas le bilan extrêmement négatif que présente le SDS, dit Nadzo Djuric, un candidat de l'Alliance pour la paix et le progrès (SMIP). Le SDS a eu trop d'activités criminelles, à la fois dans la guerre et dans la vie quotidienne.» La coalition, baptisée SMIP, a été créée autour du Parti socialiste de la République serbe (SPRS), au service du président de Serbie, Slobodan Milosevic, qui tente d'écarter Radovan Karadzic et son équipe. « Nous respecterons l'accord de Dayton, dit M. Djuric, mais nous pensons que tous les Serbes vivront bientőt dans un seul Etat. » Ils reprennent, en fait, les revendications de Pale, et leurs discours sont à peine moins violents envers une communauté internationale soupconnée de promouvoir une réunification de la Bosnie-Herzégovine. « En quatre ans de règne, le SDS



et Karadzic ont fixé les normes acceptables en République serbe, et les partis d'opposition sont forces d'entrer dans leur jeu, explique Spasoje Perovic, un journaliste serbe indépendant. Ainsi, l'idée de travailler avec une organisation internationale est considérée comme une collaboration avec l'ennemi. Le seul rapprochement toléré est celui avec la Ser-

CAMDIDAT HUMAIN = Forcé de se retirer de la vie politique à cause de son inculpation pour a crimes contre l'humanité» par le Tribunal de La Haye, Radovan Karadzic a favorisé la candidature à la présidence de la RS de Biljana Piavsic, une « pasionaria » de la « purification ethnique ». Enfant de Banja Luka, elle risque d'y enregistrer son plus mauvais score. D'abord parce que la ville associe Mee Playsic à Pale et à ses crimes. ensuite parce que le maire de Banja Luka, Predrag Radic, s'est lancé dans la compétition. Sous l'étiquette du Bloc démocratique patriotique (DPB), M. Radic espère attirer le vote des « modérés ». « Radic a une fausse image de « candidat humain », commente Spasoje Perovic. Son seul mérite est de s'être opposé à Pale ces derniers

mois, et l'homme se prépare pour l'avenir en entretenant de bonnes relations avec les diplomates occidentaux. Radic n'attaque cependant jamais directement Karadzic. »

pendance, elles ne semblent pas

Banja Luka ne parvient pas à retrouver son air d'avant guerre. Il y eut d'abord le départ forcé des Musulmans et des Croates, les meurtres, les viols, et la destruction des seize mosquées ottomanes. Il y eut ensuite l'arrivée des Serbes fuyant la Krajina, conquise en 1995 par l'armée croate. A Banja Luka, le « nettoyage ethnique » s'est poursuivi au-delà de l'accord de Dayton. La ville aimerait bien ne plus être considérée comme un chef-lien de la haine, « Nous désirons vivre normalement, et rompre avec les harreurs des années de guerre, racoute une étudiante. Mes amis ne veulent plus jamais retourner dans l'armée, ils seraient prêts à déserter si la guerre reprenait. »

Curieusement, l'institution militaire offre à Banja Luka son média le plus indépendant, Radio-Krajina, créée par le général Ratko Mladic pour déstabiliser le régime de Pale. Radio-Krajina donne la parole aux deux principaux mouvements d'opposition, le SMIP et le DPB. Nous convions tous les partis politiques à venir s'exprimer. Le SDS a refusé nos invitations. Comme nos auditeurs posent des questions en di-rect, sans censure préalable, j'en conclus que le SDS a peur du peuple », dit le colonel Milovan Milutinovic, porte-parole de Ratko

La radio est née à l'automne 1995, après que Radovan Karadzic eut essayé, sans succès, de limoger le sénéral Mladic et son état-major. « Mladic était très insatisfait avec la politique du gouvernement, qui mé-prisait de plus en plus l'institution militaire, poursuit le colonel. Le SDS aimeruit évidemment dynamiter notre station-pirate, mais il hésite l'armée. » La radio sert aussi à assurer la promotion des forces de l'OTAN, à calmer les tensions. Des poet. - (AFR)

diplomates estiment que le général Mladic, en incitant au respect de l'accord de Dayton et en participant ainsi à une certaine démocratisation, tente d'échapper à une éventuelle arrestation par la Force

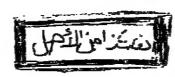
multinationale. « Radio-Krajina est au service de Miadic et de Belgrade, raconte un diplomate. L'armée serbe demeure très disciplinée. Qui continue de l'entretenir? Qui paye les salaires des officiers? La Serbie de Milosevic. » Hormis la fuite en avant de Radovan Karadzic, Belgrade semble contrôler la moindre parcelle de vie politique en République serbe. « Milosevic a aussi des hommes dans ie SDS, pense Spasoje Perovic. Il contrôle les coalitions d'opposition, il contrôle l'armée et sera le gagnant de ces élections. Il reprend la RS en

Banja Luka, à l'image de toute la République serbe, est exsangue, et les soldats démobilisés n'ont aucune perspective d'emploi. « Si j'avais trente ans, je quitterais ce pays, dit M. Perovic. La Bosnie-Herzégovine a besoin de jeunes gens courageux, mais cette République serbe n'est pas prête à les accueillir. lci, les forces de l'ombre et du passé dominent toujours. » Le mot maudit, « Bosnie-Herzégovine », a été prononcé. « Je n'ai pas honte d'être bosniaque, et je n'ai pas honte d'être serbe. Je suis même fier de la culture serbe. Simplement, aujourd'hui, après ce que nous avons infligé aux autres peuples, personne ne souhai-terait devenir serbe. Le SDS est parvenu à détruire tous les aspects positifs de la vie et de la société. Et leur slogan électoral est: * On a réussi. on continue" ! »

Rémy Ourdan

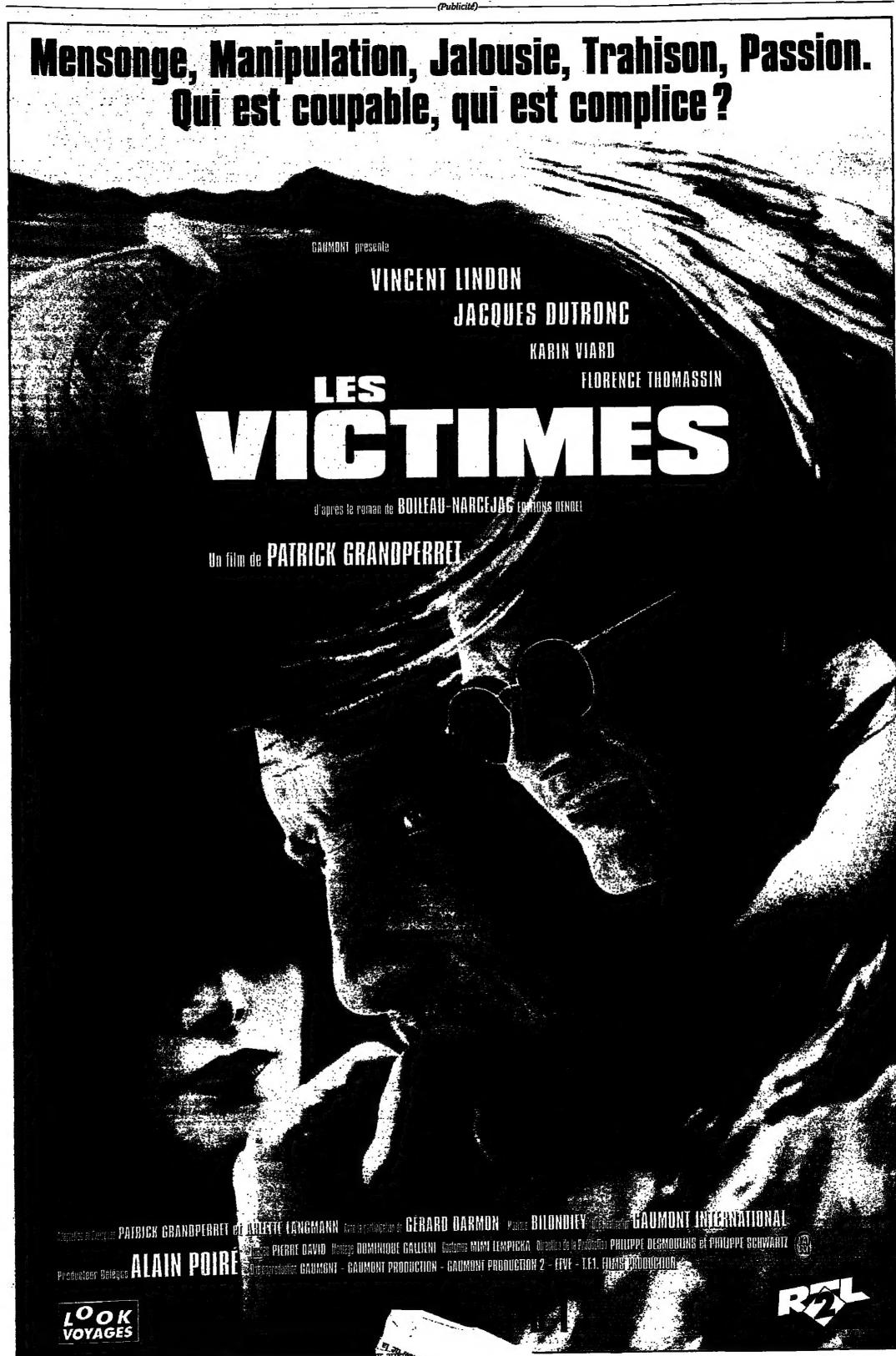
90

■ Le parti musulman au pouvoir à Sarajevo, le SDA, a levé, samedi 7 septembre, sa menace de boyà s'attaquer au quartier général de cotter les élections du 14 septembre après que les Etats-Unis eurent refusé d'envisager leur re-



pitale tchétchén m retour à l'islan

LE MONDE / MARDI 10 SEPTEMBRE 1996 / 5



هڪذ (من ريليمل

La faction kurde soutenue par Bagdad continue son offensive contre l'UPK

Washington indique ne pas vouloir se mêler à la « guerre civile » au Kurdistan irakien

offensive dans la zone contrôlée par l'Union pa-voix du secrétaire à la défense, qu'ils ne s'en- « zone de sécurité » sur sa frontière avec l'Irak.

Le Parti démocratique du Kurdistan (PDK), allié à triotique du Kurdistan (UPK) en prenant la ville gageront pas dans la « guerre civile » kurde, Bagdad, a continué, dimanche 8 septembre, son de Koysandjak. Les Etats-Unis ont indiqué, par la alors que la Turquie se prépare à établir une

ZAKHO

de notre envoyée spéciale Après l'armée iranienne il y a un mois, l'armée irakienne la semaine dernière, c'est désormais l'armée turque qui pourrait entrer au Kurdistan irakien, illustrant ainsi la vanité de la zone de protection des Kurdes, décrétée par les alliés occidentaux en avril 1991. Aucun mouvement de troupes n'était toutefois visible, lundi 9 septembre, en fin de matinée, à la frontière irakienne, même si chacun attend ici avec une certaine inquiétude ce nouvel épisode d'une guerre qui paraît au-

De Souleimaniyé au sud à Zakho au nord, l'anxiété est le sentiment le plus unanimement partagé par la population kurde, qui se sent une fois de plus l'otage d'une situation quasi incontrôlable et Imprévisible. A Souleimanivé. sous contrôle de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK) de Jalal Talabani, la peur d'une percée irakienne est dans tous les esprits et beaucoup d'habitants avouent être prêts à un éventuel exode vers l'Iran cette fois, désormais seule porte de sortie. « Mes valises sont prêtes, confie un restaurateur. A la moindre avancée irakienne, je

fuis avec ma famille. > L'essence, qui venait auparavant d'Irak via Erbil, prise le 31 août avec l'aide de l'armée irakienne

par le Parti démocratique du Kurdistan (PDK) de Massoud Barzani, fait toutefois défaut et son prix a quintuplé en deux jours. Certains craignent aussi des représailles de l'UPK: un responsable de cette formation avoue que plusieurs sympathisants du PDK présents en ville ont été arrêtés pour des

« raisons de sécurité », « Des maisons de sympathisants du PDK ont été visitées par des membres de l'UPK », affirme, sous couvert d'anonymat, un témoin indépen-

Plus au nord, des combats très violents ont opposé, dimanche, les deux formations kurdes rivales. Le PDR a bénéficié de l'aide de l'artillerie irakienne, toujours présente dans la région d'Erbil à l'intérieur de la zone théoriquement protégée par les alliés. Il a ainsi pris le contrôle de Koysandjak, ville natale de M. Talabani, et repoussé l'UPK sur la chaîne montagneuse de Haybat-Soltan, qui sépare les gouvernorats d'Erbil et de Souleimaniyé. L'objectif du PDK serait de prendre la centrale

toujours privée de courant. Dans l'ancienne capitale du Kurdistan autonome, la situation se normalise peu à peu. Le PDK prétend que l'ordre est rétabli et que

de Dokan, qui commande l'appro-

visionnement electrique d'Erbil,

la population n'a pas de raison de s'inquiéter et donc de fuir quand cela sera possible. « La situation est calme et la sécurité complète, assure Sami Abdel Rahman, membre du bureau politique du PDK. Nous avons arrêté un certain nombre de pillards et récupéré des voitures volées et même des objets ménagers, que nous restituons aux propriétaires. »

Le PDK profite aussi du couvre-

feu qu'il a instauré pour perquisitionner les maisons, à la recherche d'armes. M. Abdel Rahman nie toute présence trakienne dans la ville, affirmant avec beaucoup d'optimisme, ou de mauvaise foi : « Nous avons assez de pouvoir pour ne pas permettre aux services de renseienements trakiens d'aeir ici. » Bien que cette présence soit difficile à identifier, il est bien évident que le président Saddam Hussein n'a désormais plus besoin de prétexte pour envoyer ses services dans les zones sous contrôle du PDR. Dimanche, à Aski Kalak, point de passage entre Erbil et Mossoul, sous administration de Bagdad, le contrôle était très

UNE POPULATION DÉSORIENTÉE M. Abdel Rahman minimise l'impact de l'appel à l'Irak adressé par son parti, affirmant : « Ce n'est pas le premier accord avec Bagdad que nous avons. Si le Kurdistan est

réellement une zone protégée, il doit l'être de tout le monde, des Irakiens comme des Iraniens et des Turcs.» Confirmant le principe de cessezle-feu entre le PDK et l'UPK, il indique toutefois: « Nous sommes prêts à répondre à l'appel des Etais-Unis pour négocier un accord de paix sous leurs auspices. Notre intérêt est plus avec les Etats-Unis qu'avec l'Irak ou l'Iran » Bagdad entendrait-il conclure un tel accord maintenant? « Nous n'avons pas discuté du futur avec l'Irak, af-

firme-t-il, mais si nous signons un

accord avec le gouvernement cen-

tral, rien ne sera secret et on négo-

ciera ouvertement. » En attendant, la population kurde, désorientée et apeurée, ne sait plus sur oul compter pour assurer son avenir. Personne n'est sûr de rien. Le taux du dinar par rapport au dollar, monnaie de référence, change pratiquement de jour en jour, comme les prix des produits de base, qui fluctuent en fonction des nouvelles lignes de front. Le priz de l'essence, de 13 dinars le litre à Souleimaniyé, coupée d'Erbil, passe à 3 dinars dans cette ville, facilement approvisionnée depuis Mossoul, et à 1,5 dinar à Dohouk, où la contrebande, toujours avec Mossoul, est facilitée par les convois incessants

Françoise Chipaux

Les Européens n'ont pu gommer leurs divergences sur le Proche-Orient

Une mission de l'UE devrait se rendre à Jérusalem

de natre envoyé spécial Sur l'Irak ou les relations entre Israel et ses voisins, les Ouinze hésitent à parier d'une seule voix et. encore plus, à agir ensemble. La réunion de leurs ministres des affaires étrangères, samedi 7 et dimanche 8 septembre, à Tralee en Irlande, en a fourni une nouvelle

Les Européens et, notamment la France et la Grande-Bretagne qui jouent un rôle en Irak, sur le terrain, ont affiché leurs divisions à propos de la réplique des Etats-Unis après l'incursion des troupes de Saddam Hussein dans le nord du Kurdistan. Il est vite apparii qu'il était impossible de trouver un consensus. «Les positions étaient connues, il n'y avait pas de raison qu'elles changent », a constaté le ministre français des

affaires étrangères. Cependant, les Quinze ont pris acte d'une approche commune sur deux points sensibles : ils souhaitent que la résolution 986 des Nations unles, dite « pétrole contre nourriture », puisse être mise en œuvre rapidement, « sans qu'on se saisisse des événements récents pour en différer le déroule-ment », a précisé Hervé de Charette. Les Quinze ont aussi réaffirmé leur attachement à l'intégrité territoriale de l'Irak. « Cela

vaut pour les uns, comme pour les

autres », a souligné M. de Cha-

internement.

Précision nécessaire quand Malcolm Rifkind, secrétaire au Foreign Office, expliquait qu'il faudrait faire preuve d'une certaine compréhension à l'égard de la Turquie au cas où elle interviendrait en territoire irakien. M. Rifkind a toutefois indiqué, plus tard, qu'il attendait que les Turcs pré-cisent leurs intentions et en discutent avec leurs alliés, alors que Dick Spring, chef de la diplomatie irlandaise, estimait qu'une quel-conque initiative militaire turque serait « très dangereuse ». M. de Charette a précisé que les avions français reprendraient, dès lundi, leurs missions au-dessus de l'Irak, dans les conditions convenues avant les derniers événements.

S'agissant de la relance du processus de paix entre Israël et les Palestiniens, les Quinze partagent la même analyse et l'ont consignée par écrit : ils voient un « signe encourageant » dans la récente rencontre entre Benyamin Nétanyahou et Yasser Arafat, tout en déplorant les retards accumulés dans la mise en œuvre des accords conclus. Les Quinze invitent Israel à ne pas étendre davantage les colonies dans les territoires occupés et réaffirment la position de l'Union européenne (UE) sur le statut de Jérusalem , qui doit faire l'objet de négociations entre Israéliens et Palestiniens.

Mais cette unité de vues devient moins nette dès lors qu'on se demande comment envoyer un signal fort à M. Nétanyahou. La troika européenne (Irlande, Italie, et Rays-Bas) devrait se déplacer bientôt dans la région. Se rendrat-elle à la Maison d'Orient, siège officieux des Palestiniens à Jérusalem-Est, au risque de provoquer la colère des autorités israéliennes? Pour l'UE, ce serait, à la fois, une manière de rappeler sa position sur l'érusalem et de signifier sa désapprobation face aux atermolements israéliens à propos du pro-

cessus de paix. Certains plaident dans ce sens comme la France, l'Allemagne et l'Irlande - qui assure la présidence de l'UE-, mais d'autres, notamment l'Italie et la Grande-Bretagne, sont plus miancés, faisant valoir que la question de Jérusalem n'a rien d'urgent et, surtout, qu'il n'est pas stir que M. Aratat souhaite voir la troika braver l'interdit israélien et se rendre à la Maison d'Orient

Philippe Lemaître

Les pays du Golfe condamnent

les ingérences

Les ministres des affaires étrangères des pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG), qui groupe l'Arabie saoudite, Bahreïn, le Qatar, Oman, les Emirats arabes unis et le Koweît, ont critiqué la décision turque d'établir une « zone de sécurité » sur sa frontière avec l'Irak pour prévenir toute incursion du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), et exprimé des divergences avec les Etats-Unis après les bombardements américains en Irak. Dans une résolution adoptée, dimanche 8 septembre, à Rivad. « le CCG condamne vivement l'ingérence de certains pays voisins dans le nord de l'Irak, qui doivent cesser immédiatement et totalement de s'ingérer dans les affaires intérieures de l'Irok, et souliene la nécessité de sauvegarder l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Irak ». – (AFP.)

Des centaines d'opposants arabes pris au piège

SALAHEDINE de notre envoyée spéciale

Déserteurs de l'armée irakienne, rescapés du soulèvement chiite de 1991, ils s'étaient réfugiés au Kurdistan pour continuer le combat contre le régime du président Saddam Hussein, mais celui-ci les y a rattrapés. Certains ont pu fuir à temps l'arrivée des chars irakiens à Erbii, tant bien que mal et par leurs propres moyens, mais deux cent cinquante de leurs camarades sont portés disparus. « Nous savons, par nos propres sources, qu'un certain nombre sont dé-

temus à la prison de Mossoul, mais c'est tout », confie l'un d'entre eux. Membres du Congrès national irakien (CNI), coalition de différents groupes d'opposition, ces hommes cachent mal leur amertume, même si aucun n'ose critiquer le Parti démocratique du Kurdistan (PDK) de Massoud Barzani qui a appelé à l'aide le gouvernement de Bagdad. Salahedine est le fief du PDK, et tous out peur de s'exprimer. Même s'il est évident ou'ils se sentent trahis par les partis kurdes, aucun ne le dira clairement.

Une centaine de leurs camarades qui fuvaient Erbii avec les troupes de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK) de Jalal Talabani se sont retrouvés face à l'armée iraldenne

à Qoshtapa et ont été exécutés sans autre forme de procès. Les survivants avouent: « Nous préférons nous suicider que tomber aux mains de Saddam Hussein. La vue des chars irakiens s'approchant d'Erbil hante nos nuits. » Pourquoi le PDK ne les a-t-il pas prévenus de-son appel aux troupes de Bagdad? « Nous n'avons pas de réponse », configur-ils sobre-

FUR LE PLUS LOIN POSSIBLE

Réfusiés à deux cents dans un ancien hôtel de Souleimaniyé qui faisait office de bureau pour le CNI, ces hommes qui vivent dans la peur ne veulent aujourd'hui qu'une chose: l'asile politique de n'importe quel pays du monde. « Nous vaulons que la communauté internationale nous aide à sortir d'ici le plus vite possible », disent-ils. Si personne n'est venu les interroger, ils se sentent légitimement en totale insécurité et sont plus ou moins « prisonniers » de leurs hôtes du PDK. « Nous ne pouvons pas sortir et contacter qui que ce soit, affirment-ils. Nous sommes un cas humanitaire. » Mais la radio du CNI, comme celle de l'Entente nationale irakienne installée à Erbil, ne fouctionne plus. Elle a été pillée.

Outre ces deux cents personnes réfugiées

sous contrôle du PDK; d'autres se seraient éparpillées au Kurdistan. D'après ces hommes, près de 1500 personnes membres de l'opposition irakienne arabe vivaient à Erbil an moment de l'arrivée de l'armée de Bagdan Leur seul obligation possible, d'oublier les promesses faites d'un Kurdistan qui servirait de tremplin pour la conquête d'un pouvoir démocratique à

E Selon la presse américaine, une centaine d'opposants irakiens repliés au Kurdistan et utilisés par les services secrets américains dans la perspective d'un coup de force contre le résime irakien auraient été exécutés par les troupes de Bagdad après leur offensive sur Erbil. Le Washington Post du 8 août assure que ces hommes s'y étaient regroupés à la demande des Etats-Unis pour s'interposer entre les factions kurdes. Le New York Times du 7 août certifie que des officiers américains étaient présents sur place depuis la signature, en janvier, par le président Bill Clinton, d'un décret tenu secret qui permettait d'approvisionner en armes les mouvements d'opposition à Bagdad. Ces officiers auraient fui à temps.

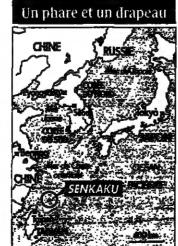
L'« occupation » des îlots Senkaku par des nationalistes nippons irrite Pékin

là, six cents autres sont à Chaklawa, zone

PĚKIN, TOKYO de nos correspondants

La Chine a, ces derniers jours, multiplié les admonestations à l'encontre du gouvernement nippon à propos du contentieux sur la souveraineté des îles Senkaku (Diaoyu, en chinois), qui s'envenime. Un même émoi agite certains milieux chinois, tant sur le continent qu'à Hongkong et à Taipeh, depuis que des « ultra-nationalistes » japonais ont érigé, en juillet, un petit phare et dressé le drapeau au soleil levant sur l'un de ces îlots situés entre l'archipel d'Okinawa et Taïwan. Des protestataires de Hongkong et de Taiwan, accompagnés de quelque vingt-cinq journalistes, ont été empêchés, samedi 7 septembre, de débarquer sur l'archipei par la défense côtière japonaise. Des manifestations anti-ianonaises ont eu lieu, en fin de semaine, à Hong-

Des groupes de pression, à Hongkong et à Taipeh, ont menacé de réclamer la protection de la force publique pour les pêcheurs interdits d'accès dans ces parages par cinq navires de la police maritime nippone. L'idée n'a pas reçu l'appui explicite de la Chine continentale, mais celle-ci volt dans la querelle une bonne occasion de jouer sur la fibre nationale. Le



faires étrangères de Pékin a fait état, jeudi 5 septembre, de « l'indignation de tous les Chinois, incluant nos compatriotes de Hongkong et de Toïwan » pour réclamer des comptes à Tokyo.

A Hongkong, le quotidien Ming Pao, pourtant modéré, écrivait, lundi, que la querelle indiquait clairement que « le Japon est en train de devenir l'ennemi de la Chine » et qu'il s'agissait de faire en sorte que celle-ci « ne soit pas une nouvelle fois torturée par l'armée impériale nippone. » La veille,

à Pékin, un groupe d'une vingtaine de personnes de plusieurs villes chinoises avaient déposé une pétition auprès des autorités pour réclamer une action militaire continentale sur l'archinel.

Le ton, notamment à Pékin, a monté depuis la ratification, en miliet, par le Japon, de la convention des Nations unies sur le droit de la mer, qui établit des zones économiques de 200 milles marins dans lesquelles chaque pays dispose de droits de pêche et d'ex-ploitation des ressources minérales. Dans la négociation déjà délicate entre le Japon et ses voisins chinois et taiwanais pour la délimitation de ces zones, la récente bravade des « ultra-nationalistes » nippons a placé Tokyo dans une situation embarrassar Nous n'approuvons ni ne désapprouvons cette initiative, dit-on au

étrangères, mais la souveraineté japonaise sur ces îles est un fait. » Selon Tokyo, ce chapelet d'îlots « sans maître », apparu sur les cartes occidentales au XIX siècle sous le nom anglais Pinnacie après le passage d'un navire britannique, mais signalé antérieurement (1787) par La Pérouse comme des « roches survoiées d'oi-

seaux », a été intégré à la préfec-

ture d'Okinawa en 1895. Le traîté

ministère nippon des affaires

pon a renoncé formellement aux territoires qu'il avait occupés notamment Taïwan, précédemment cédé par la Chine impériale par le traité de Shimonoseki en 1895 –, ne mentionne pas les Sen-

Si l'absence de souveraineté sur les flots antérieurement à 1895 n'a jamais été démontrée, la Chine et Taiwan ne la revendiquent que depuis 1969, après la publication d'un rapport de la Commission économique pour l'Asie et l'Ex-

gouvernement de Ryutaro Hashimoto de soutenir en sous-main l'action des extrémistes. Le 31 juillet, l'agence Chine nouvelle reprochaît au Japon de « convoiter depuis longtemps » l'archipel. Il s'agit, aux yeux de Pêkin,

Aux yeux de la Chine, qui soupçonne Tokyo d'aider en sous-main les extrémistes japonais, il s'agit d'une remise en cause pure et simple de l'entente à laquelle étaient parvenues les deux capitales en normalisant leurs relations en 1972

trême-Orient des Nations unies d'une remise en cause pure et (Ecafe) qui faisait état de «l'exis- simple de l'entente à laquelle tence probable de l'un des plus prolifiques gisements de pétrole du monde > dans cette zone.

C'est sur l'flot de Kitakojima que nationaliste » Nihon seinensha de San Francisco, par lequel le Ja- (Associatiopposé dieunesse du Ja- ché, à l'aide de documents d'archi-

étaient parvenues les deux capitales en normalisant leurs relations diplomatiques en 1972, pour ne pas soulever la question de la des membres du groupe « ultra- souveraineté sur l'archipel. La télévision d'Etat chinoise a rappro-

tions initalement mesurées

n'étaient pas suivies d'effet, la

Chine a ouvertement accusé le

ves, ce regain de querelle de toute et drapeau, sans toutefois y installa conquête militaire du continent ler de présence humaine permapar le Japon unilitariste dans les nente. Voyant que ses protesta-

Ce n'est pas la première fois que des nationalistes japonais entendent affirmer la souveraineté nippone sur les Senkaku. En 1978, le groupe Issuikai (Association du premier mercredi), fondé par des disciples de l'écrivain Yukio Mishima, qui se suicida en 1970, y édifia un premier phare, provoquant une première crise avec Pékin. L'Association de la jeunesse du Japon relève moins d'une extrême droite idéologique, comme Issuikai, que des groupes qui courent les rues vociférant des slogans nationalistes mais servent de converture à des bandes de gangsters. Selon la police, le groupe en question serait dans la mouvance de l'un des deux grands syndicats du crime de la région de Tokyo, Sumiyoshikai. La Chine, pour sa part, consi-

dère qu'il n'y a pas de fumée sans feu et tient vraisemblablement à avertir M. Hashimoto qu'elle est vigilante sur ce dossier. La querelle procède aussi de la même volonté de marquer le terrain maritime qui l'a conduite à s'opposer à ses voisins en mer de Chine méridionale à propos de l'archipel des Spra-



B suppone urtile like

compensation de la diminution de leurs effectifs. Mais il n'a avancé aucun chiffre d'augmentation ni précisé s'il y aurait un rattrapage pour

retrouver, mardi 10, pour réfléchir à une riposte commune contre les suppressions d'emplois dans la fonction publique et ce qu'ils croyaient

devoir être une absence de revalorisation générale des salaires. Une ac-tion unitaire était délicate à mettre au point, les syndicats enseignants ayant déjà lancé un mot d'ordre de ceuvre du plan gouvernemental.

grève propre à leur secteur. • À LA SNCF, le climat se durcit. Les syndicats critiquent les réductions d'effectifs et s'inquiètent de la mise en

Le gouvernement cherche à désamorcer la grogne des fonctionnaires

Alain Juppé a annoncé qu'il lèverait en 1997 le gel des traitements des agents de l'Etat. Il prend ainsi à contre-pied les syndicats, dont les divisions compliquaient déjà l'organisation d'une réplique à la diminution des effectifs

LE GOUVERNEMENT a tenté de 1996, ou accceptera-t-il de lever de désamorcer l'un des deux litiges qui l'opposent aux fonctionnaires, avant la réunion de leurs sept fédérations syndicales, prévue mardi 10 septembre. Dimanche 8 septembre, au « Grand Jury RTL-Le Monde », Alain Lamassoure, ministre délégué au budget, a confirmé que le projet de loi de finances pour 1997 comporterait la suppression de 6 000 à 7 000 postes de fonctionnaires civils, mais il a ajouté qu' « il serait logique » que ces économies « se traduisent par une amélioration de la rémunération des fonctionnaires qui restent en poste ». Dans un entretien au Figaro du samedi 7 septembre, le premier ministre lui-même avait jugé « évident qu'on ne peut pas maintenir le gel indéfiniment ».

Reste à savoir quel sera le contenu des propositions du gonvernement : voudra-t-il ouvrir une négociation avec les syndicats ou imposer une augmentation unilatérale pour 1997, comme le préconise Bercy? Maintiendra-t-il le gei des augmentations générales

ce préalable, que refuseront toutes les fédérations? Des réponses devront être apportées lors d'entretiens entre Dominique Perben, ministre de la fonction publique, et les syndicats, sans que leurs dates soient fixées. En attendant, les syndicats vont devoir rester prudents, et il leur sera difficile de lancer un mot d'ordre de grève

SURENCHÈRE ÉLECTORALE

La réunion du 10 septembre s'annonce donc plus laborieuse que le contexte budgétaire ne le laissait prévoir. Les fédérations de fonctionnaires qui souhaitaient appeler à la grève (CGT, FSU, UN-SA, CFDT, CFTC, voice CGC) seront aussi handicapées par le mot d'ordre d'arrêt de travail qu'ont lancé les syndicats d'enseignants. Cenx-ci ont, dès le 3 septembre, décidé d'organiser une grève propre à l'éducation, le 30 septembre. Pour justifier cette décision ils soulignent que l'école joue un rôle particulier dans la société, que ce secteur regroupe la moitié

des effectifs de la fonction publique, et qu'ils devaient réagir à l'annonce du non-renouvellement des contrats de quelque 15 000 maîtres auxiliaires, dès cette rentrée (Le Monde du 4 septembre). Pour des raisons salariales et logistiques, les fédéra-tions de fonctionnaires devront laisser passer un délai de quinze jours après la grève enseignante avant d'organiser une grève générale. Si elle a lieu, cela ne pourrait donc pas être avant la mi-octobre.

L'initiative des syndicats enseignants est le premier effet d'une surenchère fruit d'un contexte électoral. Organisées tous les trois ans, des élections professionnelles auront lieu au mois de décembre chez les enseignants. En 1993, ce scrutin avait considérablement modifié le paysage syndical, en consacrant l'émergence de la FSU (Fédération syndicale unitaire), organisation généralement considérée comme « contestataire », bien que ses dirigeants récusent le voix à la FEN dans le premier degré (écoles maternelles et pri- conserve en revanche l'image l'initiative des syndicats d'enselmaires). Le Sunipp, syndicat d'instituteurs de la FSU, indique que le nombre de ses adhérents est en progression constante. Pendant le mouvement social de l'hiver 1995,

d'une organisation ayant accompagné, plus que combattu, la gestion des socialistes du temps où ils étaient au pouvoir. Le Snuipp et le SE-FEN reven-

La CGT freinée par FO

Les syndicats enseignants faisant cavalier seul avec leur appel à la grève pour le 30 septembre, on pouvait penser qu'il en serait de même dans d'autres secteurs, où le mécontentement est fort, comme les finauces (1 800 suppressions d'emplois pour 180 000 personnes, en 1997) ou l'équipement (800 suppressions d'emplois pour 100 000 personnes). Or, les représentants de ces deux secteurs ont décidé d'attendre la réunion des fédérations de fonctionnaires, le 10 septembre, pour convenir d'une riposte. Le poids de FO, majoritaire aux finances et bien implantée à l'équipement, a joué : FO s'oppose à toute initiative susceptible de « faire de Fombre » à son rassemblement du 21 septembre et propose plutôt une action d'ensemble. La CGT estime, en revanche, qu'il faut « soutenir tout ce qui se développe ». La CGT, qui prônaît des grèves sectorielles, a seulement obtenu de FO qu'elle participe à des « actions » (rassemble-ment sur le lieu de travail, interpellation des étus), du 23 au 27 sep-

d'impressionnants cortèges ont montré que ses militants étaient fort nombreux. Le Syndicat des enseignants (SE) de la FEN

diquent tous deux la paternité d'une grève spécifique à l'éducation. Quoi qu'il en soft, personne n'a pu décliner l'invitation, à trois mois d'un scrutin essentiel. Seule Force ouvrière a décidé de « ne pas participer à cette surenchère ». Roland Gaillard, secrétaire général de la fédération générale des fonctionnaires FO, trouve « aberrant de partir en ordre dispersé ». Il estime que «les enseignants ne doivent pas se dissocier des autres

fonctionnaires, car tous dépendent

du budget de l'Etat ». Il juge que

gnants freine l'émergence d'un mouvement d'ensemble, qui réunirait non seulement la fonction publique mais aussi le secteur pri-

L'attitude de FO n'est pas dénuée d'arrière-pensées. Peu intéressée par le secteur de l'enseignement, où elle représente seulement 8% des voix, elle cherche à se singulariser avant les élections de la fonction publique hospitalière, où elle dispose d'une audience importante, quoique in-férieure à celles de la CFDT et de la CGT; ces élections, prévues pour le 24 octobre, concerneront 843 000 personnes.

En outre, la confédération de Marc Blondel, essentiellement implantée dans la fonction publique. tente de mieux s'ancrer dans le secteur privé. Enfin, elle cherche manifestement à « assagir » son image, dans l'espoir d'obtenir la présidence de l'Unedic : soucieuse de montrer au patronat sa bonne volonté, elle a choisi un samedi, le 21 septembre, jour généralement chômé, pour organiser son rassemblement à la Bastille, et elle devrait, le 10 septembre, se déclarer hostile à l'organisation d'une grève générale, marquant ainsi sa différence par rapport aux autres fédérations de fonctionnaires. Cette division syndicale ne peut que faciliter la tâche du gouverne-

Rafaële Rivais

Un décret limite la représentativité de la FSU

QUEL QUE SOIT le résultat des élections chez les enseignants, en décembre, le conseil supérieur de la fonction publique d'Etat ne sera pas modifié avant mars 1998. Un décret de janvier 1995 prévoit, en effet, que cette instance consultative ne peut voir sa composizion modifiée durant les dix-huit mou oui suivent son renouvellement Or, une nouvelle nomination vient d'intervenir, annoncée au Journal officiel du 7 septembre.

Michel Deschamps, secrétaire général de la Fédération syndicale unitaire (FSU), ne décolère pas. Depuis 1995, il conteste la composition du conseil supérieur qui, selon lui, minimise la représentativité de son organisation. Cette composition a été modifiée à la suite des élections professionnelles de décembre 1993 qui ont consacré l'émergence de la FSU, née de l'éclatement de la FEN.

Jusque-là, un siège était attribué à chaque organisation syndicale. le reste étant distribué à la proportionnelle à la plus forte moyenne. En janvier 1995, le gouvernement a décidé que le premier siège ne serait attribué qu'aux organisations « ayant un caractère interministériel et interprofessionnel ». Or, il considère que la FSU ne répond pas à ces critères, dans la mesure où la presque totalité de ses voix proviennent d'enseignants de l'éducation nationale. Du coup, la FSU ne dispose en tout que de deux sièges, tandis que l'UNSA (dont la FEN), la CFDT, la CGT et FO en out quatre chacune, la de quelques milliers de voix aux mandé au Conseil d'Etat de re-

CFDI	Période du 1/01/1993 au 31/12/1995	FSU
178 174	147	- 26% CFTC
Ю	157	2% CGC
	-101	Diver:
CGT		UNSA

Les résultats montregis que l'INSA, qui comprend la FEN et la FGAE, est première, la CGI seconde; FO trossième. La CFEIT euregistre en retal imputable que servicus intervenus à La Poste : à Reune l'élécon en 1994. La FSU est cinquième, Lois derrière à révent les CSIC et la CGC 15% des agents sont représentés par les syndicules adornes parairi les syndicules SUD-PIT (on le SNU).

						13.60	1.0		;
AFFARES SOCIALES ET EMPLOI	13 821	33,4	24	0	19.2	18.3	0.6	8.6	10
CULTURE	4771	175	27	36	27.7	17,2	67	194	. 3
ECONOME ET FINANCES	149 660	19.3	44	32	Δå	24,9	. 8	38	23
DUC. NATIONALE (orimistroson	149 380	8.9	100	64	184	H.S	11.8	45,5	- 2
EDUC. NATIONALE (enreignement)	493 487	13.9	133	22	28	-85-	38.3	26,7	7
EQUIPEMENT	69 490	= 16.6	LO.	. 0	10.7	307	. 0	20	7
INTERIEUR (police)	85 638	13	47	52	43	3.5	. 0	347	53
NIERER (services outres	24 157	29,1	4 0 ×	. A	46	4.1	· D.	25	18
JUSTICE	33 140	154	0/4	14	11.6.	496	46	37,5	- 9
LA POSTE	219 657	r. 17,1	1.50	OB.	37,5	21.8.	. 0	. 9.	1-1
PLANCE TELECOM	° 126 085	182	1.55	09	32,7	MAL.	. 0	(d	26
	-	7				17.15			-

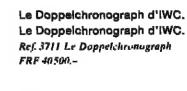
CFIC et la CGC une. La FSU assure qu'elle a bien un caractère in- culture, de la jeunesse et des terministériel, puisqu'elle dispose

ministères de l'agriculture, de la sports ou de la justice. Elle a de-

connaître qu'elle a un caractère interprofessionnel, dans la mesure où elle compte, outre des enseignants, des infirmières, des assistantes sociales, des éducateurs, des techniciens de laboratoire ou du personnel administratif.

Statuant dans un autre recours sur sa représentativité au Conseil économique et social, le Conseil d'Etat a admis, en février 1996, que la FSU était une organisation professionnelle représentative « des salariés », et non seulement des fonctionnaires de l'éducation nationale. Cette fois, il ne s'est pas proponcé. Il a seulement annulé. pour vice de forme, le décret attaqué par la FSU : ce n'était ni le texte qui lui avait été soumis, ni le texte qu'il avait proposé.

Sans attendre ce jugement, rendu public le 31 juillet, le gouvernement a décidé de modifier son décret, de facon formelle. Un nouveau texte, paru au journal of-ficiel du 25 juillet, prévoit que le premier siège est attribué aux organisations « dont la représentativité s'étend à un nombre important de ministères et de professions exercées par des fonctionnaires de PEtat ». Ce décret a été approuvé le 9 juillet par la totalité des organisations syndicales, sauf la FSU et la CGT. Les confédérations estiment en effet que la FSU est un syndicat corporatiste, qui ne peut donc prendre en compte les problèmes des fonctionnaires non en-





Les organisations de cheminots envisagent des initiatives communes

LES CHEMINOTS réfléchissent aux moyens de « poursuivre le travail unitaire qui a fait la preuve de son efficacité ». Bernard Thibault, secrétaire général de la fédération des cheminots CGT, a repris l'initiative en adressant, vendredi 30 août, une lettre à l'ensemble des fédérations de cheminots pour « creuser nos analyses sur cette rentrée et, pourquoi pas, envisager de nouvelles initiatives communes qui sont, nous le pensons, attendues par

Le plan de sauvetage de la SNCF cueilli par les syndicats. La CFDTcheminots, dirigée par Bruno Dal- de la SNCF ne vient que confirmer berto, avait d'emblée fait part de notre sentiment ». La CFDT estime d'éclatement de la SCNF en deux le principe de l'échange de lettres, établissements (celui chargé de faire rouler les trains et celui, à créer, chargé du réseau) qui renforce le première entrevue fin juillet ». jeu du marché, ouvrant la voie à une profonde déréglementation du tructurations et la cession de cer-

transport ferroviaire ». La CGT avait relativement bien accuelli le projet, tout en demandant des éclaircissements, des précisions et des garanties sur sa mise en œuvre. Sa position s'était toutefois progressivement radicalisée.

Les deux principales organisations cheminotes se rejoignent aujourd'hui sur un socle de revendications minimales, notamment la signature d'un véritable contrat de plan entre la SNCF et l'Etat et non un simple échange de lettres, comme le souhaite le gouverneavait en effet été diversement ac- ment. Sur ce point, la CGT relève que « la rencontre avec le président « sa ferme opposition au projet de aussi que « Louis Gallois vient de réforme », dénouçant « ce projet - faire un pas en arrière en acceptant alors qu'il avait semblé comprendre notre revendication lors de notre La fin du moratoire sur les res-

taines activités accordé par le gou-vernement au lendemain du conflit de l'hiver pourrait être le prétexte à un départ de la mobilisation au plan local. Dès cette semaine, une série d'actions permettront de mesurer la détermination des cheminots à Marseille, Chambéry, Cletmont-Ferrand, Dijon, Saint-Brieuc, qui devaient ouvrir la marche pour protester contre la réduction des effectifs (4 500 emplois doivent disparaître cette année à la SNCF).

ÉCHOS À LA RATP

Le calendrier d'une mobilisation plus large est désormais établi. Les fédérations de cheminots seront reçues mardi 10 septembre par Bernard Pons, le ministre des transports. Elles demanderont notamment des précisions sur le projet de loi qui doit être présenté au Parlement au mois d'octobre. Dès le lendemain, les fédérations de cheminots se retrouveront autour d'une table pour arrêter une position commune même si certains comme PO, réservent encore leur réponse. La CFDT-cheminots estime d'ores et délà que, « nos préoccupations portant sur les thèmes du service public et des goranties collectives, elles croisent celles des autres forces syndicales présentes dans les secteurs du transport, de l'énergie, de la santé, des communications ou de l'éducation nationale ».

Un discours qui trouve déjà un écho auprès de certains syndicats de la RATP. En effet, si, à la Régie, le climat est relativement apaisé depuis la signature, au printemps, de quatre importants accords sur les salaires, l'emploi, l'insertion des jeunes, le droit syndical et la prévention des conflits, FO-RATP met en avant « la situation de l'emploi et le manque d'effectifs » et explique que « l'environnement extérieur pèse sur le moral des agents ».

he Jakubyszyn

Notre catalogue général vous sera envoyé gracieusement sur simple demande à BCM/IWC S.A., 90, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris, tél.: (1) 42 89 65 51

هكذ (من رالإمل

M. Juppé et M. Léotard prêchent, chacun à sa façon, l'union de la majorité

Le premier ministre exhorte les jeunes du RPR à être les « ouvriers » d'un deuxième mandat pour Jacques Chirac et n'envisage pas une réforme du mode de scrutin distinguant deux catégories d'électeurs. Le président de l'UDF demande à ses alliés « respect » et « écoute »

Les rassemblements du RPR et de l'UDF, venmajorité, les arrière-pensées restaient vives.

premier ministre, s'est présenté comme le dredi, samedi et dimanche, ont montré que, malgré la volonté de renforcer l'union de la camé pour l'UDF, qu'il préside, la coresponsabilité dans la conduite de la bataille légis-

mode de scrutin législatif préoccupe tous les élus. Alain Juppé, lundi matin, sur RTL, s'est A côté d'Alain Juppé, qui, en sa qualité de lative. La révélation, par Le Monde, que le a expliqué qu'il ne voulait pas « créer deux réplique aux critiques émises tant par cer-

gouvernement envisageait une réforme du catégories d'électeurs en France », ceux élisant des députés à la proportionnelle dans les départements les plus peuplés et les dit prêt à recevoir, sur ce sujet, M. Jospin, et autres conservant le scrutin majoritaire. En

tains dirigeants de l'UDF que par Charles Pasqua (« la route qui a été choisie n'est pas la bonne »), le premier ministre a assuré: ■ Les Français sont un peu lassés de cette tradition des petites piques du dimanche. »

LA BAULE (Loire-Atlantique) et TROYES (Aube)

de nos envoyés spéciaux L'UNION, c'est comme La Macarena : tout le monde en connaît



la musique, mais pour la danser en rythme, c'est autre chose. En accueillant Alain Juppé, samedi 7 septembre au

matin, l'université d'été de l'UDF, réunie à La Baule, s'est faite un instant cérémonieuse. Les dirigeants de l'UDF ont temporairement troqué leur tenue décontractée contre un costume-cravate, et le « tube » de l'été a cédé la place à une musique

François Léotard, qui, la veille, avait suavement réaffirmé son soutien à la réforme fiscale d'un « gouvernement tardivement vertueux », s'est fait un peu solennel pour dire « un certain nombre de choses au premier ministre. D'abord, qu'ils sont « l'un et l'autres responsables de la majorité », et qu'ils doivent donc en être. l'un et l'autre, « les acteurs ». Qu'ensuite, comme il se doit entre nous pardonneraient pas d'aller

et l'écoute de l'autre » doivent imposer leurs lois entre le RPR et

Sensible à la « gentillesse » de

l'accueil, M. Juppé s'est d'abord fait courtois, en souhaitant à M. Léotard une UDF « soudée ». dans laquelle il reconnaît « une partenaire à part entière, et pas seulement une alliée ». Puis le premier ministre en est rapidement venu à l'essentiel de son message : il comprend que « chacun veuille faire entendre sa différence », mais à la condition que tous sachent « distinguer le temps du soutien et le temps de la proposition ». Le partage est simple à faire : le soutien doit aller à l'action du gouvernement: les propositions sont renvoyées à la future campagne législative.

« Bon nombre de nos concitovens se demandent si notre pire adversaire, en 1998, plutôt qu'un Parti socialiste à la recherce d'un champion, qui n'a encore ni altiance ni programme, ne réside pas dans nos nuances subtilement diluées, dans notre manque d'enthousiasme ou dans le vieux complexe des ambitions des uns et des autres », a fait valoir M. Juppé. « Nos électeurs ne

deux égaux, « le respect de l'autre aux législatives en ordre dispersé au même simplement dans l'ambiguité

et la cacophonie », a-t-il ajouté. Les deux présidents ont eu le loisir, dans l'avion qui les emmenait à Troyes en compagnie de Claude Goasguen, secrétaire gé-néral de l'UDF, de décliner les différentes figures du respect mutuel. A leur arrivée, la convention nationale des jeunes RPR les attendait aussi au rythme de La Macarena. « Je m'apprêtais à vous demander si vous aviez le moral », a Immédiatement lancé M. Juppé devant un millier de jeunes gens enthousiastes qui l'accueillaient aux cris de « On a gagné! ». « On a gagné, et on va gagner! », a-t-il

· ANTIDÉPRESSEURS »

C'est devenu plus qu'un leitmotiv, une véritable obsession pour le premier ministre : gare à qui n'aurait pas le moral. « Soyez les anti-dépresseurs du moral des Français I », ajoutera-t-il le lendemain. Sans doute étonné par l'accueil réservé, dans un premier temps, au seul président du RPR, M. Léotard a paru beaucoup plus ombrageux. «Le dialogue, cela suppose au moins deux voix », a-t-îl déclaré. Après avoir déclenché

évoquant l'action d'Edouard Balladur, le président de l'UDF a complété sa leçon: «Essayez d'écouter l'autre. (...) Essayez d'écouter et de ne pas caricaturer ce que disent les jeunes de l'UDF. Ce sont vos amis. Vous aurez à partager la victoire commune en

Après avoir avalé un café, M. Léotard s'en retournait alors prestement à La Baule. M. Juppé, hii, s'en allait visiter des caves à champagne dans un charmant petit village, celui de l'ancien ministre Robert Galley, qui, au grand dam de plus jeunes compagnons, entend, à soixante-quinze ans, se porter à nouveau candidat aux élections législatives. L'hôte de la convention du RPR, François Baroin, maire de Troyes, s'efforça à cette occasion d'encourager la passion de M. Galley, grand col-

lectionneur de papillons. Il y a d'autres façons de préparer les élections. Charles Pasqua a préféré s'y consacrer en s'en prenant aux « béni oui-oui » (lire cidessous). Citant le général de Gaulle, Philippe Séguin avait, la veille, brocardé « les neurasthéniques à vie, les trotte-menu de l'abandon, les fuyards profession-

queiques siffiets, vite réprimés, en : nels ». Tout le week-end, le siège du RPR à Paris était assailli par téléphone par des députés qui voulaient comprendre un peu mieux la raison d'être de l'éventuelle réforme du mode de scrutio législatif, dont ils n'avaient été informés que par la presse. A La Baule, passé l'effet de surprise, cette idée continuait d'agiter les esprits. François Bayrou relevait qu'elle « n'incite pas à l'union de la majorité », tandis que René Monory, président du Sénat, estimait plus urgent de « penser au problème de

l'emploi qu'au mode de scrutin ». L'objectif commun est de passer le cap des élections de 1998. Encore faut-il s'entendre sur la méthode. Au tout début de la convention du RPR, Philippe Séguin s'était porté garant de la pérennité de l'action du président de la République au-delà de 1998: « Jacques Chirac peut compter sur nous: sa tâche ne sera pas interrompue. Nous serons là! > :

M. Juppé a en quelque sorte doublé la mise, dimanche, en proposant aux jeunes du RPR d'être « les ouvriers de la victoire ». « Des grands stratèges et des grands architectes, nous avons beaucoup. Nous aurons beaucoup d'ouvriers de la vingt-cinquième heure, je vous demande d'être les ouvriers de la première heure. (...) Vous n'en avez pas fini de votre soutien à Jacques Chirac. Il faut lui donner les moyens aujourd'hul, demain, après 1998 et, je me laisse emporter, après 2002, de mener à bien sa tilche. » Comme vien n'est iamais laissé au hasard au RPR, de jeunes militants brandissaient déià des

M. Juppé a fait cette mise au point. sur l'un des sujets qui ont troublé la majorité au cours du week-end. Favorable à «une petite dose de proportionnelle dans le scrutin législatif », M. Juppé a indiqué qu'il ne faut « pas créer deux catégories d'électeurs ». Cette précision met apparemment un terme à la proposition consistant à établir le système proportionnel dans les départements les plus peuplés en conservant le système majoritaire dans les autres. Le premier ministre s'est d'ailleurs dit « prêt à recevoir » Lionel Jospin, en assurant que « si une sorte de consensus se dégageait » entre les forma-

La baisse des impôts ne convainc pas les Français

La réforme fiscale annoucée par le gouvernement ne soulève pas l'enthousiasme des contribuables. C'est du moins ce qui ressort d'un sondage réalisé pour La Tribune-Desfossés par l'institut CSA, les 6 et 7 septembre, auprès d'un échantillon représentatif de 1.002 personnes. Les Français sont en effet 85 % à penser que la baisse de l'impôt sur le revenu, annoncée pour 1997, ne les incitera pas à consommer davantage.

Ils sont seulement 33 % (contre 57 %) à estimer que la réforme va rendre la fiscalité plus juste, tandis que 22 % (contre 71 %) estiment qu'elle va relancer la croissance économique en France. Tout juste 14 % (contre 80 %) jugent qu'elle va contribuer à faire baisser le chômage. Au total, les mesures fiscales du gouvernement divisent les Français en deux blocs d'importance quasi égale: Il s'agit « plutôt d'une bonne chose » pour 42 % des son-dés et « plutôt d'une mauvaise chose » pour 39 % d'entre enz.

tions politiques, il pourrait alors «envisager une réforme » du

mode de scrutin. Interrogé enfin sur les critiques dont sa politique fait-l'objet, le chef du gouvernement a déclaré que « les Français sont un peu-lassés de cette tradition des petites piques du dimanche ».

> Cécile Chambraud et Jean-Louis Saux

SEEST ...

Un « septennat » pour Jean-François Mancel

TROYES de notre envoyé spécial

Le secrétaire général du RPR, Jean-François Mancel, s'est vu spectaculairement reconduit dans ses fonctions, dimanche 8 septembre, à Troyes, où était réunie la convention nationale des jeunes de son mouvement. Dès le début de son discours de conclusion, Alain Juppé, président du RPR, a tenu à témoigner de son « amitié personnelle » et de sa « confiance » envers M. Mancel, dont il a souligné la « loyauté impeccable », en lui souhaitant. même, de «faire un septennat » à la tête du

La veille, en démentant être mêlé aux « affaires » parisiennes liées au financement du mouvement néogaulliste. M. Mancel avait déclaré qu'une partie de l'entourage du premier gens qui souhaitent me faire un croche-pied », avait-il affirmé, sans préciser « d'où viendro le coup » (Le Monde daté 8-9 septembre).

Après un voyage en voiture d'un peu moins d'une heure entre Troyes et le village des Riceys, effectué, samedi, en compagnie de M. Mancel, le directeur de cabinet du premier ministre, Maurice Gourdault-Montagne, a as-suré que le secrétaire général du RPR allait démentir les propos que lui avait attribués Le

Une explication a eu lieu, dans la soirée, entre responsables du RPR, au terme de laquelle il est apparu que, faute d'un soutien explicite de M. Juppé, l'incident risquait de prendre de plus grandes proportions. A la direction, certains ont fait valoir qu'il convienministre cherchaît à le déstabiliser. « Il y a cer- drait de juger le secrétaire général sur des ré-

tainement, dans l'entourage d'Alain Juppé, des | sultats tangibles. Depuis août 1995, les effectifs du mouvement ont, en effet, baissé de 8 % environ, mais l'essentiel de cette baisse provient de cinq fédérations secouées par les « affaires » ou par des querelles internes : Paris, les Hauts-de-Seine, la Seine-Saint-Denis, l'isère et les Alpes-Maritimes.

D'autres ont ajouté que la fondage pancartes : « Chirac, quatorze ticulièrement difficile à évercer quant le mouvement as pour les pancartes : « Chirac, quatorze ticulièrement difficile à évercer quant le mouvement as pour les pancartes : « Chirac, quatorze ticulièrement difficile à évercer quant le mouvement as pour les pancartes : « Chirac, quatorze ticulièrement difficile à évercer quant le mouvement as pour le mouvement difficile à évercer quant le mouvement as pour le mouvement difficile à évercer quant le mouvement de la mouv Matignon et son ancien président à la tête de l'Etat. M. Juppé en a convenu lui-même en dédarant publiquement que, de son temps, la tâche était plus aisée parce qu'il est « plus fa-cile d'être secrétaire général d'un parti d'opposition que d'un parti qui soutient le gouverne-

Charles Pasqua contre les « béni-oui-oui »

SAINT-NAZAIRE

de notre envoyé spécial « Chacun voit, chacun sait que rien ne me fera renoncer à ce que j'ai entrepris. (...) En réaffirmant notre attachement aux institutions, notre place, toute notre place dans la majorité, notre volonté de gagner les législatives (...), j'ai conscience d'avoir ramené l'espérance dans notre camp. » Jacques Chirac prononçait ces mots devant quatre mille personnes, le 14 février 1977, lors de la campagne des élections municipales, à Saint-Nazaire. Candidat du RPR à la mairie. Etienne Garnier, l'avait invité à venir le soutenir. Devant Olivier Guichard, membre d'un gouvernement que l'ancien premier ministre criblait de flèches, M. Chirac avait accentué son offensive contre les amis libéraux et européens du président de la République, Valery Giscard d'Estaing.

Vingt ans après, M. Chirac est à l'Elysée, et M. Garnier court toujours après la mairie. Député et boute-en-train de Loire-Atlantique, il a fourni une bonne occasion à Charles Pasqua de ne pas se rendre à la convention troyenne des jeunes RPR en l'invitant, dimanche 8 septembre, à Saint-Nazaire, à présider un banquet de cinq cents couverts en présence d'une consellière du chef de l'Etat, Elisabeth Hubert.

Pour ce remake, M. Guichard avait, une fois encore, fait le déplacement afin de soutenir « un des meilleurs d'entre [eux] » et de déclarer que « le pluralisme unitaire implique que chacun dise ce qu'il pense ». « S'il y a un cap, qu'on nous le dise ; s'il n'y en a pas, nous sommes là », a ajouté M. Garnier, avant de résumer l'objet de la réunion : « Demander au président de la République de s'impliquer plus », tout en épargnant M. Juppé car « il n'est pas le patron, il exé-

OUTMPORTE LE CAP » M. Pasqua s'est donc livré à cet

exercice en prenant comme angle de conseil au président de la République la dénonciation des du traité de Maastricht, qui sont « la cause essentielle des récessions que connaît désormais notre pays un trimestre sur deux » et font que « la route qui a été choisie n'est pas la bonne ». « Elle ne nous conduit, a-t-il poursuivi, ni vers la grandeur de la France, ni vers la prospérité économique, ni vers la jsutice. » Puisqu'il s'agissait de fustiger

cette Europe, l'ancien ministre n'a pas prononcé moins de trente fois e mot « France » dans son allocution, pour s'inquiéter, au travers de métaphores maritimes et météorologiques, des risques de disparition de notre pays « après mille cinq cents ans de bons et

« Ou'importe le cap, a-t-il dit, si sombre le navire, ou que se perdent, les uns après les autres, les membres de l'équipe! L'urgence est de sauver le navire et les hommes, même si cela doit réclamer une pause dans la course. Nous voyons bien (...) que telle est bien la situation présente du navire "France" engagé dans une poursuite folle vers un horizon mythique et qui. dans l'espoir de le rattraper, se déleste, jour après jour, de tous ceux qui l'encombrent. »

Dans ces conditions, « pour bienvenue que soit la baisse des impôts annoncée, notre pays a besoin d'un traitement d'une tout autre nature », d'autant que M. Pasqua souscrit à l'analyse sur « l'enchafnement de la déflation justement décrite par [son] ami Alain Madelin ». Le conseil ultime à M. Chirac s'impose de lui-même: «Le moment est venu, soutient le président du consell général des Hauts-de-Seine, de revenir à l'idée européenne elle-même, que le traité de Rome définit bien mieux que celui de Maastricht, qui a voulu confondre l'objectif et l'un des moyens d'y parvenin. »

M. Pasqua n'a pas dit si, pour y parvenir, il préfère un nouveau référendum ou une consultation législative anticipée, mais, que le terme en soit l'un ou l'autre, il considère que « le débat est indispensable », car « le président de la République n'a pas besoin de bénioui-oui ni de cireurs de pompes ».

Le président de l'UDF veut rouvrir le débat sur l'immigration

de notre envoyée spéciale Un « patron », un appareil, un projet : c'est le tryptique que, depuis son élection à la présidence de l'UDF, le 31 mars, François Léotard s'efforce de constituer pour asseoir sa position dans la majorité. Patron de l'UDF, c'est ce qu'il s'est voulu à. La Baule, où il avait obtenu que, pour la première fois, toutes les composantes tiennent, du 5 au 8 septembre, une « université d'été » commune. Faisant seul - c'est-à-dire sans François Bayrou - les honneurs de la tribune à Alain Juppé, puis allant intervenir à son tour devant la convention nationale des jeunes du RPR, réunie à Troves, M. Léotard n'a pas boudé le plaisir de se poser en interlocuteur privilégié du premier ministre.

Cette position demeurera aléatoire tant que l'ancien ministre d'Edouard Balladur n'aura pas doté la confédération d'un embryon d'« appareil ». Les résistances ne sont pas faciles à vaincre. S'il a pu faire adopter les nouveaux statuts de l'UDF, il n'est pas encore parvenu à constituer un fichier unique des adhérents. Les composantes ont les plus grandes réticences à se dessaisir de cet instrument de base de toute machine partisane. A La Baule, M. Léotard a averti qu'il mettra « toute [son] énergie et toute [son] autorité » à l'obtenir. Le député du Var a ouvert un

troisième chantier: pousser la confédération à se doter d'un projet. Cela permettrait à l'UDF, calcule-t-il, de se démarquer un tant soit peu du gouvernement lors de la campagne pour les élections législatives, qui, a souhaité M. Léotard devant M. Juppé, ne doit pas être monopolisée par « l'apologie du bilan » de l'action gouvernementale. Là non plus, la partie ne s'annonce pas simple pour M. Léo-

D'abord parce que la fonction suscité un débat serré et quelques programmatique n'a jamais été le remarques sarcastiques dans les point fort de l'UDF. Le débat engagé à La Baule par Pierre Méhaignerie, chargé du projet, a parfaitement illustré la propension de PUDF à juger que le « fond du problème, comme le dit M. Bayrou, c'est la méthode ». Tous les intervenants se sont retrouvés dans les propos du président de la commission des finances de l'Assemblée nationale: « Il faut être lucide: l'image est souvent plus importante que le programme. » M. Méhaignerie assigne tout juste pour ambition à l'UDF de « déplacer le curseur » en faveur de davantage de décentralisation, de réforme, d'exigence européenne et d'« équité ».

" UNE VUE DE L'ESPRIT »

La tâche de M Léotard est difficile, ensuite, parce que sur quelremarques sarcastiques dans les travées. Le président de l'UDF a indiqué qu'il veillera à ce qu'une proposition de loi en ce sens, rédigée par Gilles de Robien, président du groupe IIDF de l'Assemblée nationale, et Nicole Ameline, député du Calvados, soit inscrite à l'ordre du jour des travaux du Par-

Enfin, en affirmant, à la tribune, que « l'immigration zéro est une vue de l'esprit » et que « ça ne marche pas », M. Léotard prend à rebrousse-poll une partie de sa « base ». Et lorsqu'il se déclare partisan de « ne pas fermer le dossier > et affirme que c'est « un nonsens d'avoir diabolisé l'ensemble du rapport » de la commission d'enquête de l'Assemblée nationale sur ce sujet, il est en contradiction avec le ministre de l'éducation nationale. « Je ne suis pas pour rouvrir massivement le débat sur l'immigration et les lois Pasqua. Si l'on avait l'imprudence de le faire, on offrirait une vaste tribune à Le Pen », affirme, en effet, M. Bayrou. Encore n'ont pas le même cap.

Cé. C.

Pour vous aider à réussir Stages intensifs et préparations annuelles

SCIENCES PO. - entrée en 1re et 2s années. GRANDES ÉCOLES DE COMMERCE - HEC & ESC et admissions parallèles : bac+2 et bac+3. Grands concours juridiques - EFB (CFPA) et ENM. DROIT/SC.ECO-soutien méthodologique universitaire. Concours d'entrée en MSTCF.

La confiance - La performance Enseignement Supérieur Privé DEPUIS 1954 Tél. 42 24 10 72+ Minitel 3615 ISTHES

ques sujets, il se propose de bousculer le credo implicite de ses amis. L'interdiction du cumul des mandats, qu'il préconise, est au mieux accueillie par un silence gêné. La promotion de la participation des femmes dans la politique, au besoin par un système de quotas - auquel, d'ailleurs, M. Juppé ne s'est pas montré opposé-, a

> **VOUS CHERCHEZ A ACHETER VENDRE OU LOUER?** RETROUVEZ LA NOUVELLE RUBRIQUE "IMMOBILIÈRE" le mercredi 11 septembre idate jendi 12:

> > Le Monde

Lionel Jospin soutient l'introduction d'une « dose » de proportionnelle

Le Parti socialiste propose un « changement de cap »

Lionel Jospin s'est prononcé, dimanche 8 septembre sur TF 1, pour un « changement de cap » économique et social, préconisant « un grand coup » contre le chôdes de proportionnelle pour ces élections.

ALORS QU'IL s'était abstenu, à l'« université d'été » du Parti socialiste, le 1= septembre à La Rochelle, de dévoiler les orientations d'une politique économique et sociale alternative, qui doit faire l'objet d'une convention nationale les 14 et 15 décembre, Lionel Jospin a livré ses premières réflexions, dimanche 8 septembre, sur TF 1, en réclamant un véritable « changement de cap ». Pour le premier secrétaire du PS, « le donger principal, ce qui ronge notre économie, c'est le chômage et c'est l'insuffisance de la croissance ». Utilisant abondamment la première personne du singulier, M. Jospin a affirmé: « Je préconise une approche de la politique économique qui soit tournée vers la croissance mais qui soit relativement vigilante et rigoureuse sur les problèmes du déficit budgétaire et je pense que c'est possible.»

 $= -(w_{\alpha \eta_{\alpha \beta}})$

con, l'union de la c

Puisant largement dans ses propositions de candidat à l'élection présidentielle, M. Jospin a estimé qu'il fallalt « revoir [...] l'ensemble des dépenses publiques en les orien-

mutière d'emploi ». Il a repris son une réforme de la taxe professionidée d'« un grand programme par lequel l'Etat s'engagerait à apporter des sommes aux collectivités locales qui les complèteraient ellesmêmes » afin de proposer aux jeunes des emplois réels et non « des petits boulots ». M. Jospin s'est également déclaré favorable à une augmentation des salaires.

PAS DE SCRUTIN MUXTE

En revanche, M. Jospin estime que la baisse de l'impôt sur le re-venu en 1997 – qu'il a chiffré à 11 milliards et non à 25 milliards de francs, en retranchant des allègements annoncés 14 milliards de francs de prélèvements supplémentaires - est une « mesure plutôt politique et, peut-être, électo-rale », peu susceptible de restaurer la confiance et de relancer la consommation, même si elle va dans le bon sens. « 11 milliards de francs sur 6 500 milliards [de richesse nationale], du point de vue de l'impact économique, ce n'est rien, ce n'est pratiquement rien », a-t-il assuré. M. Jospin s'est protant vers l'emploi, vers l'efficacité en noncé pour une baisse de la TVA,

nelle et de la taxe d'habitation, et une accentuation du transfert de la cotisation sociale sur la CSG.

M. Jospin s'est montré conci-

hant sur une réforme du mode de scrutin pour les élections législatives en se déclarant favorable à I « introduction d'une dose de proportionnelle ». Cette idée a été retenue par le PS dans son docu-ment, adopté le 30 juin, sur la démocratie. « Si le gouvernement recherche la voie du consensus, il nous trouvera favorable », a souligné M. Jospin, qui a préconisé « d'ajouter quelques dizaines de députés élus à la proportionnelle » au nombre de sièges existants. En revanche: il voit vu dans un scrutin mixte (proportionnelle pour les départements les plus peuplés, majoritaire pour les autres) « une manipulation ». « Outre une inconstitutionnalité, ce système ne permettrait pas la représentation des écologistes, alors que le Front national serait présent », a ajouté le premier secrétaire du PS.

Henri Emmanuelli préconise un « nouveau contrat social »

Chargé de préparer la convention nationale du PS sur la politique économique et sociale, l'ancien premier secrétaire plaide pour les trente-cinq heures

LE CHANGEMENT DE CAP économique et social préconisé par Lionel Jospin, dimanche 8 septembre, est illustré par un rapport d'Henri Emmanuelli (Le Monde du 3 septembre). L'ancien premier secrétaire du PS est l'ordonnateur de la convention qui, les 14 et 15 décembre, doit proposer une nouvelle orientation économique. Dans un document de cinquantedeux pages, intitulé « Emploicroissance-justice sociale », M. Emmanuelli estime que les socialistes doivent proposer «un nouveau contrat social, ayant la capacité d'inverser le cours des événements », avec « de véritables réformes de structure ».

Soulignant que non seulement « le capitalisme du troisième âge n'est pas en crise », mais qu'il «semble nourrir sa prospérité par la crise sociale », le président du conseil général des Landes estime que la lutte contre le chômage « doit devenir le point d'appui et le fil conducteur d'une logique de satisfaction des besoins ».

M. Emmanuelli préconise une réforme du financement de la protection sociale. « Il faut rapidement dissocier salaires et cotisations-anté (hors branche accidents du travail) en transférant l'ensemble des cotisations sociales sur une CSG élargie, c'est-à-dire sur les avec notamment la reconstruction revenus, et les cotisations patronales ou la réhabilitation de 500 000 losur la valeur ajoutée. » Il souligne qu'« à défaut de pouvoir supprinter la taxe professionnelle (ce qui reste éminemment souhaitable), il convient de substituer à cette base salaire une assiette qui ne fasse plus le lien entre emploi et impôt. » Il suggère de supprimer ou d'encadrer « sévèrement » la provision pour licenciement.

RAMENER LA TVA À 18,6 %

Afin d'introduire « le prix de l'utilité sociale dans le calcul économique », le député des Landes propose « une différenciation de l'impôt sur les sociétés en fonction de la part salariale dans la valeur ajoutée ». Favorable à une croissance « plus forte et plus durable », M. Emmanuelli prône une redynamisation de la demande. La modification de l'assiette du financement de la Sécurité sociale

aboutirait, selon lui, à « un gain de des salaires », et la TVA serait rapublic devrait être développé, gements sur cinq ans et des « politiques sectorielles de dynamisation de la production ». Il propose un processus de « réallocation de la main-d'ovvre », le développement d'emplois de proximité reposant sur « l'octroi de chèques-services délivrés sous condition de ressources pour les particuliers » ou sur des subventions publiques.

Une réforme minimum de l'impôt sur le revenu consisterait, pour M. Emmanuelli, à « supprimer toutes les déductions fiscales et à utiliser la marge dégagée pour reprofiler l'impôt au bénéfice des classes moyennes ». La durée légale hebdomadaire du travail serait ramenée à trente-cinq heures, sans perte de salaire, avec en perspective la semaine de trentedeux heures.

Michel Noblecourt

Ballottage difficile à la Réunion pour Margie Sudre

APRÈS LE PREMIER TOUR de l'élection législative partielle organisée dans la seconde circonscription de la Réunion pour pourvoir au remplacement de Paul Vergès (PCR) devenu sénateur, Margie Sudre, secrétaire d'Etat chargé de la francophonie et présidente du conseil régional, se trouve en ballottage difficile face à Claude Hoarau, ancien maire communiste de Saint-Louis. Malgré un taux d'abstention plus élevé qu'en mars 1993, ce dernier améliore en pois le constant de la constan voix le score réalisé au premier tour par M. Vergès. Avec près de 2 000 voix d'avance sur Mª Sudre, le candidat du PCR a raté de quelques centaines de vois seulement une victoire au premier tour. M= Sudre, pour sa part; atteint le meilleur score jamais obtenu par un candidat de droite dans cette circonscription toujours acquise à la gauche depuis sa création en 1988. Les deux candidats sont donc partis, dès dimanche soir, à la conquête des abstentionnistes. -

LA RÉUNION (2º ctrconscription) L, 74743 ; V., 39477 ; A., 47,18 % ; E., 36374.

Claude Hoarau, PCR, 17337 (47,66 %); Margie Sudre, div.d., sec. d'E., 15 459 (42,50 %); Jean-Max Nativel, div, g., 921 (2,53 %); Pascal Besnard, FN, 662 (1,82 %); Bernard Law-Waï, div.d., 1194 (3,26 %); Emile Chane-Tou-Ky, div.d., 801 (2,20 %).

[21 mans 1993 : L, 67 709 ; V., 37 626 ; A., 44,42 % ; E., 35 237. Parti Vengès, PCR, 16 827 (47,75 %); Jean-François Bosviel, RPR, 8 335 (23,71 %); Alexis Potz, UDF-CDS,4 s., 4 131 (11,72 %); Laurence Caillé; div.d., 1 957 (5,55 %); Christian Félické, PS, 1 748 (4,96 %); Manrice Fautrelle, Verts, 953 (2,70%); Jean-Baptiste Baret, div.d., 784 (2,22%); Georges Rivière, div.d., 482 (1,36 %).]

■ CORSE : une charge de forte puissance a endommagé, dans la muit du dimanche 8 au fundi 9 septembre, la brigade de gendarmerie Sainte-Marie Ficher au sud d'Ajaccio, en Corse-du-sud. Par ailleurs, l'un des deux militants nationalistes remis en liberté; vendredi, pour vice de procédure (Le Monde daté 8-9 septembre), présenté comme un ancien membre du Mouvement pour l'autodétermination (MPA), a été de nouveau interpellé samedi 7 septembre à Ajaccio par des policiers du SRPJ en vertu d'un mandat d'amener du juge anti-terroriste parisien Jean-François Ricard.

ECONOMIE: « La coupe déborde », a déclaré Robert Hue, secrétaire national du Parti communiste, lundi 7 séptembre sur RMC. « Ce qui ne permet pas au pays de se relever, ce sont les choix persistants [...] de se plier aux marchés financiers [...] au nom de la voie à la monnaie unique, de [l'application] des critères de convergence de Maastricht, qui sont terriblement mutilants pour nos budgets, pour les gens », a-t-il estime. «Il y a un très profond malaise », a ajouté, M. Hue, selon qui les préoccupations des Français sont « à mille lieues des discours [qu'on a] encore pu entendre ce week-end ».

■ TAPIE : la déchéance du mandat de député de Bernard Tapie, décidée le 5 septembre par le Conseil constitutionnel (Le Monde du 7 septembre), a été publiée au journal Officiel du dimanche 8 sep-

RÉFORME ÉLECTORALE

■ Le porte parole du gouvernement, Alain Lamassoure, interrogé, dimanche 8 septembre, lors du grand jury RTL-Le Monde, a assuré que, pour le moment, il « n'y avait pas de projet du gouvernement de modifier le mode de scrutin pour les législatives de 1998 ». ■ Le garde des sceanx, Jacques Toubon (RPR), a souligné, samedi 7 septembre, sur France-Info, la nécessité de « faire évoluer les institutions au fur et à mesure des besoins de la société ». A ses yeux, « il faut trouver le moyen de concilier cette efficacité du scrutin traditionnel de la V République avec ce besoin nouveau de représentation ». E Pierre Mazeaud (RPR), président de la commission des lois de l'Assemblée nationale, nous a déclaré qu'il « approuve totalement » la mise à l'étude par le premier ministre d'une réforme du mode de scruth législatif afin d'y introduire une dose de proportionnelle. M. Mazeaud estime, en revanche, que la distinction entre petits et grands départements serait «inconstitutionnelle » et « absurde ». Henri Haldenberg, président du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), s'est déclaré, dimanche 8 septembre, sur Radio communauté juive, « furouchement opposé à un changement de mode de scrutin dans les prochains mois ». Rappelant que le CRIF avait adopté la même attitude, en 1985, lors de l'introduction de la proportionnelle par le gouvernement socialiste, M. Hajdenberg s'est interrogé : « A qui profitera, si je puis dire, ce crime ? [...] Au Front national, c'est tout. »



Bien plus qu'un stylo, c'est un PLOT

STATE OF BUILD DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE FACK I SAMILY le Monk

-

SOCIÉTÉ

transports urbains ne se résume

DEPLACEMENTS La crise des seaux remplissent de plus en plus difficilement leur mission sociale. pas seulement à une baisse de leur • L'AUGMENTATION soutenue, nofréquentation : leurs gestionnaires tamment en lle-de-France, des taconstatent également que les ré-

bus, confronté à la montée du senfrappé par cette évolution, qui encourage le recours à l'automobile

difficulté, dont les chômeurs. Le mais aussi à la marche à pied. ● LES COLLECTIVITÉS LOCALES, qui timent d'insécurité, est le plus réclament un durcissement de l'arsenal juridique antifraude, tentent de réagir en révisant leur politique

tarifaire. Nombre d'entre elles misent sur l'essor des transports en « site propre », tels que le tramway, dont les effets d'entraînement sont plus qu'encourageants.

Les transports urbains misent sur le « tram » et sur de nouveaux tarifs

Fréquentation en baisse, sentiment d'insécurité, inadaptation aux disparités sociales et aux habitudes de vie : les réseaux publics cherchent à sortir de la spirale du déclin en développant notamment les équipements en « site propre »

LE RESSORT EST CASSÉ Malgré de coûteuses extensions de lignes, la création de nouvelles liaisons et des efforts d'amélioration de l'accueil du public, le nombre des voyageurs qui utilisent les transports urbains ne cesse de reculer. Plus grave, cette baisse de fréquentation se double d'une crise d'identité. Les transports collectifs - surtout le bus, qui assure l'essentiel du trafic - risquent de plus en plus d'apparaître comme des moyens de déplacement inadaptés aux disparités sociales comme au changement des habitudes de vie.

Menée par le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) à la demande de l'Union des transports publics (UTP), une étude menée auprès de plus d'un millier

1 milliard de francs.

d'utilisateurs des réseaux de bus de Béthune, Hénin-Carvin, Lens-Liévin, Lille, Quimper et Reims passe au crible les multiples handicaps auxquels les exploitants des réseaux urbains doivent faire face. Lorsqu'il lui faut se déplacer, le citadin n'hésite plus à « zapper » allègrement. La mobilité urbaine, relève l'étude, « est une consommation peu impliquante dans laquelle, contrairement à la grande consommation, les éléments d'investissement personnel jouent un rôle mineur ». Cette rationalisation des attitudes profite de manière sensible aux déplacements à pied. Au point que la marche « se pose en

deuxième mode concurrent du bus.

après la voiture, notamment pour les

déplacements de type loisirs,

courses, démarches administratives

Vers un durcissement de la législation anti-fraude

Réunies en juin lors d'une journée de réflexion, les collectivités lo-

cales regroupées au sein du Groupement des autorités responsables

de transport (GART) ont revendiqué un durcissement de la législa-

tion relative à la fraude. Selon le GART, celle-ci a plus que doublé au

cours des dix dernières années. Elle représente près de 4,5 millions

d'infractions chaque année pour un manque à gagner de plus de

Les élus critiquent le fait que les contrôleurs ne peuvent pas véri-

fier le nom ni l'adresse des contrevenants. Ils souhaitent que le

contrôleur puisse « s'assurer de la sincérité des déclarations fuites par

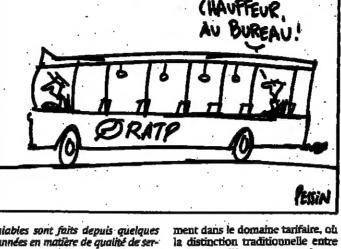
le contrevenant » et solliciter plus facilement « l'intervention des per-

sonnels de police judiciaire ». Une revendication à laquelle les pou-

voirs publics ne sont pas insensibles : un projet de loi permettant aux contrôleurs d'exiger la présentation d'une pièce d'identité de-vrait être déposé à l'automne (*Le Monde* du 29 juin). et personnelles ». Toutefois, ces nouveaux piétons sont souvent des chômeurs. Autrement dit, des marcheurs contraints et forcés. « Dans un contexte de récession, souligne l'étude, les évolutions tarifaires ont pris un relief particulier auprès des utilisateurs les plus fragilisés. »

Vivement concurrencé par l'automobile, le bus souffre aussi d'engendrer chez certains un sentiment d'insécurité. Celui-ci est, d'ailleurs, plus important à l'extérieur du véhicule (arrêts et abribus) qu'à l'intérieur du bus, même si une part croissante du public perçoit une « dégradation progressive de l'ambiance ». « La perception qui pré-vaut est que la sécurité individuelle n'a guère progressé au cours des dernières années », constatent les auteurs. Finalement, conclut l'étude, le problème du bus est double : alors que les catégories les plus âgées ne constituent plus une « clientèle captive », les jeunes délaissent ce mode de transport. Au point que « la cause principale de la désaffection du bus vient de l'indifférence qu'il suscite chez la fraction la pius jeune de ses utilisa-

Au Groupement des autorités responsables de transport (GART), qui représente les étus de 185 collectivités territoriales, on admet que « les parts de marché du transport public se laissent grignoter pro-gressivement ». « Des progrès indé-



niables sont faits depuis quelques années en matière de qualité de service (confort, ponctualité, propreté, vitesse...), mais ces avancées sont annihitées par l'augmentation de la fraude, du vandalisme, de la délinquance, des agressions », estime cet. organisme, qui s'inquiète de voir les transports publics « devenir spectateurs et victimes de la crise et de la violence urbaine ».

Toutefois, fait valoir le GART, les collectivités locales out commencé à réorienter leur politique, notamd'une carte à prix réduit, elles paient les tickets à l'unité. Consciente de cette inadaptation, la Communauté urbaine de Dunkerque a choisi de déterminer les tarifs selon un seul critère : le quotient familial, considéré comme le meilleur indicateur pour appréhender les revenus réels d'un foyer. Quelque 13 000 ménages dont le quotient familial est inférieur à 3 000 francs par mois (20 % de l'ensemble des ménages) bénéficieront de nouveaux tarifs réduits.

LES ATOUTS DU « SITE PROPRE » Au-delà de ces ajustements, le

GART mise surtout sur les transports « en site propre » (circulant sur une voie réservée dont l'accès est matériellement interdit aux autres véhicules), et en particulier sur le tramway, pour sortir de la spirale du déclin. Un an après leur mise en service, les «trams» de Strasbourg et de Rouen ont permis d'accroître d'un tiers la fréquentation de l'ensemble des transports en commun des deux villes. Dans la capitale alsacienne, un recul substantiel de la circulation automobile a même été observé. Au total solvante-douze projets d'installation en site propre concernent trente-quatre agglomérations. Très valorisantes, ces installations imposent toutefois de procéder à d'importantes opérations d'urba-

Jean-Michel Normand

Lyon choisit le dialogue pour lutter contre les resquilleurs

LYON de notre envoyé spécial

Chaque année, les 70 contrôleurs des Transports en commun lyonnais (TCL), épaulés par 300 agents de maîtrise, effectuent en moyenne sur l'ensemble du réseau plus de 4 millions de contrôles et dressent 160 000 procès verbaux. Mais rien n'y fait. La lutte contre les resquilleurs finit par coûter plus cher qu'elle ne rapporte et le taux de fraude a du mai à descendre sous la barre des 4 %.

Partant de ce constat, les responsables de la Société lyonnaise de transports en commun (SLTC), qui gère le réseau, ont mis en place depuis le 5 septembre un système original de prévention : par période de dix jours, une soixantaine d'étudiants, embauchés pour l'occasion en contrat à durée déterminée, se postent aux entrées de métro ou aux arrêts de bus pour vérifier que chaque usager est bien muni d'un ticket ou d'une carte d'abonnement. Si tel n'est pas le cas, le fraudeur est invité à acheter un titre de transport. « Cette opération ne supprime pas les contrôles, c'est une autre manière de lutter contre la fraude, par l'information, le diaiogue », explique Brigitte de Sainte-Marie, porte-parole de la SLTC. Non assermentés, ces étudiants ne sont pas habilités à dresser des procès-verbaux mais ils peuvent obliger un usager récalcitrant à quitter la station. Le fraudeur est averti que, plus loin, un contrôleur l'attend. Si l'on en croit la SLTC. l'opération porte ses fruits. Testée en juin

et juillet, elle aurait permis, à trafic comparable, d'augmenter de 10 % le taux d'oblitération de tickets. Dans certaines stations, la hausse atteint 30 % et l'opération a été reconduite.

Aldia Berrefane est l'une des nouvelles recrues des TCL. De sa courte expérience, elle retient d'abord la violence verbale dont sont capables certains des fraudeurs qu'elle a eu à convaincre d'acheter un billet. « je ne m'attendais pas à des réactions aussi disproportionnées, dit-elle. Les gens rechignent à payer alors qu'ils n'auraient pas idée de faire un achat dans un maeasin sons sortir le porte-monnaie, »

DE RARES PASSAGES EN FORCE

L'opération a l'avantage de mettre « un peu de justice » dans un système de transport qui, contrairement au métro parisien, fonctionne en système ouvert : aucume barrière n'interdit l'accès des stations aux usagers sans titre de transport et la tentation est parfois forte... Certains, à l'occasion de ces contrôles, découvrent qu'ils peuvent bénéficier de réductions. Aldja se souvient d'une mère de famille, accompagnée de ses enfants, qui circulait avec des billets plein tarif alors qu'elle avait droit au demi-tarif.

Les resquilleurs, pour leur part, finissent le plus souvent par s'acquitter du prix du billet. Rares sont ceux qui tentent un passage en force. « Pendant la période de test, nous n'avons eu à déplorer aucun incident notable », confirme André Cornet, contrôleur. A ceux qui justifient la

fraude par le coût toujours plus élevé des transports publics, la SLTC rétorque que 60 % des usagers en infraction ne soot pas des personnes dans le besoin, mais font plutôt partie de cette frange de la population qui fait de la resquille un sport national. Et, pour parer toute critique, elle proposera, dès le 1º octobre aux 8 000 jeunes en chômage longue durée et aux 30 000 Rivistes de l'agglomération des conditions particulières (un abonnement à 50 francs par mois au lieu de 277 francs et un prix de billet réduit de 80 %);

Déjà, à la fin 1994, face à la hausse inquiétante

des actes de petite délinquance dans les bus et les métros, la SLTC avait fait appel à plusieurs dizaines d'étudiants pour créer le service AMIS (Accueil, médiation, information, services), chargé de veiller, par le dialogue, à la sécurité des voyageurs et des conducteurs. L'expérience se poursuit toujours. La nouvelle opération de sensibilisation à la france colltera en année pleine près de 9 millions de francs. Une goutte d'eau comparée aux 90 millions de francs de manque à gagner générés par la frande. D'antant que la SLTC, entreprise privée et filiale de la société Via GTI, se doit de respecter les engagenents de recettes contractés auprès des autorités de tutelle (le conseil général du Rhône et la Communauté urbaine de Lyon). Des engagements qui seraient mis à mal si on laissait glisser

Acaclo Pereira la RATP ont transporté 2,89 mil-

En Ile-de-France, la voiture bénéficie d'un « avantage tarifaire relatif »

CES dix-huit dernières années, le prix des tickets de bus, de métro et 🕟 de train en lie-de-France a augmenté bien plus rapidement que le coût d'utilisation de la voiture. Dans une étude, publiée dans le vue, la direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) a comparé sur une ongue période (1977-1995) l'évolution des coûts des différents modes de transport. Conclusion: si, en valeur absolue, il revient toujours plus cher de se déplacer en véhicule particulier qu'en transports en commun, le prix de ces

catégories d'âge, par exemple, ne

correspond plus guère à la réalité de la situation sociale. Outre que le

pouvoir d'achat des retraités ne

justifie pas forcément les avan-

tages, voire la gratuité, dont ils bé-

néficient parfois, il apparaît que les

personnes en situation précaire

sont souvent celles qui, paradoxa-

lement, doivent supporter des ta-

rifs élevés; ne pouvant faire

l'avance d'un carnet de tickets ou

demiers a augmenté plus vite. De quoi expliquer en grande partie, selon Jean-Denis Forget, auteur de l'étude, « l'érosion des trafics voyageurs en Ile-de-France, surtout sensible depuis 1990 », alors que, « simultanément, le trafic des véhicules particuliers a continué à croître modérément mais régulièrement ». La SNCF d'Ile-de-France et

liards de voyageurs en 1994 contre 2,94 milliards en 1990, souligne M. Forget. Pour évaluer le coût d'utilisation des véhicules particuliers, celui-ci s'est référé à l'enquête de l'insee sur la consommal'Automobile-club national sur le budget de l'automobiliste. Pour les transports publics, le billet de seconde classe à l'unité, le carnet de dix tickets de métro et la carte orange zones 1 et 2 ont été obser-

« HAUSSE PERMANENTE » Il apparaît que le prix de la carte

orange zones 1 et 2 en seconde classe a grimpé de 170 % entre 1980 et 1995 alors que le coût de la vie n'augmentait dans le même temps que de 104 %. Les hausses de tarifs pratiquées par les transports en commun ont donc été « très supérieures à l'inflation » et out créé un « contexte de hausse permanente des tarifs des transports en commun alors que les coûts d'utilisation des véhicules particullers augmentaient dans de moindres proportions ». Ces derniers, toujours selon la DGCCRF, out été majorés de 109 % entre 1980 et 1994, soit une évolution proche de la hausse générale des prix. D'où « l'avantage tarifoire relatif pris par les transports individuels motorisés au cours des dernières armées ».

L'évolution relative des coûts n'est pas seule en cause dans cette « désaffection des transports en commun qui profite à l'automobile », nuance néanmoins M. Forset. Il s'agit également de prendre en compte les grèves de novembre-décembre 1995, la « stagnation de l'emploi en zone centrale (Paris et petite couronne), alors que le réseau de transports en commun est surtout orienté vers et au départ de cette zone », ainsi que la « modification de la nature des déplacements »: « Les trajets domicile-travail ou professionnels stagnent ou baissent, alors que les « autres motifs » et les déplacements pour loisirs augmentent. » Or la clientèle la plus captive pour les transports en commun est, de loin, celle qui se déplace à des fins professionnelles.

Pascale Krémer

Vaujany, le procès s'ouvre à Grenoble Sept ans après la catastrophe du téléphérique de

de notre correspondant régional Sept années d'instruction et de batailles de procédure auront été nécessaires pour parvenir au procès de la catastrophe du téléphérique de Vaujany (Isère), qui devait s'ouvrir, lundi 9 septembre, devant le tribunal correctionnel de Grenoble. L'accident fit huit morts le 13 janvier 1989.

L'une des cabines de cet appareil présenté alors par son concepteur, la société grenobloise Pomagalski, leader mondial du transport touristique par cable, comme le plus rapide du monde et le plus élaboré sur le plan technologique se désolidarisa du cable porteur et s'écrasa 250 mètres plus bas. Aucun survivant ne fut dégagé de l'amas de tôles. Les victimes étaient des employés d'entreprises de sous-traitance et des cabiniers. Le téléphérique, dont les travaux de mise au point s'achevaient, devait être

l'Alpe- d'Huez. L'enquête administrative, rendue publique quelques semaines après l'accident, a mis en lumière « le contexte général de précipitation » qui présida à la réalisation de cette installation.

La société Pomagalski n'était pas jusqu'alors spécialisée dans la construction de téléphériques, se limitant aux télécabines, télésièges et téléskis. Or elle avait relevé le défi de réaliser ce chantier en dix mois, alors que son principal concurrent avait exigé un délai de

■ VICE DE CONCEPTION •

L'enquête a également souligné les rivalités professionnelles qui opposèrent le constructeur, Jean-Pierre Cathiard, au maître d'œuvre du téléphérique. Denis Creissels. Le premier refusa de communiquer un certain nombre de documents techniques dont il voulait conserver l'absolue confidentialité, inauguré huit jours plus tard et ou- alors que la mission du second vert aux skieurs de la station de était précisément de vérifier la bonne exécution technique des

travaux et leur conformité. Les experts, sollicités par le juge d'instruction puis par le président de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Grenoble, ont démontré que l'accident a eu pour cause déterminante un « vice de conception » qui a provoqué la rupture des goupilles et des vis de fixation de l'amortisseur d'oscillation sur l'axe de la suspente du téléphérique. « Pomagalski n'a pas sérieusement analyse le mode d'action d'un amortisseur d'oscillation. simple « élément de confort » d'importance secondaire et non indispensable à la sécurité de fonctionnement » de cet appareil, soulignent

Le bureau d'études de la société Pomagalski, dirigé par Serge Tarassof, a, par ailleurs, méconnu « certaines notions élémentaires de résistance des matériaux » et effectué de « grossières erreurs » dans ses

les expertises.

Enfin, les experts ont établi que

pié » un système de montage imaginé par la société suisse Habbeger, déjà utilisé dans les téléphériques de Courchevel et de Bissorte (Savoie), système « présentant lui-même un vice de conception qui le rend intrinsequement dangereux ». Pomagalski avait ajouté ses propres erreurs à ce dispositif, « en multipliant les efforts par deux, avec les mêmes dimensions d'axe, les mêmes boulons d'assemblage, le même principe de transmission du couple ». Autant dire que les cabines de ce téléphérique étaient condamnées à une chute certaine. Aussitôt après l'accident de Vaujany, les défauts rele-

L'instruction devait également révéler les négligences de l'administration. Pressé hi aussi par le temps, le service technique des remontées mécaniques (STRM), qui dépend du ministère des transports, n'a pas voulu ou pas su exer-

vés dans le système helvétique

furent promptement corrigés.

cer les contrôles qui lui étaient dévolus. Alors qu'il était informé des graves différends qui opposaient le constructeur au maître d'œuvre, le STRM n'a pas agi pour débloquer cette situation aberrante. Il est reproché à ce service d'avoir fait « aveuglément confiance » au constructeur grenoblois. Son patron, Jacques Lombard, « aurait dû, s'il avait exercé sa mission de contrôle impartie, découvrir la grossière erreur de conception », souligne l'arrêt de renvoi de la chambre d'accusation.

Cinq personnes - le PDG de Pomagalski, deux de ses ingénieurs ainsi que Denis Creissels et Jacques Lombard - comparaissent devant le tribunal correctionnel de Grenoble jusqu'au 11 septembre pour homicides involontaires par «maladresse, imprudence, inattention, négligence ou manquement à une obligation de sécurité ou de prudence imposée par la loi ».

Claude Francillon

Un rapport du parquet de Paris, établi en 1988, donne les clés de l'affaire Gordji

Aucun élément probant ne permettait d'inculper le fonctionnaire iranien

Commandée en 1988 par le garde des sceaux nationaux » condut que « rien ne permet de pen- du à une quelconque sollicitation extérieure, tant

Pierre Arpaillange, une note « sur l'implication de ser » que la décision du juge Boulouque de ne Wahid Gordji dans un réseau de terroristes interpas inculper le fonctionnaire iranien « aît répon-

elle apparaît comme la suite logique et inéluctable de l'évolution de l'information judiciaire ».

pour commettre un attentat. Dans

le même temps, il avait été établi,

par voie d'expertise, que compte te-

nu des diverses couches de peinture

dont il avait été revêtu, le véhicule

ne pouvait avoir présenté, à la date

du 17 septembre 1986, l'aspect dé-

crit par les témoins. Divers témoj-

gnages apportaient, enfin, une

autre précision : l'automobile BMW

de Wahid Gordji n'était pas du type

de celle qu'avaient vue les témoins

sur les lieux de l'attentat. A la même

date, les experts en écriture commis

par le juge d'instruction faisoient

pouvait être le scripteur des lettres

de revendication (...). »

connaître que Wahid Gordji ne

«Ainsi disparaissalent les

charges essentielles recueillies à

l'encontre de Wahid Gordfl,

conclusit Roger Gaunet. (...) Seul

pouvoit subsister le sentiment que

C'EST un document d'archives, un testament oublié. Commandé en 1988 par Pierre Arpaillange, dès sa nomination au ministère de la justice, le rapport de synthèse du parquet de Paris sur l'« affaire Gordji » dormait, depuis, dans un classeur. Non signée, non datée, cette « Note sur l'implication de Wahid Gordji dans un réseau de terroristes internationaux », longue de neuf pages, fut en fait rédigée par Roger Gaunet, alors procureur-adjoint et aujourd'hui avocat général près la Cour de cassation, membre du Conseil supérieur de la magistrature (CSM). Ce magistrat y retraçait les étapes de l'instruction du juge Gilles Boulouque sur les attentats commis à Paris en 1986 par un réseau de terroristes islamistes. Dix ans après les faits, cette note permet de comprendre comment, en 1987, le fonctionnaire de l'ambassade d'Iran à Paris Wahid Gordji devint, pour la justice française, le suspect numéro un avant se transformer, en quelques mois, en simple té-

des « preuves » de l'implication de

et sur de nouveaux

grand to the second of the second

The second second

cet Iranien dans la vague d'attentats, ainsi que l'écrivent les journalistes Pierre Favier et Michel Martin-Rolland dans leur troisième tome de La Décennie Mitterrand (Seuil), sur la foi d'une note de l'ancien directeur du cabinet de M. Mitterrand, Gilles Ménage (Le Monde des 6 et 7 septembre)? Ressorti libre du bureau du juge Boulouque le 29 novembre 1987, Gordii avait immédiatement été embarqué dans un avion pour Téheran. Le juge – qui devait se suicider en 1990 - s'était-fi incliné devant la raison d'Etat? Avait-li laissé partir un terroriste en gouvernement de libérer les otages français du Liban? MM. Mitterrand et Chirac s'étant cruellement affrontés sur ce point, au cours du face-à-face télévisé du 28 avril 1988, entre les deux tours de l'élection présidentielle, M. Arpassange voulait la réponse à ces questions. Celle du procureur Gaunet fut clairement négative. Son rapport écarte l'hypothèse d'une « sollicitation extérieure » ayant conduit le juge à l'élargissement de Gordii, présentant cette décision comme « la suite logique et inéluctable » de l'enquête. Dé-butant par le rappel de l'interpellation, le 21 mars 1987, du groupe terroriste conduit par le Tunisien Fouad Ali Saleh. « étroitement inféodé à l'Iran », la note précise qu'outre son profil de « membre supposé des services de renseignements iraniens > et d' « islamiste intégriste actif » plusieurs éléments accréditaient les soupçons contre Gordji: Pun des terroristes, Mohamed Mouhadjer, avait notamment acheté pour lui en Allemagne une BMW, qui pouvait être celle signalée par les témoins de l'attentat de la rue de Rennes, le 17 septembre 1986. «La décision du juge d'instruction de faire procéder à l'audition de Wahid Gordfi - dans des conditions pouvaint entraîner le placement de ce dernier en garde à vue - bien loin d'avoir été suggérée par les représentants du pouvoir politique, a, au contraire, paru mettre ces derniers dans l'embarras», estimait l'auteur du rapport, citant

participa, le 2 juillet, dans les lacaux de l'ambossade d'Iran à Paris, pouvait l'être comme un défi lancé à l'institution judiciaire. » Le procureur adjoint précise donc qu'« à la fin du mois de juillet 1987 », le parquet « tenait pour vraisem-blable que le juge d'instruction, s'il parvenait à obtenir la comparation de Wahid Gordji, procéderait à l'in-culpation et au placement en détention de ce dernier ». « Néanmoins. ajoute-t-II, une telle décision n'a, jamais, et même à cette époque, été présentée comme d'ores et déjà ac-

Annexée au rapport, une note de la 14º section du parquet, chargée de la lutte antiterroriste, datée du 3 août 1987 et adressée à M. Gaunet lui-même, laissait clairement entendre qu'« après audition », Gordji pouvait fort blen sortir libre du cabinet du juge Boulouque. Le chef de la 14 section, Alain Marsaud, aujourd'hui député (RPR) de la Haute-Vienne,

« Seul pouvait subsister le sentiment que Wahid Gordji était sans doute un agent des services de renseignements iraniens »

l'avis du directeur de la DST de rendait alors directement compte l'époque, exprimé lors d'une réu- de l'état de l'enquête au premier nion chez le procureur de Paris, le 1º juin 1987, et qui semblait alors voir « dans cette démarche plus d'inconvénients que d'avantages ».

Dans les semaines qui suivaient; rappelle M. Gaunet, « plusieurs éléments nouveaux » devaient encore renforcer les soupçons. Le 3 juin 1987, la BMW était retrou-25 juillet, l'Iranien Mohamed Moussaoui, interpellé, indiquait avoir repeint la volture, qui était grise au moment de l'attentat de la rue de Rennes ; enfin, la « possibilité » que Gordfi soit l'auteur des lettres de revendication des attentats de 1986 était envisagée. «Le comportement même de Gordji », explique le rapport, plaidait contre hal: « Sa fuite hors de France, à laquelle chacun crut jusqu'au 2 juillet 1987, pouvait être considérée comme un commencement d'aveu. La conférence de presse à laquelle il

ministre, Jacques Chirac. « Le durcissement, puis la rupture, des relations diplomatiques entre la France et l'Iran ne paraissalent pas, en tout état de cause, pouvoir influer sur la décision du juge », indique le rapport Gaunet. Mais le gouvernement suivait au plus près les investigations du juge. Il devait ainsi nécessairement être informé de ce . que le procureur-adjoint décrit, dans la demière partie de sa note, comme « l'amenuisement et la disparttion des charges contre Wahid Gordji ». « Le 4 août 1987, écrit-il, parvenalt au juge d'instruction et au parquet de Paris une note d'information datée du 31 juillet 1987 et signée du directeur général des douanes. Il résultait de ce document que le véhicule BMW importé d'Ailemagne, le 9 septembre 1986, par Mohamed Mouhadjer, présenté comme "très usagé" (...) ne pouvait manifestement pas avoir été utilisé

Wahid Gordji était sans doute un agent des services de renseignement traniens et avait pu être informé de l'existence du réseau Fouad Ali Saleh. Mais en l'absence de tout élément matériel et de tout témoignage permettant d'établir une participation personnelle au fonctionnement de ce réseau, le juge d'instruction ne pouvait plus - sauf dans l'hypothèse, bien improbable, d'aveux consentis par Gordji - envisaget ni la mise en détention ni même l'inculpation de ce dernier. » M. Gaunet affirme, dans son rapport, qu'il fit « connaître très ciairement » au directeur de la DST, le 10 août 1987, «sa conviction qu'en l'absence de tout élément nouveau, le Juge d'instruction ne pourrait sans

doute pas envisager l'incarcération

de Wahid Gordji ».

La fin de l'histoire est connue. Le 29 novembre 1987, Gordfl quittait l'ambassade d'Iran, encerciée par la police française, pour gagner le palais de justice. A 20 h 30. Il ressortait libre et s'envolait pour Piran. En sens inverse, Piran laissait partir le diplomate français Paul Torri, officiellement soupconné d'« espionnage ». « Rien ne permet de penser que la décision du Juge d'instruction de ne pas inculper Wohid Gordji alt répondu à une queiconque sollicitation extérieure, tant elle apparaît comme la suite logique et inéluctable de l'évolution de l'information judiciaire », concluait le rapport Gaunet.

Une centaine d'Africains sont expulsés d'un immeuble à Montreuil

Les anciens résidents s'opposent à la mairie

UNE NUIT DE SQUAT, trois leur aide. Elle sera de courte dupuits sous les fenêtres de la mairie : les quelque 330 résidents de l'ancien foyer Nouvelle-France viennent d'ajouter un épisode mouvementé à leur longue errance à travers Montreuil (Seine-Saint-Denis). En guatre jours, une centaine d'entre eux, pour la plupart Maliens, ont été par deux fois délogés des lieux où ils s'étaient installés pour dormir. Lundi 9 septembre. Ils campaient touiours place Benoît-Frachon, au pied de la Bourse du travail.

Deux mois après la destruction du foyer par les buildozers, le conflit qui oppose la maide et la préfecture de la Seine-Saint-Denis, d'une part, les Africains et les associations qui les soutiennent, d'autre part, semble toujours dans

Après un premier périple en julilet, les résidents de la Nouvelle-France avaient été accueillis, le 7 juillet, par une association protestante de la ville, « La maison pour tous ». L'hébergement devait être provisoire. Jeudi 5 septembre, les Africains ont donc quitté les lieux pour s'instailer sous les fenêtres de la mairie. Une nuit de réflexion suffit au maire apparenté communiste Jean-Pierre Brard nour décider de la marche à tenir. Le lendemain après-midi, il envoie une première fois la police. Les Africains sont repoussés d'une trentaine de mètres, sur l'esplanade de la Bourse du travail, là même où ils avaient déjà passé deux nuits en juillet. Mais dans la soirée nouveau déménagement: tapis et sacs sont transférés à quelques centaines de mètres de là, dans un immeuble de bureaux ap-

Les associations ont été préve nues. Droit au logement est là, avec le Comité pour l'avenir des foyers et le comité « Des papiers pour tous ». De la Cartoucherie de Vincennes, certains de ceux qui soutiennent le mouvement des sans-papiers de Saint-Bernard sont également venus apporter

rée. Samedi après-midi, sollicité ume nouvelle fois par Jean-Pierre Brard, le préfet fait évacuer l'immeuble par la police. Comme il y a deux mois, aucune résistance ne luir est opposée. Les résidants plient leurs bagages et retoument sur l'esplanade de la Bourse du travail, face à cette mairie qu'ils accusent de tous les maux.

Depuis plusieurs années, en effet, des dizaines de réunions entre les services municipaux et les résidants n'oot pu venir à bout d'un désaccord de fond. La mairie estime avoir agi de façon « exemplaire » en proposant un relogement à tous les occupants du foyer, y compris à ceux qui ne disposaient pas d'un bail. Dans ces petits immeubles accueillant vingt à soixante-dix personnes à Paris et en proche banlieue, la sécurité et le confort des habitants seraient enfin assurés. Mieux : la taille réduite des bâtiments assurerait une melleure intégration...

REPUS DE L'ÉCLATEMENT

Pour les Africains, cet éclatement est justement la cause principale de leur refus. Passe encore les I 670 francs réclamés chaque mois, soit presque trois fois le prix acquitté à la Nouvelle-France. En revanche, disperser la communauté reviendrait, expliquent-ils, à faire disparaître la solidarité de proximité, sans laquelle les plus modestes - chômeurs, RMistes, parfois sans-papiers - ne peuvent plus vivre. Les résidants acceptent donc trois « petits foyers » de quatrevingts personnes, pas plus... Lundi 9 septembre, ce débat se trouvait toutefols occulté par un autre : fallait-il occuper un nouvel immeuble? Certains craignent des représailles contre les cartes de sé jour, que tous les résidents possèdent encore. Mais personne ne souhaite s'éterniser sur l'esplanade. Le périple dans Montreuil pourrait donc continuer.

Nathuniel Herzberg

Des manifestants perturbent une messe à Nantes Hervé Gattegno

UNE VINGTAINE DE PERSONNES ont perturbé, dimanche 8 septembre, la grand-messe célébrée dans la cathédrale de Nantes, et retransmise par Radio-Fidélité, une radio catholique traditionaliste nantaise qui fêtait ses dix ans. Pendant la lecture de l'Evangile, les manifestants ont lancé des préservatifs remplis d'eau, et jeté des « tartes à la crème » à la figure des trois prêtres célébrant l'office. Les perturbateurs ont en revanche été empêchés de déployer une banderole sur laquelle était inscrit : « La capote, pas la calote. » Légèrement blessé, l'abbé Lequimeneur, conseiller spirituel de Radio-Fidélité, a porté plainte pour voie de fait et violences légères. Deux personnes ont été relâchées par la police après audition, les faits relevant de la simple contravention.

Noël Godin, l'« entarteur » de célébrités (Bernard-Henry Lévy, Patrick Poivre d'Arvor, Jean-Luc Godard...) a revendique l'acte et promet que d'autres messes seront « subotées » si le pape ne renonce pas à son voyage en France, du 19 au 22 septembre. - (Corresp.)

■ UNIVERSITÉS: le SGEN-CFDT a protesté, vendredi 6 septembre, contre l'intention du gouvernement de supprimer le monitorat d'initiation à l'enseignement supérieur, mis en place en 1989 à l'intention d'étudiants de troisième cycle, Pour le syndicat, cette décision « inacceptable » constitue « un abandon de la formation des futurs enseignants du supérieur et cela au moment où on s'approche de gros départs à la retraite ».

■ HUMANITAIRE : 12 000 personnes ont fêté les 50 ans du Secours catholique, dimanche 8 septembre au Palais omnisports de Paris-Bercy. Les participants ont notamment assisté aux Rencontres de l'impossible, spectacle réalisé par les bénévoles et les personnes aidées par l'organisme et illustrant la volonté du Secours catholique de s'associer avec les pauvres (Le Monde du 8-9 septembre). Parmi les personnalités, le délégue du médiateur de la République, Pierre Chaubon, a annoncé qu'une association pourrait désormais se substituer à un député pour saisir le média-

■ ASSASSINAT : un adolescent de 16 ans a été écroué pour avoir tué un homme de nationalité turque, agé de 25 ans, mercredi 4 septembre à Sens (Yonne). Après une altercation dans la rue avec la victime, le mineur était parti en affirmant au jeune Turc : « je vois te buter. » Revenu peu après, l'adolescent, dejà condamné à plusieurs reprises pour vols et coups et blessures, l'avait que d'un coup de couteau dans le dos, avant de s'enfuir.

■ FAIT-DIVERS : le preneur d'otages de 29 élèves et de leur institutrice à Clichy-la-Garenne (Hauts-de-Seine), le 4 décembre 1995, a été condamné, jeudi 5 septembre, à cinq ans de prison dont trente mois ferme par le tribunal correctionnel de Nanterre. Nicolas Gaillard, 27 ans, a décrit son acte comme une tentative de suicide. Il aurait voulu imiter Eric Schmitt, dit « Human Bomo », la preneur d'otages de l'école maternelle de Neuilly qui avait été abattu par les policiers du RAID en mai 1993.

Révolution de palais dans le saint-émilion

SAINT-EMILION

de notre envoyé spécial Recommandée, la lettre de Paris est arrivée ici le samedi 7 septembre dans la matinée. Et, dans la vieille cité vinicole, cette missive a fait l'effet d'une bombe. Le comité national de l'institut des appellations contrôlées annonçait par courrier aux vignerons de l'appellation le nouveau dassement qu'il venait d'établir pour les meilleurs des vins du cru. Et, parce qu'il bouleverse la hiérarchie et corrige quelques graves injustices, ce classement est révolutionnaire. Sans doute les choses ne sont-elles pas définitives. Il faut, en théorie, attendre que Philippe Vasseur, ministre de l'agriculture, entérine la décision et que celle-ci paraisse au Journal officiel. Pour autant, l'essentiel est ac-

Cette révolution fait quelques heureux. C'est notamment le cas des propriétaires du Château Angélus qui réussit pour la première fois à quitter le peloton des « grands crus classés de saint-émilion » pour atteindre le club très fermé des « premiers grands crus classés ». L'affaire n'est pas sans importance. Propriétaire du haut lieu de la viticulture française, d'où | Saint-Emilion rappelle désormais que ce der-

Pon pouvait Jadis entendre carillonner les trois (églises du pays, la famille Boüard de Laforest avait réussi, depuls près d'une décennie, à faire de ce vin une merveille d'harmonie et d'intelligence (Le Monde du 11 janvier 1995). « A peine l'information était-elle connue du petit monde des professionnels que nous recevions des fax de félicitations du monde entier, confie Jean-Bernard Grenié, directeur général du Château Angélus. Nous devons dire simplement que nous

sommes fous de joie. » Il y a aussi, à Saint-Emilion, une joie d'un autre ordre, celle que peut procurer le sentiment de justice. C'est ainsi qué le nouveau classement réintègre au rang de « premier grand cru classé » (section B) le vin de Château Beau-Séjour Bécot qui avait été, il y a dix ans, indûment rétrogradé. Beau-Séjour retrouve donc, avec les Châteaux Belair, Canon, Figeac, La Gaffelière, Magdelaine, Pavie, Fourtet et Trottevieille, une renommée dont on n'aurait iamais dû le priver. Les jeunes amateurs devront par ailleurs apprendre à faire la part entre les vins des Châteaux Beau-Séjour Bécot nier est le fruit des héritiers Duffau-Lagar-L'œuvre de la commission chargée de ce redassement ne s'est pas bornée aux « premiers

grands crus classés ». A l'échelon inférieur, on note la disparition de onze « grands crus » qui sombrent dans les oubliettes de l'appellation générique de saint-émilion. A l'Inverse, on observe le retour de La Couspaude et des Grandes-Murailles. Les vrais amateurs regretteront que certains des « grands crus classés », parmi lesquels celui de Château Troplong-Mondot, n'aient pas pu bénéficier de l'ascension salvatrice. Reste l'essentiel : à Saint-Emilion, une dynamique née de la généalogie, du savoir-faire et de la commercialisation à permis d'en finir avec certaines prébendes viticoles. L'exemple sera-t-il suivi ? Dans le Médoc, la hiérarchie et les cours restent prisonniers d'une règle dictée par les lois d'un marché datant de plus d'un siècle. Sur les rives de la Gironde, les châtelains de Margaux et de Pauillac imiteront-ils un jour les vignerons des berges de la Dordogne?

Jacques Godfrain s'engage à organiser une table ronde sur l'exclusion

et Beau-Séjour dont le syndicat viticole de

de notre correspondant

Les membres de la coordination nationale contre les arrêtés « antimendicité » ont marqué des points en appelant à manifester, samedi 7 septembre, à Millau dans l'Avey-

Alors qu'ils n'étaient guère plus de deux cents, le 10 août à Montpellier, ils se sont retrouvés plus de six cents pour entamer un tour de ville qui les a conduits devant l'hôtel de ville protégé par d'importantes forces de police.

Là, aux côtés des principaux res-ponsables de la coordination, le professeur Léon Schwartzenberg a une nouvelle fois dénoncé les maires qui, au lieu de guérir le mal, cherchent à « amputer le membre malade », qui « excluent sans rémission et flattent la droite extrême ». Une délégation de la coordination a ensuite été reçue par le maire RPR de Millau, Jacques d'un arrêté « anti-mendicité ». face à l'exclusion.

Entouré de son conseil munici-

pal, ce demier a d'abord précisé qu'il n'interdisait pas la mendicité, mais le fait « d'insulter ou lancer ses chiens sur les possants qui ne voudraient pas donner la pièce ». An terme d'une conversation parfois apre, M. Godfrain s'est engagé à ne pas prolonger son arrêté audelà du 15 septembre. Et il a promis de prendre l'initiative d'une table ronde des maires de France Godfrain, ministre délégué à la concernés par ces arrêtés, pour coopération, et lui-même auteur étudier des solutions communes

Ces promesses ont été accueil-

hes avec satisfaction, mais aussi parfois avec scepticisme par les manifestants. « M. Godfrain avait déjà suggéré de réunir les maires, mais pour voir comment rédiger des arrêtés non attaquables par les tribunaux », assure l'un d'entre eux.

Réunie le soir même, la coordination n'a pas programmé de nouvelle manifestation. Elle préfère désormais confier à chaque comité local le soin d'organiser des débats sur l'exclusion.

Jacques Monin

هكذامن الإمل

La chancellerie encadre les suites judiciaires de l'affaire de la « vache folle »

Une circulaire adressée fin juillet à tous les magistrats de France – dont nous révélons le contenu – précise pour la première fois le cadre juridique des poursuites qui pourront être engagées

Une circulaire consacrée à la « lutte contre les fraudes à la réglementation relative à l'encéphalopathie spongiforme bovine » a été adressée le 30 juillet à l'ensemble des procureurs généraux et procureurs

respect des [mesures prises par les

autorités françaises et euro-

péennes, notamment à partir du

21 mars 1996] revêt une particutière

importance en raison des enieux ma-

jeurs de santé publique qui sont en

cause, note le garde des sceaux.

Jacques Toubon. Il va de soi que

l'autorité judiciaire a un rôle

Dans cette affaire, comme dans

celle du sang contaminé ou de

l'amiante, le paysage juridique est cependant malaisé à dessiner. «Le

caractère incertain et évolutif du

contexte scientifique et la multiplicité

des règlementations communau-

taires et nationales applicables

rendent l'appréhension de ce dossier

complexe » souligne le texte signé

par le directeur des affaires crimi-

nelles et des grâces de l'époque,

time toutefois que cette affaire de

santé publique pourrait relever à la

fois du code rural, du code de la

consommation, du code des

douanes, mais aussi du code pénal

de droit commun, notamment

pour les infractions de faux et

Le code rural impose que les im-

portations d'animaux vivants et les

denrées d'origine animale ré-

pondent aux conditions sanitaires

fixées par le ministre de l'agri-

culture. En vertu de ce texte, la

France avait décrété un embargo

total sur les importations de bovins

d'infraction, le code rural prévoit

d'usage de faux.

François Falletti. La chancellerie es-

éminent à jouer à cet égard »

convient de mettre en œuvre. « Lorsque nement et 500 000 francs d'amendes en cas d'atteintes graves pour la santé humaine ou

Dans le code de la consomma-

par la chancellerie. Ce document précise la réglementation et les infractions pénales applicables et « esquisse » les grandes lignes de la politique pénale qu'il relative à l'alimentation humaine, des résementation procédures mettront en évidence des faits d'une particulière gravité, traduisant un mépris délibéré de la réglementation tentiellement contaminées et qui ont été importées massivement en France après le contraint de mettre en évidence des faits d'une particulière gravité, traduisant un mépris délibéré de la réglementation tentiellement contaminées et qui ont été importées massivement en France après le contraint de mettre en évidence des faits d'une particulière gravité, traduisant un mépris délibéré de la réglementation tentiellement contaminées et qui ont été importées massivement en France après le contraint de mettre de les prises », indique M. Falletti. Concer-nant le dossier des faines anglaises po-un mépris délibéré de la réglementation relative à l'alimentation humaine, des réquisitions de mandats de dépôt pourront 18 juillet 1988 - date de leur interdiction

qué en cas de falsification des certicontrôle de la douane français sur ficats sanitaires destinés à les échanges d'animaux vivant et de leurs produits venant de pays européens ont été considérablement réduits. En cas d'infraction, le code prévoit des peines de deux ans d'emprisonnement et de

contourner les interdictions. Si les connaissances scientifiques sur la transmission de la maladie à l'homme se précisent, la chancellerie entrouvre également la porte à des infractions beaucoup plus graves. « Il va de soi, ajoute le texte, que, dans l'hypothèse ou la transmissibilité de la maladie bovine à l'homme se confirmerait, des qualifi-

en Grande-Bretagne —, nous révélons le contenu de plusieurs documents impor-tants, particulièrement significatifs de ce que fut l'attitude des pouvoirs publics français à cette époque.

cations d'atteintes aux personnes pourraient également trouver application. » Le ministère invite les procureurs à poursuivre prioritairement les violations «flagrantes» des mesures de protection prises qui sont les plus graves et les plus impardonnables puisqu'elles sont intervenues postérieurement à l'annonce de la transmission de la maladie bovîne à l'homme sont au demeurant les plus aisées à établir compte tenu du caractère très général des interdictions édictées. » Pour ces dossiers, la chancellerie souhaite des procédures rapides avec, dans les cas les plus graves, des réquisitions

de mandat de dépôt.

Sur les dossiers plus complexe et notamment les trafics organisés la chancellerie estime que des informations judiciaires confiées à des juges d'instruction spécialisées en matière économique et financière serait plus adéquate. « Là encore; des réquisitions empreintes de fermeté devront être prises » ajoute le texte. Sonlignant que les plaintes déjà déposées « ne visent aucune qualification pénale particulière, n'articulent pas de faits précis, font donc susceptibles d'être prescrits, et que l'état de la science ne permet pas d'avoir de certitude sur les effets des fautes dénoncées», la chancellerie demande aux parquets de se montrex prodents avant de définir les suites à leur donner. « En toute hypothèse, conclut le texte, il conviendra, le moment venu, de favoriset un regroupement national de ces plaintes, par exemple à Paris, afin, d'éviter une superposition d'investigations ayant le même objet. »

Army Chambr

DAMS UNE CIRCULATRE adressée le 30 juillet à tous les magistrars de France, le ministère de la justice donne pour la première fois un cadre juridique aux poursuites qui pourraient être engagées dans l'af-faire de la vache folle. «Le strict

tion, la chancellerie a relevé trois dispositions qui pourraient s'appliquer à la vache folle : la tromperie sur les qualités substantielles de la marchandise - retenu dans un premier temps pour le sang contami-

Plus limitées sont les infractions Enfin, la circulaire signale l'existence possible d'infractions de prévues par le code des donanes: dennis l'entrée en vigueur du mardroit commun. Le faux, voire l'esché unique, les pouvoirs de croquerie, pourrait ainsi être invo-

né; la publicité mensongère et

l'utilisation de signes d'identifica-

tion apposés indûment. Ces infrac-

tions sont puntes d'une peine de

deux ans d'emprisonnement et de

250 000 francs d'amende, le double

la santé de l'homme ou de l'animal.

Au cœur du dossier, les importations de farines contaminées

100 000 francs d'amende.

D'UN POINT DE VUE judiciaire, le principal dossier de l'affaire de la « vache folle » est celuides farines de viande et d'os incorporées aux préparations industrielles destinées à l'alimentation des animaux d'élevage. Dans quelles conditions a-t-on, en France, eu recours à des farines de ce type, fabriquées à partir de carcasses bovines et ovines britanniques et potentiellement contaminées par l'agent de l'encéphalopathie spongiforme bovine? Plusieurs documents inédits fournissent de nouveaux Eléments d'information.

Après l'apparition, en 1986, des premiers cas de maladie de la «vache folle » en Angleterre, une enquête épidémiologique avait permis de déterminer, en 1988, que cette épidémie sans précédent avait pour origine ces farines animales. Des modifications dans les méthodes de fabrication mises en œuvre, pour des raisons économiques, au début des années 80 avaient conduit au recyclage de l'agent pathogène et à sa dissémination massive dans le cheptel bovin britannique. Peu après la découverte de cet inquiétant phénomène, les responsables britanniques décidaient d'interdire à compter du 18 juillet 1988 ces farines dans l'alimentation

Quelle fut, dès lors, l'attitude des responsables français? « Par ces mesures, compte tenu de la durée d'incubation de la maladie, les autobritannniques, le 21 mars. En cas rités britanniques espèrent que l'incidence de la

BSE diminuera bientôt, si toutefois l'hypothèse de transmission exclusive par les farines animales est waie », pent-on lire dans une note de service de la direction générale de l'altimentation (mi-nistère de l'agriculture) datée du 23 mars 1990 et signée de P. Boiteux, adjoint au chef du ser-vice vétérinaire de la santé et de la protection

. RECORDS D'IMPORTATIONS MATTES .

Ce document qui fut adressé « pour information » à tous les préfets et « pour exécution » à tous les directeurs des services vétérinaires ajoutait: « Aucune disposition particulière n'a été prise par les autorités du Royaume-Uni concernant les exportations de farines et d'os, malgré les protestations de nombreuses personnalités britanniques conscientes du risque que fait courir pour les pays étrangers l'introduction chez eux de produits éventuellement contami-

Concernant les « mesures de protection vis-àvis des importations », cette note rappelle que deux « avis aux importateurs » avaient été publiés en 1989 (publiés au Journal officiel des 13 août et 15 décembre) qui visaient à simplement encadrer ces importations. Quelle était l'ampieur de ces demières? Dans un courrier daté du 7 février 1990 et adressé à Henri Nallet alors ministre de l'agriculture, André Abel, président du syndicat Protéines et corps gras ani-

CARNET

Jean-Marie et Soizick Gerber

Bartrand of Prancoise General

survenu le 6 septembre 1996, à l'âge de

La cérémonie religieuse sara célébrée le mercredi 11 septembre, en l'église Saint-François-de-Sales, 6, rue Refunction Paris-17, où l'on se rémina à

L'inhumation se fera dans l'intimité intilisie su cirpetère de Mommerre.

son épouse. M' Sylvaine Laforgue et M. Jean Pierre Raymand

M. Reger LAFORGUE,

- M™ Roger Laforgoe,

ML et M= Michel Jakubo

ses enfants et petits-enfants, M. André Laforgue

134, quai Louis-Bléciet, 75016 Paris.

ses enfants et petits-enfants M. Henri Souchier,

ues enfants et petits-enfants,

l'âge de quatre-vingt-trois aus.

out la mistesse de faire part du décès de

M. André ŁOYE,

HEC 1933.

chevalier de la Légion d'hommen,

de Caédit Iyomatis,

sarvenu le 3 septembre 1996, à Neuilly, à

L'infrantation a en lieu au cimetière de Passy dans l'intimité familiale.

- M. Resé Loye,

ses frère, neveux et paties-neveux.

Thomas Gerbeaux

manz, révélait que 41 101 tonnes de farines animales en provenance du Royaume-Uni et de la République d'Irlande avaient été importées en Prance durant les onze premiers mois de 1989 (alors même que ces farines étaient interdites en Grande-Bretagne). « Tous les records sont battus. L'an possé à pareille époque, la quantité totale du même produit importé en provenance de ces deux pays était de 12 942 tonnes, ajoutait M. Abel. Nous persistons à estimer que la continuation de cette pratique constitue un grave danger pour la santé de nos animaux d'élevage ainsi que pour l'image des farines de viande produites par l'industrie française.»

«A ce jour, répondait à M. Abel Jean Nestor, directeur de cabinet de M. Nailet dans un courtier daté du 20 février 1990, un avis aux importateurs interdit l'entrée de toute farine de viande en provenance du Rayaume-Uni. Il date du 15 décembre dernier et est maintenant appliqué sans dérogation aucune. Un avis complémentaire est en préparation, qui étendra la même interdiction aux abats. » Il reste à savoir si, à la différence de ce qui s'est passé en Grande-Bretagne où des farines interdites out continué à être distribuées aux ruminants jusqu'à ces demiers mois; les interdictions très tardives de l'administration française ont ensuite toujours été respec-

: Jean-Yves Nau

DISPARITIONS

Mounir Dridi

Un cinéaste de la mémoire

MOUNTR DRIDT, réalisareur et scénariste, est mort d'une crise cardiaque, jeudi 5 septembre, à Paris. Il était âgé de quarantetrois ans.

Né d'une famille de harids en Algérie en octobre 1952, ce cinéaste plein de sensibilité, hanté par le thème de la mémoire et de l'immigration, est arrivé adolescent en France.

Il a réalisé plusieurs courtsmétrages de fiction avant de collaborer à des magazines tels « Ciné-mode » et « Cinéma Ciné-

DOCUMENTAIRES En 1992, il se lance dans le documentaire avec Souvenirs de File Seguin, ou l'histoire de la mé-

moire ouvrière aux usines Renault, prévu mais jamais diffusé sur « Océaniques » (France 3), et que l'on verra prochainement sur Planète. Puis il se tourne vers la fiction avec Gabriel, une œuvre qu'il souhaitait réaliser pour le cinéma, et qui sera finalement produite par Arte. Ce téléfilm qui raconte le vovage d'un leune Africain à la recherche de sa mère adoptive - une Française qui l'a abandonné - révèle une grande tendresse pour les comédiens.

Retour au documentaire avec A ma zone, sur les banlieues, et Omar Daf, un footballeur africain, réalisé en 1995 avec Pascai Henry, une enouête sur les rêves de gloire de tous ces ieunes Camerounais, Sénégalais ou Ivoiriens. dénichés par des recruteurs sans scrupule qui les vendent à des clubs européens.

Mounir Dridi venait de tourner au Mexique un film sur le thème de la migration et des familles séparées dans le cadre d'une série sur les enfants dans le monde, coproduite par Images et compagnie et l'Unicef pour France 2.

AU CARNET DU « MUNDE »

ont la joie de faire part de la naissance de

Jean Michel DUMOND, Chantel COLLEU-DUMOND, Marie et Claire,

à Paris, le 6 septembre 1996.

et leurs parents, ont la joie d'ann

Paris, le 22 inilles 1996.

est heureuse d'accueillir son petit frère

pé la 5 saptembre 1996.

Odde COMPAGNOK, Robert BRAZIUNAS

et So out la joie d'annoncer la naissance à Paris

petit-fils du général et Mª Jean

Marie-Anne PHELOUZAT Philip TARAMARCAZ

le 22 intillet 1996.

37, rue des Ecoles 61100 Flors (Orne).

Nadine BIOLLEY BLEUER-ELSNER, Hervé BLEUER-ELSNER,

Lorenzo

Ann-Catherine Dadler-Morales,

26. rue Merie-d'Aubigné.

Olivier et Nathalie HURTIER,

à Paris, le 24 août 1996.

Anne, Laure, Catherine,

Ambusacie de France à Rome (Italie).

et de Rosemarie et Walter Brazinnas.

Victor, Célestin,

1207 Genève (Spisse)

<u>Mariages</u> Laure CARTILLIER

David REQUIEN, e sont mariés le 7 septembre 1996, ac 'église de Serrières-de-Briord.

Jean-Claude et Geneviève Derthuzène (Lyon).

<u>Décès</u>

- Jean-Paul Brunel Ses filles. Svivie Branel, Eric Besson

et leurs enfants, Florence et Jess-Paul Dai Mas. eurs enfants, Valérie Brunel,

M. et M Morville. res pareces,

Les familles Aumaitre, Bron

Chantry, Dégoulange, Martinet, Morville Beffa, Brunel, Dorot, Sudre, Vidal,

Jacqueline BRUNEL,

le 7 septembre 1996, à l'âge de soisante

Les obsòques out eu lieu le 9 sepsembre dans l'intimisé familiale, à Murviel-lès-Montpellier (Hérault), où elle repon désarrants ann confe de sun fés

Clande. décédé le 12 juin 1974.

Sa famille et ses amis se réminont à l'occasion d'une messe de souvenir, qui sera célébrée le samedi 14 septembre, à 11 beures, en l'église de Saint-Didier-au-

47 chemin des Esses, 69370 Saint-Didier-au-Mont-d'Or.

naires, bénéficiant d'ane du « Carnet du Monde », sont priés de bien voule nous communiquer leur numéro de référence.

- Nantes, La Baulo, Mazé, Lyon,

M. et Mª Plene Guillon M. et M= Yvon Breilly, M. et M= Philippe Leble

Yann, Gilles, Bénéd out in tristesse de faire part du décès du

M. Engène LEBLANC, agrégé de l'aniversité, ancien professeur au lyoée Clemen directeur honoraire d'université croix de guerre 1939-1945 officier des l'almes académique professeur Jacques GERBEAUX, inédecin houvaire. des hôpiasux de Paris, chevalier de la Légion d'honneux,

survenu à l'âge de quatre-vinge-on ans.

Les obsèques civiles out été oblébrées landi 9 septembre 1996, su cimetière du Parc de Nantes. -M. et M™ Gabriei Rossismol.

M. et M= Alain Rossignol, sus enfants et petits-enfants,

M. Jean, Paul, Emile ROSSIGNOL. & rue Bousparte, Paris-6*,

survenu à Bois-Normand, le 21 août 1996, dans su quatre-vingt-ouzième aumés. Les obsèques out eu lieu dans

- M" Yvonne Simon, ons la douleur de faire part du décès de

Et toute le famille, ont la douleur de faire part du décès de survenu à Paris, le 3 septembre 1996, i M. Robert SIMON, Les obsèques out en lien dans l'intimité milinie au cimenère des Batignolles, survenu le 3 septembre 1996.

CARNET DU MONDE

42-17-29-94 ox 42-17-29-96 Teloges : 42-17-21-36 Tarif : la ligne H.T.

sont facturées sur la base de deux lignes, Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Remercioments

 $\mathbb{R}_{1 \times 2}$

J. 1

- -

42

250

2:44

2

Le maire et le cons

Les marins Le personnel des organismes Tous les amis et proches du port de La

remerciant tour ceux qui sont interver et nous ceux dont les manifestations solidarité sont parvenues, aux domiciles des familles, à la mairie de Saint-Pierre-d'Oléron ou au port de La Cotinière, à la suite du

manfrage de l'Essor,

surveon le 11 août 1996.

En réponse au fait que les forumes de mer sont cruelles et imprévisibles, la solidarité des hommes s'est montrée à nouveau noble et générouse. En ces moments particulièrement difficiles, nous vous sommes extrême

> < La mer traîne en sa caverni

Anniversaires de décès

Firmin OULES Quetre and out dell passe.

Mais to demoures à jamais vivant,

Paula Onlès

- II y a --- an. Aleksander SKRZYNIA

Il aimait la vie et les hommes.

Il vit touignus dans not cream Que ceux qui l'out aimé et pensent à lui.

Communications diverses

- Maison de l'hébreu: stages individuels du professeur Jacques Bensu-dis pour une maîtrise express parfine du langage moderne et hiblique: 62-43-45-78 04 47 -97 -36 22

ij.,

urreau fnances

Michael Bloomberg, bourreau de finances

tuitement boissymboliser le multimédia. Les couloirs sont décorés de grands aquariums où nagent des poisiance un appel strident au micro:

Mere de la « Vacheia

Déboule Michael Bloomberg, petit, le sourire large et sympathique, élégamment vêtu d'un costume bleu marine rehaussé d'une cravate club. Extrêmement nerveux, le regard mobile et inquiet, le maître des lieux, pour se donner contenance, tombe la veste, exhibe une chemise rose frappée de ses initiales, comme il pose les pieds sur le rebord de la sonnage n'hésite pas à interrompre son interlocuteur pour accélérer l'interview. «Le triomphe est fait d'une série de petits succès », déclare, tout de go, le fondateur de Bloomberg Financial Markets, da araisième agence économique mondiale, après Reu-ters et Telerate. Dans l'imaginaire de Wall Street, ce quinquagénaire qui ne fait pas son age transforme tout en or. Pourtant, cette richesse n'est pas étalée dans ses bureaux du 499. Park Avenue, où habitent les plus riches des New-Yorkais. Pas de secrétaire, une table de travail minuscule en plein milieu de la rédaction, absence de titre sur la carte de visite, une messagerie électronique pour adresser des notes à ses employés. La hiérarchie est horizontale. Quand le président utilise le phulel, il n'est pas de majesté. C'est pour parler de l'équipe et pas de lui : « Nous poursuivons une mission. »

Il est content, Michael Bloomberg. Le bateleur de Manhattan lance, le 11 septembre, une télévision en France, diffusée en langue française, sur le câble et bientôt par satellite, en partenariat avec l'Agence France-Presse. La radio privée BFM (dont il est actionnaire) et la Lyonnaise des eaux sont également associées à cette chaîne, qui doit offrir simultanément et de manière continue un télétexte, un journal télévisé et de brèves nouvelles économiques et financières. Sa légende, Mike fait tout pour la conforter : l'AFP apporte son savoir-faire journalistique; l'agence américaine, la logistique télévisée et l'argent. Le tout a été baptisé... Bloomberg Télévision. Tout à sa gloire ! Plus de 900 millions de dollars

(4.5 milliards de francs) de chiffre d'affaires, 2 200 salariés, dont 600 journalistes répartis dans une soixantaine de bureaux nationaux et à l'étranger, 2 500 articles publiés chaque jour, 62 000 écrans terminaux fleurissant dans toutes les salles des marchés de la planète... Ce groupe médiatique privé, bâti en moins de quinze ans, ne va pas trop mal, merci. Actionnaire principal, Michael Bloomberg n'a de comptes à rendre à personne. A l'écouter, il « pèserait » seulement 1,5 milliard de dollars, soit la moitié de l'estimation du classement Forbes des plus grosses fortunes américaines. « C'est exagéré », rétorque l'intéressé, mais sans grande conviction. « Mon truc, c'est de contrôler à la fois le logiciel et sa distribution. » En clair, les services d'information, les cotations et graphiques préparés par la rédaction ou par les analystes sont publiés en permanence sur un terminal sied, «le» Bloomberg, mis au point par la société et installé par ses propres soins chez le client.

La recette de son succès tient en quelques principes simples: une analyse historique sans égal des valeurs, en particulier les obligations, une écriture simple, des dépêches de quelques lignes, l'absence de jargon on de rumeur sur l'évolution des marchés. Voilà qui donne au fil upe bonne lisibilité et épargne beaucoup de fatigue aux traders contraints de passer une douzsine d'heures par jour devant l'écran de leur ordinateur. D'ailleurs, le produit Bioomberg aide son lecteur en lui proposant également des informations pratiques, comme la météo, l'horoscope, les horaires des vois et les offres d'emplois, particulièrement précieuses dans cet univers financier où la rotation du personnel est importante. La télévision et la radio, que l'on dit déficitaires, vrir un quotidien on une revue sans y trouver le sourire familier et le clin d'œil du chairman. Certains accusent même Bloomberg d'avoir une autorité supérieure à sa véritable.influence à Wall Street, dans la City ou à Tokyo.

fort brille au firmament des valeurs de ce natif de la banisene de Boston qui a reçu de son père, comptable dans une initerie, une éducation juive traditionnelle dont la morale se base sur de robustes principes. Doné pour les mathématiques, Michael Bloom-berg choisit l'ingénierie électrique à la Johns Hopkins University de Baltimore, études qu'il finance par de petits métiers, comme gardien de parking. Pression, compétition, déjà. Etape suivante : la Harvard Business School, la voie royale vers Wall Street et la Salomon Brothers, à l'époque l'une des maisons de courtage les plus célèbres du sanctuaire du capitalisme américain. Premier échec: au lieu du négoce d'obligations, le métier roi de la Salomon, le stagiaire est affecté dans... Padministration. Mais il artive aux aurores et repart parmi les derniers. Une vie d'enfer ignorant le sommeil l'agrément, les week-ends ou les vacances, mais qui permet à « Mike » de se her d'amitié avec Billy Salomon, le directeur général, un matinal comme hi, et surtout avec le dauphin de ce dernier, John Gutfreund, le roi du marché des valeurs du Trésor des Etats-Unis. Celui-ci, qui couve d'un cel appréciateur la progression sans faute de son disciple, promu entre- temps trader, le ramène tous les soirs en limousine à son domicile du haut de la ville.

Sa carrière s'accélère. Marié, deux enfants, le vollà chef des opérations en actions, mais il s'agit d'une fausse promotion



Dans l'imaginaire de Wall Street, le fondateur de la troisième agence économique mondiale transforme tout en or. Son ambition se joue de l'Atlantique : il lance, le 11 septembre, une télévision en France, diffusée sur le câble et bientôt par satellite

rible se retourne alors contre son mentor, qu'il dénigre en public. « Je gérerais cette boîte mieux que John », dit-il un jour. Gutfreund, devenu entre-temps président de Salomon Brothers, ne tient plus à l'avoir à ses côtés et relègue son ancien protégé dans un placard doré: la direction de l'informatique. Affectation toutefois idéale pour se former aux écrans et aux

En 1981, l'annonce de la fusion

« Il y avait des courtiers et des experts de l'informatique meilleurs que moi, mais personne n'excellait dans les deux métiers »

dans cet établissement tout entier tourné vers les adjudications de la dette officielle. Ainsi, cet homme qui a consacré toute sa carrière à décrocher un strapontin au conseil exécutif, l'instance suprême de la banque, rate-t-il l'ultime marche du pinacle. Cette diva, qui a l'art de se mêler de ce qui ne la regarde pas et ne manque pas de « chuizpeh » (tompet), s'est fait trop d'ennemis au sein de l'état-major. Blessé, l'enfant ter-

de Salomon avec Philbro fait flamber le cours des actions des deux maisons. Michael Bloomberg démissionne avec fracas, revend le paquet de titres Salomon reçu en gratification et empoche 20 millions de dollars. Son destin est en route. «Il y avoit des courtiers et des experts de l'informatique meilleurs que moi, mais peret engage une secrétaire et un comptable. Avant d'ouvrir son cabinet de consultant, Michael a racheté à son ex-employeur une copie des données sur l'évolution des bons du Trésor depuis la deuxième guerre mondiale. Cette acquisition, dont Salomon ne cessera de se repentir, lui permet de se spécialiser dans les prévisions du rendement du marché obliga-

En 1982, Merrill Lynch, l'ennemi juré de Salomon, lui prend deux cents terminaux, puis mille autres, avant d'entrer à hauteur de 30 % dans le capital de sa société, participation encore détenue à ce jour. Mais ce trublion de Michael Bloomberg ne se sent pas à l'aise dans ses habits de gourou des « Tbills » et décide de se rajouter la casquette d'agencier : le Bloomberg Business News voit le jour en 1989. Au sommet de sa puissance, au point d'avoir inspiré à Tom Wolfe l'un des personnages clés du Bûcher des vanités, Gutfreund ridiculise le projet : « Acheter son produit? Pourquoi pas, si c'est le meilleur. » Mais, en 1991, le présonne n'excellait dans les deux sident de la Salomon, accusé métiers », se souvient-il. L'ancien d'avoir manipulé les adjudications banquier loue un petit bureau, un de bons du Trésor, doit démis-

téléphone, achète un percolateur sionner dans le cadre de l'un des plus gros scandales financiers de l'histoire de la Bourse. Derrière les révélations sur ses pratiques, certains ont cru discerner l'ombre des journalistes du BBN. Gutfreund-Bloomberg: deux pirates des informations en temps réel. qui partagent le goût du risque. l'agressivité, l'amour de la victoire, mais avant tout un ego mo-

> E visiteur débarquant au siège central éprouve une sorte de vertige en se cognant au logo « Bloomberg » omniprésent sur les murs, sur les ordinateurs, sur les T-shirts des coursiers, sur la revue interne et jusque sur les gobelets à café. Cette force de la nature, qui traite ses collaborateurs comme s'il appuyait sur des boutons, accepte mal la critique, déteste déléguer, continue à signer en personne chaque chèque. Tout départ, considéré comme une trahison, le marque et laisse des stigmates, comme des épines, dans la chair de ce chef d'entreprise au paternalisme féroce. Attention : ce et façon... Bloomberg. convivial passe chez lui pour le roi du «presse-citron». «La chasse aux couts est le nerf de la guerre ».

explique pudiquement un responsable du bureau de Londres. Les reporters, qui doivent être polyvalents - écrit, radio, audiovisuel -, figurent parmi les plus mal payés de la profession. Il est interdit de se syndiquer. « C'est vrai que plus on a de responsabilités, plus on dolt travailler. Je ne force personne à accepter une promotion », rétorque l'accusé avec une brutalité

ICHAEL BLOOMBERG à ses propres yeux, est pense la concurrence, c'est-à-dire Reuters, le rival anglais, véritable colosse des salles de change et d'arbitrage, avec 325 000 terminaux disséminés sur la planète? « Nous préférons parier de nos proconcurrence », insiste un porteparole de l'agence de Fleet Street, entreprise qui, elle aussi, a tendance à croire que le globe tourne autour de l'astre Reuters, comme la Terre autour du Soleil. « Je me fiche d'eux. Je mets un point d'honneur à ne jamais demander ce qu'il y a sur un autre terminal », réplique « Mike », quand on évoque le nouvel écran du concurrent, le Reuters 3 000, surnommé par ses inconditionnels le « Bloomberg killer » (le « tueur de Bloomberg »).

Cet être singulier qui ne recule devant rien pour s'intégrer à l'establishment new-yorkais, au point de gonfier son curriculum vitae pour se donner plus de prestize. ne finira-t-il pas par inquiéter? Ne risque-t-il pas d'être pris au piège de son propre personnage? Un seul individu était-il capable de se passer de structures bureaucratiques et de mécanismes de contrôle? Pour bon nombre d'observateurs blasés, notre self made man pourrait connaître le sort d'autres créateurs, à la tête d'organisations nouvelles et inventives dont la mutation s'est soldée par leur mise à l'écart. Ce toucheà-tout, poussé par le goût du défi et l'apreté au gain, court également le risque de dévoyer sa griffe, en signant tout et n'importe quoi. « Beaucoup de réussites fulgurantes des années 80 ont capoté de cette manière », se hasarde un analyste des médias.

Mike Bloomberg a déjà eu tous les honneurs. Milliardaire et divorcé, il a mis sur pied une fondation portant son nom, qu'il entend léguer à ses deux filles âgées de treize et dix-sept ans. Il entretient des artistes, donne de l'argent à toutes sortes d'institutions et est donc sur la liste des galas de charité. Il fait constamment la « une » de la chronique mondaine, toujours au bras de grandes femmes blondes. Il pourrait se retirer dans sa maison de campagne du nord de l'Etat de New York et s'adonner à ses rares divertissements: le jogging, l'élevage de chevaux et le pl-lotage d'hélicoptère. Mais, assurément, même s'il s'efforce de consacrer une journée par semaine aux bonnes œuvres et subventionne le Parti démocrate, à l'approche de l'élection présidentielle, « Mike-le-Terrible » n'est pas encore au bout du chemin. Il fourmille de projets nouveaux en Italie, en Allemagne et en Espagne. Et il ne cesse de démentir ses détracteurs, qui affirment qu'il n'a pas les moyens de ses ambitions: « J'adore travailler. » Style

> Marc Roche Dessin: Jean-Marc Mathis

هكذامن رالإصل



Clovis au catholicisme soit l'une des pages du grand livre de l'Histoire de France, on le savait. Distraitement. Voilà qu'un gouvernement semble en faire le prétexte à de véritables noces spirituelles : celles de la République et de l'Eglise. Le 22 septembre, date symbolique s'il en est, se placera sous le signe de croix des « origines ». Plus encore : ce jour-là, une figure chrétienne sera officiellement donnée à la nation. Sous les voûtes du baptistère de Reims, la vocation sumaturelle de la France se verra honorée en présence du pape et des plus hautes autorités de l'Etat.

On n'en est peut-être pas tou-Jours conscient. Mais cette cérémonie congédie toute une tradition née avec le siècle des Lumières. Déjà elle fait resurgir un imaginaire que l'on croyait enfoui dans les cendres du passé. Avec cette manifestation, ce sont les notions d'« âme collective », de « souche », de « provenance », sinon même de « religion d'Etat », qui reviennent en force. Preuve que le terme d'« origines » est

Alors que, depuis le début du siècle, la société française était parvenue, tant bien que mal, à en conjurer le spectre, le voilà propo-

UE la conversion de les murs blanchis de ce nouveau cloître de mémoire, une communion néogothique s'organise. Mieux : un héritage se découvre en quête d'héritiers. Essayons d'en faire rapidement l'inventaire. Car dès qu'ils seront recouverts du sceau de l'Etat, ces souvenirs, sovons-en sûrs, imposeront leurs obligations testamentaires.

La commémoration des « origines de la nation » rétablit, d'abord, une continuité enchantée. Au-delà de la succession des

de l'autel. Un pacte éternel qui offre depuis à chaque souverain de disposer des croyances de son

La cuirasse harbare de Clovis porte en son flanc une vérité éternelle. Elle consacre une âme qui ne ment pas, une conscience toujours identique à elle-même. La célébrer, c'est retrouver une intention primordiale, un sens final, une valeur première. Certains perçoivent même dans ce récit l'« essence »

La commémoration de Clovis n'est pas une fête républicaine. C'est une cérémonie gouvernementale. Ce n'est pas une fête nationale. C'est une Fête-Dieu

régimes, des déplacements de frontières, des brassages de peuples, elle accrédite l'idée d'une permanence. Du coup, elle fait croire au travail obscur d'un destin, sinon à la qualité d'un instinct.

il suffit de prêter l'oreille. Pour ses laudateurs, la vocation de la France est d'être la couronne de l'Eglise. La conversion de Clovis au dieu de son épouse Clotilde en est le gage. Non seulement elle a apporté une victoire sur les Alamans mais, entérinée par un sacrement, de la nation et entonnent le nouveau récitatif: « Nos ancêtres les

Décidément, la perspective est la reine de tous les secrets d'illusion. Fini le plébiscite de tous les iours cher à Renan, aux oubliettes le cri de la victoire des soldats de Valmy. Désormais, la nation est née des eaux lustrales qui baignèrent le trout des Francs saliens. Une scène liturgique qui aurait pour elle de se situer au « commencement des choses ».

elle a scellé l'alliance du trône et Dans la lumière sans ombre d'un premier matin.

L'historien Marc Bloch a raison: tout culte des origines mène à l'idolâtrie. Comment pourrait-il en être autrement? Renouer avec une signification enfouie, c'est toujours penser en arrière. C'est faire comme si les parchemins n'étaient pas grattés, brouillés, réécrits. Comme si les mots depuis quinze siècles avalent gardé leur sens, les volontés leur direction, les idées leur logique. Commémorer Clovis, c'est se confier à une histoire sans devenir, sourde à ses propres injustices comme à ses propres passions. C'est admettre la loi d'une volonté supérieure aux lois. Car dans le sépulcre de cet imaginaire, exalter le passé, c'est avant tout adresser une invocation au dieu des justes causes.

Clovis est une icône sentimentale. Jusqu'à maintenant, cependant, sa silhouette ne parvenaît à émonyoir ou une partie des cathofigues, ceux des jubés et des pourtours de chœur traditionalistes. Pourquoi alors rêver de transformer ce fervent murmure en clameur partagée ? Peut-être parce qu'en cette fin de millénaire, l'épiscopat attend son réveilleur de chrétienté. Qu'il regarde avec nostalgie la passion d'un homme luttant contre les barbares. Qu'il a besoin de proclamer la victoire du

Christ à travers les figures d'une

prédication conquérante. Reste que c'est prendre un risque considérable. L'Eglise n'est-elle pas en train de se replacer à la droite de la République? La rumeur, en tout cas, ne manquera pas de s'en répandre: ses ministres ont abdique, eux aussi ne veulent plus connaître de Dieu que ses commandements. Leur idéal? La foi du couronnement plutôt que la passion qui emplit la Bible, celle de la résurrection plutôt que celle du calvaire. Le risque est là : prêcher la génufication plutôt que les mains jointes. Au héros préférer un gisant, au monument un tourbeau, à l'homme la figure de Dieu

Clovis? Un sarcophage antique revisité par un sentiment néogothique. Un portail de cathédrale érigé à la hâte pour fabriquer de nouvelles fascinations. Osons alors une question : réveillera-t-on aussi l'ingénuité par laquelle ce barbare confondait le sacrifice du Christ avec la cruanté des juifs ? Et puis, condamnera-t-on à nouveau les flagellants au profit des croisés? La voix de saint Martin, à Tours, viendra-t-elle couvrir celle de saint Bernard, à Vézelay? On dira que c'est là une affaire qui ne regarde que les catholiques. Sauf que la république chiraquienne, après s'être rendue débitrice des exactions de Vichy, se rend comptable des dettes de l'Eglise.

Ouel étourant retournement de l'histoire! Il y a un siècle, c'est l'Eglise qui ralliait la République. Sous l'action de Léon XIII, le clergé acceptait que la « gueuse » soit le gouvernement légitime de la nation. On le sait : la première manifestation de cette politique du ralliement fut le toast porté par le cardinal Lavigerie, archevêque d'Alger, le 12 novembre 1890, lors d'une réception offerte aux officiers de la flotte, presque tous monarchistes. Un appel prolongé par l'encyclique Au milieu des sollicitudes, le 20 février 1892.

will with surph

-

1. 25 52

100

1111

Le 22 septembre, c'est un autre toast qui sera porté : celui du chef de l'Etat, ou de son représentant à la « France fille aînée de l'Eglise ».

Certains prétendent que ce baptême n'est qu'un événement historique. Le moyen de retrouver l'unité d'une « âme collective ». Qu'ils lèvent la tête. Ils verront que l'échelle qu'ils gravissent, comme celle de Jacob, se perd à son faîte dans la lumière divine. La commémoration de Clovis n'est pas une fête républicaine, c'est une cérémonie gouvernementale. Ce n'est pas une fête nationale. C'est une Rête-Dieu, Le Phébus consacré de Reims n'est d'ailleurs pas ce qu'on nomme à proprement parler un héros. L'antique croisé se dresse comme un cantique de colonne ou un tympan de cathédrale. Figure de piété, il n'est séparé de sa crypte que par les « malheurs » du temps. C'est pourquoi, célébrer la naissance de Clovis au ciel, c'est inventer un nouveau latin d'église. C'est jeter un pont sur une faute, un voile sur des institutions cangrénées par le jansénisme, le césarisme et l'impiété voltairienne.

Commémorer le baptême du 25 décembre 499, ce n'est pas honorer une parole donnée. Comme si le témoignage de gratitude était réclamé par les disparus. C'est faire parier les morts. Se livrer à un jeu de ventriloquie funèbre. Le but? Donner une foi et un nom à une tradition: celle, anonyme et désincamée, laïque et collective, qu'a forgée la citoyenneté républicaine. C'est pourquoi le baptême du 22 septembre peut occasionner, si l'on n'y prend garde, un nouveau partage en matière commémorative: séparer par un geste inaugural, comme deux moitiés désormais mortes l'une à l'autre, la laicité et la République.

Yves Deloye est maître de conférences de science politique à l'université Paris-i (Panthéon-Sor-bonne). Oltvier Inl est professeur de science politique à l'IEP de

La fille cadette de l'Eglise par Odon Vallet

comme sa commémoration, est un événement plus géopolitique que théologique. Ce qui fut et demeure en cause, c'est moins la conversion d'une âme que la soumission à un pouvoir.

A la fin du V siècle, que Clovis demeurât ou non palen n'avait qu'une importance relative, celle de ce petit chef franc. Par contre, il était capital de savoir s'il rejoignait les rangs des « hérétiques » ariens, alors majoritaires en Europe, ou s'il se rangeait sous la bannière des « orthodoxes », ouvrant ainsi une brèche dans le front arien et regroupant les fidèles du pape pour vaincre définitivement la doctrine condamnée.

Clovis, illettré, ne connaissait rien à la pensée d'Arius, et Remi. l'évêque de Reims, y perdait sans doute son latin. La théologie d'Arius, prêtre d'Alexandrie, originaire de Libye, n'est, en effet. exprimable qu'en grec, langue dont elle utilise toutes les subtilités. Arlus affirmait que Jésus n'est pas l'égal de son Père puisque celui-ci est le seul à être agérmètos, c'est-àdire « non engendré », mais aussi « non devenu » ou « non réalisé » dans la plénitude de l'être : on ne distinguait pas clairement les participes des verbes génnaô (engendrer) et gignomaï (devenir).

De même, Arius considérait le Père comme l'unique principe de tous les êtres. Or, en grec, un même mot (arché) désigne le principe et le pouvoir. Les premiers mots de la Bible peuvent ainsi se traduire: «Au commencement...» ou « Au commandement... ». « Dieu créa le ciel et la terre. » Arius avait compris que la ques-tion des origines est d'abord celle de l'autorité.

Si l'histoire du catholicisme doit beaucoup à Reims, son avenir se dessine à Manille, New York ou Sao Paulo

Ni Clovis ni Remi n'étaient versés dans la philologie, mais Ils comprenaient bien le sens politique du défi arien qui mettait en cause l'unité de l'Eglise et le pouvoir du pape. Plus encore, l'arianisme, en affirmant que le Fils était inférieur au Père et qu'il n'existajt pas avant d'avoir été engendré, semblait amorcer un retour au paganisme antique : dans la religion grecque ou romaine, les dieux engendraient avec des mortelles des demi-dieux. Jésus, né de Marie, ne serait donc qu'un héros. La conversion de Clovis à l'orthodoxie refusait cette concession aux anciennes mythologies.

Il v a encore plus curieux. Après deux siècles de controverses et de négociations, les positions des ariens et des orthodoxes ne différaient plus que d'un iota : les premiera considéraient le Père et le Fils comme formant une substance semblable et les seconds comme formant une substance identique. Mais les arguments de cette querelle byzantine échappaient aux Francs et même à leurs Eveques.

Au temps de Clovis, les différences doctrinales exprimaient souvent le génie des langues et la fierté des nations. Quand les Germains s'étalent convertis à l'arianisme, ils avaient ainsi marqué leur spécificité par rapport à Rome. Mais lorsque Clovis, luimême un Germain, eût rejoint l'orthodoxie, les peuplades voisines purent légitimement allier germanité et romanité: Burgondes (en 516), Suèves (vers 560)

puis Wisigoths (en 589) se railièrent avec leurs chefs au credo de l'évêque de Rome devenu celui du roi des Francs. Quant aux ariens d'Afrique du Nord, ils allaient devoir bientôt faire allégeance aux conquérants arabes et l'« hérésie » arienne disparut faute de professants. C'est par la force des armes et non par les arguments de la raison que fut vaincu le savant prêtre d'Alexandrie.

De Constantin à Clovis, les victoires du dogme doivent plus à l'épée qu'à la Croix. L'empereur romain avait convoqué le concile de Nicée pour fixer le credo après avoir fait noyer sa femme, tuer son fils et son beau-frère puis poussé au suicide son co-empereur. Le roi franc rejoindra la « vrale » foi après avoir éliminé tous ses rivaux politiques, signant dans le sang l'alliance du trône et

Ces violences seront bien oubliées lorsqu'en 1896, pour le 14 centenaire du baptême de Clo-

vêque de Reims, et l'un des premiers «évêques sociaux», popularisa la formule « France. fille aînée de l'Exlise ». Le prélat ne rendait pas seulement hommage à l'antériorité de la nation franque dans le processus de romanisation de l'Europe chrétienne mais il exprimait aussi une réalité contemporaine: la France était devenue, par le nombre de baptisés, le premier pays catholique du monde. Elle le restera jusqu'en 1938, date où elle fut brièvement supplantée par le Reich germano-autrichien issu de l'Anschluss.

Aujourd'hui, la France n'est plus qu'une fille cadette de l'Eglise, le sixième pays catholique de l'univers, devancé par le Brésil, le Mexique, les Etats-Unis, les Philippines et l'Italie. Elle abrite 5 % des baptisés catholiques de la planète et on y ordonne, chaque année à entier. Le même recul affecte d'ailleurs toutes les Edises du vieux continent. Il y a, aujourd'hizi, auristes dans le seui Etat indien du Malabar que dans toute la Prance. Ce recul quantitatif n'a pas une valeur absolue et ne rend pas

qu'en Europe et autant de sémina-

compte du rayonnement du catholicisme français qui dépasse largement les frontières de l'Hezagone : les instituts catholiques, les revues théologiques, la presse confessionnelle de langue francaise touchent un vaste public international.

Mais cette évolution situe bien la portée du baptême de Clovis : si l'histoire du catholicisme doit beaucoup à Reims, son avenir se dessine à Manille, New York ou Sao Paulo. Le nationalisme religieux a pris un coup de vieux depuis que la mondialisation des échanges provoque le brassage des croyances et redonne au mot « catholique » son sens premier,

Odon Vallet enseigne aux Universités Paris-I et Paris-VII.

Le sexe de l'aîné(e) par Claude Langlois

ETTE visite de Jean Paul II à Reims et en d'autres lieux de France à l'occasion d'un anniversaire contesté - opportunité de la célébration et exactitude de la date dudit événement - a ramené l'attention sur une expression - « France, fille afnée de l'Eglise » - qui se trouve au coeur du débat, grâce notamment à son usage solennisé par le pape lui-même lors de son premier voyage en France. On voudrait ici nourrir non la polémique, mais la réflexion, en attirant l'attention sur un point qui n'est pas dénué d'intérêt, le sexe même de l'ainée

L'expression « fille ainée de l'Eglise » est d'usage récent : les dictionnaires ne l'attestent que pour les dernières décennies du XIX siècle. Qu'est-ce-à-dire? Tout simplement qu'il ne fut longtemps question que de « fils ainé » - et non de fille -, comme l'éminent historien de la tolérance au XVI^e siècle, le jésuite Joseph Lecler, l'avait montré dans un article remarguable.

Le « fils aîné de l'Eglise » est un titre par lequel on désignait à l'époque moderne le roi de France, qui par ailleurs se fait appeler aussi « très chrétien », mais encore « l'oint du Seigneur » et « l'évêque du dehors ». Que ce titre plus spécifique se réfère au baptême de Clovis et veuille mettre en évidence les liens privilégiés qui, depuis cette date, unissent - par intermittence toutefois - le souverain « français » à la papauté ne fait aucun doute. cet emploi est tardif, qu'il est très largement idéologique et qu'enfin Il a été imposé à la diplomatie romaine qui ne l'a utilisé qu'à

Si le titre en bri-même veut maroner une antériorité historique out Justifie une prééminence dans le présent, il a anssi une connotation théologique qui n'est pas négligeable. Le Christ est, dans un autre sens il est vrai, primogenitus, le premier-né. Les entourages ciéricaux de la royauté française savaient donc fort bien ce que pareil titre, appliqué au roi de France, pouvait signifier: il renforçait sa qualité sacrale. Et ce n'est paradoxalement qu'au moment où la royauté même se trouve en grand péril, et Rome avec elle, à l'occasion de la crise de la Constitution civile du clergé (1790-1791) que Pie VI rappelle, de lui-même enfir à Louis XVI son titre de « fils aîné de l'Eglise » pour l'encourager à refuser une législation révolution-

naire dommageable pour l'Eglise. On comprend sans peine que la Restauration conduise Louis XVIII, peu versé pourtant sur la religion, mais pragmatique et soucieux de ranimer des titres anciens, à revendiquer, quand il écrit à Rome, sa « qualité de fils ainé de l'Eglise », que s'appropriera aussi Charles X, qui aura le courage - ou la téméri-

té - de se faire sacrer à Reims. Avec Louis-Philippe, le titre tombera en désuétude. Mais bientôt il renaîtra, avec changement du sexe du destinataire : le fils deviendra la « fille ». Rome avait bien, en 1564, utilisé en passant l'expression de « fille aînée » , mais c'est un nonce qui qualifiait ainsi la reine, Catherine de Médicis. L'on pariait aussi habituellement en France de « fille aînée », mais il s'agissait de « la fille aînée du roi de Prance », et c'est l'Uni-

versité qui était ainsi qualifiée.

Le Trésor de la langue française, à l'article « aîné », donne comme première occurrence pour l'expression « fille aînée » cette formule martiale de Péladan, dans Le Vice suprême, de 1884 : « Le jour où la France ne sera plus la fille aînée de l'Eglise, elle sera mure pour la

La papauté cette fois-ci a joué

son roi Clovis, eut l'honneur, dit Léon XIII, d'être appelée la fille afnée de l'Eglise ».

Léon XIII en utilisant l'expres

sion de «fille aînée» entend pa-

reillement en 1896 expliciter le sens qu'il donne au baptême de Clovis: n'aurait-il pas écrit que « c'est dans le baptême de Clovis que [la France] a été elle-même comme baptisée », lançant ainsi une formule controversée qui lie le baptême de la nation à celui d'un roi des Prancs. En réalité la chancellerie pontificale use pour exprimer l'effet du baptême de Clovis d'une théologie moins hasardeuse qu'une traduction ap-

L'expression « fille aînée de l'Eglise » est d'usage récent. Il ne fut longtemps question que de « fils aîné »: le roi de France

gement d'intitulé. Léon XIII, quand il écrit en 1896 au cardinal Langénieux, archevêque de Reims. dans la perspective du 14 centenaire du baptême de Clovis, avalise effectivement la nouvelle expression, maintenant féminisée: « Cette noble nation, écrit-il, devait mériter, par sa fidélité et ses éminents bienfaits, d'être appelée la fille oinée de l'Eglise. » La même formule apparaît déjà douze ans plus tôt, en 1884, sous la plume du même pape, dans une encyclique spécialement destinée à la France : celle-ci « embrassant de bonne heure le christianisme, à la suite de

un rôle déterminant dans le chan-

proximative peut le laisser croire. puisqu'elle fait dire au pape que, par le baptême de Clovis, «Galliam fuisse quemadmodum renovatam », (la Gaule fut, en quelque sorte, rénovée). Ce « renouveau », cette « renaissance » de la France, n'est point, au sens strict, un « baptême » de la nation.

Et d'ailleurs Léon XIII, s'il parle de « fille aînée de l'Eglise », prend dans le même temps ses distances avec la formule. Il en fait un usage très limité. Il ne prend jamais l'expression directement à son compte mais évoque la France « qui a été appelée fille aîriée de PEglise ». Et, pour désigner la nation française, à laquelle en 1884 fi adresse ses admonestations parce que son gouvernement veut introduire des lois laïques, légaliser le divorce et peut-être rompre le Concordat, il s'adresse, comme le disent les premiers mots de son encyclique, à « Nobilissima Gallorum gens » (la très noble nation française): l'expression est déférente, mais voiontairement sans connotation religieuse. Léon XIII n'a pas sans raison nti-

lisé et légitimé l'expression nouvelle de « fille aînée de l'Eglise ». En transférant sur la nation -« Gallia poenitens », comme on le dira lors de l'érection du Sacré-Cœur de Montmartre - le titre qui jusqu'au début du XIX siècle revenait au roi de France, il dénoue l'alliance millénaire entre la royauté et la papauté. En pleine poussée nationaliste, il reconnaît la réalité nationale, mais à sa manière, en lui donnant une origine religieuse. Et c'est à la nation française, fille aînée de l'Eglise, qu'il en appellera en 1892, à « la France et son noble peuple », pour lui dire que les régimes, même millénaires, ne durent qu'un temps, et qu'il est présentement souhaitable de ne pas lier fidélité au roi et à Rome et de reconnaître le régime actuel de la nation, la république.

Et voilà comment - et pourquoi - fut changé le sexe de l'amé(e).

Claude Langlois est directeur d'études (histoire et sociologie du catholicisme contemporain) à l'Ecole pratique des hautes études, section des sciences religieuses.

HORIZONS-DÉBATS

But Indian and the same

Une controverse surprenante

par le groupe Paroles

EPUIS plusieurs mois, l'approche de la célébration du XVe centenaire de la conversion de Clovis au christianisme suscite une controverse dont la vivacité a de quoi surprendre. Car quoi de plus banal, de plus naturel pour un peuple que de commémorer les événements de son histoire, surtout de la part des Prançais, dont on raille d'ordinaire

Les réactions hostiles sont diverses. Les unes s'inspirent d'une interprétation stricte de la laïcité excluant toute manifestation publique de faits religieux. Pour certains, les convictions religieuses, relevant exclusivement de choix personnels, doivent être soigneusement contenues dans la sphère du privé. Pour d'autres, la religion étant tenue pour ennemie de la liberté et incompatible avec la démocratie comme avec la modernité doit être refoulée jusqu'à ce qu'elle dépérisse.

Les uns et les autres redonnent que la célébration de l'événement ne soft l'occasion pour l'Eglise catholique de réaffirmer sa domination sur la société.

Du côté des catholiques, les sentiments ne sont pas moins partagés. On s'interroge sur l'opportunité d'une telle manifestation. On craint qu'elle n'entretienne, ou ne ravive, une image du catholicisme qu'on juge anachronique et qu'on souhaite effacer. N'étant pas moins attachés que les laics à la distinction des domaines, certains sont troublés par ce qui leur apparaît comme un signe de confusion entre la nation et la religion. Que le pape vienne présider les cérémonies accroît leur inquiétude : le souvenir ambigu de l'interrogation énoncée lors de son premier voyage: « France, qu'as-tu fatt des promesses de ton baptême? », leur fait craincre une répétition de ce qu'ils ont alors interprété, à tort ou à raison, comme un reproche à la France d'avoir oublié sa vocation

vif. c'est collelle toxiche à b questions, toutes essentielles et particulièrement actuelles : la définition de l'identité nationale, notre rapport au passé, enfin, peut-être la plus aigue, les relations entre la religion et la société, civile aussi bien que politique.

L'émotion suscitée par la cir--- constance est à cet égard révélatrice d'une certaine singularité française concernant la conception de la laïcité : est-ce une originalité à préserver ou la survivance d'une anomalie vouée à disparaître? Question qui explique les passions

et mérite qu'on y réfléchisse. Une précision aurait peut-être prévenu un malentendu : le baptême de Clovis n'est pas celui de la France, et moins encore son acte de naissance. La Gaule est alors depuis longtemps déjà christianisée : saint Martin, l'apôtre de la Gaule, dont on va aussi célébrer le souve-

acceptée par tous des relations entre religion et société, que de commémorer un événement religieux? Ou, pour poser la même question en d'autres termes, les faits religieux sont-ils les seuls qu'une nation laique n'aurait pas le droit d'évoquer? Mais qui ne voit qu'alors cette prescription aurait l'effet inverse de cetui recherché par l'instauration de la laîcité ? Elle avait pour obiet de préserver la liberté des consciences en refusant un statut privilégié pour le reli-

gieux : Pexclusion da religieux ins-

tauremit une discrimination à son

encontre. Ce serait perdre tout l'ac-

quis de l'expérience qui a démontré

depuis un siècle l'inéalisme d'une

séparation absolue: en enfermant

le religieux dans la sphère du privé

individuel, on méconnaîtrait cette

évidence que toute conviction, reif-

gieuse ou autre, a nécessairement

un prolongement social et un cer-

tain droit à s'exprimer dans l'es-

L'événement rappelle que la

France est une des plus vieilles na-

tions chrétiennes : c'est une don-

née historique incontestable et ir-

réversible. De ce fait, le

christianisme fait partie du patri-

moine national: la France ne se-

rait pas ce que nous la connaissons

sans cette composante de son pas-

sé. A n'en pas tenir compte, on

l'amputerait d'une partie essen-

tielle. Mais cette évidence ne

confère aux catholiques aucun

droit à revendiquer un monopole

quelconque sur la Prance, qui ap-

partient à tous les Français, quelle que soit leur famille d'esprit. La

pace public.

Les faits religieux sont-ils les seuls qu'une nation laïque n'aurait pas le droit d'évoquer?

nir, était mort depuis un siècle quand Clovis se convertit et sainte Geneviève s'était depuis longtemps acquis le titre de protectrice de Pa-

L'événement n'a donc rien de commun avec les conversions des rois d'Europe centrale on de Scandinavie qui entraînaient celles de leurs peuples, selon le principe que le choix du souverain décide de la religion de ses sujets. C'est l'inverse: Clovis embrasse la religion de la majorité de ses sujets. La célébration de cet acte personnel n'a donc, au regard de l'indépendance de l'Etat ou de la liberté de conscience, pas du tout la même signification, et s'il falisit à tout prix iul donner un sens actuel, ce serait plutôt celui de l'intégration d'un chef étranger et de la fusion des autochtones avec les envahisseurs pour former une nation unie.

Dès lors, pour quelles raisons refuser de célébrer un événement qui fait partie de l'histoire nationale? Parce que c'est un fait religieux? Auquel cas nous serions bien la seule nation européenne à ne pas le faire : même l'Union soviétique, blen qu'elle eût encore un gouversance de la Russie. Demièrement, les Allemands n'out pas jugé insolite que leur président s'associe aux fêtes du 450 anniversaire de la mort de Luther et reconnaisse le rôle loué par le grand réformateur dans l'affirmation de la nation alle-

La question est donc celle-ci: est-ce contrevenir à la laicité, règle France est plurielle depuis des siècles et toutes les traditions ont autant de titres à se déclarer françaises. Les catholiques doivent donc se garder de la propension à présenter la France chrétienne comme la seule vraie France. Chaque Français doit accepter l'histoire de son pays dans sa totalité et la vivre dans l'indivision.

C'est le sens même de la laicité. L'événement contesté invite encore les catholiques à s'interroger sur leur relation avec leur propre histoire. Elle est parfois troublée. Un attachement inconditionnel au passé enferme les uns dans une nostalgie stérile qui leur interdit l'intelligence de leur temps. Chez d'autres, un désaveu sans nuances de ce passé leur dicte des appréciations injustes sur les générations qui nous ont précédés et les prive des enseignements de l'expérience. Une juste conception des rapports entre l'Eglise et la société, qui évite à la fois l'instrumentalisation du religieux par le politique, la tentation cléricale et la renonciation à tout rôle public, ne peut se passer d'une certaine comaissance des leçons de l'Histoire.

Le groupe Paroles réunit seize läics catholiques: Maurice Abiven, médecin, Ĝuy Aurenche, avocat, Elisabeth Bourel, consultante, Michel de Chatillon. ingénieur, Jean Delumeau, histo-rien, Laurent Grzybowski, journaliste, Monique Hébrard, journaliste, Emmanuel Lecaron, directeur de Vie chrétienne, Roger Lellèvre, agriculteur, Gabriel Marc, économiste, Jean-Pierre Nave, permanent paroissial, Bernard Perret, économiste, René Remond, historien, Jean-Plerre Rosa, éditeur, Gétard Testard, responsable d'association, Philippe Warnier,

J'y vais, mais...

par Jacques Gaillot

E me rendrai à Reims, le 22 septembre prochain, sur invitation du président de la conférence épiscopale. Pour renforcer mon lien avec le pape, qui m'a accueilli à Rome à Noël dernier et avec les évêques de France. Car je me refuse à briser ce lien de communion avec notre Eglise, même lorsqu'elle nous entraîne sur des chemins dif-

Jean Paul II vient célébrer le 1500 anniversaire du baptême de Clovis. Comme beaucoup, je m'in-terroge sur les ambiguités de cet événement: Clovis, chef guerrier élevé au rang de fondateur de la nation... le baptême du roi des Francs devenu celui de tout un pays.

Les approximations historiques, les interprétations théologiques alimentent une polémique dont se nourrissent hélas, les nostalgiques du passé. Un courant intégriste animé par des catholiques traditionnalistes et des membres du Pront national, récupère à son profit les discours du pape pour de douteux combats. Dire « Clovis, c'est la France », c'est refuser la France d'aujourd'hui et craindre celle de Le pape vient dans notre pays où

la fracture sociale s'est aggravée. Beaucoup de Français sont préoccupés par la dégradation de la situation de l'emploi et la montée de l'exclusion. La révolte des «sanspapiers », qui a pris une dimension nationale, n'a pas fini de se faire entendre. Quelque trois cents Afticains out cru pouvoir trouver refuge dans une église. Mais la République, qui sait se montrer si bonne fille avec l'Eglise quand il s'agit de commémorer Clovis, sait aussi envoyer les forces de l'ordre pour évacuer avec brutalité ces Africains, quitte à saccager une église et à casser un symbole.

l'Eglise et de l'Etat marchent main

dans la main, alors que dans l'autre, l'épiscopat français se tait. Comme si une église investie par la police ne le regardait pas.

Le 22 septembre, jour où le pape célèbrera l'anniversaire du bapteme de Clovis, on pourrait fêter un autre anniversaire, celui de la naissance de la Première République. Simplement pour prendre conscience qu'un des piliers de l'organisation de notre société moderne, c'est le principe de la sépa-ration de l'Eglise et de l'Etat, c'est celui de la laïcité.

Dire « Clovis, c'est la France », c'est refuser la France d'aujourd'hui et craindre celle de demain

Cette avancée politique participe parent d'autres, à la liberté du ci-

L'homme de foi qu'est le chrétien ne peut que revendiquer cette liberté, liberté pour parler et agir dans la société, liberté pour combattre l'injustice et s'engager aux côtés des plus faibles. Et cela face à toute autorité, quel qu'en soft le prix.

Au début de son pontificat, Jean Paul II nous a rappelé cette parole du Christ: «N'ayez pas peur». Cette parole est plus que jamais d'actualité. Les Français qui vont l'accueillir ont besoin de surmonter leurs peurs. Puisse-t-il prendre aussi le temps de les écouter.

Dans un cas, responsables de Jacques Gaillot est évêque

rance d'avoir oublé sa vocation nement communiste, a célébré avec faste le baptême de Vladinut; Si la controverse a pris un tour st: et les dirigeants se sont plu à affirpar Thierry Meyssan Enfin, il viendra à Reims se souvetoyen en prétendant que ceux-ci Eh bien, non! Nous révons. OUS n'acceptons pas

la confusion croissante entre l'Etat et une religion particulière. Ainsi, nous avons été blessés de voir Jacques Chirac, le jour même de son investiture, baiser l'améthyste du cardinal-archevêque de Paris. Nous avons été attentés de voir entrer des militants de l'Opus Dei au

Nous avons été choqués de lire au Journal officiel la circulaire Juppé enoignant aux fonctionnaires et assimilés de se recueillir en communion avec la cérémonie catholique célébrée à Notre-Dame en mémoire de François Mitterrand. Nous avons été ulcérés par les propos d'allégeance, tenus au nom de tous les Français, par le président de la République lors de sa visite d'Etat au Saint-Siège.

La France n'a aucune vocation révélée d'En Haut. Son avenir appartient à son peuple souverain

Nous ne pouvons accepter les détoumements massifs de fonds publics, opérés en particulier sur le budget de la défense, aux fins de financer les meetings de Jean Paul II. Nous sommes déterminés à nous opposer à la réquisition des établissements scolaires et universitaires pour loger les pèlerins en août 1997, pour la journée mondiale de la jeu-

Le Saint-Siège est par essence hostile au principe constitutionnel de laïdité puisqu'il est à la fois puissance religiouse et politique, à la fois Eglise catholique romaine et Etat de la cité du Vatican.

Si Jean Paul II vient en France en chef d'Eglise, qu'il s'abstienne de le faire aux trais du contribuable. Qu'il nous épargne ses injonctions contre l'IVG et le préservatif.

S'il vient en chef d'Etat, qu'il accepte la critique politique. Deman-dons-lui combien de temps encore le Vatican se refusera à signer les conventions internationales relatives aux droits de l'homme et du cisont subordonnés aux droits de nir du baptême de Clovis. S'Il ne l'Egise? Dénonçons sa diplomatie s'agissait que d'une célébration hisqui fut, pendant des mois, le seul soutien aux putschistes baltiens qui massacraient les démocrates, y compris les prêtres de son Eglise. Demandons-lui des comptes sur le soutien de ses évêques au pouvoir hutu et le rôle de ses nonces dans l'exfiltration des responsables du génocide rwandals. Ce voyage pontifical comprendra physicurs étapes. Jean Paul II se re-

cueillera sur la tombe de saint Louis-Marie Grignion-de-Montfort, dont on nous dit qu'il le considère comme son modèle. Bel exemple, en effet, qu'un fanatique spécialisé dans les autodafés de livres libertins. Puis le pape se rendra à Sainte-Anne d'Auray célébrer la famille chrétienne, lui qui ne cesse de jeter l'anathème sur toutes sortes de familles : monoparentales, homosexuelles, etc., au nom d'un modèle unique, totalitaire. Plus tard, il célébrera saint Martin de Tours, symbole de la charité individuelle, à défaut d'offrir un projet de policiamié sociale.

torique, l'affaire n'aurait pas grande importance: Clovis, on s'en fout. Mais pour Jean Paul II, il s'agit de répondre à sa question du Bourget: « France, fille ainée de l'Eglise, qu'astu fait des promesses de ton baptême? », et de commencer la reconquête du Jubilé. En bien, la France n'a rien fait de son baptême, car elle n'est pas baptisée et ne l'a jamais été, même si des Français le sont ou l'ont été. La Prance n'a aucune vocation révélée d'En Haut. Son avenir appartient à son people **SOUVERBIT**

L'idéologie de ce pape est si profondément contre-révolutionnaire qu'il a symboliquement choisi de célébrer ce baptême non pas le jour de son anniversaire, mais de celui de la proclamation de la Première République. Plus agressif encore, il a obtenu que l'Etat qualifie ce baptême d'« acte fondateur de la nation ». Audelà de la mystification historique, le message est clair: pour être Français, il faudrait être blanc et chrétien. comme André Chénier, d'une Prance dont serait citoyen toute personne qui, de par le monde, reconnaît les principes des droits de l'homme et du citoyen. Les enfants de la Révolution française veulent ensemble fonder une société où ils soient libres et égaux en droits. Un combat commence. Ces der

nières semaines, les tribunaux administratifs ont annulé des subventions Ilégales de collectivités locales et régionales. Le 22 septembre, des dizaines de milliers de personnes manifesteront à l'appel d'un collectif de soixante organisations nationales. Après ce voyage, nous ferons un bilan et nous déposerons des plaintes devant les tribunaux correctionnels. Il faudra alors que les prélats, qui auront bénéficié illégalement de deux bases militaires et de milliers de fonctionnaires mis à disposition, rendent des comptes au peuple qu'ils spolient

Thierry Meyssan est président du Réseau Voltaire.

Le progrès, l'Histoire et Clovis par Suzanne Citron ASCAL BRÜCKNER Marceau Long, le président de ce

nous invîte, dans Le Monde du 20 août, à nous défaire de la crovance en une lot de l'Histoire et à refuser les solutions toutes faites, puisque « l'avenir a toujours la figure de l'indétermination et de l'imprévisible ». Mais ce regard de l'indéterminé et de l'imprévisible doit aussi être porté sur les historiographies nationalistes léguées par le XIX siècle et leur reconstruction téléologique de l'Histoire autour d'un Etat-nation posé comme pré-inscrit dans un loin-

Si le débat sur l'idée de progrès incline à prendre des distances par rapport à Auguste Comte, Hegel et Marx, la lecture finaliste du passé, déroulant depuis Michelet jusqu'aux synthèses récentes, l'histoire de France « des origines à nos jours », ne devrait pas être écartée de cette investigation critique. C'est cette lecture qui perpétue la croyance en une nation française quasi immuable, sans début assignable, flottant dans un passé indéfini, adossée à une Gaule my-

thique et floue. L'existence et le titre du comité pour la commémoration des origines de la Gaule à la France sont la parfaite illustration d'une volonté de perpétuer l'imaginaire d'une nation « toujours déjà là ». Cette démarche permet la nationalisation-francisation anachronique du roi des Francs, Clovis. En louant la République de savoir « commémorer les grands événements qui, siècle après siècle, ont faconné notre communauté nationale » (Le Monde du 6 août),

comité, cautionne officiellement le finalisme historique banalisé par l'école de la IIIº République.

Les torsions et les contradictions de cette Histoire linéaire sont pourtant évidentes. Souligner, par exemple, que Clovis le premier a fait de Paris « le siège de son royaume », c'est occulter le hasard circonstanciel et fugitif de ce choix, puisque Jacques Le Goff précise, dans son Saint Louis, que c'est sous Philippe-Auguste - donc 700 ans après Clovis - que Paris est devenu «sinon la capitale, du moins la principale résidence du

Cette Gaule, dont le XIXº siècle a fait le mythe par excellence d'une histoire finaliste et nationaliste, Marceau Long hii-même en relève la configuration et la nature ambigués en notant que nos voisins allemands, belges, luxembourgeois, néerlandais sont également concernés. Mais alors, à quoi rime une commémoration « natio-

Au terme d'un siècle qui a conjugué tant d'horreurs et tant d'inventions, réfléchir sur l'idée du progrès véhiculée par le scientisme est une nécessité. Mettre en question les représentations histo-riques héritées du XIX siècle, qui ont permis d'annexer Clovis à l'histoire de France, s'impose également. Face à cette évidence, pourquoi, de la part de nos grands historiens, si peu d'audace et tous ces non-dits?

Suzanne Citron est histo-



ES Belges ont mai à leur Bei-

gique. D'Anvers à Mons et d'Os-

tende à Arion, les citoyens d'un

pays si longtemps dit de Co-

cagne se demandent dans quel Etat ils vivent et quelle est la nature du pouvoir qui les dirige. L'arrestation d'un ancien ministre, suspecté d'avoir commandité

l'assassinat d'André Cools, le patron des

socialistes wallons, a encore accentué le

traumatisme d'une population déjà atter-

rée par les découvertes macabres des

pleine tempête d'une opération «mani

pulite» qui balayait, jour après jour, hommes politiques et dirigeants d'entre-

Epizootie par Leiter



Le Monde

Le désarroi

des Belges

efficaces, les Belges se sentent mainte-

nant totalement livrés à eux-mêmes.

L'émotion manifestée lors de la mort du

roi Baudouin avait déjà montré que ce peuple, considéré comme frondeur, anar-

chiste et bien peu civique, semblait

craindre la perte de tout repère national. Voilà qu'il semble comprendre les limites d'une organisation politique fondée avant tout sur le compromis et l'absence de vi-

La leçon vaut pour tous. Pour les

Belges, d'abord, qui doivent savoir qu'en

démocratie on a les hommes politiques et

l'organisation de la société qu'on mérite

et que les drames actuels sont aussi la

dés par les querelles entre francophones

et néerlandophones, les hommes poli-

tiques du royaume, de toute teudance et

quence d'un laxisme collectif. Obsé-

sion à long terme.

ه کذار الامل

SIGGE SOCIAL : II Niv, Bur CLAUDE-BERNARD - 752C PAINS CEDEN E Tél. : (1) 42-17-20-80, Télécopient ; (1) 42-17-21-21 Télex : 206 806 F

La droite en proie à la fièvre électorale

Suite de la première page

Cependant, le chemin qu'il a choisi oblige M. Bayron à rester dans le sillage du président de la République et du premier ministre - l'un et l'autre veillent à ce qu'il ne s'en écarte pas -, ce qui laisse à M. Léotard l'avantage de parier au nom de l'UDF, en faisant valoir ce qui la différencie du RPR. Les deux partis de la majorité

ont, sinon leurs dissidents, du moins leurs « absents » : Edouard Balladur et Nicolas Sarkozy d'une part, Charles Pasqua de l'autre, au RPR ; Alain Madelin à l'UDF. L'ancien premier ministre et l'ancien ministre du budget sont ceux qui inquiètent le moins Jacques Chirac et Alain Juppé. A mesure que le temps passe et que la politique du gouvernement correspond davantage à celle qu'ils préconisent depuls l'automne 1995, leurs critiques perdent de leur force. La progression de la dépense publique est maîtrisée, et les habituels ou moins habituels tours de passe-passe budgétaires permettent de procéder à une baisse des impôts - de celui, en tout cas, que les contribuables palent directement. Reste la « confiance », que MM. Balladur et Sarkozy peuvent se targuer d'avoir établie en 1993 et qui, aujou i'hui, fait cruellement défaut, mais rien ne prouve qu'ils en soient

MN. Pasqua et Madelin ont, eux, la particularité d'être les seuls qui disposent d'une certaine autonopar rapport aux camps o nés par la compétition présidentielle de 1995. Le premier, allié de M. Balladur, n'a jamais été à proprement parler un balladurien, pas plus que le second, allié de M. Chirac, n'est un chiraquien. Cette caractéristique commune, ajoutée à une cible en partie identique – un électorat de droite populaire - les prédisposait sans doute à se rejoindre, le temps d'un meeting au moins: ce sera chose faite le 15 septembre en Touraine. Ce qu'ils y diront est une autre affaire. Même si l'éphémère ministre de l'économie de 1995 affirme aujourd'hui redouter la défiation (Le Monde du 30 août) et s'il lui est arrivé, dans le passé, de plaider pour un décrochage du franc par rapport au mark, ses thèses libérales sont difficilement conciliables avec l'appel de M. Pasqua à une intervention plus vigoureuse de l'Etat pour soutenir l'activité économique au travers d'un emprunt et d'un programme de grands travaux.

Le sénateur des Hauts-de-Seine et le député d'Ille-et-Vilaine, qui sont l'un et l'autre en meilleurs termes avec le président de la République qu'avec le premier ministre, pourraient offrir au chef de l'Etat ce qu'il cherche depuis qu'il s'est soumis à son tour, en octobre 1995, à l'impératif de la rigueur : un verrou électoral à la droite de la droite. Dès lors que les orientations assignées à M. Juppé ne peuvent permettre au premier ministre de donner pleinement satisfaction à ceux qu'irrite ou menace l'atonie de l'économie - petits patrons, commerçants, artisans qui redoutent la faillite, mais aussi cadres et employés dont le pouvoir d'achat stagne et que le chômage cerne -, il est bon, pour M. Chirac, que MM. Pasqua et Madelin, nimbés l'un d'une aura de gaulliste populaire, l'autre d'une réputation d'ami de la petite entreprise, jouent

Jacques Chirac et Alain Juppé s'efforcent de prendre sans tarder tous les moyens de ne pas perdre les élections en 1998 (ou avant?). Après avoir annoncé en fanfare une baisse de l'impôt sur le revenu de la fonction publique une négociation sur la revalorisation des traitements, le premier ministre a ouvert la voie, d'une manière qui se voulait discrète, à une réforme du

soumis au chef de l'Etat par M. Pasqua et qui consiste à instaurer la représentation proportionelle dans les départements où le PS peut espérer enlever le maximum de sièges grâce à la mécanique du scrutin majoritaire, M. Juppé l'a écarté explicitement en prenant acte, hindi, sur RTL, des objections politiques et constitutionnelles auxquelles cette formule se heurte.

L'AUTORITÉ DES CHES

évoquée que pour aboutir à ce résultat, mais l'hypothèse d'une « dose » de proportionnelle reste une ressource disponible pour renforcer l'autorité des chefs de partis, maîtres des candidatures, et pour montrer aux électeurs du Front national que la majorité est prête à favoriser l'expression de leurs idées

A la différence des socialistes en 1992, la droite s'efforce de ne pas intérioriser l'échec que lui prédisent les sondages. Cependant, les termes de l'équation qui avait permis à Jacques Chirac de l'emporter, il y a moins d'un an et demi, tendent à se dissocier. Le parfum d'« autre politique » qu'avait exhalé la campagne du chef du RPR s'est dissipé. Alain Juppé, après avoir été contraint de jouer à contre-emploi dans les premières semaines de sa présence à l'Hôtel Matignon, mène à présent, depuis un an, une politique plus conforme à ses vues et qui lui permet - outre un intérêt commun en tant que dirigeants de partis - de s'entendre avec Francois Léotard. L'air du « changement de politique » n'est plus joué qu'en contrepoint ornemental par Charles Pasqua et Alain Madelin

Tout le pari de la gauche et, singulièrement, de Lionel Jospin repose sur l'idée que l'orthodoxie financière, qui assure aujourd'hui l'équilibre du nouveau dispositif de la droite, pourrait avoir fait son temps. La victoire, en 1998, serait promise à ceux qui sauront proposer une nouvelle ère après celle de l'assainissement et de la recherche de compétitivité de l'économie. La partie la plus difficile, dans les semaines qui viennent, n'est peutêtre pas celle qui se joue à droite, mais celle que doivent livrer entre eux les socialistes, à la recherche d'un projet économique et social original et convaincant

entendue : il ne restait rien de

l'idéologie communiste qu'un

goût de cendres dans la bouche de

ceus qu'elle avait brûlés. Comme

cenx dul ne sont pas d'ordinaire

attirés par les débats d'idées. Le

livre pouvait en effet se lire

comme un « roman d'apprentis-

sage », le récit d'un égarement de

jeunesse, l'illustration de la for-

mule consacrée selon laquelle, si

l'on n'est pas communiste à vingt

ans, c'est qu'on n'a pas de cœur, mais si on l'est toujours à l'âge de

quarante ans, c'est qu'on n'a pas

de tête. De nombreuz intellectuels

français pouvaient se reconnaître

dans son portrait du militant

communiste animé par une pas-

sion, la haine de la bourgeoisie,

qui n'est en réalité que la haine de

Henri Maler, avaient été simulta-

nément choqués, à Pépoque, par

cet unanimisme . Ils ont écrit en-

semble une Réplique à François Fu-

ret qui doit paraître le 13 sep-

Deux auteurs, Denis Berger et

et des livres d'alchimie.

RECTIFICATIF

IAPON

Dans notre article intitulé « Des tableaux otages de la spéculation japonaise » (Le Monde du 20 août) se sont glissées des erreurs de conversion en francs des prix des tableaux acquis par des acheteurs japonais. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser. Voici les prix sur la base d'un taux de change de 1 franc = 20 yens. Le chiffre d'affaires annuel du marché de l'art occidental au Japon entre 1986 et 1987 est estimé à 1 000 milliards de yens, soit 50 milliards de francs alors qu'au cours de la première moitié de cette décennie il ne s'élevait qu'à 200 milliards de yens, soit 10 milliards de francs. Les Noces de Pierrette, de Picasso, a été vendu 7,5 milliards de yens, soit 375 millions de francs, La Grande famille, de Magritte, 620 millions de yens, soit 31 millions de francs et une peinture de Lichtenstein 600 millions de yens, soit 30 millions de francs. tembre aux éditions du Félin. Le

corps de fillettes livrées à un réseau de pédophilie, dont on semble loin d'avoir trouvé toutes les ramifications. Les affaires ne sont certes pas liées et elles sont, intrinsèquement, suffisamment graves pour qu'on évite, là plus que jamais, de se livrer à des amalgames, qui seraient, eux aussi, criminels. Toutes deux ont toutefois un point commun, celui d'avoir mis en lumière les fonctionnements erratiques d'une justice et d'une police minées par la corruption, le clientélisme et l'incompétence. Si les Italiens avalent pu se raccrocher, en

mode de scrutin. Lui-même réservé sur le projet

Il est probable qu'il ne l'avait

L'idée communiste est-elle vraiment morte LA PUBLICATION en janvier communisme n'est pas pour eux 1995 du livre de François Furet, Le une idée morte, qui ne mériterait même plus qu'on en discute. Ils re-Passé d'une illusion, essai sur l'idée communiste au XX siècle, fut saprochent à François Furet de luée par un concert général de n'évoquer à aucun moment le louanges. La cause paraissait alors contenu de cette idéologie pour

laquelle des millions d'hommes et

de femmes ont donné leur vie, et

au nom de laquelle des millions

d'autres furent torturés, empri-

l'URSS elle-même, le commusonnés ou exécutés. La méthode leur paraît cavanisme n'avait pas d'héritier. Il était Hère. Il est facile, seion eux, dès à ranger définitivement dans un lors qu'on a proclamé d'emblée rayon oublié des bibliothèques aux côtés du système de Ptolémée que le communisme était une illusion, de présenter comme autant Le fait que François Furet alt été d'aberrations ses divers avatars lui-même communiste dans sa aussi bien au pays du «socialisme eunesse ajoutait à ce constat une réel » que dans le cerveau des innote personnelle et nostalgique tellectuels occidentaux séduits par susceptible de séduire jusqu'à cette « grande lueur apparue à

> Denis Berger et Henri Maler reprochent en fait à François Furet d'avoir, brillamment certes, comme ils le reconnaissent volontiers, parié non pas du communisme lui-même, mais des extraordinaires passions qu'il a suscitées. Ce vaste corps de doctrine, d'ailleurs hétéroclite, ne peut pas se résumer selon eux à la très romantique «haine de soi » de jeunes gens issus de la bourgeoisie et mai dans leur peau. Cette explication psychologisante ne rend pas compte du caractère universel que revêt d'emblée, comme la Révolution française, la révolution d'Oc-

ils contestent d'autre part l'autre élément central du livre de François Furet: la « parenté inavouée » du bolchevisme et du fascisme, unis dans une commune « détestation du parlementarisme

bourgeois ». Communistes et fascistes, fascinés par la violence, la « grande accoucheuse » de l'histoire, n'ont asurément que mépris pour le réformisme et le pariementarisme. Mais cette haine partagée ne suffit pas, selon Denis Berger et Henri Maler, à en faire des frères jumeaux comme le veut François Furet. La démocratie libérale n'est pas l'unique valeur à l'aune de laquelle se jugent, et se condamnent, les systèmes politiques et sociaux.

Une idéologie pour laquelle des millions d'hommes et de femmes ont donné leur vie. et au nom de laquelle des millions d'autres turent torturés

Cette Réplique à François Furet n'est pas un phénomène isolé. Un congrès Marx international s'est tenu en septembre 1995 à l'université de Nanterre. A la grande surprise de ses organisateurs, le public y était jeune et nombreux.

Egalement en 1995, Daniel Bensaid public chez Fayard un Marx

de toute appartenance linguistique ou ré-gionale, ont négligé ce qui est aussi le rôle de PEtat, garantir le fonctionnement d'une puissance publique chargée de prod'une puissance puonque charget de pro-téger les citoyens. Les cris de haine pous-sés contre les politiclens après la décon-verte des corps des victimes de Marc Dutroux sonnent tout à la fois comme un opprobre vis-à-vis d'une classe politique considérée comme responsable, mais aussi, paradoxalement, comme un appel à la mise en place d'un Etat plus fort, plus juste et plus efficace.

Si les drames d'aujourd'hui rassemblent Wallons, Bruxellois et Flamands dans une même émotion et une même colère, comme les obsèques du roi Baudorin les avait unis dans une même peine, il n'est pas certain que l'unité, déjà bien compromise, du royaume ne soit pas encore mise à mal par la crise actuelle. La Belgique n'est pas l'ex-Yougoslavie mais les Européens devraient comprendre que se crée au cœur même du Vieux Continent une zone de vide. Sans lui donner de leçons, il leur faut aider le pays qui abrite la capitale de l'Union à résoudre une crise qui est peut-être la plusgrave d'une histoire déjà chaotique.

LIBÉRATION

chose est-elle encore possible des lors qu'il

EUROPE 1 Alain Duhum

■ Un quatuor célèbre de Mezart s'intitule le Quatuor des-dissonances. Le majorité pourrait en faire son hymne officiel. Ce qui s'est passé ce week-end n'est, en effet, pas banal. Alain juppé, comme c'est son rôle de premier ministre, chef de la majorité parlementaire, a prêché l'union de son mieux, devant l'UDF, puis devant les jeunes RPR. Il venzit de rendre publique une baisse d'impôts sur le revenu qui, quoi qu'on pense de son montant, n'était pas une mauvaise nouvelle. Il pouvait espérer être entendu. Ce n'est pas du tout ce qui s'est passé. L'information seion laquelle une réforme du mode de scrutin était enértiptive. Le discours sur l'union a été effacé (...). Derrière cela, il y a plus inquiétant pour Alain Juppé, c'est le découplage majorité présiden-tielle/majorité parlementaire.

DANS LA PRESSE

Laurent Joffrin E On a peu commenté les propos tenus, il y a une semaine, par Jean-Marie Le Pen sur l'inégail té des races. On a en tort. Sur le ton de l'évidence, le leader du Front national a en effet clarifié d'un seul coup la nature de son mouvement (...). Jusque-là, le comm de sa doctrine était natio-naliste. Adjectif inquiétant, mais assez courant (_). Se rattachant au seul nationalisme, excipant de sa stratégie avant tout électorale, le Front national pouvait encore réclamer sa place dans la République, ce qu'il ne manque pas de faire... La donne de la nation une version biologique, raciale ? L'idée d'une inégalité des races, qui se traduirait, selon le leader du Pront national, par la prééminence de la civilisation européenne, dessine une conception du monde (...). C'était bien à raison, et non sur la base d'une sotte de paranola calculée, que les antiracistes dénonçaient le racisme, dont les avocats désormals officiels recuelilent quelque 15 % des voix.

> l'Intempestif qui essaye d'en finir une fois pour toutes avec le mythe d'un Marx péremptoire et mécaniste, montrant l'Histoire comme un cheminement inexorable aboutissant à une société sans classes. Jacques Derrida, qu'on n'attendait guère sur ce terrain, après avoir écrit Spectres de Marx, paru en 1993 aux éditions Galilée, signe à plusieurs reprises dans L'Humanité. Le quatrième volume des œuvres complètes de Marx est sorti en 1995 dans la « Pléiade »,

Rubel. Plusieurs revues, Actuel Marx, animée par Jacques Bidet, Futur antérieur, de même que Regards et La Pensée, toutes deux éditées par le PCF, se réclament de Marz. C'est beaucoup pour un auteur réputé obsolète, et une idéologie dont la mort cérébrale a été proclamée après la chute du mur de Berlin et la disparition de l'URSS.

sous la direction de Maximilien

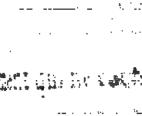
Ce renouveau du marxisme n'a cependant pas la superbe du pas--sé. Il est plus universitaire et moins politique. Plus personne n'ose reprendre à son compte la célèbre formule de Sartre selon la quelle il serait « la philosophie indépassable de notre temps ». L'arrogance serait plutôt dans l'autre ... camp, celui des libéraux. Après avoir été la doctrine officielle sous laquelle vivait, de gré ou de force, près de la moitié de l'humanité, le communisme redevient, presque modestement, loin des enjeux de pouvoir d'antan, matière à réflexion désintéressée et objet

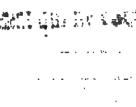
Dominique Dhombres



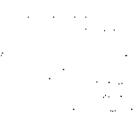
E.

























ENTREPRISES

SCANDALES Les affaires se multiplient dans la City. Après la découverte des malversations d'un gé-rant de patrimoine d'une filiale de la banque Flemings à Hongkong (Le

Monde du 3 septembre), c'est au tour de Deutsche Morgan Grenfell d'être sur la sellette. Les activités de

Bank ont été suspendues (Le Monde du 5 septembre). • LE SCHÉMA est toujours le même, et rappelle les trois fonds d'investissement de la fi-liale britannique de la Deutsche au bord de la banqueroute au début

de l'année 1995 par la faute d'un de ses éléments les plus brillants : le courtier Nick Laeson. © C'EST UN AS DE LA GESTION de l'établissement. Peter Young, qui, cette fois, a tenté

en vain de dissimuler des opérations malheureuses et son mépris des règles, • LA DEUTSCHE BANK a déjà été obligée d'apporter 1,4 milliard de francs à sa filiale.

L'affaire Deutsche Morgan Grenfell éclabousse encore une fois la City

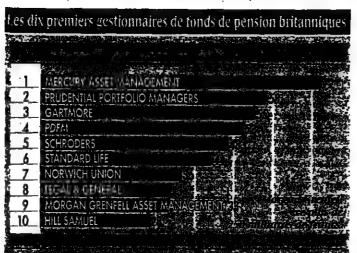
Un brillant gestionnaire, Peter Young, a multiplié les malversations pour dissimuler les risques qu'il prenait et ses contre-performances dans la gestion de fonds d'investissement spécialisés dans les sociétés de haute technologie

LONDRES de notre correspondant dans la City

Le scandale qui frappe la prestigieuse banque d'affaires britannique Deutsche Morgan Grenfell (DMG), victime d'un gestionnaire de patrimoine indélicat, porte un nouveau coup à l'image de la City. Le laxisme des contrôles internes des banques sur les as du courtage, déjà à l'origine des récents déboires de la Jardine Fleming, est au centre de ce formidable séisme

Ah, Peter Young! Quelle tête! Quelle classe! Quelle bosse des mathématiques ! Un brillant gestionnaire de fonds d'actions décrit par ses collègues, volontiers admiratifs, comme « discret » et « plutôt introverti ». Travaillant dur mais sans mener grande vie maigré une rémunération confortable, le directeur d'European Growth Trust inspirait confiance aux solxantedix mille clients d'unit trusts (sortes de sicav, produits vedettes de la Morgan Grenfell). Récipiendaire l'an dernier du plus fameux trophée de la profession, « The Euro-pean investment Manager of the Year », cet Ecossais bon teint, marié et père de deux enfants, ne se contentait pas de suivre l'évolution boursière des valeurs sûres: ce modeste à l'alture de gendre parfait s'impliquait personnellement dans le développement de PME créées par des entrepreneurs ambitieux dans lesquelles Il prenait des participations.

Aujourd'hui, changement de décor, Peter Young est devenu un



« hors-la-loi » dont le visage ascétique, caché derrière de fines hinettes d'acier, fait la « une » de tous les journaux britanniques. Suspendu par son employeur, il est interrogé jour et nuit par les experts comptables du cabinet Ernst & Young. Ses comptes en banque ont été gelés, et sa nou-velle villa du Buckinghamshire a été mise sous séquestre.

de livres.

Soucieuse d'éviter une panique de la clientèle, la maison mère, Deutsche Bank, a été contrainte d'injecter 180 millions de livres (1,44 milliard de francs) pour renflouer sa filiale, Morgan Grenfell Asset Management (MGAM). oblet de tous les soupçons. A la fin de la semaine dernière, la phipart des

énargnants s'étalent retirés, et 282 millions de livres sur les 298 millions placés dans les fonds avaient été récupérés par les inves-

1994 : après une dizaine d'années passées dans une compagnie d'assurances, puis dans un organisme de placements, Peter Young entre comme spécialiste des actions européennes chez MGAM, on ses capacités lui valent d'être rapidement promu à la tête de ce fonds-phare. Rien, jamais, ne doit échapper à ce boulimique, qui commet deux erreurs : réussir trop vite et croire en son infaillibilité. Obnubilé par la haute technologie, il privilégie les actions de petites sociétés scandinaves ou américaines non cotées en Bourse dont personne, à Londres, n'avait entendu parler jusque-là. L'orga-nisme de réglementation du secteur, l'IMRO, interdit toutefois de détenir plus de 10 % des avoirs dans un seul titre ou dans des actions non inscrites en Bourse. Pour contourner cet obstacle, ce manager, dont la seule morale est la performance (dont dépend aussi le montant de sa prime de fin d'année), crée en juillet 1995, à l'insu de ses patrons, une société holding au Luxembourg chapeautant une douzzine de firmes fantômes destinées à cacher ses prises de participation excédentaires. Mais la chute des valeurs high-tech, d'abord à Wall Street, puis dans la City à partir du début de 1996, provoque la dégringolade d'European Growth Trust.

La machine se grippe : alarmé par ce dealer qui ne rempit plus les caisses, pressé par les conseillers financiers inquiets des réactions de la clientèle, l'état-major de MGAM, découvrant sur le tard la composition du portefeuille sans se douter de l'ampleur de la fraude, exige que Peter Young ra-mène de 35 % à 5 % la part des valeurs non cotées d'ici à la fin de l'année, Or ce type de titres peu l'quides est difficilement négociable. Par le truchement d'artifices comptables, Young donne l'impression d'obtempérer : en fait, il jone les sapeur Camember, creusant des trous pour en combler d'autres...

A la fin du mois d'août, les incorruptibles du Securities and Investment Board (SIB), l'agence officielle de régulation des marchés.

ouvrent une enquête, indépendamment de cette affaire, sur les activités d'un petit courtier, Fibra Nordik Securities, dont s'est justement servi Young pour effectuer ses négoces illégaux. La supercherie est mise au jour. La banque Morgan Grenfell se retrouve aujourd'hui actionnaire de référence dans une pléthore de micro-sociétés de par le monde qui ne savent pas encore quels produits elles vont commercialiser. A l'instar de cette entreprise du Nouveau-Mexique détentrice d'un brevet bidon d'extraction du pétrole à partir des résidus de goudron.

Dans la City, c'est la consternation. Aveuglement d'un encadrement motivé par l'apreté au gain, musèlement des contrôleurs de risques, carence des commissaires aux comptes, internes comme externes, incompétence des trustees responsables en demier ressort de la vérification des transactions... La comparaison avec l'affaire Barings, mise au bord de la banqueroute par Nick Leeson, est dans toutes les têtes. La haute biérarchie de Deutsche Morgan Grenfell, trop occupée à bâtir ses activités de marché, avait l'esprit

Ce qui complique encore les choses, c'est que, par souci d'évi-ter un délit d'initiés consistant à utiliser des informations confidentielles, dans toutes les banques le département de gestion de fortunes est une division à part, indépendante et disposant de ses

propres structures de surveillance, De surcroît, les organismes de placement britanniques - seize cents sommes énormes et comptant plus de six millions de clients - ont connu ces dernières années un formidable essor, fécondés par les détaxations, la faiblesse de l'inflation, le goût du public pour les placements en actions et l'engouement des banques pour une activité lucrative et peu onéreuse.

Une telle rente de situation ne peut qu'encourager le laxisme au plus haut niveau. Comment expliquer autrement que les supérieurs de Peter Young n'aient pas remarqué le comportement de plus en plus étrange d'un homme au bord de la dépression nerveuse, qui, ces derniers mois, faisait une fixation... sur les termites, ces insectes au travail de destruction lente et cachée. Enfin, plus que jamais, la culture spécifique du fund mona-gement, un théâtre où les acteurs n'ont que faire des beaux sentiments et où tout est permis sauf l'échec, est sur la sellette.

A DMG, des têtes tombent. Se lon le Financiai Times du 9 septembre, la Deutsche Bank réclamerait la démission des supérieurs de M. Young. Interrogé sur les motifs de cette déroute, un haut responsable de la première banque allemande s'est contenté d'un simple mot en allemand: « Disziplin. » Visiblement, la City n'a pas encore trouvé à ce mot de traduction en langue anglaise.

Un établissement qui ne cache pas ses ambitions

de notre correspondant

dans la City Si l'événement fait grand bruit dans la City, c'est parce que Deutsche Morgan Grenfell (DMG), créée en juillet 1995 à la suite de la fusion entre la banque d'affaires londonienne Morgan Grenfell et les activités d'investissement de la Deutsche Bank, n'a cessé de défrayer la chro-

nique financière. Déterminée à devenir un concurrent des Goldman Sachs, Morgan Stanley ou autre Merrill Lynch, DMG n'a pas lésiné sur la dépense pour attirer les meilleurs éléments. Rémunération de base battant tous les records, stock-options et autres gratifications défiscalisées, bonus garantis sur deux ou trois ans indépendamment de la performance... le débauchage récent de près de 200 banquiers a provoqué la colère des concurrents visés et les inquiétudes de la Banque d'Angleterre. L'établissement de Winchester Street, qui compte 7 500 employés, dont 3 000 sont basés à Londres, réalise un chiffre d'af-

CHIFFRE D'AFFAIRES HT

amortissement des survaleurs (2)

amortissement des survaleurs (2)

BENEFICE COURANT (2)

BENEFICE NET avant

BENEFICE NET après

Morgan Grenfell, maison prestigieuse, créée en 1838 par George Peabody, un Américain vivant à Londres, associé par la suite à son compatriote Julius Spencer Morgan qui rebaptise l'établissement de la City à son nom en 1864. Son fils, le légendaire J. Pierpont Morgan, rentre à New York pour créer une autre célèbre banque portant son patronyme, qui jouera un rôle de premier plan dans le développement du capitalisme américain. Enfin, en 1909, la branche londonienne devient la Morgan Grenfell and Co, dont le principal associé est un certain Edward

Gremell. Par la suite, cette banque va cumuler toutes les légitimités de l'establishment anglais, fière de ses lords moulés à Eton et à Oxford-Cambridge. Strictement confinée pendant longtemps aux opérations haut de gamme, à son rôle de conseil auprès de gros clients privés et aux multinationales britanniques, la « merchant bank » va connaître une véritable

96/95 en %

+ 10,9 %

+ 20,2 %

+ 13,1 %

+. 9,0%

faires annuel estimé à 2 milliards révolution au début des années 70 sous l'impulsion de Christopher Reeve, qui transforme cette firme assouple en un leader des opérations de fusionacquisition.

Mais, en 1986, victime de son agressivité et de la course au profit par tous les moyens, Mor-

La Commerzbank soupçonnée. de fraude fiscale

La justice aliemande a étendu son enquête pour fraude fiscale contre la Commerzbank, troisième banque privée en Allemagne, au président du directoire, Martin Kohlhaussen. rapporte le magazine Der Spiegel du 6 septembre. Au total, onze collaborateurs de la banque font désormais l'objet d'une information judiciaire. Les cadres sont soupçonnés d'avoir surévalué au profit de l'établissement bancaire des provisions sur impôts et d'avoir établi de fausses déciarations sur le chiffre d'affaires. La Commerzbank a déjà acquitté un redressement fiscal de plusieurs centaines de millions de francs qu'elle juge entaché de « lourdes erreurs de col-cul » et a introduit un recours. La banque a fait l'objet de per-quisitions en février dans le cadre d'autres investigations: des employés de la Commerzbank, comme ceux d'autres établissements bancaires d'outre-Rhin, sont suspectés d'avoir aidé des clients à placer leur argent à l'étranger pour échapper au fisc allemand.

gan Grenfell est frappée de plein fouet par le scandale Guiness (délit d'initié). Reeve est limogé. Affaiblie, déconsidérée, contrainte de fermer complètement son département «Bourse» en 1988, Grenfell est rachetée par la Deutsche Bank un an plus tard, au nez et à la barbe d'Indosuez.

CRÉDIT LOCAL DE FRANCE

À LA VEILLE DE SON ALLIANCE AVEC LE CRÉDIT COMMUNAL DE BELGIQUE, LE CRÉDIT LOCAL DE FRANCE :

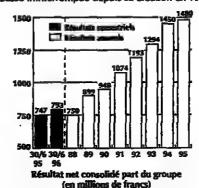
> m annonce un premier semestre très satisfaisant, avec un résultat brut d'exploitation en hausse de 25 %;

m propose de verser un dividende exceptionnel de 25,50 F par action, avoir fiscal compris.

RESULTAT NET AU 30 JUIN 1996 : 793 MILLIONS DE FRANCS, + 6 %

Le résultat brut d'exploitation au 30 juin 1996 s'élève à 1 324 millions de francs, en hausse de 25 % par rapport à celui du 1er semestre 1995. Le résultat net consolidé part du groupe du 1er semestre 1996 s'établit à 793 millions de francs, contre 747 millions au 1er semestre 1995.

Ces bons résultats financiers laissent prévoir pour l'ensemble de l'année 1996 une nouvelle hausse du résultat net du Crédit local de France. hausse ininterrompue depuis sa création en 1987.



ACTIVITÉ COMMERCIALE AU 31 AOUT 1996 : 26,7 MILLIARDS DE FRANCS, + 16 %

L'activité commerciale globale s'est développée à un rythme soutenu sur les 8 premiers mois de l'année. Le total des versements de prêts nouveaux (hors Allemagne) au 31 août 1996 atteint 26,7 milliards de francs, en augmentation de 16 % par rapport à la même période de l'année demière.

> INFORMATIONS ACTIONNAIRES : **州前635900** - 3615 CLIFF Internet: http://www.clf.fr

Le total des prêts nouveaux de la filiale allemande s'élève à 18,2 milliards de francs qui s'ajoutent au

montant précédent. En France, le volume des crédits nouveaux s'est accru de 10 % en dépit de la stabilisation des investissements locaux. L'activité internationale (hors Allemagne) reste particulièrement dynamique : + 57 % par rapport à la même période de l'année demière.

ASSEMBLE GÉNÉRALE MIXTE : 9 OCTOME 1996

Les modalités de l'alliance entre le Crédit local de France et le Crédit communal de Belgique, qui doit conduire à la création du premier groupe financier européen spécialisé dans le financement des équipements collectifs, seront soumises à l'approbation des actionnaires réunis en Assemblée générale mixte le 9 octobre prochain, à 14 h 30, à l'hôtel Méridien-Etoile à Paris.

DIVIDINUS EXCEPTIONNEL: 25,50 FRANCS PAR ACTION

Il sera proposé à l'Assemblée générale dès lors que l'alliance entre les deux entreprises aura été approuvée, le versement aux actionnaires du Crédit local de France, le 16 décembre 1996, d'un dividende exceptionnel de 25,50 francs avoir fiscal compris, qui s'ajoute au dividende de 20,85 francs versé en juin 1996.



Le financier du cadre de vie

après neutralisation des intérêts minoritaires pour 3,40 millions de francs. -Comod- # stoc

M COMPTOIRS MODERNES

Résultats consolidés du 1er semestre 1996

(1) Sans l'impact des nouvelles sociétés espagnoles,

consolidées en intégration globale depuis le 1er janvier pour MAXOR et depuis le 1er mai pour SUPECO,

le bénéfice courant s'élève à 381,1 millions de francs

(2) Les montants indiqués représentent la part du groupe

La nations

de francs

390

223

190

هكذامن الإمل

L'esprit d'entreprise vient aux Français

42 % des moins de 35 ans « ont eu envie » de créer leur société, selon un sondage lpsos. Et une enquête Cofremca plébiscite les PME

MAL AIMÉE des Français, qui hi réussite. Les motivations pour en-préfèrent souvent le confort de treprendre sont l'envie d'être son 'administration, critiquée pour les suppressions d'emplois qu'elle pratique, l'entreprise aurait pourtant gagné melleure réputation, si l'on

Rendu public le 9 septembre, le premier a été mené sous la responsabilité d'Ipsos, à la demande du CNPF, sur «l'esprit d'entreptise» français. Cette enquête, réalisée par téléphone les 30 et 31 août auprès d'un échantillon de 942 personnes représentatives de la population française âgée de dix-huit ans et plus, fait apparaître que 41 % des personnes interrogées ont créé ou ont eu envie de créer leur propre entreprise. La proportion s'élève à 42 % chez les moins de trente-cinq ans. Mais 90 % jugent que la création d'entreprise est une tache diffi-

obstacles les plus cités soient, dans l'ordre, l'importance des impôts et les charges sociales, la frilosité des nents financiers et la déflance à l'égard des jeunes. Le patronat ne sera pas fâché de voir justifier les critiques qu'il adresse à l'éducation nationale : dans 75 % des réponses, on trouve l'idée que l'enseignement ne nounit pas l'es-

JUSTICE SOCIALE

Surprise : cet esprit apparaît franchement teinté d'une connotation sociale. Parmi les qualités requises chez les futurs entrepreneurs, les réponses placent le sens des relations humaines très loin devant le goût de la compétition. De même, le terme « esprit d'entreprise » évoque la création d'emplois et la justice sociale plus que l'argent et la

treprendre sont l'envie d'être son propre patron et de s'épanouir personnellement. C'est au Japon que la « bosse » des affaires est considérée comme la plus développée.

Ernest-Antoine Seillière, PDG de la CGIP et vice-président du CNPF, estime que ce sondage innove, car il met en évidence « une impressionnante réserve de créativité dans notre pays ». Il se réjouit de la prise de conscience en ce qui concerne les l'entreprise. « Je suis impressionné de voir que les jeunes ont une attitude différente de celle qu'on leur prête, conclut-îl. Ils ont le goût des relations humaines et le souci de l'emploi plutôt que l'envie de prendre des risques et de faire fortune. Grâce à eux, l'entreprise pourrait être enfin considérée comme un lieu où convergeraient la réussite personnelle et la

Une autre enquête plébiscite la petite entreprise. Elle a été réalisée à domicile auprès de mille personnes du 11 au 17 juillet par la Co-fremca pour le ministère des PME et publiée à Niort, le 7 septembre, dans le cadre de l'université d'été de l'artisanat. 95,3 % des personnes interrogées estiment qu'il faut fa-voriser les PME; 78 % pensent qu'un salarié y est mieux considéré que dans une grande société. 87.1 % trouvent que la meilleure façon d'apprendre un vrai métier est de travailler chez un artisan. On ne succombe pourtant pas à l'angélisme, et 67,8 % des réponses prédisent que les risques de licenclement sont aussi importants dans une PME que dans une grande en-

Georges Plassat succède à Antoine Guichard à la tête du groupe Casino

Le sixième distributeur français n'est plus dirigé par un héritier du fondateur

Georges Plassat a été nommé président du di-rectoire de Casino en remplacement d'Antoine de chargés respectivement des finances et des achaits du groupe, ont été nommés membres du 45 %, mais Casino semble cependant trop petit

FAUTE D'HÉRITIER susceptible de prendre les rênes, ce n'est plus froy Guichard qui préside aux destinées de Casino. Plus d'un siècle après l'ouverture de la première épicerie Casino à Saint-Etienne, Antoine Guichard, soixante-neuf ans, petit-fils du fondateur, a passé la main, vendredi 6 septembre, à son bras droit, Georges Plassat, qui a été nommé président du directoire de Casino par le conseil de surveillance. Diplômé de l'école hôtelière de Lausanne et de l'université de Cornell (Etats-Unis), entré chez Casino en 1983, cet homme de terrain âgé aujourd'hui de quarante-sept ans rejoint la caste des lents diolômés. managers extérieurs appelés à

Guichard. Pierre Bouchut et Christain Couvreux,

Peugeot, Carrefour ou L'Oréal. Les quelque quatre cents héritlers de la famille Guichard se contenteront désormais de jouer un rôle d'actionnaire. Leur pouvoir s'est réduit comme peau de chagrin, les Guichard ne détenant plus que 11,8 % du capital. A la fin de l'année, Jean-Charles Naouri, président de la société d'investissement Euris et actionnaire de Casino (à hauteur de 32,3 %) depuis 1992, détiendra vraisemblablement la minorité de blocage grâce à ses droits de vote

prendre la tête d'une entreprise fa-

miliale, comme c'est le cas chez

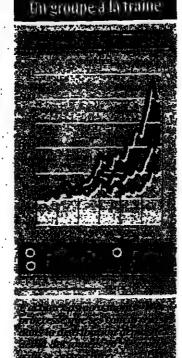
IRESOIN DE SANG NEUF Diplômé d'HEC, Antoine Guichard est entré en 1950 dans le groupe familiai où il exerce un peu tous les « boulots ». C'est en 1966 qu'il rejoint le cercle restreint des associés gérants du groupe, mais il doit patienter jusqu'en 1990 pour devenir président du conseil de gé-rance, le pouvoir restant collégial

Réservations: 01 49 79 12 34

jusqu'alors. Dans les années 70, le groupe stéphanois, en manque rage de la création des hypermarchés et de l'organisation logistique Les Guichard refusent par exemple la proposition de Denis Defforey de les associet dans les magasins Carrefour, à l'époque deux fois plus petits que Casino. Au milieu des ancroissance externe, en rachetant en 1985 la Cedis et en 1990 La Ruche méridionale. A la même époque, Antoine Guichard comprend que Casino a besoin de sang neuf et n'hésite pas à recruter de jeunes ta-

Le début des années 90 tourne la débandade pour les groupes de distribution les plus faibles. Codec et Montlaur font faillite en 1990 et Carrefour en 1991. Endetté, Casino paie le prix d'une gestion assoupie A partir de 1990, Antoine Guichard cède ses activités hors distribution et lance un pian social draconien, comprenant i 600 licenciements sur incis aus.

Cela ne suffit pas. Antoine Gui-chard s'est décidé à rénover les structures juridiques de Casino: l'entreprise doit devenir transparente pour être soutenne par les marchés financiers. Le statut de commandite par action - out donne à la famille Guichard tout pouvoir dans la gestion du groupe, même si elle ne détient plus la majorité du capital - est modernisé en 1990, permettant de facto aux actionnaires extérieurs de révoquer le management. Jean-Charles Naouri accepte deux ans plus terd d'y investir, en apportant Rallye, Logiquement, Casino abandonne le statut de commandite en 1994 et



Trop petit, Casino se marie donc en 1992 avec une entreprise moribonde, Reliye, fondée par la famille Cam. Le groupe breton, dont les implantations sont géographiquement très complémentaires de celles de Castroo, a été sauvé in extremis de la faillite lors de son rachat par Euris un an plus tôt, mais il n'a aucun avenir seul. Le redressement durera près de trois aus : fermeture du siège de Rallye à Brest, modernisation des hypermarchés, qui après 1994 adoptent tous l'en-

Cette stratégie pale aujourd'hui. Au premier semestre 1996, Casino a vu son résultat d'exploitation progresser de 8 % à 564 millions de

directoire. Les magasins du groupe ont été rénofrancs pour un chiffre d'affaires en hausse de 5 %. Le résultat net s'est envolé de 45 % à 295 millions de francs. En un an, le cours de l'action a progressé de 45 % (hausse de 3,7% la semaine dernière). Redressé, Casino, présent aux États-Unis depuis 1976, accelère son internationalisation dans deux autres pays: la Pologne, qui verra l'ouverture d'un hypermarché avant la fin de l'année, et Taiwan, où Casino s'implantera avec la finne de Hong-

principal actions

incoment less transport

kong Jardine Matheson fin 1997. ENCORE TROP PETIT Mais Casino sort à peine de sa restructuration que la grande distri-

bution connaît une nouvelle vague de concentration. Le gouvernement, qui veut limiter le pouvoir des grandes surfaces, renforce en fait ceux qui ont pris de l'avance dans la course aux mètres carrés. Auchan a vu aboutir en août son offre publique d'achat de 19 milliards de francs sur Docks de Prance. Le nouvel ensemble devient le quatrième distributeur français derrière Leclerc, Intermarché et Carrefour. Faute de moyens financiers. Casino n'a pas lancé de contre-offensive. Sixième français gvec 7,3 % du marché, loin derrière le numéro cinq Promodès (11,1 %), Casino semble de nouveau trop petit avec ses 65 milliards de francs de chiffre d'affaires. « Nous somme dans un métier où les effets de taille sont importants. Notre groupe doit y réfléchir, mais nous privilégierons d'abord le retour sur investissement», déclarait Georges Plassat aux Echos du 6 et 7 septembre. Le risque le plus grand pour Casino est de faire l'objet d'une OPA. D'autant qu'Enris pourra difficilement refuser de céder sa participation si une offre aussi alléchante que celle qu'Anchan a faite pour Docks de France in est presentée.

Arnaud Leparmentier

Face à l'atonie de la consommation, l'habillement allemand parie sur la créativité

DÖSSELDORF de notre envoyée spéciale

 L'armoire est pleine. » Hubert Weidemann, le vice-président de l'Association du prét-à-porter féminin allemand, résume les maux de son secteur. Après les salons de l'habillement de Düsseldorf, du 1e au 3 septembre, puis de Paris, du 6 au 9 septembre, c'est l'heure des bi-

lans. Premier produkteur européen, l'habillement allemand a souffert de l'atonie de la consommation intérieure. Avec une inflation à 2 % en 1995, et une hausse des salaires de 1,5 % à 1,8 % seulement, les consommateurs rechignent à renouveler leur garde-robe. Conséquence : le chiffre d'affaires de l'industrie a reculé de 5 % en 1995 et de 4,6 % au premier semestre 1996, par rapport à la même période de 1995. Les distributeurs, tels C&A, sont les premiers à en subir le contrecoup.

Les industriels du prêt-à-porter se débattent dans un cercle vicieux. Pour avoir voulu répliquer à la Steilmann, le PDG du groupe allemand du même nom, numéro un du secteur, reconnaît : « Nous avons fait l'erreur de croire que l'on pouvait s'imposer en pratiquant des prix bas. Mais l'innovation s'en ressent, Résultat, toutes les collections se ressemblent. » Et la consommation

reste en panne. Malgré sa position de leader et un chiffre d'affaires de 1,34 milliard de deutschemarks (4,6 milliards de francs) de chiffre d'affaires en 1995, dont 40 % à l'export, Steilmann est le prototype de l'entreprise qui peine à répondre à la crise. Ses multiples marques, qui vont du sporiswear aux vêtements pour femmes enceintes, déconcertent les acheteurs. « L'heure est à une politique de niche», explique Hubert Weidemann. Passé tardivement à la délocalisation, Steilmann a supprimé, en trois ans, 4200 emplois en Allemagne. En revanche, le secteur a peu souffert de la dévaluation de la lire. « Au contraire, cela nous a ai-

dés, puisque nous achetons nos tissus en italie, explique M. Stellmann. Les dévaluations ont surtout pénalisé les fabricants de textile en France et en

DIVERSIFICATION ET MARKETING

Face à la grosse machine Stell-mann, Gerry Weber fait figure de PME à la réussite fulgurante. De 50 millions de deutschemarks en 1986, son chiffre d'affaires est passé à 403,4 millions en 1995. Pragmatique, le groupe diversifie son réseau, achetant ses tissus, selon la conjoncture, en Europe, en Asie du Sud-Est ou en Turquie. Par comparaison, Steilmann importe 78 % de ses tissus des pays de l'Union euroie haut du milieu de gamme, c'est-àdire auprès d'une clientèle peu touchée par la baisse du pouvoir d'achat », explique Alfons Ruhrs, sécuire les Allemandes, et face à la concurrence des marques italiennes, ces industriels ont compris que la solution n'était pas dans une baisse des prix, peu incitative, mais dans l'innovation. MV fait appel à des stylistes français et italiens et maintient 5 % de la production outre-Rhin, « pour ne pas perdre le savoir-faire ». Sur 520 personnes salariées en Allemagne, 450 sont employées dans le marketing et la

«Le consommateur a envie

Succès pour le puil français Saint James

Alors que le secteur de l'habillement traverse une des périodes les plus noires de son histoire, la marque normande Saint James a vu ses effectifs grimper de 125 en 1985 à 260 aujourd'hui. Pour répondre à une « progression régulière de l'activité », le leader de la maille marine a inauguré le 2 septembre sa nouvelle usine, dans laquelle il a investi 20 millions de francs. Le chiffre d'affaires a augmenté de 80 % de 1990 à 1995, passant de 60 millions à 110 millions de francs.

Saint James, qui a réussi à imposer le style marin en France, se développe maintenant à l'étranger. Son succès est anssi ceini d'un RES (rachat de l'entreprise par ses salariés) réalisé en 1990, à l'issue duquel le capital de la société est détenu à 51 % par 80 % du personnel. Le nouveau président, Yannick Duval, attache une importance particulière à la formation du personnel. Il a créé un centre de formation textile destiné à toutes les entreprises du Grand Ouest dont l'ouverture est prévue pour le 14 septembre.

péenne. Gerry Weber s'appuie en outre sur un puissant marketing. L'industriel de Rhénanie-Westnha lie a créé son propre tournoi de tennis en 1991. Du côté des collections, Gerhard Weber, le président du groupe, s'avoue satisfait : « Nous avons fait le bon choix en créant plusieurs marques dans le haut-de-

Même son de cloche chez MV (384 millions de deutschemarks prévus en 1996, 30 % à l'export), avec sa marque phare, Joseph Janard. « Nous sommes positionnés sur

d'acheter quand il voit la saison arriver, assure Manfred Kronen, PDG de l'Igedo, le Salon biannuel du prêt-à-porter de Düsseldorf. Les prix ne sont pas un obstacle. » A l'image de l'espagnol Zara, devenu leur référence avec ses concepts clairs et ses modèles renouvelés en permanence, les producteurs allemands veulent affiner leur marketing. Ils présenteront désormais quatre collections inédites dans

Pascale Caussat

Au départ d'Orly-sud Bordeaux Marseille Montpellier Nice Perpignan Strasbourg Toulon Toulouse Au départ de Nice **VOICI LA CARTE QUI** Bordeaux Lille COMPTE DOUBLE. Strasbourg Voyager en Classe Affaires peut être une affaire ! Air Liberté et AOM vous proposent une carte qui compte double. Pour 1500 F par an, sur 11 lignes métropolitaines, profitez des tarifs abonnés en Classe Affaires Alr Liberté et en Classes Opale ou Espace Affaires AOM. Bénéficiez en plus des meilleures prestations, sièges confortables, petit déieuner, repas ou air Liberté // Réservations: 01 49 79 23 49.

ou auprès de votre agence de voyages.

La CGIP est candidate au rachat de Cerus, principal actionnaire de Valeo

Cette solution financière éviterait le recours à une OPA

Une solution française est peut-être en train de se dégager pour Valeo, en vente depuis l'autoine Selilière, a entamé des discussions avec les dirigeants de Cerus, qui détient 28 % de theter tout Cerus qui gagnait 12 % lundi à l'outomne 1995. La CGIP, holding dirigée par Ernest-l'équipementier automobile. Plutôt que racheter venture de la Bourse de Paris.

LA CGIP (Compagnie générale d'industrie et de participations), holding dirigée par l'héritier de la familie Wendel, Ernest-Antoine Seillière, est en train de négocier une reprise de l'équipementier Valeo avec son actionnaire Cerus, bolding française de Carlo De Benedetti. Interrogées lundi 9 septembre, les deux parties se sont refusées à tout commentaire.

Le montage, révélé par les Echos du 9 septembre, repose sur un schéma inattendu. Au lieu de racheter les 28 % du capital de Valeo détenus par Cerus, la CGIP se propose de faire une offre sur l'ensemble Cerus-Valeo.

Cette solution offre de multiples avantages. Michel Cleurei, PDG de Cerus, a souvent répété que les offres pour Valeo ne seraient pas prises en considération à moins de 350 à 400 francs par action, ce qui autour de 6,8 à 7,8 milliards de francs. La CGIP, qui connaît bien le

étant administrateur de Valeo - n'a pas les moyens de débourser seule une telle somme. Cette holding, qui a réalisé un bénéfice de 514 millions de francs en 1995, dispose à peine de 3 à 4 milliards de francs de marge d'autofinancement et d'une trésorerie d'un milliard.

En rachetant Cerus au Heu des titres Valeo, tout devient plus simple. La holding française de Carlo De Benedetti est en mauvaise santé en dépit du redressement opéré par M. Ckurel. Elle a enregistré des pertes sur six exercices consécutifs. Du même coup, elle dispose d'un report fiscal défi-citaire de 6,4 milliards de francs, dont la CGIP, bénéficiaire, pourrait profiter, ce qui lui permettrait d'alléger le coût du rachat de Valeo.

Pour Carlo De Benedetti, cette solution est tout aussi satisfaisante, Ses affaires italiennes sont très mal en point. Asphyxié financièrement, il a un besoin urgent d'argent. Sor-

dossier - Ernest-Antoine Seillière tir de Cerus hul permettralt de retrouver une marge de manoeuvre, d'autant plus que la société, depuis sa création dans le milieu des années 80, a cumulé les déboires. Elle a notamment échoué dans son OPA sur la Société Générale de Belgique en 1988, tandis que le rachat de la petite mais très active banque d'affaires Duménil-Leblé a tourné au cauchemar. Depuis que la semaine dernière, M. de Benedetti a été limogé de la présidence d'Olivetti (Le Monde du 5 septembre), il peut aussi vendre les titres de la société informatique pour se renflouer.

SOLUTION PRANCAISE

Les deux parties, qui ont trouvé un accord de principe sur ce sché-ma de reprise, continuent d'achopper sur la valorisation de l'ensemble. Pour disposer des fonds nécessaires, la CGIP aura certainement besoin de vendre un ou plusieurs de ses actifs. Mais lequel ? Le groupe, qui entend être une structure au service du capitalisme familial, n'est plus engagé depuis ces ques sociétés qui ont des positions mondiales. Il détient ainsi 23 % de la première société de services informatiques française Cap Gemini Sogeti, en net redressement après quelques années de flottement, 19.9 % de Crown Cork & Seal, leader mondial dans l'emballage à la suite de la fusion avec CarnaudMe-talbox, enfin, 100 % de Wheelabrator-Allevard, spécialisé dans les grenailles abrasives.

L'entrée de la CGIP dans Cerus mettraît fin à un feuilleton qui dure depuis l'automne 1995, lorsque la décision de vendre Valeo a été prise. Cette solution financière éviterait de lancer une OPA sur l'équimentier automobile, au grand dam des autres actionnaires. De nombreux industriels semblaient intéressés, comme les américains General Motors et le fabricant de coussins d'air de sécurité TRW, ou encore l'équipementier britannique Lucias. Mais les constructeurs français Renault et Peugeot, approuvés discrètement par Volkswagen, ont menacé de rompre leurs relations commerciales avec Valeo si celui-ci passait dans des mains améri-

Soucieux de conserver Valeo dans le giron français, les pouvoirs publics se sont eux aussi penchés sur le dossier, tentant de promouvoir une solution nationale. Tour à tour, le groupe d'électronique Sagem, le spécialiste du nucléaire Pramatome et le pétroller Total ont regardé le dossier. Cette fois-ci sera-t-elle la bonne ?

Martine Orange

Eurotunnel améliore son exploitation

LE CHIFFRE D'AFFAIRES d'Eurotunnel a plus que doublé au premier semestre 1996 par rapport à l'année précédente, pour atteindre 1,8 milliard de francs, grâce à la forte hausse du trafic et des ventes hors taxes. « Depuis mars 1996, Eurotunnel est en situation d'équilibre d'exploitation, avant frais financiers, mais après dépenses d'exploitation et amortissements », a indiqué lundi 9 septembre le groupe, qui affiche une perte semestrielle nette de 3 milliards de francs (contre 3,7 milliards l'année précédente) en raison du poids de sa dette. La saison estivale 1996 aura été un « excellent cru », a indiqué Patrick Ponsolle, coprésident d'Eurotunnel. M. Ponsolle espère parvenir à un accord sur la restructuration financière de la dette d'Eurotunnel avant le 30 septembre. « Nous nous sommes fixé cet objectif et espérons y parvenir », a-

FONDS DE PENSION : le premier ministre Alain Juppé s'est prononcé, lundi 9 septembre sur RTL, pour que les épargnants puissent choisir de sortir de leur plan de retraîte « en rente ou en capital ». Il a précisé que ces fonds de pension seront gérés « par tous les organismes qui sont impliqués dans les systèmes de retraites, c'est-à-dire aussi bien les sociétés d'assurances que les mutuelles ».

■ GAN : le groupe d'assurances a cédé la Compagnie transatiantique de réassurance (CTR) à la société canadienne Fairfax Financial Holdings Ltd, pour un montant de 700 millions de francs. L'opération sera finalisée début 1997. La CTR, huitième réassureur français. réalise un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de francs.

■ GMF: Jean-Louis Pétriat, ancien président de la Garantie mutuelle des fonctionnaires (GMF), placé en détention provisoire depuis le 27 juin, a été remis en liberté sous contrôle judiciaire vendredi 6 septembre. M. Pétriat auraît acquitté une partie de la caution fixée à 1 million de francs. L'ancien patron de la GMF a été mis en examen dans le cadre de la construction d'un complexe touristique sur l'île de Saint-Martin, pour « abus de blens sociaux », « recei » et « complicité » de cette infraction, et « trafic d'influence ».

CRÉDIT FONCIER: la Commission des opérations de Bourse (COB) a donné vendredi 7 septembre son visa à l'OPA de la Caisse des dépôts et consignations sur le Crédit foncier au prix de 70 francs l'action. L'opération a débuté le 9 septembre et se clôturera le 4 octobre. Il s'agit de la première étape du plan de sauvetage de l'institution.

■ DEUTSCHE POST: les négociations entre les services postaux allemands et la banque postale Postbank AG ont échoué, ont indiqué samedi 7 septembre le ministère des postes et Postbank. Deutsche Post et Postbank étaient en pourparlers sur le montant que la seconde verserait à la première pour pouvoir exploiter ses guichets à partir de 1997. Le principe d'une coopération entre les deux entités est inscrit dans les accords de privatisation de Postbank.

BP: le groupe pétrolier British Petroleum vient d'annoncer une alliance avec la chaîne de grands magasins Safeway pour mettre en place une centaine de petites-moyennes surfaces intégrées à des stations-service en Grande-Bretagne. Ce concept de supérette-stationservice est en plein essor au Royaume-Uni. Les supermarchés Tesco ont déjà ouvert des magasins de ce type, et Elf a annoncé en juillet l'ouverture des magasins d'altimentation sur les sites de plusieurs de

■ FRANCE TÉLÉCOM : l'opérateur public, qui doit se transformes en société anonyme le 1= janvier prochain, pourrait être introduit en Bourse dès la deuxième quinzaine d'avril, a déclaré, lundi 9 septembre, son président, Michel Bon, dans un entretien au quotidien Les Echos.

Le gouvernement maintient le calendrier de réforme de la SNCF

« CE QUI ÉTAIT PRÉVU par le plan de sauvetage de la SNCF présenté en juin dernier se fera normalement r colmement. » Anne-Marie Idrac, secrétaire d'Etat aux transports, a réaffirmé, hindi 9 septembre, le calendrier gouvernemental, à la vellie de sa rencontre avec les syndicats de cheminots, qui réclament un certain nombre d'aménagements à la réforme de l'entreprise ferroviaire (lire p. 7). Le temps presse : aiors que le budget de la SNCF pour 1996 prévoyait déjà plus de 12 milliards de francs de déficit, Louis Gallois, son nouveau président, vient d'informer le gouvernement que les recettes seront « décevantes ».

Le projet de loi portant création du Réseau ferré national (RFN), le nouvel établissement public en charge des infrastructures sera présenté au conseil , des ministres mi-octobre. Le gouvernement appliquera la procédure d'urgence pour que le texte soit in de l'année.

Déterminée à engager la réforme de l'entreprise dans les délais prévus, Anne-Matie Idrac a toutefois montré une certaine compréhension à l'égard des revendications syndicales. Si le secrétaire d'Etat aux transports dit « ne pas comprendre l'obstination des syndicats à préférer un contrat de plan à une loi votée gar la représentation nationale », elle a expliqué

« qu'on peut encore discuter de la forme ». Elle a également assuré que « de nouvelles dotations, figurant pour partie dans la loi de finances et provenant pour une autre part des recettes de privatisation, permettront au RFN d'équilibrer progressivement ses résultats. La révision des péages ne sera pas l'occasion de réimposer à la SNCF l'équivalent des 10 milliards de francs de frais financiers, qui lui ont êté enlevés en transférant 125 mililards de francs de dettes au RFN ».

APPROCHE « BASIQUE-LIBÉRALE »

Mº Idrac a répondu aux craintes syndicales au sujet des projets de libéralisation du chemin de fer préparés par Bruxelles (Le Monde du 27 août). « L'approche très classique de la Commission européenne sur la libéralisation de l'offre et l'ouverture à la concurrence m'apparaît simplette et quelque peu basique-libérale.» Interro ée sur les propositions de la direction de la

SNCF visant à instituer un mécanisme de départs anticipés à la retraite à partir de cinquante-trois ans, Mº Idrac a estimé que, s'adressant avant tout au personnel du siège et aux cadres, cette réforme n'était pas « une mauvaise idée pour alléger le personnel administratif de la SNCF ».

Christophe Jakubyszyn

Nedlloyd et P & O fusionnent leur transport de conteneurs

AMSTERDAM

de notre correspondant Lundi 9 septembre, la compamie néerlandaise de transports naritimes et routiers Nedlloyd et e britannique Peninsular and Oriental Steam Navigation ompany (P & O) ont annoncé la réation d'une société commune egroupant la quasi-totalité de eurs activités de transport de conteneurs (soit près de 45 % du hiffre d'affaires total de Nedl-

La nouvelle compagnie, P & O mères, devient la première au Nedlloyd Containers Line, déte-monde en termes de potentiel de nne à parts égales par les deux sociétés mères, basée à Londres, sera opérationnelle avant le 31 décembre. Nedlloyd, qui pèse moins fourd dans ce secteur, versera 175 millions de dollars à P&O. Le chiffre d'affaires de P & O Nedlloyd approchera 4 milllards de dollars (environ 20 milhards de francs) pour 1,5 milliard d'actifs. La société, codirigée par les présidents des deux maisons

LE MONDE diplomatique

septembre 1996

- PROCHE-ORIENT: Douloureux réveil pour Hamas, par Wendy Kristianasea Levitt. La Jordanie dans l'incertitude d'une paix trop royale, par Alain Renou. Bataille de clans en Irak, par Raleh A.
- TERRORISME : La croisade de Washington, par Alain Gresh. RUSSIE: Après-gneure froide en Europe arctique, par Erlends
- Calabuig Odins. AFRIQUE: Dures épreuves pour les jennes démocraties, par
- RÉUNION : Coure l'assimilation conservatrice, l'instinct de
- résistance, par Philippe Leymarie. ● BANLIEUES : Splendeur et misère du « fast foot », par Jean-Louis
- DÉFENSE : Fant-il regretter le service militaire?, par Jean
- SUISSE: De l'usage de la démocratie directe, par Urs Marti.
- ÉCOLOGIE : Les animant sauvages victimes on commerce, par

conteneurs, devant le danois Maersk et le taïwanais Evergreen. Mais - « parce que nous opérons sur des routes beaucoup plus longues que nos concurrents » indique Tim Harris, responsable des conteneurs chez P&O - la nouvelle structure se situera au troisième rang en termes de conteneurs effectivement transportés: 2,3 millions par an de TEU (l'unité de mesure) contre 2,6 millions pour Maersk. P & O Nedlloyd disposera de 112 navires et comptera 9 300 salariés dans le monde.

ÉCONOMISES D'ÉCHELLE Si le secteur du transport par

conteneurs est en pleine expansion, il n'en est pas moins caractérisé par une concurrence féroce qui rogne les marges. « Il faut sons arrêt investir pour un résultat moyen », reconnaît-on chez P & O. Le résultat d'exploitation des activités maritimes de Nediloyd a plongé entre 1994 et 1995 de 350 à 82 millions de francs, pour un chiffre d'affaires de 9 mil-

Le salut pour les deux firmes était dans la réalisation d'économies d'échelle. P & O et Nedlloyd possèdent déjà en commun North Sea Ferries et ont mis ensemble sur pied des accords dans le transport transocéanique avec des partenaires américains et asiatiques. Ces liens ont facilité ce mariage de raison. «La nouvelle compagnie permettra d'atteindre la taille souhaitée pour multiplier les synergies, affirme Leo Berndsen. Nous avons déjà identifié pour 200 millions de dollars d'économies possibles, dont 130 millions sur les effectifs. Nous voulons jouer un rôle déterminant sur le marché mondial des conte-

Alain Franco



FINANCES ET MARCHÉS 20 / LE MONDE / MARDI 10 SEPTEMBRE 1996 • + 1,29 + 0,33 - 0,22 - 0,39 + 0,76 + 0,78 + 1,59 + 0,23 + 9,24 + 0,98 + 1,94 383 56,50 395 148,90 524 604 76,50 279,70 212 109,20 260 1280 + 0.73 + 0.66 + 7.62 + 0.11 + 1.37 + 1.00 + 1.10 + 1.10 + 1.10 + 0.07 + 0.07 + 1.29 + 1.29 + 1.60 + 1.29 + 1.53 Credit Local For Credit Lyonnais Ci REGLEMENT A LCJ4. MENSUEL CS Signaled CS E to Yokado # + 1,13 + 0,52 + 7,26 PARIS LUNDI Y SEPTEMBRE Usinor Sacilor... +0,59 % Dassault Electro. Merck and Co # Mitsubiski Corp.#. Liquidation : 23 septembre -1,Q -0,79 -0,67 +0,25 -0,25 -0,18 Taux de report : 3,75 Cours relevés à 12 h 30 CAC 40: - 1点 - 2,88 + 1,17 Via Banque Worns & Cie Zodiac excit divid 2016,48 De Dietri Margan J.P. # -Dev.R.N-P.Cal List -DMC (Dollar Mi) --38,30 195 1247 123,40 493,10 1265 328 382,60 331 719 2307 960 570 2052 3,7 % variation Cours Derniers précéd. cours + 0,16 + 0,89 + 1,39 - 1,18 + 0,64 + 0,15 + 0,93 + 2,22 + 7,67 31/12(1) + 1,16 + 0,35 + 0,08 Eaux (Gle des) B.N.P. (T.P). Cr.Lyonnais(T.P.) ... Renault (T.P.) - 1,10 + 0,12 + 1,26 + 1,22 - 0,50 - 1,68 + 0,68 + 0,68 + 0,69 - 1,04 --+ 7,01 Rhone Poulenc(T.P)..... Saint Gobain(T.P.)..... + 1,69 + 0,90 + 0,13 + 1,48 - 0,56 + 0,43 - 0,14 + 0,51 - 0,46 + 0,51 - 0,16 + 0,79 + 1,60 - 1,10 + 0,68 + 0,76 + 0,76 + 0,76 + 0,76 + 0,76 + 0,76 + 0,76 + 0,76 + 0,76 + 0,76 + 0,76 + 0,76 Thorason S.A.(T.P)_ % Rhone Poul variation Royal Dutch 31/12 (1) RTZ 6..... Ession Intl ADP + 0,48 + 0,29 + 1,58 - 0,53 + 0,48 + 0,16 + 0,26 + 0,22 + 1,75 + 0,14 + 0,41 + 0,55 + 1,51 + 0,10 - 1,71 - 1,33 + 0,52 - 0,38 VALEURS ETRANGÈRES Cours Derniers -précéd. cours + 18,35 Renaut + 37,22 Resel + 7,65 Rhone Poulenc A. + 10,65 Roussel Udaf + 28,36 Roussel Udaf + 28,31 Sade (Ny). - 4,49 Sagen SA. + 18,47 Saint-Colain - 4,48 Saint-Colain - 4,58 Saint-Colain - 4,58 Saint-Colain 884 393,570 283,70 611 768 470 173,50 778 471 180,10 215 217,30 145 227,30 145 227,30 145 149 234,55 44,95 44,95 44,95 44,95 118,80 1085 1216 1085 1216 1085 1216 Burstrance
Burst Disney
Europe 1
Burstrande
Filipachi Medias
Fimalac
Finesed
Fives-Life
Formanesies Rel 273,80 1401 437,60 216 314,50 476 14,60 264,50 290,50 138,40 150,90 180,40 + 0,64 + 0,52 + 0,57 + 0,31 American Express...... Anglo American V + 0,97 - 0,65 - 0,63 + 0,76 + 1,55 Fromageries Bel... Galéries Lafayetis + 0,17 - 2,29 + 0,86 - 0,37 - 0,28 - 2,79 + 0,53 - 9,13 - 1,22 + 0,14 + 2,23 - 1,90 755 562 451 1873 106,70 188 105,20 4,32 Gazet Eaux Saupiquet (Ns) Schneider SA... Blenbeim Group 27,25 8,40 299,90 251,30 274,10 156,90 245,70 137,50 62,90 421,80 9,55 297,40 120,60 Crown Cork ont. - 0,21 + 0,12 - 0,24 + 0,36 + 0,78 + 0,66 + 0,84 - 0,67 - 0,10 + 1,04 + 2,50 Cascorama Di (LI).. + 0,14 - 0,58 + 0,14 + 0,25 + 4,07 - 0,36 + 0,04 + 0,35 - 0,06 + 3,09 + 1,41 + 0,64 + 0,97 + 0,11 - 0,21 + 0,68 - 0,05 AHREVIATIONS Echo Bay Mines # Electrolux # Ericsson # -+ 0,71 SYMBOLES Exton Corp. # .. Ford Motor # ... 421,10 165,49 56 18,15 422,80 240,10 400 38,30 37,50 on 3 = catégo + 1,36 - 2,15 - 0,52 + 0,34 Lagarders ... Lagarders ... Lapeyre ... Lebon ... Legrand ... Legrand ADI Legris indest + 1,73 - 0,33 - 1,77 DERNIÈRE COLONNE (1): Lundi daté mardi : % variation 31/12 Mardi daté mercredi : montant du co Mercredi daté jeudi : palement demie jeudi daté vendradi : compensation General Blect. #..... General Motors #.... Gle Beigique # Grd Metropolitan + 1,39 + 1,24 + 0,75 - 1,55 - 1,58 + 0,65 ACTIONS ÉTRANGERES ACTIONS FRANÇAISES Financi 8,6167-028 Florati 77% 90-976 OAT 8,5% 87-97CA4 Cours précéd. 2050 136 309 102 539 161 363 9,35 62,60 240 1300 205 240 1415 305 305 305 219,70 402 700 219,70 95 309 95 309 Cours précéd. 113,20 Derniers cours COUTS COMPTANT 109,36 106,60 102,25 101,50 108,74 99,81 108,66 154.56 451 653 18-152,50 140,20 1179 18 302 145,10 25 10,05 42,10 940 374 145 401,70 GT-I (Transport layer Vereirs Bank. OAT 9,90%8S-97 CAIL.... Une sélection Cours relevés à 12 h30 461 421 110 7,60 355 45 17,60 OAT 985-98 TIME CAN..... lains C.Mar LUNDI 9 SEPTEMBRE BTP (Ja cie). Gold Fields Sout OBLIGATIONS dir conbou du nom. BPCE 9% 91-02 CEPME 9% 88-97CA CEPME 9% 89-99 CAM CEPME 9% 92-06 TSR CFD 9,7% 90-06 CB CFD 1,6% 92-05 CB 105,65 **阿拉斯斯斯斯斯斯斯斯** 103,32 171 173,49 119 114 109,95 104,33 116,36 111,82 106,17 OAT 10%S/85-00 CAL...... OAT 89-01 TIME CAL..... 116,06 103,99 113,95 364 2480 332,20 850 475 1194 39 260 112,90 501 1006 CLT.RAM.(B) DAT 8.5% 87-02 CAS..... Cot Lyon Ale OAT 8,50% 89-19 A..... OAT 8,50%92-23 CAI 113,92 108,45 928 CFF 10% 88-98 CAI CFF 9% 28-97 CAI CPF 10,29890-01 C8+ SNCF 8,8% 87-94CA Lyon-Baux 6,5%90CV AURÉVIATIONS CLF 8.9% 88-00 CA4.___ B = Bordenux; L1 = Lille; Ly = Lyon; M = Marrelle; Ny = Nancy; Ns = Nantes. CLF 9988-93/98 CA4..... CNA 976-4972-07..... 113 SYMBOLES FLP.P. CRH 8.6% 92/94-08 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; III coupon détaché; O droit détaché; o = offert; d = demandé; ? offer réduite; CRH 8,5% 10/87-884 EDF 8,6% 58-89 CAI Fonciery (Cle). 110<u>62</u> 113,95 101,56 117,35 EDF 8.6% 92-04 (L. 510 186,50 1992 1180 378 73 549 72,80 398 673 288 61 190 290 291 517 122,10 477,50 477 517 122,10 472,80 Girodet (Ly) #...
GLM S.A..... 270 613 145 147,80 299 1214 499 215 141,50 75 526 540 1914 178,50 75,95 540 572 192,20 19 94,50 94,50 572 19 94,50 572 19 94,50 **NOUVEAU MARCHE** HORS-COTE SECOND Cours releyés à 12h30 Une sélection. Cours relevés à 12h30 MARCHE LUNDI 9 SEPTEMBRE LUNDI 9 SEPTEMBRE Une sélection Cours relevés à 12 h 30 **LUNDI 9 SEPTEMBRE** Cours précéd. Demiers - cours Cours précéd. Demiers Cours VALEURS **VALEURS** ICBT Croupe #. Demiers cours Cours précéd. VALEURS 108 240 495 198,50 252 220 215 98 109,90 140 58 4,70 Bridania-Béginin (Crédit GánJad. ... 29 % 1449 135 499 178 124 1530 691 452 560 234,40 330 541 61 600 229,50 324 745 214 Altran Techno. Union Fin. France
Viel et Cie # **ABRÉVIATIONS** B = Bordenux; Li = Life; Ly = Lyon; Ny = Nancy; Ns = Nantes. SYMBOLES 20 20 20 20 Opet # Paul Predault # .. 1 ou 2 = catégories de é catégorie 3; + cours précédent; il coupon détaché; - viroit détaché; o = offert; d = demandé; f'offra rédults; l'demande réduite; s'contrac d'autration. Boisses (Ly) ... Boisses (Ly)... Crick Mut En Monde Crick Mut En Oblig Crick Mot En Quatre 1486,13 1209,80 77030,92 1061,15 11671,95 1019,63 11513/88 11243/98 1647/38 1456.99 7785.86 77850.92 1870.45 11671.95 779,83 11766,09 11411,02 1662,27 *8,72 tements 11397,56 11621,89 12703,73 CK BANQUES SICAV et FCP GENERALE 548,31 115,29 1610,97 37195,48 31657,74 1065,56 1053,56 1057,18 2013,60 1870,91 2546,89 6507,56 1627,50 1569,46 1454,16 1342,18 315,04 1745,26 Une selection Cours de clôture le 6 septembre 680,27 18175,84 613,14 741,24 VALEURS 1261,49 348,29 1408,71 3346,88 1138,22 164,60 CNCA SICAV MULTI-PROMOTIEU
Livret Bourse Iov. O 9
Le Livret Portofesite D ... 9
Nord Sud Develop. C/D ... 6
Patrisochre Retraite C 9 134,02 96,95 561,41 1639,97 1639,92 1299,05 11647,47 11647,37 11647,37 11647,37 11647,37 11647,37 11647,37 11643,35 165,23 165,23 165,23 1734,35 140,43 154,20 154, 629,89 848,62 2181,18 300,74 2378,11 511,51 625,91 276,83 296,51 2578,71 1799,73 925,88 1799,62 Atout Futur C. Atout Futur D. CREDIT LYONNAIS EAMQUE TRANSATIANTIQUE 9518,02 9159,80 17453,43 1324,64 16827,20 11300,30 1430,37 2360 1829,36 539,34 938,56 447,99 226,93 578,41 5364,88 BNP 18490,47 Antigone Trésorerie ... Natio Court Terme ... 842260 13851 376207 2191,51 15789,79 227737 21630 133,21 10714,47 541,91 14275,58 1174,95 11874,70 154,28 126,37 108,79 618,30 590,12 114,67 109,80 145,46 136,85 587,37 152,84 Emergence Poste D..... Géoblys C..... CAISSE D'EPARGNE TOTAL STATE OF THE 205,70 222,80 227,81 10356,92 Four. Actions Futur D..... O SYMBOLES © cours du Jour; ♦ cours précédent négaire D. 💠 10856,92 80771,99 2639,61 168,72 11050,94 12776,33 314,27 1954,67 192,95 Uni Garantie C. Uni Garantie D. Uni-Régions.... TOUTE LA BOURSE EN DIRECT Ear. Investis. D _____ Ear. Monéprentière Ear. Monétaire C/D ____ 2054,59 129,99 872,54 100,56 Créd Mus Act France 36 15 LEMONDE 5244,68 2857,50 924,95 - 841,92 Créd Mot Fo Cour.T..... 22496,05 231,78 Publicité financière Le Monde : (1) 44-43 76:26 Cred.Mat.Ep.] ..

273

His Sampras con

AUJOURD'HUI

FLUSHING MEADOW L'Américain Pete Sampras, tête de série nº 1, a conservé son titre des Internationaux des Etats-Unis, dimanche 8 septembre, en battant son

compatriote Michael Chang (n° 2) en avoir remporté les Internationaux trois sets, 6-1, 6-4, 7-6 (7-3). • STEFR de France de Roland-Garros et Wim-GRAF, nº 1 mondiale, a dominé l'Américaine Monica Seles (nº 2) comme en 1995 (7-5, 6-4). Après

de France de Roland-Garros et Wim-bledon, l'Allemande signe sa vingt et unième victoire en Grand Chelem et se rapproche du record de Marga-

ret Court (vingt-quatre).

EN DOUBLE, Gigi Fernandez et Natasha Zvereva ont conservé leur titre aux dépens d'Arantxa Sanchez-Vicario et Jana Novotna (1-6, 6-1, 6-4). ● EN JU-

NIORS, les victoires reviennent à la Croate Miriana Lucic et à l'Allemand Daniel Elsner. Samedi, les Français Anne-Gaelle Sidot et Olivier Mutis avaient été éliminés en demi-finale.

Pete Sampras confirme sa suprématie sur le tennis mondial

L'Américain, tête de série n° 1, bat son compatriote Michael Chang (n° 2) en finale des Internationaux des Etats-Unis. Il gagne ainsi son seul tournoi du Grand Chelem cette année

NEW YORK de notre envoyée spéciale

Les bras levés, il ferme les yeux très fort. Pete Sampras est heureux, ému à la fois. Voilà, il vient de gagner les Internationaux des Etats-Unis



s'essouffle et ferme encore les yeux, il regarde sa famille. Aujourd'hui est un jour particulier. C'est l'anniversaire de Tim Guliikson. Il aurait en quarante-cinq ans, il était son coach et son meilleur ami. Il est mort,

en mai, d'une tumeur au cerveau. En gagnant, Pete Sampras efface un tournol dur, et surtout ce quart de finale : après quatre heures de jeu, Il a vomi et laissé suffisamment d'énergie pour douter de la suite. En demi-finale, il y a eu Goran ivanisevic. Il a fallu le battre, une nouvelle fois, pour qu'il se prouve qu'il était blen le meilleur serveur du monde ; pour retrouver l'assurance d'être le meilleur

joueur du monde. Guéri de son formidable coup de barre contre Alex Corretja, soulagé par sa demi-finale contre Goran Ivanisevic, Pete Sampras appréhendait sa finale contre Michael Chang. En gagnant l'US Open, ceiui-ci devenait nº 1 mondial, ce qu'il n'avait jamais été auparavant. Plus que de rétrograder, Pete Sampras craignait de perdre le dernier des titres glanés en 1995. Il avait perdu celui de Wimbledon en quart de finale. Il avait été sorti au

quatrième tour des Internationaux médias, Pete Sampras a balayé God'Australie et avait été un demi-finaliste héroïque mais battu à Roland-Garros. Il ne lui restait que PUS Open

Alors, il a joué comme on sauve sa peau. Pour preuve, ce fameux quart de finale où il aura laissé tripes et énergie contre l'Espagnol Alex Corretja avant que celui ne cède, au tie-break du cinquième set, sur une double faute, après avoir perdu une balle de match. Deux jours après, les soins rendus, réhydraté et porté aux nues par les

ran îvanisevic, grande surprise à ce stade de ce tournoi, malgré son rang de tête de série nº 4.

Michael Chang, hri, travaille. Il prie à chacune de ses victoires et progresse encore et toujours. Il a allongé le manche de sa raquette il v a dix-huit mois et sa nouvelle rotation pour servir lui permet de placer de nombreux aces, Chang, ici, est considéré comme le verrou du tournoi. Depuis 1991, Il est régulièrement « tombé » contre le futur champion : Andre Agassi,

Cette fois, il s'est dit, « c'est mon tour ». Les organisateurs l'ont nommé tête de série nº 2 parce qu'il vient de faire une belle campagne sur les surfaces rapides américaines en gagnant à Washington et à Los Angeles. En demifinale, samedi 7 septembre, 🛚 a étrillé Andre Agassi. Alors Michael Chang s'est pris à rêver. Depuis sa victoire aux Internationaux de France de Roland-Garros, en 1989, il n'avait plus rien à prouver.

Certes, il y avait eu cette nouvelle

occasion d'espérer le titre français, en 1995, mais l'Autrichien Thomas Muster, alors, était un maître sur la terre battue. Il y avait en aussi cette finale en janvier 1996, aux Internationaux d'Australie. Chang, déjà, avait éliminé Andre Agassi en demi-finale. Mais au bout, il y avait Boris Becker, L'Allemand offrit sa victoire à sa femme qui, en cinq ans, ne l'avait jamais vu gagner de tournoi du Grand Chelem.

A New York, Michael Chang s'est heurté à volonté trop forte, à service trop puissant. Après l'orage

qui a trempé la cérémonie de remise de la coupe de la finale dames et les deux heures torrentielles qui ont suivi, il pénètre tendu sur le court. Dès lors, rien ne ya bien. Il perd son service, et encore son service, pour abandonner le set en une demi-heure. Aujourd'hui, Pete est en forme, comme affilté par les efforts de la quinzaine. Ses jambes, véloces, le mènent partout, et son ceil voit et comprend tout. Cela suffit au numéro un mondial pour voler encore un service et gagner le deuxième set six jeux à quatre.

Michael Chang court et se coupe en quatre, entreprend une montée à la voiée, frôle une amortie, Sampras est intraitable. Comme dans une coière servie par un solide tennis, ils étireront le troisième set jusqu'au tie-break. Chang y cède son acuité et le match. Sampras lève les yeux au ciel et lui sourit. Il gagne le huitième titre du Grand Chelem de sa carrière, le quatrième à l'US Open.

Le tennis masculin, lui, aura connu une saison variée avec quatre différents vainqueurs pour quatre tournois majeurs, Boris Becker à Melbourne, Evgueni Kafelnikov à Roland-Garros, Richard Krajicek à Wimbledon et Pete Sampras. La place de numéro un mondial 1997 qui sera décidée en novembre est très ouverte, accessible à au moins cinq ambitieux. Grâce à sa victoire, dimanche, Pete Sampras reste numéro un mondial; grâce à sa finale, Michael Chang s'intalle à la deuxième place, à quelques petites longueurs de son compatriote.

Bénédicte Mathieu

Monica Seles peine à retrouver son statut de championne

NEW YORK de notre envoyée spéciale :

les Internationaux des Etats-Unis titrée De la peur à la victoire, Monica Seles a levé toutes les interrogations sur les deux ans et demiqui sulvirent son agression à Hambourg le 30 avril 1993. Mélés aux « révélations », il y a les souvenirs d'enfance et les débuts de la championne jusqu'à sa victoire aux Inter-

Dans une autobiographie parue pendant

nationaux d'Australie en janvier 1996. Monica Seles qui souhaitait faire un retour rapide à la compétition a bien été victime d'une très sérieuse dépression nerveuse qui l'enferma chez elle pendant des mois, l'empêcha de sortir dans la rue affronter une foule quelconque, comme de jouer au tennis. La Yougoslave, devenue américaine en 1994, raconte les étapes de son retour à une vie normale au travers de ses psychothérapies et des encouragements de ses parents, de ses

Comme les autobiographies du genre, l'ouvrage est candide et quelque peu ennuveux. l'ont presque tous peu à peu abandonnée-, nuyer sa marche à la victoire.

avec le circuit - « Pourquoi ont-ils maintenu le tournoi de Hambourg? », demande Seles –, et les joueuses – qui refusèrent d'abord que son classement soit protégé. Mais le livre est malgré tout différent grâce à une révélation simple: pendant deux ans et demi, Monica Seles a été confrontée à la vie et à la réalité. Dans sa convalescence, elle a reçu des dizaines de milliers de lettres, d'enfants mourants, de parents désemparés ou de femmes violées. Auxquelles elle a répondu.

Nouvelle icône des désespérés, ce dont elle est plutôt fière, Monica Seles voudrait aussi redevenir une gigantesque championne de tennis, comme elle le fut lors de son agression. Et cela n'est pas encore possible. Elle a été battue par Steffi Graf (7-5, 6-4), dimanche 8 septembre, en finale des Internationaux des Etats-Unis, comme elle avait été alors battue lors de la finale 1995 lors son retour à la compétition. L'Aliemande, dont le père comparaissait en procès pour fraude fisil règle des comptes : avec les sponsors - qui cale, n'a pas voulu laisser sa vie privée en-

les trois derniers tournois du grand chelem, portant à vingt et un le nombre total de victoires majeures. Elle a gagné les six demiers tournois du Grand Chelem auxquels elle a participé: après avoir déclaré forfait aux internationaux d'Australie 1995, elle s'était absentée de l'édition 1996 pour une opération à un pied. En six épreuves, l'Allemande a répété ces deux années. Vainqueur d'Arantxa Sanchez-Vicario à Roland-Garros et à Wimbledon, puis de Monica Seies à l'US Open. Si l'intrusion de Martina Hingis en demi-

Si Monica a gagné les Internationaux

d'Australie 1996, elle n'a pu ensuite contester

la suprématie de Steffi Graf qui s'est adjugé

finale permet d'envisager l'émergence d'une adversaire pour les favorites, au même titre qu'Arantxa Sanchez-Vicario, Steffi Graf et Monica Seies restent celles qui attirent pour teur rivalité. Trop vite éliminée à Roland-Garros et à Wimbiedon, l'Américaine espère rencontrer sa rivale souvent. « Battre Steffi, dit-elle, signifieroit que je suis vraiment revenue au jeu. »

Le demi-fond masculin fait sa révolution

MILAN de notre envoyée spéciale Une véritable révolution s'est



masculin. L'Ethiopien Haile Gebrese lassie (5 000 m et 10 000 m) et l'Algérien Noureddine Morce-

ATHLÉTISME li (du 1500 m au 3 000 m), qui survolaient leurs spécialités, ont été sérieusement bousculés par de nouveaux talents, comme les Marocains Salah Hissou et Hicham El Guerrouj et le Kényan Daniel Komen. La finale du Grand Prix de la Fédération internationale d'athlétisme amateurs (IAAF), disputée samedi 7 septembre à Milan, a confirmé un déclic chez ces jeunes fondeurs et une sérieuse soif de re-

« C'est ma dernière saison, enfin... ma dernière course de la saison », là-

chait Noureddine Morceli, deuxième dn 1 500 m demiere Hichenu El Guerroni. Son lausus était presque un aveu. Les yeux rougis et gonflés par un thume, seconé par une toux nerveuse, le champion olympique de la spécialité reconnaissait implicitement sa défaite - la première sur sa distance fétiche en quatre ans comme une passation de pouvoirs. « je suis un peu malade, s'est-ii ezcusé en touchant sa gorge imitée. Je domine le 1 500 m depuis six ans et je ne suis pas une machine. Hicham est un excellent athlète et un bon ami. je ne suis pas fini, mais je pense qu'il sera le meilleur sur la distance dans les an-

nées à venir. » Un excellent prétexte pour laisser El Guerrouj aiguiser ses pointes au Meeting de la solidarité organisé par PIAAF, qui devait avoir lieu hundi 9 septembre à Sarajevo, au stade Kosevo, reconstruit pour l'occasion grâce à des fonds du Comité international olympique et de l'IAAF. « J'avais prévu d'y aller, mais cela ne

ferait qu'aggraver ma grippe, a expliqué Morceli. J'ai besoin de trois à tre semaines de repos. »

Tout à sa joie d'avoir enfin battu Morceli, El Guerroui a embarqué sans état d'âme dans le charter affrété par l'IAAF pour relier Milan à Sarajevo, dimanche 8 septembre. Six heures de voyage chaotique,

vinet et un aus, le vice-champion du monde 1995 du 1 500 m compte bien s'attaquer dès la saison prochaine aux records de Morceli (1 500 tn., mile et 2 000 m). Au meeting de Bruxelles,

dont une escale imprévue à Zagreb, n'out pas aitéré sa bonne humeur ni

son envie de « mettre du baume au

cœur d'un peuple opprimé ». A

Courir à Saraievo

« On peut être un grand athlète et manquer de courage. » Primo Ne-biolo, président de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF), a sévèrement critiqué, dimanche 8 septembre à Sarajevo, les athlètes qui ont décliné son invitation à participer, lundi 9 septembre, à me réunion d'athlétisme de solidarité pour la Bosnie-Herzégovine. Si le Kényan Daniel Komen et la Suédoise Ludmilla Engquist, vainqueurs du Grand Prix IAAF, out pris l'avion affrété par PIAAF, la plupart des vedettes du sprint, dont les Américains Dennis Mitchell et Michael Johnson, out déclaré forfait, invoquant des raisons de sécurité. Certains pays, comme la France, n'out aucun représentant dans le stade olympique de la capitale bosniaque. L'Algérien Noureddine Morceli, qui avait déclaré que « Sarajevo est un symbole » et que les athlètes du monde devaient faire ensemble « au petit socri-fice », a finalement renoncé en raison d'un rhume.

le 23 août, il avait délà smélioré le record du Maroc du 1500 m, l'ancien record du monde de son compatriote Said Aonita. « Il y a eu l'époque Aouita, l'époque Morceli qui m'a motivé, alors pourquoi pas la mienne l », confie El Guerrouj.

DÉCLIC PSYCHOLOGIQUE

« Un déchic psychologique se produit toujours quand les performances avancent, estime Aziz Daouda, le directeur technique national de l'athlétisme marocain. Chez nous, les athlètes ont longtemps cru les records d'Apuita intouchables (de 1989 à 1992, Aouita détenait les records du monde des 1 500 m, 2 000 m, 3 000 m et 5 000 m). La barrière est levée par la médiatisation. A force d'entendre des chiffres, des temps de passage néces-saires pour amélioner les records, les athlètes finissent par les prendre quasiment pour des directives bibliques qu'ils se doivent de suivre. »

Ce déclic vaut aussi pour Salah Hissou, qui a amélioré dès juin, à Rome, le record du Maroc et ancien record du monde du 5 000 m avant de remporter la médalile de bronze du 10 000 m à Atlanta et de rayir à Haile Gebreselassie le record du monde du 10 000 m, le 23 août à Bruxelles (Le Monde daté 25-26 août). Encore ébahi par le train infernal imposé, samedi, par les Kényans Daniel Komen, Paul Koech et Thomas Nyaniki dans le 5 000 m, Hissou s'interrogeait sur la marche à suivre désornais. « le n'avais jamais vu ça, a déclaré le Marocain de vingtquatre ans. Boucler les premiers 1 000 m en 2 min 25 s, c'est dingue. Seul contre eux, j'ai été contraint de rester derrière en espérant au ils se calment *

La course s'est calmée après 1 500 m, mais Hissou a tout de même terminé derrière la plus grande révélation de la saison en matière de demi-fond: Daniel Komen, vingt ans. Inattendu vainqueur du cross du Figaro en décembre 1995, Komen est présenté par Moses Kiptanui - lancé dans une carrière parallèle d'entraîneur - comme un véritable phénomène. En guise d'avertissement, le jeune Kényan avait déjà repris à Gebreselassie, le 14 juillet à Lappeenranta (Finlande), la meilleure performance mondiale de tous les temps sur le 2 miles, distance sur laquelle PIAAF ne reconnaît pas de record du monde.

Daniel Komen a buté par la suite, à quelques centièmes de seconde près et en l'espace de quinze jours, sur le record du monde du 5 000 m (Monaco et Bruxelles) et sur celui du 3 000 m (Zurich). Vainqueur au classement général du Grand Prix de l'IAAF toutes disciplines confondues, lui qui s'était imposé à Zurich, Bruxelles et Berlin, aurait pu partager les vingt kilos d'or du Golden Four avec les cinq autres vainqueurs (Johnattan Edwards, Wilson Kipketer, Prankie Predericks, Lars Riedel et Stefka Kostadinova) si son manager l'avait inscrit à Oslo. Pendant ce temps, Gebreselassie, bien essoufflé depuis Zurich, digère son mariage et a abandonné avant la fin le circuit du Grand Prix et la possibilité de conserver son hégémome.

Pascal Ceaux

Patricia Jolly

Béziers réapprend le rugby de haut niveau

BÉZIERS de notre envoyé spécial Il se tient sagement à la porte du vestiaire. Puis se glisse dans le sanc-



tuaire surchauffé, comme une ombre furtive. Avec son polo jaune et ses cheveux neige. Raoul Barrière ressemble à tous les vieux papys du rugby, éternels

supporteurs de l'AS Béziers. Ils n'imaginent pas leur vie sans les Rouge et Bleu, qui tuent l'emui des samedis ou des dimanches. Ici, au cœur du Languedoc, le ballon ovale leur est un peu plus qu'un passetemps, une sorte de passion. Et la tribune est leur refuge. Ils crient. Ils se lamentent. Et, avec l'accent rocaille pour seule arme, ils commentent jusqu'à plus soif les faits et gestes des joueurs, leurs joueurs. Aujourd'hui, Barrière est bel et bien comme eux. Il n'a plus droit

qu'à la parole. Ou à prendre des nouvelles des « petits », lointains descendants de ses « gros ». Dans son club de toujours, l'entraîneur des grandes années biterroises n'est plus rien. Il avait forgé un style, imposé une équipe sur la crête des années 70. Elle avait terrorisé le championnat, étouffant les rêves des autres en d'épuisants déboulés d'avants. Retraité du jeu, à soixante-huit ans Raoul se contente d'assister en spectateur aux efforts de l'ASB pour renaître. Un mot parci, une bourrade par-là, il cultive l'insistante discrétion de ceux qui ont toujours peur de déranger. Ce ne sont plus ses hommes, et ce n'est

plus son rugby.

Raoul Barrière n'est pourtant pas malheureux. Pas une once d'aigreur dans la voix, une somptueuse indifférence aux rares critiques qui dénoncent l'effarante stérifité de son époque, rien ne l'offusque. Car, à la tête du club, il a retrouvé le joueur symbole de l'ère des trioutphes, ce- référence des années 90, c'est le jeu lui qui menait la mente de ses mas-

mat, Béziers a regagné l'elite grâce à Richard Astre. Le capitaine flamboyant de l'ASB s'est moé en technicien émérite. « A l'époque où il était demi de mêlée, j'étais déjà persuadé au'il serait un erand entraineur », rappelle Raoul Barrière, tout henreux d'avoir eu raison à Astre ne rougit pas du

compliment. Parce que Béziers a percin deux fois sur son terrain en deux matches, que Toulouse, après Agen, s'est imposé sur la pelouse du stade de la Méditerranée. Parce qu'il se refuse à confondre l'hier et l'aujourd'hui. La référence au passé gionieux l'énerverait presque. Le rugby a change. Il va tellement plus vite. « Et de toute façon, ajoute-t-il, aucun de mes joueurs n'a vu jouer l'équipe de Raoul Barrière. » Pour célébrer le retour parmi les vingt melleurs clubs français, l'entrafneur s'est choisi un autre modèle. La de mouvement, celui du Stade tou-

lousain et de ses trois essais, aplatis dimanche 8 septembre, dans l'enbut de Béziers. Richard Astre a opté résolument pour cette voie. Il sait simplement qu'il lui faut de la patience. Et savoir endurer les dé-

SOUCI DE PÉDAGOGIE

Dans la pratique d'un rugby à risque, les Biterrois ne sont encore que des enfants. Ils ne s'y frottent que depuis trois ans. Il n'était pas si facile de tourner le dos à la tradition des avants, au culte de la force et des gros bras qui a rapporté neuf titres de champion de Prance entre 1971 et 1984. Qui d'autre que Richard Astre aurait pu tenter l'aventure? Très proche de Raoul Barrière, sorte de fils spirituel de l'ancien entraîneur au temps où il portait sa parole aux quatre coins du terrain, il a su imposer les changements sans que personne l'accuse à voix haute de trahison. D'autant qu'il s'est gardé de dilapider tout l'héritage. Astre 11'a pas renié tout Barrière. Il a conservé

du vieux maître un souci constant de pédagogie. Comme lui. il harangue sans cesse les joueurs. Leur explique. S'explique. « Si on suivait tout ce qu'il nous dit, on serait invincible », assure Olivier Laffitte, le

jeune arrière de l'ASB. Comme Raoul Barrière, Astre s'est découvert un relais sur le terrain. Castel, c'est son Richard à lui. Il a été promu capitaine, pour ses qualités de « leader naturel ». Il doit tirer ses quatorze partenaires vers un premier succès. Les deux défaites enregistrées à domicile obligent déjà le club à un surcroît d'enthousiasme. Le Béziers qui respire le rugby n'accepterait pas un retour en division inférieure. Castel tout comme Astre en sont conscients. Le troisième ligne de l'équipe de France se félicite de son entente avec l'entraîneur. Il accepte volontiers le rôle de chef de file du nouvel ASB. Ltd qui vient du Stade toulou-

Michael Schumacher donne à Ferrari sa première victoire au Grand Prix d'Italie depuis huit ans

Le champion du monde s'est imposé devant Jean Alesi

Michael Schumacher a ravi, dimanche 8 septembre, les 130 000 spectateurs de l'autodrome de Monza, près de Milan, en donnant à Ferrari monde des conducteurs, a abandonné dès le sidème tour, après un tête-à-queue, et le Canatembre, les 130 000 spectateurs de l'autodrome des conducteurs, a abandonné dès le points, n'a terminé qu'à la septième place.

de notre envoyé spécial L'hommage était teinté de nostalgle. « C'est très émouvant de voir la victoire de Michael Schumacher et de Ferrari devant le public italien. » Jean Alesi pouvait avoir des regrets. Pas ceiui de classer pour la matrième fois de la saison sa Benetton-Renault à la deuxième place, mais sans doute de ne pas être resté assez longtemps dans la Scuderia pour savourer la douceur d'un triomphe en terre italienne.

Car, en un an, Michael Schumacher a remplacé l'Avignonnais dans le cœur des tifosi. Le pilote allemand a permis à la Scuderia, dimanche 8 septembre, de retrouver sa combativité de la fin des années 80. C'est la première fols depuis 1988 et la victoire de Gerhard Berger qu'une Ferrari remporte le Grand Prix d'Italie. « Notre saison est sauvée », disait déjà Jean Todt. le directeur sportif de Ferrari il y a quinze jours, après le succès de Michael Schumacher à Spa, en Belgique. C'était le deuxième après Barcelone, déjà un de plus qu'au cours des deux années pré-

Avec cette fiabilité retrouvée. le double champion du monde peut envisager, maintenant, de reprendre son titre dès l'an prochain. Ceiui-ci ne peut échapper en 1996 à l'un des deux pilotes de l'écurie Williams-Renault. Les fortunes diverses de Damon Hill et de Jacques Villeneuve à Monza montrent cependant que rien n'est acquis en formule 1. Jean Alesi aura donc dû quitter trop tôt une écurie en pleine renaissance. D'autant qu'il est cette année dans la situation inconfortable des piiotes que l'on dit « transférables ». Le contrat de deux ans du Français hi garantit en théorie de piloter une Benetton-Renault Jusqu'à la

Mais la formule I est encore Mais, décidément très maladroit, il écude son meilleur classement desous le choc de l'annonce du remerciement de Damon Hill par Frank Williams. Et l'on dit que les grands ordonnateurs des spectacles télévisés s'inquiètent de voir le probable champion du monde an chômage ou dans une écurie de second plan l'an prochain. Bernie Ecclestone envisagerait donc de mettre Damon Hill au volant d'une Benetton à la place de Jean

Alesi. Celui-ci devrait alors être

Le nouveau formidable départ

accueilli par Jordan-Peugeot.

faisait un tête-à-queve an sixième tour et devait abandonner.

Le pilote britannique ne pouvait que se consoler avec les malheurs de son coéquipier Jacques Villepenve. Manquant de vitesse de pointe et la direction endommagée, l'autre Williams-Renault s'est trainée en milieu de peloton, sans permettre au jeune Canadien de reprendre le moindre des treize points qui le séparent de Damon Hill pour le titre de champion du

Retour aux essais du vendredi

Max Mosiev, le président de la Fédération internationale de l'automobile (FIA), était à Monza pour expliquer la révision des accords Concorde, qui fixent les règles du championnat du monde de formule 1.)i a d'abord annoncé qu'à la demande des organisateurs locaux les essais du vendredi seralent maintenus en 1997, contrairement à la formule regroupée le samedi envisaimpact que nous avons voulu que la FIA en assure mieux le contrôle, nous a également déclaré Max Mosley. Nons avons donc établi na arrangement commercial avec Bernie Ecclestone. Avec certaines écuries, nous avons passé un accord sur leurs droits et obligations, ainsi que sur les possibilités de modifier le règlement. En échange, la FIA garantit l'existence d'un championnat du monde pendant les cinq prochaines années. » Cet accord répartit aux seules écuries signataires 50 % des droits de télévision. Mais Williams a officiellement demandé à être réintégré dans ce groupe ; McLaren et Tyrrell s'appréteraient à en faire autant si elles obtiennent l'accord des autres écurles.

du pilote français, dimanche, sa course en tête devant Michael Schumacher jusqu'au ravitaillement, plaident pour son maintien chez Benetton, d'autant plus que le pauvre Damon Hill a encore ruiné ses chances en Italie. Le couteau entre les dents, le pilote angiais s'était d'abord montré à la hauteur de sa position de leader au championnat du monde en reprenant très vite à Jean Alesi la emière place perdue au départ.

Cette fois, ce sont la plupart des pilotes incertains de leur avenir qui ont brillé derrière l'intouchable Michael Schumacher. En terminant troisième, le Finiandais Mika Hakkinen sanve pent-être sa piace dans une écurie McLaren de plus en plus performante. Les deux pilotes jordan out su exploiter la puissance du moteur Peugeot dans les longues lignes droites du circuit le plus rapide du monde. Ils donnent ainsi à leur

puis le début de la saison. Mais ces quatrième et cinquième places de Martin Brundle et Ruben Barrichello n'éviteront pas à l'Anglais et au Brésillen d'être gentiment

conduits vers la retraite pour le

عكذ (من رالإمل

premier, sans doute vers l'Indycar Même le Brésilien Pedro Diniz a répondu de belle taçon, avec sa sixième place, à Jacques Villeneuve. Le Canadien avait pris un risque en tenant des propos assassins sur le Brésilien « fortuné » qui l'avait gêné pendant une séance d'essais. En terminant septième, Jacques Villeneuve, qui aura bien du mal à reprendre l'avantage sur Damon Hill dans les deux derniers Grands Prix, se place derrière celui qu'il classe parmi les « conducteurs stupides qui n'ont pas leur place en

Mais s'il fallait trouver une le-çon à ce Grand Prix d'italle, c'est bien Heinz Harald Frentzen qui l'a fournie involontairement. Le pilote allemand, promu par Frank Williams pour remplacer Damon Hill l'an prochain dans l'écurie championne du monde, a commis la même erreur et abandonné exactement dans la même chicane que Damon Hill. Du bord de la piste où il restait prostré, le probable champion du monde aurait pu se consoler de l'infortune de son jeune rival. Cependant, jusqu'à l'arrivée triomphale de Michael Schumacher, les deux hommes ont dit apprécier la démonstration du pilote de la Perrari. Michael Schumacher leur a montré que c'est en ne commettant aucune erreur qu'on peut prétendre au titre de champion du

Christophe de Chenay

Les détours du Paris-Pékin entre Russie et Mongolie

LA LÉGENDE a dû s'effacer devant les | dures réalités. Le Paris-Pékin, que des passionnés avaient fait renaître en 1992, ne mérite plus son nom lilustre. Le départ de Paris de la troisième édition de l'épreuve renaissante, samedi 7 septembre, n'était qu'une mise en scène. La caravane a ensuite pris la route de Châteauroux, dans l'indre, d'où deux avionscargos ont transporté, dimanche, autos,

camions et motos vers Oulianovsk. Car c'est en Russie que va être donné, mardi 10 septembre, le départ de la première des dix-sept étapes qui devraient conduire les concurrents à Oulan-Bator, en Mongolie, le 26 septembre.

Ce faux départ a permis aux organisateurs de raccourcir le parcours de 4 500 kilomètres. Les étapes passent ainsi de 800 ou 900 kilomètres par jour à un peu plus de 500 kilomètres. Le rallye-raid devient ainsi moins coûteux et plus ac- l pétrole, avant de s'enfoncer vers la Mon-

cessible à des équipages peu expérimentés. La deuxième édition de l'épreuve, l'an dernier, avait marqué un étiage inquiétant du plateau. Cinquante-deux concurrents seulement, qui avaient pour la plupart pu maintenir leur budget de l'année précédente. L'épreuve avait été annulée au dernier moment en 1994, à la suite de la défection du principal partenaire des organisateurs, une entreprise Japonaise frappée par la crise.

AMELICANE LA FORMULE Cette année, René Metge a convaincu solxante-cinq équipages de se lancer dans l'aventure. Le parcours s'annonce spectaculaire. il emprunte les bords de la Volga, contourne la mer d'Aral, descend sur Balkonour, suit la rivière Syrdania. Le tracé file ensuite vers les monts Altaï par les grands gisements de charbon et de

golie par le sud, puisque la région de Pékin a été interdite à la suite des inondations catastrophiques de l'été en Chine. Le railye permet également au motard Jordi Arcarons ou aux conducteurs Ari Vatanen et Pierre Lartigue de marquer des points dans la Coupe du monde des rallyes tout-terrain, dont c'est la deuxième année. « Mois les concurrents ne sont pas assez nombreux pour équilibrer nos frais d'organisation, explique René Metge. C'est pour cela que nous avons dû donner au railye le nom de Master, celui de l'entreprise russe qui finance l'épreuve. Nous essaierons d'améliorer la formule, de trouver une meilleure place dans le calendrier, pour augmenter le nombre de participants et pour redonner ainsi le lustre qu'elle mérite à l'épreuve qui se réclame du Paris-Pékin. »



Verne de véhicules récents Faibles kilométrages Millésime 96 Garantie 1 an ou 12 000 km Possibilité d'essal ou financement intéressant AVIS CENTRE OCCASIONS 5, rue Bixio - 75007 PARIS (1) 44.18.10.65 Port. 07.84.10.33

Pascal Bonnet

TIGRA 1.4 i Auto. Clim 1 500 km - 96 - Gris métai CLIO Baccara Auto. 373 km - 96 - Gris argent AVIS CENTRE OCCASIONS (1) 44.18,10.65 Port. 07.84.10.33

GOLF GL 3P. 90 ch. Avril 89 - Bleu foncé métal. très bon état général, entrenen régulier. 125 000 km - 25 000 F

Tel. bor.: 44.43.76.15 dom.: 47.78.18.79

CHAQUE LUNDI RETROUVEZ LA RUSEROUS ACTO

Communiquez!

Adresser un E-Mail sur Internet? Envoyer un fax?

C'est possible à partir de votre Minitel!

mémoire des migrations

Préface de Kofi Yamgnane

Des lycéens racontent leur Histoire

Le Monde EDITIONS

EN VENTE CHEZ **VOTRE LIBRAIRE**

Mike Tyson conquiert le titre WBA des poids lourds

IL N'A FALLU QUE 109 SECONDES à Mike Tyson pour abatire Bruce Seldon, le champion du monde WBA des poids lourds. Celui-ci a été arrêté par l'arbitre dès la première reprise, après avoir été expérié deux fois au tapis. La victoire expéditive d'« fron Miloz » a provoqué la colère des huft mile spectateurs du MGM de Las Vegas, qui out copieusement hué les deux boxens, criant au «trucage». Pour assister au match, les premiers rangs avaient payé 1 000 dollars (en-

viron 5 000 francs). Grâce à ce nouveau succès, le quatrième depuis sa sontie de prison il y a dix-huit mois, Mike Tyson détient désonnais les thres WBC et WBA de la catégorie des poids lourds. Ses gains s'élèvent à 80 millions de dollars (environ 400 millions de francs) depuis son retour sur le ring. Au cours de la même réunion, l'Américain Terry Nouis a conservé son titre de champion du monde des super-weiters (WBC-IBF) en bettant son companiote Alex Rios par RO à la canquième repaise.

■ FOOTBAIL: les Girondins de Bordeaux occupent la troisième place du championnat de France de première division, après leur victoire (1-0) à Nice, dimanche 8 septembre. Bordeaux est, avec le Paris-Saint-Gennain, leader du classement, le seul club invaincu en six journées de compétition. Bastia, qui a battu l'Olympique de Marsellle sur le terrain de Puriani (2-0), se classe septième.

E L'Ajax d'Amsterdam a de nouveau été battu par Nimègue (2-0) en championnat des Pays-Bas, dimanche 8 septembre. Les finalistes de la Ligue des champions 1996, qui doivent se déplacer à Auxente, mercredi Il septembre, sont rélégués à la neuvième place du classement de leur championnat à buit points du leader, le PSV Eindhoven. - (AFP)

CYCLISME: L'auresit Jalabert (Once) s'est classé deuxième de la deuxième étape du Tour d'Espagne gagnée au sprint par l'italien Nicola Minaii (Gewiss). L'emballage final a été marqué par la chute spectaculaire et sans granité de son companie à l'altre l'aureste du classe and de son companie à l'altre l'aureste du classe and de son companie à l'altre l'aureste du classe and de son companie à l'altre l'aureste du classe and de son companie à l'altre l'aureste du classe and de son companie à l'altre l'aureste du classe au servine de l'aureste de la companie et sans gravité de son compatriote Mirko Rossato. Au classement général, l'Italien Biaggio Conte (Scrigno) conserve le maillot jaune de leader. -

M HOCKEY SUR GLACE : les Etats-Unis se sont qualifiés pour la finale de la Compe du monde en battant la Russie (5-2), dimanche 8 septembre, à Ottawa au Canada. En finale, les Américains affronteront les Canadiens au meilleur des trois matches. La première manche devait avoir lieu mardi 10 septembre à Philadelphie, aux Etats-Unis. - (AFR)

RÉSULTATS

AUTOMOSILISM Grand Prix d'Raile 1, M. Schumacher (All.; Ferrari), les 306,810 ion

8. M. Schumacher (AE), 40; 4. L. Alesi (Fig.), 44; 8. M. Hekkiman (Fig.), 27. Charaglocast du monde des constructeurs:

Grand prix WAF

beseplonnut de Prissos (Pro terribre journée aller) telon-sur-Sučno - Pau-Orthez teançon-Mortpollier

1. N. Marsat (Ins., Georgia); 2. L. Juinhert (Fes.), m. t.; 3. F. Buttuto (Ru.), m. t. Classement principal: 1. B. Conto (Ins., Scrippo); R. M. Mirest (Da.), & G.s.; S. T. Streets (Bel.), & G.s.; S. F. Bekkens (Ra.), & G.s.; S. L. Jelephort (Fra.), &

Coupe dis monde de descente en VTT Classecurit final : 1, N. Voulitz (Fix.), 201 pin ; 2. M. Kinantenn (Al.), 184 ; 3. T. Minner (Esp.), 189. **FOOTBALL**

nmpionnet de France Di Hae jourde, mebles steude)

2. Chilberstron, 14; 4. Sochenz, 12; 5. Spint-Ellenne, 12; 6. Red Ster, 12; 7. Sunugnan, 12; B. Level, 11; 17. Todon, 11; 10. Lotent, 11; 11. Mar-gues, 10; 12. Pempignan, 10; 13. Spint-Belou, 10; 14. Le Mars, 9; 15. Trayes, 8; 18. Valence, 7; 17.-Louhars-Culteenz, 7; 18. Multipues, 6; 18. Cher-levies, 5; 20. Artises et Epinsi, 4; 22. Sessivals, 4. Cherstlevent of Affairments

Satigari, 12; S. Sonissia Dorimund, 12; 4. Sayer Leverlasen, 8; 6. VE. Sonissia Dorimund, 12; 4. Sayer Leverlasen, 8; 6. VE. Sonissia, 7; 8. Weader Brima, 7; 9. Fromma Dosseldorf, 7; 10. Hardourg SV, 8; 11. Schalke 04, 6; 12. Henne Rostoot, 8; 13. Moschangladbech, 6; 14. Munich 1860, 4; 15. FC SI Paul, 4; 16. Aminia Sideleid, 8; 17. SC Pribourg, 3; 18. MSV Dulsbourg, 1. Changlocost d'Angleterre (Cinquières journés)
Aptin Villa Assensi: 242
Leade Maryinester Urited 0-4

≥15°00

Classactual: 1. Toulon, 8 pts; 2. Moniterrand, 4; 3. Bágios-Bordesso, 4; 4. Bries, 4; 5. Coloridan, 4; 5. Penjogan, 4; 7. Pess, 4; 8. Neuborne, 4; 9. Pens UC, 4; 10. Dijon, 2.

Dens-Brasine: M. Chang (EU, 1º 2) b. A. Agasal (EU, 1º 6), 6-3, 6-2, 6-2; P. Sampura (EU, 1º 1) b. G. Avanianto (Cou., 1º 4), 6-3, 6-4, 6-7 (0-11)

10, 7-6, 6-3 ; M. Seles (EU, #*2) b. C. Mari (Esp., #*4, 6-4, 6-3. Fixele : S. God b. M. Seles, 7-6, 6-4.

Picule: J. Káck-L Lloyd (RJ, G-8) b. V. Annitoj-T. Wildson (Ind., RJ), 8-4, 8-4. © Double dames Physic: G. Fernandez-N. Zvereva (EU, Bul., rf 2)

Haro sur les boissons « premix »

Les mélanges d'alcool et de soda présentés en canettes sont accusés d'inciter les jeunes à consommer des boissons beaucoup plus fortes

IL AURA SUFFI de quelques litre et demi de Coca-Cola, ces Et on les imagine mal en train de campagnes publicitaires pour qu'éclate cette polémique estivale. Dès le mois de juin, assoiffées de notoriété, les « premix » - ces mélanges prèts à consommer d'alcool fort et de boisson pétillante - se sont affichées sur les murs. En 1994, pourtant, une préparation de Suze et de boisson « aux écorces d'orange amère » avait fait son apparition dans les linéaires. Sans susciter la moindre vague de protestation. Plus nombreuses et beaucoup moins discrètes, les « premix » ont, cette année, déclenché un véritable tollé. A tel point que Hervé Gaymard, secrétaire d'Etat à la santé et à la sécurité sociale, s'est publiquement inquiété de l'apparition de ces nouveaux produits. Lundi 2 septembre, lors de la réunion de la conférence nationale de santé, il a annoncé avoir saisi le Conseil supérieur de l'hygiène publique qui devrait sans tarder « identifier les risques » liés à ces breuvages.

Qu'ont-elles donc de si inquiétant, ces boissons à peine plus fortes que les bières, voire même d'un degré moins élevé que les plus alcoolisées d'entre elles, telle que la très controversée 8,6? (Le Monde du 21 mai). Très prisées au Royaume-Uni, en Aliemagne et en Australie, notamment, elles se présentent comme rafraîchissantes. Toutefois, proposer, en pleine ca-nicule, de se désaltérer avec un liquide qui titre 5 ou 7 degrés est our le moins discutable... Ensuite. e conditionnement en canettes eur confère un air de famille dou-«eux avec les boissons les plus anoiines. Ce qui n'empêche pas les faricants de présenter ces produits nux couleurs de l'alcool-phare de sur gamme.

Habile, cette double filiation vionge dans une colère noire ceux ui s'inquiètent des méfaits de l'al-. oolisme chez les plus jeunes. Seon Dorothée Lecallier, docteur en icoologie à l'hôpital de Saintloud (Hauts-de-Seine), les « prerune et phis à la page » qu'un soda succès tel que le Coca-Cola. Bref, s'agit d'un « attrape-jeunes » re-

Plus aisément transportables pr'une bouteille de whisky et un

boissons permettent aussi de se soustraire à la consommation surveillée d'un salon familial Enfin, l'investissement nécessaire pour se procurer des boissons fortes est réduit de manière spectaculaire : une

canette coûte moins de dix francs, Cette avalanche de critiques a queique peu déstabilisé les fabricants. Désormais, ceux-ci préferent rester discrets. Le succès des « premix » a été estimé sur la notoriété bien assise de la marque-mère de whisky on de gin: mieux vaut donc adopter un profil bas, au cas où la boisson reine devait pâtir de s'être acoquinée avec un soda. C'est donc la loi du silence qui prévaut. Les fabricants accusent volontiers la presse mais refusent énergiquement de fournir la moindre indication sur les ventes

Malgré le recours au Conseil supérieur d'hygiène publique, les « premix » ne courent pas grand risque

Selon les confidences de certains, il semble pourtant que les ventes alent dépassé les espérances. « Notre but, explique sans fard mais sous le scesu du secret un fabricant, c'est de rentrer sur le marché des jeunes qui boivent de la bière, puisque c'est la boisson qui monte. » En clair, il s'agit d'« initier » les jeunes consommateurs aux boissons alcoolisées telles que le whisky (« au bon whisky », précise un industriei).

Un client n'est jamais ferré assez tôt. Le « cœur de cible » a entre 18 et 25 ans, mais les producteurs n'ignorent pas qu'en regard du ix » se présentent comme une faible degré d'alcool, les distribulorsqu'ils en cèdent aux adolescents de 16 ans car la barrière de l'âge n'est qu'un leurre : les calssières n'ont ni le temps ni le droit d'exiger la carte d'identité des clients pour ce type de vérification.

s'impliquer dans un refus de vente que les grossistes ne manqueraient pas de reprocher aux distributeurs. C'est pourquoi il n'est pas extraordinaire - mais pas légal pour au-tant - de voir des gamins, que l'on a chargés de faire les courses, sortir du supermarché avec de l'alcool dans les bras. « Ca, personne ne s'en étonne », proteste-t-on du côté des « premix »...

A l'argument développé par les grandes marques (« 5 degrés en un mélange prêt à consommer valent bien mieux que des cocktails mal faits et trop forts »), les spécialistes en alcoologie opposent le « processus d'alcoolisation ». Certes, les adolescents n'ont pas attendu Papparition des « premix » pour faire l'apprentissage de l'ivresse. Mais, à nouveau produit, nouveaux besoins. « C'est une autre façon de rencontrer l'alcool pour ceux qui n'aiment pas la bière », reprend Dorothée Lecallier

Chez les jeunes, une dépendance psychologique peut apparaître. Depuis quelques amées, s'est af-firmée une nouvelle forme d'alcoolisation dans la jeunesse, « à l'anglo-saxonne ». Selon le principe que « l'on ne peut envisager la fête sans l'alcool », les adolescents boivent désormais de façon « toxicomaniaque ». «L'ingestion d'alcool se rapproche d'une consommation de drogue, explique Dorothée Lecalifer. Les jeunes recherchent la défonce. L'alcool est une drogue pas 🖁 chère, que l'on absorbe en bande et 🖁 en fin de semaine. » Dans la recherche du dépassement de soi, le 2 produit trouve sa place. En effet, on prête volontiers à l'alcool des vertus désinhibantes, et le coca véhicule une image de santé, de fraicheur, qui l'associe au sport et lui confère des qualités énergétiques.

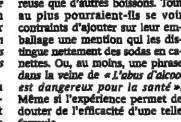
Au secrétariat d'Etat à la santé. on emploie les termes d'« incivisme » et de « calcul immoral ». Dans l'entourage de Hervé Gaymard, on résume la problématique de façon lapidaire : « on part du coca, on ajoute de l'alcool, les jeunes

La tranche d'age rajeunit, le passage reuse que d'autres boissons. Tout se fait plus tôt. » D'où l'assaut en au plus pourraient-ils se voir règle sur les « premix » et non sur les bières. « Ce n'est pas la teneur en alcool qui nous fait peur, mais l'orientation vers le goût des alcools

Pourtant, malgré le recours au Conseil supérieur d'hygiène publique, les « premix » ne courent pas grand risque. Les autres pays d'Europe les tolèrent et leur composition n'est pas plus dange-

contraints d'ajouter sur leur emballage une mention qui les distingue nettement des sodas en canettes. Ou, au moins, une phrase est dangereux pour la santé ». Même si l'expérience permet de douter de l'efficacité d'une telle formule.

Aude Dassonville



La paresse épistolaire des hôteliers

AU RETOUR de vacances, les iournées d'automne se prêtent souvent au rêve de destinations pour les prochains congés. C'est le moment où les futurs estivants cherchent des lieux de villégiature, où ils se renseignent sur les possibilités d'hébergement et les tarifs pratiqués. S'ils se décident à écrire à des hôteliers pour obtenir des renseignements pratiques et touristiques, ils risquent quelques dé-

Lorsqu'ils sollicitent par courrier les responsables d'établissements, les futurs clients sont sonvent bien mal considérés. Si l'on daigne leur répondre - ce qui est loin d'être toujours le cas - on ne respecte guère leurs demandes. Une enquête menée pendant les mois de juin et de juillet 1995 à l'insu de plus de trois cents hôtels par le cabinet spécialisé Coach Omnium a permis d'analyser les suites données au courrier d'une femme à la recherche d'un hébergement d'une semaine en hôtel, pour son mari, elle-même et leur petite fille. Les réponses sont édifiantes.

Le prénom sans équivoque de la cliente, Isabelle, n'a pas empêché dix-sept rédacteurs de commencer leur correspondance par « Monsieur ». Un hôtel a envoyé deux réponses, un autre en a même adressé trois aux contenus différents. Deux courriers font référence à une demande téléphonique qui n'a pas en lieu. Certains se composent d'un papier à en-tête avec un texte pré-imprimé auquel sont ajoutées la date manuscrité et une vague signature et, dans le mellleur des cas, les dates du séjour souhaité et celle de la demande du client. Presque deux tiers des lettres dactylographiées sont mal présentées, surchargées de corrections et truffées de fautes de frappe. Si 9 % des correspondances ne sont pas signées, 45 % n'ont pas de signataires, le rédacteur étant désigné par un très administratif « La réception » ou « La direction ».

La cliente-témoin a reçu de la part d'un hôtelier sa lettre en retour accompagnée d'un vulgaire post-it indiquant que l'établissement est complet à la date souhaitée. Un autre établissement s'est contenté d'indiquer les tarifs, à la main, sur ce même courrier.

Les hôteliers sout aussi de piètres écrivains. On retrouve par exemple la sacro-sainte formule « luxe et roffinement » dans presque un dépliant étudié sur trois. D'autres ne premient pas la peine de joindre d'informations touristiques même si la cliente les demande. Enfin, un hôtelier sur six n'a même pas répondu à une cliente envisageant de lépenser 8 000 francs dans son éta-

« Cette situation, concluent les responsables de l'enquête, est affilgeante et confirme que les hôteliers devront rapidement se remettre en question s'ils ne veulent pas que leur clientèle naturelle cherche définitivement d'autres modes d'hébergement touristique pour ses prochaines va-

es soucis du yoga.

ectes, les gens assimilent les cours de oga et les pratiques sectaires. Ces umeurs les perturbent et finalement ils lésertent les cours. » Michel Nollevalle. oixante-douze ans, yogiste depuis plus le trente ans, est bien résolu à éfendre la réputation du yoga, qu'il stime être délà gravement entachée. u Touquet, où il prend ses cours, il a écelé « une baisse significative de la réquentation », qu'il impute à l'actualité t plus précisément à l'amalgame qui erait fait entre le yoga et les sectes. : Les sectes out trouvé dans le voeu juelque chose de formidable. Elles s'en ont emparées et cela retombe sur nous.» ssu de la tradition bindoue autant que ouddhique, le yoga est une technique

qui se propose de libérer Pâme de sa condition charnelle par l'exercice de techniques psychiques et corporelles. L'Occident. intéresser au yoga au

début du siècle, la vulgarisé pour n'en retenir que les techniques corporelles de détente, de relaxation et de méditation. Mais nombreux sont cenx qui cherchent à aller plus loin que le pittoresque pour se tourner vers le utilisent le yoga pour recruter des adeptes et elles le dénaturent, reconnaît Ysé Masquelier, directrice de l'Ecole française de yoga et docteur en sciences des religions. Les gourous mettent les gens en état de méditation et leur distillent des messages. Dans le yoga

classique, ces pratiques sont évidenament Si toutes les fédérations s'accordent pour affirmer qu'il n'y a pas de baisse de fréquentation des cours.

installé un climat de suspicion envers le yoga. « En province, les gens sont plus méfiants, affirme le directeur administratif de la Fédération française de hatha-yoga. Souvent, quand un cours de yoga vient d'ouvrir, les municipalités nous demandent des renseignements. Il est même arrivé qu'on reçoive des appels du fisc ou des renseignements généraux. » Même réflexion à la Fédération nationale out est souvent en contact avec PADFI, l'Association de défense des familles et des individus contre les

elles admettent tout de même que s'est

des enseignants de yoga, tester physicurs cours avant de faire son choix sont autant de précautions qui penveut éviter quelques surprises. « Il y a une relation de pouvoir implicite entre l'enseignant et l'élève, explique Ysé Masquelier. Chacun doit en être conscient, afin d'éviter les dérapages Dans le yoga comme ailleurs, il est nécessaire de garder son libre-arbitre. »

sectes. Sa présidente, Jeanine Tavernier,

parfois par les cours de yoga, comme le

Mandarom par exemple. Nous appeions la

fédération pour vérifier l'origine de cours

recommandent la vigilance. Eviter les

cours gratuits, demander la formation

s'en explique : « Les sectes recrutent

qui nous paraissent suspects. » Pour séparer le bon grain de Pivrale, PADFI comme les fédérations

Cécile Prieur

LE MONDE DES LIVRES SUR MINITEL

300 000 livres: romans, biographies, essais...

Le Monde Editions :

dessins de Plantu, l'Histoire au jour le jour, l'album du Festival d'Avignon.

La sélection du Monde des livres.

36 15 LEMONDE

Recherchez excommundez von livren per Minitel. Receives les is domicili



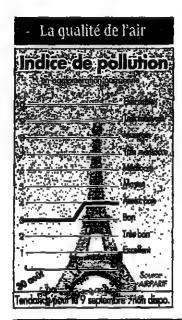
هكذ (من رالإمل

Des passages nuageux inoffensifs

UN PUISSANT anticyclone centré à l'ouest de l'Irlande se maintiendra au cours des deux prochains jours. Il dirigera sur notre Pas-de-Calals, on se réveillera pays un léger flux de nord, frais et accompagné de quelques passages nuageux inoffensifs; ceux-ci toucheront essentiellement les régions situées au nord de la Loire. Plus au sud, le soleil sera généreux en plaine, tandis que le relief connaîtra quelques bourgeonne-



Prévisiona pour la 10 septembre vers 12h00

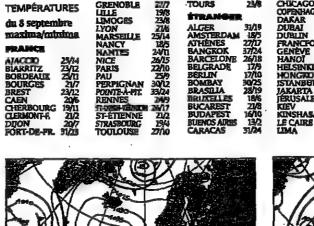


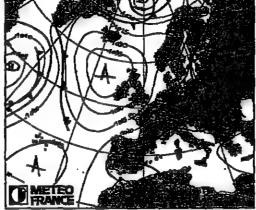
Dans les régions proches de la Manche - Bretagne, Normandie. lle-de-France, Picardie et Nordmardi matin sous un ciel nuageux, et même parfois entièrement gris ; heureusement, le soleil arrivera à effectuer des percées dès le milieu de la matinée. Un petit vent de nord ou nord-est renforcera la sensation de fraîcheur; les pointes pourront atteindre 50 km/h sur les côtes de laManche. Un peu plus au sud, des Pays-de-Loire au nord de la Lorraine, les quelques nuages présents au cours de la journée n'empêcheront pas le soleil de briller. Dans les Hautes-Alpes et les Alpes du Sud ainsi que sur le relief corse, après de belles éclaircies matinales, des nuages bourgeomeront à nouveau à partir de la mi-journée et pourront donner par endroits une ondée au cours de l'anrès-midi. Dans tout le reste du pays, ce sera une belle journée de fin d'été, après dissipation des bancs de brume on de brouillard matinaux, notamment en Aquitaine, dans la vallée de la Saône et en région lyonnaise. Dans les Pyrénées, le soleil brillera largement jusqu'en début d'après-midi; ensuite, le clei se chargera de quelques nuages, et une ondée pourra éclater sur les sommets.

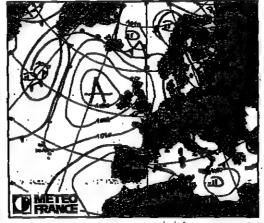
Les températures se maintiendront à des valeurs légèrement inférieures aux normales : les minimales seront comprises entre 5 et 8 degrés dans tout le Nord-Est, le Centre-Est et les Alpes du Sud, avec même queiques faibles gelées locales en montagne, entre 8 et 11 degrés ailleurs en général, jusqu'à 14 degrés sur les côtes de la Manche et de la Méditerranée : les maximales seront comprises entre 17 et 20 degrés au nord de la Loire, entre 20 et 22 degrés un peu plus au sud, jusqu'à 24 dans le Sud-Ouest et 26 dans les régions méditerranéennes.

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-









Situation le 9 septembre, à 0 heure, temps universel Prévisions pour le 11 septembre, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS Le Monde L'amélioration de l'habitat

CEST un lieu commun de dire, depuis trente ans, que la France n'a pas de politique du logement. Sans parier des destructions, la guerre qui vient de s'achever a encore accentué le mal. La phipart des propriétaires d'immeubles n'ont pu en effet faire effectuer les réparations indispensables faute de matières premières et aussi faute de ressources financières, par suite de la modicité des loyers qu'ils perce-

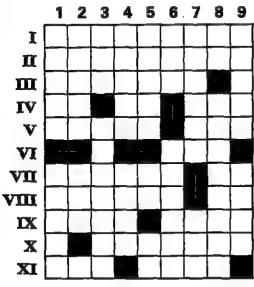
Une ordonnance du 28 juin 1945, modifiée par celle du 26 octobre 1945, a majoré les loyers de 15 ou de 30 % suivant les cas et a institué un Fonds national d'amélioration de l'habitat. Le rôle de ce fonds est d'aider les propriétaires par l'octroi de subventions en vue de « l'exécution des travaux de réparation, d'assainissement et d'amélioration des immeubles à usage principal d'habitation ...

Les ressources de ce fonds proviennent de deux origines différentes : d'une part, d'un prélèvement sur les loyers majorés, d'autre part, de la taxe sur les locaux insuffisamment occupés. Le fonds est géré par le Crédit foncier de France, qui commence seulement à recevoir le montant des prélèvements sur les loyers et des taxes perçus au time du second semestre 1945. Une commission nationale est chargée de répartir les disponibilités à chaque département an prorata de ienrs recettes, en conservant néanmoins une « réserve de péréquation » à l'intention des départements les plus défavorisés.

Le Fonds national d'amélioration de l'habitat n'a, pour l'heure, que le mérite de constituer l'ébauche d'une politique du logement qui, si elle est judicieusement conduite, permettra dans un avenir plus ou noins prochain d'apporter un remède à une crise du logement dont, depuis des dizaines d'années, on n'a fait qu'enregistrer l'aggravation. (10 septembre 1946.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 6905



HORIZONTALEMENT 1. Si on yest connu, d'est évidemment qu'on n'est pas du quar tier. - IL Permet de nettoyer nos antères. - III. Crier comme un olseau. - IV. Une nappe. Pronom. Orifice. - V. Des évêques s'y réunirent. Pasadmis. - VI. Pas convenable. - VII. Des gens qui ont bien mérité d'avoir la paix. Va avec tout. - VIII. Des policiers cor-

ABONNEMENTS BOLD MONDE CODE ABO

24, avenue du G* Leclerc - 60646 Chantilly Codex - Tel. : 16 (1) 42-17-32-90.

LE MONDO = (1975 = 400779) is published doily for \$700 per year = LE MONDO = 21 his resr Chando Ser 753-02 Paris Codex 05, France, périodicale postage puid at Champiale N.Y. US, and additional motifies of

. Ville :

Prénom:

Suisse, Belgique, Anires pays membourg, Pays-Bas de l'Union europé

. FF par chèque bancaire ou

2 086 F

1 123 F

572 F

limitatio à remover accompané de voirce réélament à : Le Monde Service also

A store

1 890 F

1 038 F

536 F

🗆 1 an

2 6 mois

🔲 3 mois

Nom:

Pays:

Adresse:

Code postal:

Ci-joint mon règlement de :

Signature et date obligatoires

par écrit 10 jours avant votre départ.

Changement d'adresse :

postal; par Carte bancaire

par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.)

Renselgnements: Portage à domicile

Suspension vacances.

33 (1) 42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du hundi au vendrédi. Par Minhel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

Tarif antres pays étrangers ■ Palement par prélèvements automatiques mensuels.

rompus. Pour lier. - IX. Parlait bien. Fut colonisé par les mormons. X. Endroit d'où l'on ne sort pas toujours facilement. - XI. Bien

VERTICALEMENT

1. Rouge, est vraiment capitale. Peut être volé sur un plateau. -2. Souvent grand pour les légumes. Queique chose de risible. porte. - 4. Une région autonome. Promesse faite au patron. -5. Fin, surtout quand elie est fatale. D'un auxiliaire. Soud quotidien pour le scout. - 6. Chef d'armées, Pas fines. - 7. Sont tou-Jours Joyeux. Après cela, on y volt plus dair. ~ 8. Longs dans les membres. Opération de braconnier. - 9. Père de nombreuses files, Massif.

SOLUTION DU Nº 6804

HORIZONTAL EMENT L. Malingre, Cal. PL - II. Amariner, Ave. SL - III. Tu. Opiacé, -IV. Es. Emmanchure. - V. Rist. Ove. Egérie. - VI. Neurone. Atlante. -VII, Ré. Mou. Epée. -VIII. Lancements. PS. - IX. Liaison. Etna -X.TS. Utile, Rhin. - XI. kuste, Satiété, - XII. Paraître, Mitron. -XIII. Deb. Tu. Hernione. - XIV. Tell. Paréos. Assez. Bunsen. Ex.

VERTICALEMENT

2960 F

1 560 F

790 F

601 MQ 001

PP. Park DTN

1. Matemelle. Ta. ~ 2. Amusie. Al. Jades. ~ 3. La. Sumaturels. ~ 4. Intérécissable. - 5. Ni. Es. Ti. - 6. Gnomon. Mouette. -7. Repayement, Ru. - 8. Erine, On. Pu. - 9. Ac. Autels. Han I -10. Cachet. Steamers. - 11. Aveugle. Timée. - 12. Le. Réapparition. -13, Cernes, Héros. -14, PS, Ite. Piton. -15, Livrée, Vénéneux.

DU

Le Monde

Télématique

Documentation sur minitel

CD-ROM:

Se Mank PUBLICITE

Scotti Schole in SA

LES SERVICES

Adresse Internet: http://www.lemonde.fr

index et microfilms: (1) 42-17-29-33

Se Monde est étile par la 54 le Monde, so-cieté annivere avec directoire et consei de suveillance.

La reproduction de tout article est interdite sans

Impomerie du Monde : 12, rue M. Gunstiourg, 94852 hry-Cedex.

PRINTED IN FRANCE.

Detecteur général

Gérard Morac

133, avenue des Champs-Elysées

75409 Paris Cedex 08

Films à Paris et en province : 36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 Filmn)

Monde

42-17-20-00

GO LEMONDE

3617LMDOC ou 36-29-04-56

(1) 44-08-78-30

3615 code LE MONDÉ

LE CARNET DU VOYAGEUR

MAUTRICHE. Depuis le 3 septembre, Austrian-Airlines effectue une liaison bi hebdomadaire entre Roissy-Charles-de-Gaulle et Dnie-Vienne. Dniepropetrovsk est ia troisième ville ukrainienne, après Klev et Odessa, desservie par la compagnie autrichienne. - (AFR) # FRANCE. La compagnie TAT European Airlines est candidate pour la desserte de la ligne Orly-Perpignan qu'Air Inter Europe devrait prochainement abandonner. Elle propose d'assurer trois rotations quotidiennes. Sur cette liaison, AOM effectue actuellement deux vols quotidiens et un vol trois fois par semaine. - (AFR)

CANADA. Air Canada a décidé de reconduire sa promotion « Europe champêtre ». Du 15 octobre au 31 mars prochain, les passagers de la compagnie canadienne nourront bénéficier de huit nuitées gratuites pour deux personnes dans des hôtels ou auberges de campagne du Royanme-Uni, de France et de Belgique, à condition qu'ils prennent le petit-déjeuner et le diner à l'hôtel pendant la durée de

ILE MAURICE Air Mauritius mettra en place, en novembre, une deuxième rotation hebdomadaire entre l'île Maurice et Rome ainsi qu'entre Maurice et Genève. La compagnie prévoit, en outre, d'effectuer un quatrième vol hebdomadaire à destination de Bombay. CHINE. Les accidents de la route ont fait 33 917 morts en Chine au cours du premier semestre, ce qui résente une augmentation de 6,5 % par rapport aux six premiers mois de l'année dernière. Dans le même temps, le nombre des per-sonnes blessées dans ces accidents (80 641) a enregistré une hausse de 7.4 % - (AFP.)

I LANGUEDOC. D'après un premier bilan du comité régional du tourisme, le Languedoc-Roussillon a connu cet été une légère baisse globale de fréquentation par rapport à l'année dernière : - 7 % pour l'industrie hôtelière, - 9 % pour les campings: L'étude des clientèles montre que ce sont surtout les touristes étrangers et particulièrement allemands qui ont boudé la Tél.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30 région. - (AFP.)

PARIS EN VISITE

Mercredi 11 septembre

■ MUSÉE D'ORSAY : visite par artiste, Monet (36 F + prix d'entrée), 11 h 30 ; une œuvre à voir, Prière du soir dans le Sahara, de Guillaumet (24 F + priz d'entrée), 12 h 30 (Musées nationaux). M MUSÉE DU LOUVRE (33 F + prix

d'emmée): La Diane d'Anet. 12 h 30 : les cinq piliers de l'islam, 14 h 30 ; le village des artisans de Deir el Médineh, 19 h 30 ; le trésor de Saint-Denis, 19 h 30 (Musées nationaux). MUSEE DU MOYEN ÂGE (36 F + paix d'entrée) : les thermes de Lutèce et les galeries souterraines, 14 heures ; l'hôtel des Abbés de Ciuny et les collections médiévales,

■ LE VILLAGE D'AUTEUIL. de Guimard à Le Corbusier (50 F), 14 heures, sortie du métro Notre-Dame d'Auteuil (Odyssée). LA BIÈVRE et le quartier des

15 h 30 (Musées nationaux).

teinturiers (40 F), 14 h 30, sortie du métro Corvisart (Sauvegarde du Paris historique). ■ LES CATACOMBES et exposition photographique (25 F + priz

d'entrée), 14 h 30, î, place Denfert-Rochereau (Musées de la Ville de M LE CIMETIÈRE DE MONT-

MARTRE (40 F), 14 h 30, 20, avenue Rachel (Sauvegarde du Paris historique). ILA CITÉ DE LA MUSIQUE et le Conservatoire national de la musique (50 F + prix d'entrée), 14 h 30,

culturei de Paris). **DU QUARTIER DES TOUR-**

sous l'auvent à droite de l'entrée

NELLES à la place des Vosges Communiqués financiers 24 h/24

(50 F), 14 h 30, some du métro Sébastien-Proissart (Paris pittoresque et insolite). L'ÉGLISE SAINT-SÉVERIN et

son quartier (40 F), 15 heures, devant l'église côté rue des Prêtres-Saint-Séverin (Approche de l'art). MIE FAUBOURG SAINT-GER-MAIN, du Musée de la Légion d'honneur à l'église Saint-Thomas- 🕻 d'Aguin (50 F + orix d'entrée)

(Pierre-Yves Jasiet). MIE MARAIS de nos belles provinces (50 F), 15 heures, sortie du métro Filles-du-Calvaire (Paris ba-

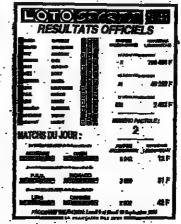
15 heures, 2, rue de Bellechasse

MARAIS: bôtels, jardins et place des Vosges (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection

LES SALONS DE L'HÔTEL DE GALLIFET (carte d'identité, 55 F). 15 heures, 50, rue de Varenne (Paris .et son histoire).

JEUX





lei mutations de s

Section . RISS. 100

2

31

€22 ≥ 5

RETT.

CULTURE

LE MONDE / MARDI 10 SEPTEM

MUSIQUE On connaissait Suzanne Vega, jeune fille sage, vedette lisse, dans la tradition des chanteuses folk à guitare sèche. Elle-même se situait entre Joni Mit-

chell et Patti Smith. © LA REN-CONTRE avec Mitchell Froom l'a transformée. Sur le plan personnel d'abord. Ce producteur, diplômé de Berkeley en théorie musicale, est de-

venu son mari et le père de leur fiile, Ruby. Musicalement, par ailleurs, ce Californien (elle est new-yorkaise) a changé son style. Et de cette double mutation émerge une Suzanna Vega

plus mûre, plus instinctive, moins tournée vers la nostalgie. © CE CHANGEMENT apparaît dans Nine Objects of Desire qui laissera sans doute ses premiers fans, ex-yuppies

(jeunes cadres urbains des années 80) un peu désorientés. Ce nouvel enregistrement atteint une richesse mélodique inégalée à ce jour chez la chanteuse-guitariste.

Les mutations de Suzanne Vega, ex-madone des « yuppies »

La sage vedette néofolk des années 80 abandonne son image de grande sœur et son regard tourné vers le passé. Son mari et producteur Mitchell Froom, leur fille, le temps qui passe ont transformé la femme et la chanteuse.

IA RENCONTRE avec Mitchell Froom a transformé Suzanne Vega. Musicalement, ce producteur calfornien, spécialisé dans le rock d'anteur, a aidé la New-Yorkaise à briser son image trop lisse de chanteuse néofolk, sage vedette des années 80. L'intimité de leur collaboration artistique prit ensuite la forme d'une liaison amoureuse. Il y a deux ans, une petite fille, Ruby, en fut le fruit. Mariés depuis un an, le couple vient de faire de nouvean équipe en studio pour accoucher d'un album, Nine Objects Of Desire, d'une richesse mélodique, rythmique et émotionnelle inégalée jusqu'à ce jour par la guitariste. L'étemèle grande sceur a mué en femme, arrondie par la matemité mais l'instinct alguisé, prête à affirmer une originalité qui ne regarde plus en arrière.

En 1991, quand elle approche Mitchell pour la première fois, Suzanne a compris qu'elle devait se remettre en question. Les histoires douces-amères qu'elle avait pris l'habitude de mumurer, sa guirare en bandoulière, se retrouvaient prisonnières d'un univers, joit mais trop attendu. Après les succès de ses deux premiers albums — Suzanne Vega et Solitude Standing —, et de Luka, une chanson sur l'enfance martyre devenue un tube, elle s'était épuisée à fignoler Days Of Open Hand, disque finalement gàché par son obsession du détail et une propreté maniaque.

En concevant avec elle 99.9F, son quatrième album sorti en 1992, Mitchell Froom participera à sa métamorphose. « Müchell m'a lancé un défi, se souvient-elle. Il vouloit disait-il, que "je saute du précipice". Nous déstrions aller à l'essentiel, que les morceaux solent très directs, très contrastés comme dessinés avec de gros crayons de couleur plutôt qu'esquissés au fusain. » Guidée par ce producteur-thérapeute, la madone des yupples, ces jeunes cadres urbains des années 80, plongeait enfin ses mains fines dans le cambouis des machines. Un palpitant bric-à-brac sonore, sorte de folk industriel épicé de rhythm'n'blues

décalé, qui révélait les facettes cachées d'une jeune fille pas si ran-

A l'âge de quarante-trois ans, cet ancien de l'université de Berkeley, diplômé en composition et théorie musicale, a accroché à son palmarès quelques grands succès commerciaux. Les productions des Néo-Zélandais de Crowded House, par exemple, ou la version de La Bamba par Los Lobos.

« J'avais quelques mots, des bouts de mélodie, des parties de guitare. J'en sortais une et, comme dans un jeu, Mitchell sortait une ligne de basse, une idée de couleur ou de texture musicale »

Mais Mibchell Froom a surtout gagné sa réputation en réalisant des œuvres plus intimes, des disques peu connus du grand public (The Larin Playboys, Ron Sexsmith) souvent devenus pourtant des disques de chevet. Essentiellement, il se met an service d'auteurs-compositeurs. Des songwriters de la trempe d'Elvis Costello, Richard Thompson, Mark Eitzel ou, récemment, le Prançais Kent out en recours à lui, séduits par sa finesse autant que par son inventivité. « l'essale à chaque fois de fa-

conner un son unique pour la personne avec qu'i je travaille, explique-t-il. Un son le plus proche possible de son identité. Un artiste qui chante les mots qu'il a écrits s'impliquera davantage qu'un simple interprète. J'essaie à chaque fois de m'imprégner de cette personnalité, jusqu'à écouter les disques qu'il a écoutés enfant. Pour moi, le disque idéal est celui qui donne l'impression d'entendre les bruits qui se passent dans la tête de l'artiste. »

A la veille de l'euregistrement de son nouvel album, Suzanne Vega ne savait pas, eile, de quoi ses rèves musicaux étaient faits. A la différence de 99.9F, et en dépit de quatre années de pause, aucune chanson n'avait été écrite à l'avance. «A vingt-quatre ans, à l'époque de mon premier disque, f'avais une tâle précise de ma place dans la musique américaine, quelque part entre joni Mitchell et Putil Smith. Aujourd'hui, je dois explorer de nouveaux territoires.»

The fois encore pourtant, son association avec son mari producteur sera des plus fertiles. « En juillet 1995, nous nous sommes enfermés dans un local sans fenêtre et, foce à face, nous avons échangé des idées.

l'avais dans mon sac quelques mots, des bouts de mélodie, des parties de guitare. J'en sortais une et, comme dans un jeu, Mitchell sortait à son tour une ligne de basse, une idée de couleur ou de texture musicale. Il a une culture et une imagination très étendue. Il peut plocher aussi bien dans les répertoires jazz, pop, reggae, rhythm'n'blues, folk ou classique, et

lier tous ces ingrédients. »

Nine Objects Of Desire brille ainsi
de l'éclat de la diversité des
sources. «A mes yeux, explique Mitchell Froom, la seule musique vivante est une musique hybride. Le
but n'est pas de faire le malin en
multipliant les références. Chaque
idée doit être mise au service d'une
chanson. » Inévitablement cette
collaboration à tourné parfois à la
confrontation. Suzanne Vega rigole
aujourd'hui à l'évocation de douloureux souvenirs. « Mitchell et
Tchad, son associé et ingénieur du

son, ont l'habitude de travailler très vite. Ils aiment ce qui est cru et instantané. l'avais souvent l'impression d'être prise à la garge: "Laissez-moi une heure pour finir mon texte -Non, cinq minutes! - Laissez-moi changer mes cordes, elles sont sales et usées - Non, c'est parfait comme ça!" »

La vie privée du couple a nouril l'inspiration d'une chanteuse, depuis toujours attirée par l'intimisme. Leur petite fille, Ruby, est la figure centrale du nouvel album. Expliquant la pochette du disque où on la voit approcher une pomme de son ceil droit, Suzanne rappelle qu'en angiais l'expression « the apple of my eye » signifie « la prunelle de mes yeux », et peut s'appliquer à l'être qui lui est le plus cher au monde.

La chanson d'ouverture du disque, Birth-day, parle de son accouchement. On a trop vu de rock star bêtifier devant leur rejeton pour ne pas se féliciter de la vigueur de cette mélodie. «L'expérience de l'accouchement n'a rien de mignon. je voulais écrire dessus sans être trop spécifique. Sans le titre, les gens pourraient croire que cette chanson parle de drogue ou de vioience sexuelle (rires). » En évitant toute niaiserie, le disque s'imprègne des aspects plus doux de l'amour maternel. « Depuis la naissance de Ruby, je lui compose de petites berceuses. Je n'ai jamais autant chanté de ma vie. Il n'y a que cela qui puisse la calmer ou retentr son attention. Dans physicurs morceaux, l'ai introduit des phrases que l'ai d'abord chantées pour elle. »

Comme l'indique le titre du disque, ces nouvelles chansons sont toutes consacrées aux différentes formes du désir. Désir maternel, morbide, amoureur... « Après mon mariage, dit-elle, je me suis dit qu'il fallait metire un terme à certaines aventures et relations de séducion. » Mitchell est lui-même évoqué dans plusieurs textes. Il avoue que ces chansons le mettent mal à l'aise mais qu'il s'inquiéterait si sa femme « ne parlait que de ses amants ».

Toujours très demandé, le producteur se consacre aussi à ses activités de musicien. Il met la dernière main à une musique de film, et prépare, lentement, un album solo qui verra peut-être le jour en 1997. Son partenariat professionnel avec son épouse se prolongera-t-il au-delà de ce petit chef-d'œuvre? « Nous ne sommes pas destinés à travailler toute notre vie ensemble. Suzanne est à un moment de sa carrière où chacun de ses disques doit avoir une personnalité particulière. l'espère être cupable de lui refuser mes services le jour venu. »

Stéphane Davet

Des chansons qui respirent

EN bouleversant son univers musical, il y a quatre ans, à l'occasion de la sortie de son précédent album, 99.9F, Suzanne Vega en laissa plus d'un stupéfait. La bizarrerie de ce passionnant bricolage et son parti pris de cassure radicale entraînèrent son échec commercial.

Cette fois encore, le public amateur de grandes filles sages, folkeuses à guitares sèches, se détour-

L'ingénieur du son Tchad Blake, le troisième homme...

On va Mitchell Proom, Tchad Blake n'est jamais loin. Depuis dix ans, cet ingénieur du son suit le producteur comme son ombre. D'après les artistes qui travaillent avec le tandem, ce technicien génial est le complément obligé de la «touche» Mitchell Proom. Ce dernier dit de lui : « Je lui fuis une conflance totale. C'est un esprit totalement libre. Je le compare à un musicien de jazz. Connaissant sa technique sur le bout des doigts, mais passant son temps à improviser. Je conceptualise chaque chanson, mais lai réagit spontanément. Il n'a pas son pareil pour mettre en valeur les fautes et les dysfonctionne-

ments. »
Suzame Vega se rappelle de son sens de l'humour assez particulier de Tchad Blake. « Avant de chanter, je prends toujours une grande aspiration. Sur Headshots, Tchad l'a enregistrée, l'a amplifiée et laissée en ouverture. »

nera de l'originalité du tout nouveau Nine Objects of Desire. Après tout, Mary Chapin Carpenter, Shawn Colvin ou Nanci Griffith pourront toujours satisfaire les grincheux. Pourtant, malgré de multiples trouvailles, le deuxième fruit de la collaboration de Suzame Vega et de son producteur et mari, Mitchell Proom (co-compositeur de la pinpart des musiques), a chassé les ambiances les plus claustrophobes de son prédécesseur.

Epanouies en famille, ces chansons respirent plus librement. Tendres, sensuelles, lumineuses. Sur 99.9F, les rythmes faisaient la loi. Ici, ce sont les mélodies qui ont éré l'objet de tous les soins. Sans que l'andace soit sacrifiée à la joliesse.

L'équipe constituée du coupie et de l'indispensable sculpteur-ingénieur du son Tchad Blake a imaginé pour chaque chanson un univers qui lui est propre. Le principe de ces créations veut que pour chacune domine une idée forte, un gimmick adapté à la personnalité de la mélodie ou se révélant par contraste.

MENGON HUMANE

Birthday, consacrée à la violence de la mise au monde, se singularise par l'énergie tribale de deux batteurs appuyant une voix saturée. Le fluide balancement qui berce Headshots évoque la désinvolture étrange d'une ballade new-yorkaise. Cosual Match s'anime autour d'une basse dub rebondie. Le thème morbide de Thin Man se déhanche avec une élégance jazzy qu'on dirait jouée par Steely Dan. Une guitare acidulée porte la frafcheur pop de No Cheup Thrill. Et

Statout, la production résiste à la tentation d'égaliser les niveaux ou d'arrondir les angles. Son channe entêtant, *Nine Objects of Desire* le tire des aspérités d'un matériau musical presque palpable. Tout id garde une chaleur, une fragilité, une dimension humaine.

Les musiciens, dont les excellents
Bruce et Pete Thomas, habituellement bassiste et batteur des Attractions, le groupe d'Elvis Costello, ne font jamais rien de plus que
de servir cet artisanat. Même
quand il utilise des samples, Mitcheil Proom les pare d'une vertu
organique en les fabriquant de
toute pièce, « à la main » et « à la
maisou ».

Les mots de Suzanne Vega se sentent à l'aise dans cet environnement à la fois modeste et formidablement personnel. Ce chant clair et apaisant n'utilise jamais le vibrato du pathos. Il n'en est pas moins capable, comme les textes, de taquinerie et de fansse innocence. Plus encore que d'habitude, on entend dans cette voix les résonances de l'« élégantissime » Astrud Gilberto. La chanteuse brésilienne, béroine de jeunesse de cette New-Yorkaise qui vécut longtemps dans un quartier latino de Manhattan, est évoquée de manière précise dans Caramel, bossa d'une exquise et perverse

S. D.

** Mine Objects of Desire, 1CD

A&M. Distribué par Polydor.

* Autres enregistrements: Suzanne Vega (1985); Solitude Standing (1987); Days of Open Hand (1987) - 99 97 (1992).



هكذامن الإمل

130 000 spectateurs à Prague pour Michael Jackson

Grand écran, play-back et informatique

de notre envoyé spécial

Après avoir acclamé Lou Reed et invité les Rolling Stones, le président de la République tchèque, Vaciav Havel, est allé assister, avec cent trente mille autres spectateurs, au concert que Michael Jackson donnaît à Prague, samedi 7 septembre. Ce spectacle, le plus gros rassemblement enregistré dans cette ville pour un musicien contemporain, marquait le début de la nouvelle tournée mondiale de la star. Pendant de l'album HIStory, sorti il y a un an, le « HIStory World tour > entraînera le chanteur aux quatre coins de la planète jusqu'à l'été 1997.

Seul Michael Jackson pouvait, sans doute, comme samedi soir, rameuter plus de six cents journalistes des médias internationaux (dont solxante Français venus dans un avion spécialement affrété par Sony), faire tenir au garde-à-vous l'état-major au complet de la multinationale qui lui sert de maison de disques et encombrer la fron-

« La plus grande production musicale du siècle »

On croyait avoir tout vu (ou entendu) lors de la dernière tournée des Rolling Stones ; Michael Jackson et son service de presse font à leur tour monter les enchères et se proclament du siècie ». Soit : une scène de 70 mètres de large, 20 mètres de profondeur et 23 mètres de hauieur entre toiture et sol; trois écrans vidéo jumbotrons; 240 tonnes d'équipement, 4 kilo-mètres de câbles ; deux avions gros-porteurs Autonov AN 124; cent quarante personnes employées sur la tournée. Cinq ours étant nécessaires à cette instaliation, sept scènes différentes parcoureront le monde en amont de chaque concert pour

Commencée en Europe de PEst, le «HIStory World Tour» passera cet automne par l'Asie et l'Australie. De retour en Europe à l'été 1997, Michael Jackson louera en France à nue date qui n'a pas encore été déter-

tière germano-tchèque de quarante mille Allemands détenteurs d'un billet pour l'événement.

Dans un parc qui surplombe Prague, la vedette a fait ériger une statue à son image d'une dizaine de mètres de haut, inspirée du réalisme socialiste. Sur le socie où elle repose, s'élevait, à la fin des années 50, la statue de Staline. Faut-il voir de la part du « Bambi funky » un clin d'œil à la société du spectacle? Sur la pelouse du Letna Park, se dresse la scène immense, qui a l'allure austère de la porte de Brandebourg. Sur sa droite, une autre réplique de la silhouette de Michael Jackson la dépasse encore en hauteur.

Une voix interrompt soudain la sono qui diffusait des vieux tubes de Tamla Motown. « Mesdames, messleurs, dans dix minutes, vous entrerez dans l'histoire. » Le message est répété en cinq langues. Une pièce symphonique de Moussorgski prend la mesure de l'événe ment. Entre-t-on dans l'histoire? Plus sûrement dans un de ces parcs d'attractions qu'affectionne le chanteur. Un écran géant entraîne le public sur le premier manège. En images de synthèse, un vaisseau spatial s'engage sur des rails. A son bord, Michael. « Quelle est ma destination aujourd'hui? - Prague, capitale de la République Tchèque. » On se retrouve à la place du pilote, foncant sur un grand huit à remonter le temps. Défilent une multitude de références historico-galac-

Au bout de cette vertigineuse « cyber-descente », une explosion. L'écran central disparaît. La capsule a atterri sur scène. Le fils des étoiles en descend, scintillant dans

son habit argenté de cosmonaute. Les beats synthétiques de Scream rythment l'arrivée au pas de l'oie de soldats tout droit sortis de Star Wars devant une foule estoma-

Sans cesse, le spectacle fera l'aller-retour entre l'image vidéo et la performance en direct. Fonction de base de ces projections : permettre les changements de costumes, de décors et d'effets spéciaux pendant que le chanteur reprend son souffle. Comme lors de la tournée Dangerous, Il y a quatre ans, nombre des chorégraphies sont inspirées de celles des clips. La veste lamée noire, le chapeau, le gant d'argent de Billie Jean, le blouson en vinyle rouge de Thriller sont autant d'objets du culte. Le danseur a modifié quelques-uns de ses pas. A trente-six ans, il se frôle moins souvent l'entrejambe. Mais tous les grands classiques - Moon Walk, mime de l'automate, pirouette et jeté de jambes - demeurent, spectaculairement exécutés. Reproduite au millimètre près, la mise en scène de Smooth Criminal reste un moment d'anthologie. Avec ses ombres chinoises, ses costumes années 30, ses rafales de mitraillettes et le moment où tous les danseurs, debout, se penchent jusqu'à faire avec le sol un angle de 45 degrés.

Vidéo, danse. Musique ? S'agit-il encore d'un concert? A cause de se transforment en téléspectateurs bionde de la guitariste Jennifer mander même si on les entend. Pendant un pot-pourri de tubes des années 70, qui a suivi le classique (mais raccourci) mediey des succès des Jackson 5, la musique de Don't Stop Til You Get Enough s'arrête brutalement comme une bande magnétique mai calée. A l'évidence, l'informatique musicale pallie l'absence de cordes, de choristes pour donner au son de scène l'étoffe des enregistrements

MAJUPLILATIONS La voix du chanteur subit aussi

de curieuses manipulations. Parfois on entend son souffie, son timbre malmené par l'effort. Entre les morceaux, ses « l love you l » saturent dans les aigus. A d'autres moments, sa maîtrise semble d'une perfection digitale. Les lèvres malheureusement ne sont pas toujours « synchro ». On s'en étonne sur Billie lean. Sur Come To*gether*, sa reprise des Beatles, on l'entend chanter avec une précision continue alors qu'à l'écran. son micro se décale de sa bouche pendant une seconde. Doit-on l'accepter, en considérant les contraintes techniques de ce type de spectacle hollywoodien? Ou doit-on considérer le play-back comme une escroquerie? Comme le public de Disneyland, celui de Michael Jackson est souvent imressionné par ce qu'il voit. Mais l'absence de véritable vie musicale. de chaleur et de mouvement spontané limite la portée de l'émotion.

Sûr de son impact, le « roi de la pop » ne renonce pas à ses appels à la paix, l'amour et l'écologie. Ces messages seraient recevables s'ils n'étaient pas encombrés d'ambitions messianiques. Sommet du genre, le moment où, tel le Chinois de la place Tlananmen, Michael fait face à un char surgi sur une scène devenue ville en ruines. A la fin du concert, des enfants forment une ronde autour de l'auteur de Heal the World (guérir le monde) comme pour témoigner de sa puré passion de l'innocence. En 1993, sa precédente tournée s'était terminée brutalement, victime des rumeurs l'accusant de pédophilie. Michael Jackson entame ces nouveaux spectacles affichant son amour platonique des enfants, suggérant même qu'il pourrait être

Stéphane Davet teurs indépendants » semblaient

Une décevante soirée de clôture pour un Festival de Venise réussi

Le prix d'interprétation à la jeune actrice de « Ponette », de Jacques Doillon, a été contesté

été accueillie par des sifflets. La petite fille, qui « l'utilisation des enfants au cinéma sur des su-

La récompense – meilleure actrice féminine – at-tribuée à Victoire de différence de considérer une enfant de quatre ans lets graves ». D'autres s'interrogent plutôt sur le tribuée à Victoire de considérer une enfant de quatre ans comme une « actrice primable ».

de notre envoyé spécial Deux enseignements ressortent du palmarès annoncé par le jury présidé par Roman Polanski, à l'issue de O, la 53 Mostra,

qui, du 28 août au 7 septembre, fut, elle, de bonne qualité. D'abord l'attribution du Lion

phique. Alors que figuraient en compétition des auteurs au talent aussi nécessaire et incontestable que Jean-Luc Godard, Manoel De Oliveira (completement oubliés) ou Otar losseliani, pour la troisième fois récipiendaire du même accessit, comme il le souligna lui-même avec humour.

Tout comme ont semblé hors-jeu les représentants des cinématographies lointaines, maigré la qualité du Taïwanais Wu Nien-jen ou de Tranien Abolfalz Jalili. Quant à la triplette de mini-prix décernés à Carmin profond, en évitant soigneusement de distinguer son auteur, le Mexicain Arturo Ripstein, elle fait figure de mauvaise blague. Même dans une manifestation

gai. Franchement illogique, en re-Ferrara (bien que Chris Penn mérite amplement sa récompense) : le jury a laissé passer la chance de reconnaître enfin ce metteur en scène poursuivant depuis ses débuts une démarche personnelle au sein du cinéma de genre, et qui a donné avec The Funeral son œuvre la plus accomplie, celle qui devait à

l'interminable cérémonie de clôture concerne le prix d'interpréta-

ressense habitude de doubler le grand prix d'une récompense à un comédien du même film semble s'établir de Cannes à Venise. Mais féminine, avec la récompense attribuée à Victoire Thivisol, quatre ans au moment du tournage de Ponette, de Jacques Doillon.

Les sifflets, rares mais blen audibles, qui en ont accueilli l'annonce, se trompaient de cible. Une partie de la presse italienne a cru devoir reprocher au cinéaste l'utilisation d'enfants sur un sujet grave, la mort d'un parent. Tout dans ce beau film démontre au contraire l'intégrité et la dignité avec les-quelles il a été réalisé. Mais un prix

Le palmarès de la 53° Mostra

dnéaste Roman Polanski, a remis, samedi soir 7 septembre, les prix

• Lion Cor: Michael Collins, de l'Irlandais Neil Jordan. Grand Prix spécial du jury : Brigands, du Géorgien Otar

Thivisol pour Ponette, du Français

• Coupe Volpi pour la meilleure interprétation mascaline : Liam

Neeson pour Michael Collins Coupe Volpi pour le meillem second rôle: Chris Penn pour The Funeral, de l'Américain Abel

 Médaffle d'or do Sénat : Corla's Song du Britannique Ken Loach. Trois Ossiles d'or à Carmin profond du Mexicain Arturo ostein pour le scénario, le décor et la musique. Lions d'or pour l'ensemble de

leur carrière : Michèle Morgan, Vittorio Gassman, Dustin

compenser un acteur. La petite Victoire est parfaite dans Ponette, cela n'en fait pas une actrice. Il était déjà aberrant d'avoir, à Cannes, partagé le prix du meilleur comédien entre Daniel Auteuil et Pascal Duquenne. Qu'on ait, à Venise, demandé à l'immense Irène Papas (splendide dans La Party de Manoel De Oliveira) d'annoncer la récompense de la gamine (fort heureusement absente) faisait figure

de camouflet à tous les comédiens. Oue nombre de grands films, depuis toujours, se soient faits avec des interprètes non professionnels ne change rien à la réalité du travail d'acteur, et à sa nécessité pour le cinéma. Malgré la dénégation de Roman Polanski, affichant comme toujours en cas de contestation l'unanimité du jury, il est dommagi

Après la cérémonie de clôture, il y eut le film de clôture, conforme au reste de la soirée : long et improbable Shine, de l'Australien Scott Hicks, soft une marmelade sième Concerto de Rachmaninov le support de l'impossible transfert du trauma d'Auschwitz, avant la rédemption par l'amour et l'astrologie. Il était temps que la Mostra 🥊

Jean-Michel Frodon

Le clivage entre les films indépendants et les productions hollywoodiennes tend à s'atténuer

Quarante mille personnes ont assisté au Festival du film américain de Deauville

DEAUVILLE

de notre envoyée spéciale Ouvert en fanfare avec le très attendu Mission: Impossible, de Brian de Palma, le Festival du film américain de Deauville s'est terminé dimanche 8 septembre avec She's the one, d'Edward Burns, jeune réalisateur indépendant pri-Prères Mc Mullen.

Une affluence record - plus de quarante mile entrées -, un soleil permanent favorisant les opérations des différents parrainages privés et la venue de quelques vedettes. Gena Rowlands et Gérard Depardieu, mais aussi Christopher Walken, Eddy Murphy, on encore, Kevin Spacey, véritable coqueluche des festivallers, ont contribué à la réussite de la ma-

nifestation. Quant aux films, s'ils faisaient la part belle au cinéma indépendant (les deux tiers de la sélection), ils confirmaient que la frontière entre les productions des grandes compagnies hollywoodiennes et les indépendants était plus perméable que jamais et que ces derniers n'avaient pas le monopole du taient et de la créativité.

îndépendant, le producteur Arnon Milchan, auquel le festival rendait hommage? Revendiquant haut et fort son autonomie de décision, malgré une étroite collaboration avec la Warner, ce producteur hors noune, vivant entre ia France, Israel et les Etats-Unis prouvait, avec ses deux demières productions, Bogus, de Norman Jewison et A Time to Kill, que la capacité de l'industrie américaine à produire d'énormes machines tournant à vide était toujours in-

En transformant un petit gar con en chien savant, avec la complicité de Gérard Depardieu et Whoopi Goldberg, Bogus donne à voir ce qu'il y a de plus détestable dans un certain cinéma américain. Quant aux « objection, votre honneur » qui occupent une bonne moitié de A Time to Kill, ils confirment le goût qui tourne à la manie, outre-Atlantique, pour les « films de procès » et apportent une nouvelle fois la preuve que les plus mauvais films sont souvent pavés de bonnes inten-

Curieusement, certains premiers films de « jeunes réalisa-

relever de la même logique, tant ils ont semblé marqués par la volonté de signer un exercice de style. Feeling Minnesota, de Steven Baigeiman, par exemple. Maigré le prestation de Keann Reeves. cette histoire de belle blonde donnée en mariage à un comptable par son patron ne parvient pas à

(Il sort mercred! Il septembre en salle). Big Night, de Stanley Tucci, hymne à la cuisine - et plus partipique des Noël de Calabre comme méthode d'intégration pour immigrés italiens à la conquête de l'Amérique, mérite le détour. Tout comme En route vers

Le marché européen, essentiel pour Hollywood

Les représentants des grandes compagnies californiennes prétent une attention de plus en plus grande au marché enropéen, devenu sonvent essentiel pour amortir les grosses productions hollywoodiennes. « Il arrive fréquemment que plus de 60 % des recettes soient générées à l'étranger », confirme le président de la distribution internationale chez Columbia, Duncan Clark. Les majors s'intéressent donc de près aux raisons qui font qu'un film boudé par le public américain fasse un succès en Europe, et vice versa. « Heroe, de Stephen Frears, n'avait rapporté que 20 millions de doi-

lars en Amérique, il en a rapporté 47 à l'international ; même chose pour Mr. Jones, de Mike Figgis. Là, le rapport était de 15 millions de doilars, contre 35 millions de dollars à l'étranger. Nous cherchons à adapter notre stratégie marketing à chaque film, mais il n'y a pas de règles ». conclut Duncan Clark, citant le succès international non prévu de Bed Boys, film traitant de problèmes américano-américains avec des

Les réussites n'en sont donc que plus marquantes. Ainsi Bienvenue dans l'âge ingrat, de Todd Solondz (grand prix au Festival de Sundance), histoire d'une adolescente en butte au rejet de tous, à l'école comme dans sa familie. Ce fut sans doute le film le plus personnel et le plus sensible du festival

Les prix du 22º Festival de Deauville

Le jury, présidé par l'actrice Charlotte Rampling, a remis, dimanche soir 8 septembre, les ◆ Prix spécial Deauville : Daytrippers (en route vers attan), de Greg Mottola. • Prix du jury : ex aequo à Welcome to the Dollhouse (Bienvenue dans l'âge ingrat), de Todd Solondz et Bound, de Lany et d'Andy Wachowski. • Prix de la critique : Big Night, de Stanley Tucci et Campbell

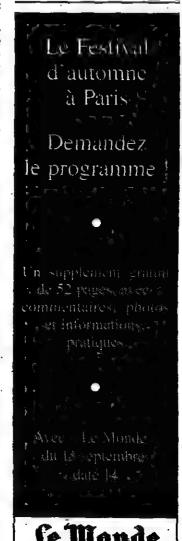
• Prix Première da public: Daytrippers, de Greg Mottola. road movie familial à travers New York - on Walking and Talking, de Nicole Holofcener - une histoire niaiserie. Une constation réconfortante face à la navrante uniformité des rôles de femmes en général. Mère ou putain: l'éventail est réduit. Deux rôles auxquels se colle avec son talent habituel Isabella Rossellini, dans Big Night comme dans The Funeral, d'Abel Ferrara.

Pourquoi ce glissement des films indépendants vers l'académisme? Pour Stanley Tucci, jeune réalisateur mais comédien expérimenté, la réponse est simple : les financiers indépendants sont comme les antres : ils veulent limiter les risques, en produisant des histoires qui ont déjà fait la preuve de leur rentabilité. Voilà pourquoi Pulp Fiction on Usual Suspects ont donné naissance à d'innombrables scénarios sur des sujets proches.

John Carpenter le confirme. Le maître du cinéma fantastique, venu présenter son nouveau film, Escape from L. A. (un modèle du genre doublé d'une satire sociale pleine d'humour), regrettait: «Il m'a fallu du temps pour accepter l'obligation qui m'était faite de « faire du Carpenier ». l'aurais rêvé de faire des westerns. »

On note cette année l'omnioré sence des thèmes familiaux (Le Monde du 5 septembre). En revanche, pas de film sur le sida, contrairement à 1995. La société américaine cette année semble davantage préoccupée par ses afunivers où le tri des ordures, le sexe par téléphone et l'interdiction de fumer tiennent lieu d'idéologie. Un constat peu réionissant, contrebalancé toutefois par un Mission: Impossible, on la noirceur fertile d'un Abel Ferrara.

Annette Vezin



GUIDE CULTUREL

M.

se soirée de cliebe

hal de Venise leur

Tolera.

4

23-90 F. J. J.

es films independent

Registration of the 1995

La salle de concert de Montreuil reçoit les musiques non consensuelles

SIXIÈME saison pour les responsables des instants chavirés, toujours motivés et enthousiastes en dépit des problèmes financiers qui touchent tous les lieux culturels, toujours à l'affût des musiques non consensuelles et chercheuses. Sont ainsi prévus dans la salle de concert de Montrevil en septembre: le sazophoniste Michel Doneda et des amis du rock, des musiques traditionnelles, de l'improvisation (11 au 13) ; le guitariste Eugene Chadbourne et David Renech (le 14); une soirée Ortie (le 25-91, De 35 Fà M F.

21) où Quentin Rollet et Noël Akchoté présentent le label Rectangle : Darmik Lazro en quartette (le 17), Schastlen Texier un ouintette et François Cornelono un duo avec Han Bermink (le 26) augmenté de Clande Barthélémy (le 27). En octobre et novembre sont

★ Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir, 93 Montreuil. 161.: 42-87-

annoncés Denis Colin, Gianni

Gebbia, Yves Robert, Mark Helias.

Tom Cora, Système friche...

UNE SOIRÉE À PARIS

Ionas Hellborg Trio Bassiste d'origine suédoise, Jonas Hellborg, remarqué à la fin des années 80 aux côtés du guitariste Iohn McLaughlin ou du saxophoniste Omette Coleman, a par la smite évolué aux alentours d'un rock plutôt dur souvent teinté de folkiores. Son trio actuel ione en puissance (Shawn Lane à la guitare, Jeff Sipe à la batterie) et secoue assez sévèrement les habitudes et du jazz et du rock. New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10. Mª Châteaud'Eau. 20 h 30, le 10. TEL : 45-23-51-41. De 110 F à 130 P.

Deuxième prix de groupe, en juin, an Concours 1996 de jazz de la Défense, la formation du violoucelliste Vincent Artand, outre son leader, est constituée du saxophoniste Pierrick Pedron, du batteur Laurent Rovin et du sazophoniste Boris Blanchet, ce dernier faisant une récente unanimité autrès des « professionnels de la profession » après avoir été remarqué ici-même dès 1994. Quartette très sventment.

Vincent Artend Ogartet

Baiser salé, 58, rue des Lombards, Paris 14. Mª Châtelet. 22 heures, le 10. Tél.: 42-33-37-71. De 35 F à 80 F.

CINÉMA

MOUVEAUX FILMS COUPÉ COURT Film portugais de Joaquim Sepinho, avec Caria Bolito, Marco Delgado, Orando Sergio (1 h 35). VO : Latina, 4 (42-78-47-86); Espace Saint-Michel, 5 (44-07-20-49); L'En-

trepöt, 14° (45-43-41-63). DÉCROCHE LES ÉTOILES Film américain de Nick Cassavates, avec Gena Rowlands, Marisa Tomel, Gérard Depardieu, Jake Lloyd, Moira Kelly, David Sherrili (1 h 47). VO: Gaumont les Halles, dolby, 19 (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, doiby, 2 (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); 14-Julilet Hautefeuille, dolby. 6- (46-33-79-38); La Pagode, dolby, 7 (réservation : 40-30-20-10); Publich

Champs-Elysées, ctolby, 8 (47-20-76-23 : réservation : 40-30-20-10) ; 14-juilfet Bastille, dolby, 11° (43-57-90-81); Gaumont Gobeuns Rodin, dolby, 13° (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Pamassa, dolby, 14 (ré-servation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15 (45-75-79-79); Majestic Passy, dolby, 16* (42-24-46-24; reservation: 40-30-20-10); Pathe Wepler, dolby, 18º (reservation:

40-30-20-10). VF: Gaumont Alésia, dolby, 14 (43-27.84-50; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15- (48-28-42-27; reservation: 40-30-20-10).

Film américain de Joel Coen, avec Frances McDonmand, William H. Macy, Steve Buscemi, Harve Presnell, Pe-

ter Stormare (1 h 37). VO : UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1": 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3-(42-77-14-55); 14-Juillet Odéon, dol-6- (43-25-59-83; réservation: 40-30-20-10); Le Saint-Germain-des-Prés, salle G, de Besuregard, 6" (42-22-87-23; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8" (43-59-19-08; réservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8°; Gaumont Opé-ra Français, dolby, 9° (47-70-33-88; ré-senation: 40-30-20-10); Max Linder Panorama, THX, dolby, 9° (48-24-88-88; réservation: 40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11" (43-07-48-50); Les Nation, dolby, 12° (43-43-04-67; reserva-tion: 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10); nt Alesia, dolby, 14* (43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10); Sept Parnassiens, dolby, 14* (43-20-32-20; réservation : 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, doiby, 15 (45-75-79); Sienvenüe Montparnasse, dolby, 15 (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, 17*; Pathé Weplet, dolby, 18 (reservation: 40-30-20-

VF: UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Go-Gaumont Convention. dolby, 15 (48-28-42-27; reservation: 40-30-20-10).

LES HOMMES DE L'OMBRE Film américain de Lee Tamahori, avec Nick Noite, Melanie Griffith, Chazz Palminteri, Michael Madsen, Chris Penn, Treat Williams (1 h 47).

vo: uGC Gné-cité les Hailes, dolby, 1"; UGC Danton, dolby, 6"; Gaumont Ambassada, dolby, 8" (43-59-19-08; reservation: 40-30-20-10); George-V,

VF: UGC Montparnasse, & Paramount Opéra, dolby, 9 (47-42-56-31; réservation : 40-30-20-10) ; UGC Lyon Bastille, 12: UGC Gobelins, 13: Mistral, 14 (39-17-10-00 ; réservation : 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20"

(46-36-10-96; réservation: 40-30-20-

PLUIE DE ROSES SUR MANHATTAN Film américain de Michael Goldenberg, avec Christian Slater, Mary Stuart Masterson, Pamela Segall, Josh Brolin, Brian Tarantina, Debra Monk

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, t=; UGC Rotonde, 6°; UGC Triomphe,

VF: Gaumont Opéra Français, dolby, (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); Mistral, 14* (39-17-10-00; ni-servation: 40-30-20-10).

LE PROFESSEUR FOLDENGUE Film américain de Tom Shadyac, avec Eddie Murphy, Jada Pinkett, James Coburn, Larry Miller, Dave Chappelle, John Ales (1 h 35). VO: UGC Ciné-cité les Hailes, doiby,

"; UGC Cife-ore Paines, coolsy, "; UGC Odéon, dolby, 6"; Gaumont Marignan, dolby, 8" (réservation : 40-30-20-10) ; George-V, dolby, 8". VF: Rex, dolby, 2" (39-17-10-00) ; UGC Montroamassa, riolby, 62: Paramount Mompariasse, dolby, 8° (47-42-56-31; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 12°; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (47-07-55-82; réservation: 40-30-20-10): Miramar. dolby, 144 (39-17-10-00; reservation: 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14 (39-17-10-00; reservation: 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15°; Pathé Wepler, dolby, 18° (réservation : 40-

30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20-(46-36-10-96; réservation: 40-30-20-

AKIRA KUROSAWA, HUMANISTE ÉPIQUE (Y.O.), Studio des Ursulines, 5º

ALFRED HITCHCOCK (v.o.), Le Cham po-Espace Jacques-Tett, 5 (43-54-51-ARNAUD DESPLECHIN CINÉASTE DE

NOTRE TEMPS, Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). BRANDO, LE REBELLE (v.o.), Le Quartier Littin, 5" (43-26-84-65). LE CINÉMA CHINOIS, DE LA TRADI-

TION À LA MODERNITÉ (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tatl, 5º (43-LES DÉCALOGUES DE KRZYSZTOF KIESLOWSKI (v.o.), Le Quartier Latin,

L'ETE ERIC ROHMER, 14-Juillet Beaubourg, 3º (42-77-14-55). L'ETE FRITZ LANG (v.o.), Grand Ac-PESTIVAL MORETTI (v.o.), Reflet Médicis II, 5' (43-54-42-34), FRANK CA-

PRA (v.o.), Le Quartier Latin, 5º (43-GRANDS ESPACES SUR GRAND ÉCRAN (v.o.), Grand Action, 9 (43-29-44-40). HOLLYWOOD GAY (v.o.), Action Christine, 64 (43-29-11-30).

LAUREL ET HARDY (v.o.), Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). MARIA KOLEVA FILMS, Cinoche Vidéo. 5º (47-00-61-31). LES MARX BROTHERS (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5 (43-54-51-60).

MIZOGUCHI RETROUVÉ (v.o.), L'Ariequin, 6° (45-44-28-80). MODELES DU 7º ART, LA COMEDIE (v.o.), Reflet Médicis II, 9 (43-54-42-

RETROSPECTIVE KEN LOACH (Y.O.), Europa Panthéon (ex-Reflet Pan-théon), 5' (43-54-15-04). VARIATIONS SUR L'HOMOSEQUALITÉ (v.o.), 14-Juillet Beaubourg, 3* (42-77-

14-55). WERNER FASSBINDER (V.O.), ACCEtone, 5" (46-33-86-86). WIM WENDERS (v.o.), Accetone, 5 (46-33-86-85) (*) Films interdits aux moins de 12 ans.

MUSIQUE ET DANSE

Une sélection de concerts, classique, jazz, chanson, musique du monde et spectacles de danse à Paris et en lle-de-France

CLASSIQUE

La Bohèmi de Puccini. Nuccia Focile (Mimi), Franco Ferine (Rodolphe), Patricia Racette (Musette), Vassili Gerello (Marcel), Franck Leguérinel (Schaunard), Maïtrice rios Hauts-de-Seine. Chœur et orchestre de l'Opéra de Paris, Mark Elder (direction), Jonathan Miller (mise en

Opéra-Bastille, place de la Bastille, Pa-ris IP. Mª Bastille. 19 h 30, les 9, 12, 14, 18 et 24: 15 heures, le 22, jusqu'au 30,

Œwres de Vivaidi, Telemann et Bach. Sainte-Chapelle, 4, boulevard du Pelais, Paris 14. Mr Cité, Saint-Michel, Châtelet. 21 heures, le 9. 78L: 48-01-91-35. Location FNAC, Virgin. De 90 F à 1901

Œuvres de Couperin, d'Anglebert,

Bach et Froberger. Sainte-Chapelle, 4, boule lais, Paris 1st. Mr Cité, Saint-Michel, Châtelet, 19 h 15, le 12, Tél.: 48-01-91-35. Location FNAC, Virgin. 100 F. Françoise Pollet (sopreno), Jacques Married (Greatford).

Chausson: Symphonie op. 20. Gounod: Ave Maria, Repentir. Bizet: Agnus Dei. Franck: Panis Angelicus. senet: La Vierge, oratorio, Marie-Madeleine, drame sacré, Fauré: Cantique « En prière ».

se Saint-Eustache, 2, rue du Jour, Peris 14. MP Les Halles. 20 h 30, le 13. TEL : 43-63-76-00. De 40 F à 120 F. Les Boyant de La Villette

Œuyres de Locatelli, Teleman et Haen-

Hôpital Cochin. Cloître de Port-Royal, 123, boulevard du Port-Royal, Paris 14º. MP RER Port-Royal, 20 h 30, le 13. Entrée libre.

Nicoles Boyer (piano). Crivines de Beethoven. Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 1, rue Saint-Julien-le-Pauvre, Paris 5. Mª Saint-Michel. 21 heures, le 13. Tél.: 42-77-65-65. Location RNAC, Virgin. De 90 F à 130 E

Et le 14 septembre, à 21 h, en l'église Saint-Julien-le-Pauvre, œuvres de Cho-

France Satie: Jack in the Box, Parade. Prokoflev: Chout, Hikotaro Yazaki (direc-

Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16. MP Passy, 18 heures, le 14. 78L: 42-30-15-16. Entrée libre. Ondertre mational de Prante

Thomas : Paris. Wagner : Descente de la Courtille. Sauguet: Les Forains. Rosenthal: Le Gelté parisienne, extraits. Gershwin: Un Américain à Paris. Chapur de Radio-France, Frédéric Chaslin (direction).

Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16. MP Passy. 20 heures, le 14. Tél.: 42-30-Maddalenn Bordin, Paolo Favorido

Œuvres de Brahms, Moussorgski, Rachninov et Arditi. Eglise Saint-Merri, 76, rue de la Verrerie. Paris 4. MP Hôtel-de-Ville.

21 heures, le 14, 761.: 42-71-93-93. En-Orchestre les Francillens

Œuvres de Vivaldi. Brice Thomas (di-Sainte-Chapelle, 4, bouleverd du Palais, Paris 1". Mº Cité, Saint-Michel, det. 21 heures, les 14, 15 et 18. TEL: 48-01-91-35. Location FNAC, Vin-

ain. De 90 F à 150 E.

Œuvres de Bach, Mozart et Mendels-Brie-Comte-Robert (77). Eglise Saint-Etlenne, avenue Carnot. 20 h 45, le 14. TEL: 64-05-30-81. De 55 F à 80 E.

nçois Herri Houbert (orque).

nçoise Masset (soprano), Gilles Harle (orque). Œuvres de Gibbons, Purcell, Dumont, Charpentier, Couperin et Bach. Fontainebleau (77). Château, 31, place Léon-Blum. 16 heures, le 14. Tél.: 60-77-50-70. Entrée libre.

Bachel Effott, Laurence François, Valé-rie Gabail, Salomé Haller, Sophie Lan-dy (sopranos), Ewa Jankowska (mezrano), Jean-Louis Comoratto, Michel Marquez (altos). Œuvres de Galuppi et Vivaldi.

Amount (95). Abbave, 18 heures et 20 h 45, le 14. Tel : 34-68-05-50. Jean Ferrandis (flüte), Saskia Lethiec (violon), François Salque (violoncelle). Œuvres de Haydh, Bach, Haendel, Villa-Lobos, Fourchotte, Debussy et Ma-

Saint-Rémy-lès-Chevreuse (78). Jardin des Bronzes. 20 lt 30, le 14. Tél. : 53-67-84-21, Location FNAC, Vergin. De 70 F à 100 E

Xuvier Gagnepain (violoncelle), Abdel Rahman El Backa (piano). Beathoven: Sometes pour violoncelle et piano op. 102. Chopin : Sonate pour oncelle et piano. Webern : Petites Pièces pour violoncelle et piano. Sceaux (92). Orangerie, parc de Sceaux. Mª Bourg-la Reine. 17 h 30, le 14. Tel.: 46-61-00-66. De 95 Fà 135 F. Orchestre national d'Ile-de-France Chausson: Symphonie, Gounod: Rédemption, Gallia, Bizet: Te Deum.

Franck: Rebecca. Françoise Poliet (so-

The state of the s

prano), Chœur régional Vittoria d'Ilede-France, Jacques Mercier (direction) Versailles (78). Cathédrale Saint-Louis, place Seint-Louis. 20 h 30, le 14, Tél. : 44-94-28-50, 105 F. Ensemble instrume

Charles Koechlin Œuvres de Mozart, Strauss, Milhaud et Dubok

Chapelle Saint-Louis-de-la-Salpêtrière, 47. boulevard de l'Hôpital, Paris 13º. M Saint-Marcel, Gare-d'Austerlitz. 15 h 30. le 15. Tél. : 42-16-04-24. Entrée

Laurent Vargnolle (flüte), Sophie Chappentier (davecin). Œuvres de Vivaldi, J.-S. Bach, J.-C. Bach

Hápital Cochin. Clottre de Port-Royal, 123, bouleverd du Port-Royal, Paris 14. Mª RER Port-Royal. 22 heures, le 15. De 35 F & 80 F nt (récitant), Amster

iam Locki Stardust Quartet. Concert-lecture avec des œuvres de Tallis, Byrd, Shakespeare et Donne. Guiry-en-Vexin (95). Château. 11 heures, le 15, Tél. : 44-94-28-50. 75 f.

De l'Europe romantique au Tibet Guvres de Schumann, Brahms, Schu-bert, Wagnes, Liszt, Satie, Gurdjieff, Borodine et Kremski. Alain Kremski, Aliette Barthélemy, Aurore Pingard piano, gong et chanti.

Saint-Rémy-lés-Chevreuse (78), Jardin des Bronzes, 18 heures, le 15. Tél. : 53-67-84-21, Location FNAC, Virgin. De 70 F & 100 K Corrette: Les Concertos comiques. De-

niel Cuiller (direction). Saint-Sulpice de Favières (91). Eglise Saint-Sulpice. 16 h 30, le 15. Tel.: 44-94-29-50, 75 F. Sabriel Tacchino (piano), Quatuor

Attenues on Energy Schubert: Quatuors à cordes D 703 « Quartettsatz » et D 887. Schumann: Quintette pour piano et cordes op. 44. Sceaux (92). Orangerie, parc de Sceaux MP Bourg-la Reine. 17 h 30, le 15. Tél.: 46-61-00-66. De 95 F à 135 F.

IAZZ

Mannies Wander Tho

Jazz Club Lionel Hempton, 81, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, Paris 174. MP Porte Maillot 22 h 30 et 0 h 30, les 9, 10, 11, 12, 13 et 14, Tel.: 40-68-30-42. 130 F.

Sunset, 60, rue des Lombards, Peris 14. Me Châtelet, 22 heures, le 9, Tél.; 40-26-46-60, Location FNAC, Virgin. 78 E. Duny Doriz Quartet, Duffy Jackson Cavaau de la Huchette, 5, rue de la Huchette, Paris F. M. Saint-Michel. 21 h 30, les 10, 11, 12, 13, 14 et 15, Tél.:

43-26-65-05. De 60 F à 70 F. Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1º. MP Châtelet, 22 heures, le 10. Tél.: 40-26-46-60. Location FNAC, Virgin. 78 F. Lever Tabackin Trio

Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1=. MP Châtelet. 22 h 30, les 10 et 11, 76l, ; 42-33-22-88. Baiser salé, 58, rue des Lombards, Peris 1º. Mº Châtelet. 22 heures, les 11 et 12. Tél.: 42-33-37-71. Location FNAC,

Virgin, De 35 F à 80 F Kenny Wheeler, Thierry Peals Qua-Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 14. Me Châtelet, 22 heures, les 12, 13 et 14. TEL: 40-26-46-60, Location FNAC, Vir-

Olivier Ker Ourio Inter Jazz Band Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1º. elet. 22 heures, le 12. Tél.: 40-26-46-60. Location FNAC, Virgin. 78 F. Aldo Romano Hein Van de Geyn Quartet

Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1". MP Châtelet. 22 h 30, les 12 et 13, 781. : 42-33-22-88. Locatio FNAC, Virgin. De 70 f à 100 f. Michel Grafffier, Wayne Dockery Petit Opportun, 15, rue des Laven-

dières-Sainte-Opportune, Paris 14. MP Châtelet. 22 h 30, les 12 et 13. 74.: 42-36-01-36, Do 50 F à 80 F Parc floral de Paris, bois de Vincennes Paris 12. Mr Château-de-Vincenne 16 heures, le 14, 76L : 43-43-92-95. 10 f. Sunny Murray Quartet

Studio des islettes, 10, rue des islettes, Paris 18: AP Barbès-Rochechouart 19 heures, las 14 et 15. Tél.: 42-58-63-Sylvain Beuf Quartet Au duc des Lombards, 42, rue des Lominds, Parks 1". Mr Châtelet. 22 h 30, le

14. TEL: 42-33-22-88. Location FNAC. Virgin. De 70 Fà 100 F. Graal Pirete Montreuil (93), instants chavirés, 7, rue Richard-Lenolz, 20 h 30, les 11, 12 et 13. Tél.: 42-87-25-91. De 40 F à 80 F. David Fénèque, Eugene Chadboo

Montreuil (93). Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir. 20 h 30, le 14. Tél.: 42-87-25-91. De 40 F à 80 F. Souffie, Zambili Montreuil (93), Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir. 18 heures, le 15. Tél.: 42-87-25-91. De 40 F à 80 F.

ROCK

Chesterfield Café, 124, rue La Boétie, Paris 8". Mr Saint-Augustin. 23 h 30, les 10, 11, 12, 13 et 14. Tél.: 42-25-18-06. Entrée libre.

Titos Turner Palais omnisports de Paris-Bercy, &, boulevard de Bercy, Paris 9: Mª Portede-Berry. 20 h 30, les 11, 12 et 13. Tel. : 44-68-44-68. Location PNAC, Virgin. De

207 F à 317 f. Taddy Morgan & the Sevilles New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10°, Mª Château-d'Eau. 20 h 30, le 11. Tél.: 45-23-51-41. De

110 F à 130 F.

Café de la danse, 5, passage Louis-Philippe, Paris 1P. Mr Bastille. 18 heures, le 15. Tél.: 47-00-02-71. De 115 F à 130 E

Max Rome Bataclari, 50, boulevard Voltaire, Paris 77. MP Voltaire, 18 h 30, le 15, Tel. : 47-00-55-22. De 120 F à 140 F.

Metallica Palais omnisports de Paris-Bercy, 8. boulevard de Bercy, Paris 9°. Mº Porte-de-Bercy. 19 h 30, les 15 et 16. Tél. : 44-68-44-68, Location FNAC, Virgin. 200 F. The Toasters

lagher, 20 h 30, le 13. 78l. : 69-43-03-03. Location FNAC, Virgin. De 60 F à 90 F. Barking Dogs Ris-Orangis (91). Le Plan, rue Rory-Gal-

lagher. 20 h 30, le 14, Tél.: 69-43-03-03. Location FNAC, Virgin. De 50 F à 80 E.

CHANSON

Ailleurs, 13, rue Beausire, Paris 4. MP Bastille, 21 h 30, les 9, 16 et 23, jusgu'au 30. Tél. : 44-59-82-82. 30 F.

Achille Awado Arènes de Montmartre, rue Saint-Eleuthère. Paris 18t. Mª Abbesses. 18 h 45. les 10, 11, 12, 13, 14, 15 et 17. De 64 F à

Selles de viunt Théstre des Déchargeurs-La Bohème, 3, rue des Déchargeurs, Paris 1º. MP Chatelet, 20 h 30, les 10, 17 et 24,

Tél. : 42-36-10-29. De 60 F à 80 F. les Années twist Folies-Bergère, 32, rue Richer, Peris 9. MF Rue-Montmartre, Cadet. 21 heures, les 10, 11, 12, 13 et 14; 15 heures, le 15.

Tél. : 44-79-98-98. De 150 F à 280 F. Amoine Tomé Allleurs, 13, rue Beausire, Paris 4. Mª Bastille. 21 heures, les 10, 17 et 24, Jusqu'au 29 octobre, 741, : 44-59-82-82.

Ciné qui chante Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir, Paris 2^s. Mª Sentier, 21 heures, les 10, 11, 12, 13, 14, 17, 18, 19, 20, 21 et 24, jus qu'au 28, Tél.: 42-36-37-27. De 60 F à

L'Olympia en chansons Plateau 26, 26, rue des Lombards, Paris 7". Mª Châtelet-Les Halles. 21 h 30, les 10, 11, 12, 13, 14, 17, 18, 19, 20, 21 et 24. jusqu'au 2 novembre. Tél.: 48-87-10-75. De 80 F à 160 F.

Carte blanche à Louolou et Alain Vodrazka Au Café chantant, 36, rue Bichat, Paris 10°. Mº République, Goncourt. 20 h 30, le 11. Tél. : 42-08-83-33, De 30 F à 40 F. Svivia Boisel, Isabelle Kancel

Au Café chantant, 36, rue Bichat, Paris 10°. Mª République, Goncourt. 20 h 30, le 13. 76L : 42-08-83-33. De 30 f à 40 f.

Théâtre Clavel, 3, rue Clavel, Peris 19. Mr Pyrénées. 20 h 30, le 15, Tél. : 48-75-67-71. 100 E.

MUSIQUES DU MONDE

Tourtour, 20, rue Quincampoix, Paris 4. MP Châtelet. 19 heures, les 10, 11, 12,

13, 14, 17, 18, 19, 20 et 21. Tél.: 48-87-

82-48. De 70 Fà 90 f. Sandra Bessis, John McLean Tourtour, 20, rue Quincampoix, Paris P. MP Châtelet. 20 h 30, les 10, 11, 12, 13. 14. 17. 18. 19. 20 et 21. Tél.: 48-87-

82-48, De 70 F & 90 F. Tourtour, 20, rue Ouincempoix. Peris 4. Mº Châtelet. 20 h 30, les 10, 11, 12, 13 et 14 ; 22 h 15, le 15. Tel. : 48-87-82-48. De 70 F à 90 F.

Centre culturel de Taipeh, 78, rue de l'Université, Paris 7. Mª Solférino. 19 heures, les 13 et 14. 76L: 44-39-88-La Novem Tourtout, 20, rue Quincampobs, Paris 4. MP Châtelet. 17 heures, le 15;

20 h 30 le 16, 761 : 48-87-82-48, De 70 F & 90 E

DANSE

Han Tang Yue Fu

Omar Ocampo, Monica Romero, Alberto Morra. Claudia Diaz. Osvaldo Clliento. Graciela Garcia. Juan Corvalan. Viviana Laguzzi. Gustavo Russo. Aleiandra Mantinan, Pilar Alvarez, Claudio Hoffmann: danseurs, Alberto Del Solar, Patricia La Sala: chanteurs, Gunilla Wingquist : actrice. El Sexteto Mayor. José Libertella. Luis Stazo: direction. Hector Zarasoe: Chorégra-Théatre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris &. M. Alma-Marceau. 20 h 30, les 11, 12, 13, 14, 16,

17, 18, 20, 23, 24, 25 et 27; 15 heures et 20 h 30, les 15, 21, 22 et 28. Tél. : 49-52-50-50. De 60 F à 290 F. Une sélection

de concerts en région

MUSIQUE CLASSIQUE

AMERONAY

Las Talens lyriques Haendel: Ballet, Motet. Rameau: Ou-vertures. Mozart: Exultate, Jubilate. Sandrine Pian (soprano), Christophe Rousset (direction). Abbaye, 01 Ambronay. 20 h 30, le 14. Tel.: 74-35-08-70. De 50 F à 300 F.

Maîtrise de la Loire Œuvres de Caplet, Mozart, Mendelssohn, Fauré et Britten. Jean-Pierre Schau (orgue), Jacques Berthelon (di-

rection). Abbaye, 01 Ambronay. 11 heures, le 15. Tél. : 74-35-08-70. Entrée libre. Concerto Italiano

et 4. Scarlatti : Infirmata vulnerata. 80 F à 100 F.

Rossana Bertini (soprano), Claudio Cavina (alto), Sandro Naglia (ténor), Sergio Foresti (basse), Rinaldo Alessandri-

ni (direction). Abbaye, 01 Ambronay. 20 h 30, le 20. Tél.: 74-35-08-70. De 60 F à 300 F.

ARBOIS celle), Estile Naoumoff (plano). Beethoven : Sonate pour violoncelle et piano op. 120 nº 2. Brahms: Sonates our violoncelle et piano op. 78 et 99. Eglise Saint-Just, 39 Arbois. 16 heures,

le 14. Tél. : 81-82-82-85. 130 F. Ris-Orangis (91). Le Plan, rue Rory-Gal-RAIRMELISCOAMES Orchestre d'harmonie de la RATP Œuvres de Bernstein, Gregson, Gotkowski, Chostakovitch et Horowitz. Martin Lebel (direction).

Salle de la Prairie, 25 Baume-les Dames. 17 heures, le 15. Tél.: 81-82-82-85. 50 F TEAUVAIS Chasur du New College Oxford

Œuvres de Taverner, Tallis, Gibbons, Tomkins et Byrd. Edward Higginbottom (direction). Cathédrale, 60 Beauvais. 20 h 30, le 20. Tél. : 22-97-37-49. De 90 F à 130 F.

Melos Quartel Dvorak : Quatuor è cordes op. 96 e Américain ». Schubert : Quatuor à cordes « La Jeune Fille et la Mort». Théâtre Granit, 1, fg de Montbé 90 Beffort. 20 h 30, le 14. Tél.: 81-82-

82-85. De 104 F à 130 F. RESANCON Olivier Vernet (orgue) Œuvres de Mendel sohn, Liszt, Bruckner et Rheinberger.

Cathédrale Saint-Jean, 25 Besançon. 15 h 30, le 14. Tél. : 81-82-82-85. 130 F. Solistes de Lyon Bruckner : Motets. Schumenn : Le Pèlerinage de la rose. Noël Lee (piano), Bemard Tétu (direction). Opéra-Théâtre, place du Théâtre, 25 Resancon, 20 h 30, le 14, Tél. ; 81-82-82-

85, De 130 F à 200 F.

Louis Robilliard (orgue). Œuvres de Franck, Mendelssohn, Liszt, Brahms et Schumann. ise Sainte-Madeleine, 25 Besancon. 17 h 30, le 20, Tél. : 81-82-82-85. 60 f.

BOURDEILLES Pierre Hantaï (davecin) Bach : Variations Goldberg BWV 988. Château, 24 Bourdeilles, 22 h 45, le 20. Tel.: 56-48-58-54. 150 F.

de Lully. Sophie Daneman (Aiceste), Jérôme Corrées (Alcide), Guy de Mey (Admète), isabelle Desrochers (Céphice) La Grande Ecurle et la Chambre du roy, Jean-Claude Malgoire (direction), Christophe Galland (mise en

scène). Théâtre municipal, 11, place de la Grenette, 01 Bourg-en-Bresse, 15 h 30, le 15. Tél.: 74-45-33-24. De 60 F à 200 F. CHANCELADE

Concerto İtaliano Euvres de Castello, Marini, Farina, Legrenzi, Tuma et Benda. Rinaldo Ales sandrini (direction). Abbaye, 24 Chancelade. 20 h 15, le 14. T&L: 56-48-58-54, De 110 F à 140 F.

Œuvres de Facoli, Meruia, Storece, Va-

lente, Rossi, Frescobaldi, Picchi, Scar-

Rinaldo Alessandrini (davecin)

latti et Gabriell.

rection).

Abbaye, 24 Chencelede. 12 heures, le 15. Tel.: 56-48-58-54. 250 F. Concerto Italiano Banchieri : *Il festino del giovedì grass*o. Vionteverdi : Madrigaux, Rinaldo Alassandrini (direction).

Abbeye, 24 Chancelade. 16 heures, le

DOLE Ensemble vocal et Instrumental de Bach : Messe BWV 232. Véronica Cangémi (soprano), Bernarda Fink (mezzosoprano), Markus Schafer (ténor). Mar-

cos Fink (benton), Michel Corboz (di-

15. Tel. : 56-48-58-54. 250 F.

Basilique Notre-Dame, 39 Dole. 20 h 30, le 20, Tel.: 81-82-82-85. De 130 F & 250 F. Philiparmonique de Lorraine Berlioz: Rob Roy, auverture. Tchalkov-

skl: Concerto pour piano et orchestre

op. 23. Beethoven: Symphonie nº 5. Robert Léonardy (piano), Jacques Houtmann (direction). Arsenal, evenue Ney, 57 Metz. 20 h 30, les 19 et 20. Tél. : 87-66-67-67. De 80 F à 160 F. SAINT-QUENTIN Orchestre de Picardie Mozart : Adagio et fugue pour cordes, Exsultate jubilate, Requiem. Lena Loo-

tens (soprano). Bettina Denner (alto). Gilles Ragon (ténor), Stephan Ma-cieod (basse), Ensemble vocal Michel Piquemal, Pierre Cao (direction). que, 02 Saint-Quentin. 20 h 30, le 20. Tél.: 22-97-37-49. De 90 F à 130 F. malife Court-Circuit Hurel: Pour Luigi. Grisey: Les Espaces

acoustiques, 1º partie. Gérard Caussé (alto). Pierre-André Valade (direction). Auditorium France 3 Alsace, 3, place de Bordeaux, 67 Strasbourg. 18 heures, ie 20. Tel. : 88-21-02-02. 90 F. Orchestre de l'Opéra de Francfort Webern: J. S. Bach: Fuga. Grisey: L'icône paradoxale, création, Les Espaces acoustiques. 2 partie. Sonia

Theodoridou (soprano), Lani Poulson (mezzo-soprano), Sylvain Cambreling (direction). Palais de la musique et des congrès, place de Bordeaux, 67 Strasboi 20 heures, le 20. Tél. : 88-52-18-45. 90 F.

TOULOUSE Gustav Mahler Jugend Orchester Scheidt: Battle Suite. Bartok: Divertimento pour orchestre à cordes. Dvorak : Sérénade op. 44. Bozza : Suite

française. Basilique Saint-Sernin, 37 Toulouse. Bononcini : Stabat Mater, Sinfonia nº 3 20 h 30, le 20. Tél. : 63-49-48-80. De

سد ويورو.

ونيجين

A . 400 ·

Mary Mary 100

هكذامن الإمل



L'Europe de la télévision payante partagée en trois

Après la fusion avec NetHold, Canal Plus va rivaliser avec les géants des marchés analogique et numérique : BSkyB en Grande-Bretagne et Kirch en Allemagne

PHILIPPE DOUSTE-BLAZY, ministre de la culture en charge de la communication, a saiué la fusion Canal Plus-NetHold, qui « constitue une étape maieure dans la recomposition de l'audiovisuel européen liée à l'avènement de la telévision numérique (...). La France va disposer d'un groupe capable de rayonner dans la diffusion numérique par satellite » en Europe « et qui aura la capacité de se développer dans d'autres continents » (Le

Monde daté 8-9 septembre). La presse britannique se montre peu enthousiaste et parle moins de la naissance d'un grand sur le marché de la télévision à péage en Europe que de «l'union de deux victimes potentielles ». Pourtant, l'alliance Canal Plus-NetHold est logique. La chaîne était en panne d'allié depuis que le groupe alle-

Le groupe en chiffres

Capital. Après la fusion avec

NetHold, le capital de la chaîne

cryptée doit se répartir ainsi :

(15 %) et par MIH (propriétaires

contrôlés par Havas ; 16,3 % par

la Compagnie générale des eaux; 5,6 % par la Caisse des dépôts et

répartit entre le public (38%) et

Chiffre d'affaires. En 1995, la

chaîne a enregistré un chiffre

d'affaires de 10,157 milliards et

un résultat net de 666 millions.

20 % détenus par Richemont

de NetHold, 5,1 %); 18,9 %

consignations et 4 % par la

Société générale. Le reste se

diverses sociétés.

substance son alliance avec Canal Plus pour fusionner avec la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT). Seul NetHold, présent sur le marché de la télévision payante en Europe, mais installé hors des pays à forte densité de population que sont l'Allemagne, la Grande-Bretagne et la France, cherchait également un partenaire. L'alliance entre les deux sociétés s'imposait. Les premières rencontres datent de huit semaines. La fusion a été bouclée

en dix-huit fours. Longtemps instable, le paysage européen de la télévision payante est désormais presque cartellisé. Sur le marché britannique, Rupert Murdoch, PDG de Newscorp et patron de BSkyB, règne sans partage. Plus de cinq millions et demi

Abonnés, Canal Plus compte

en France, 1,3 million en

67 000 en Pologne. En

centrale et Italie).

27 avril, annonce

7 millions d'abonnés : 4,2 millions

Espagne, 175 000 en Belgique et

Allemagne, la chaîne Premiere,

détenue par Canal Plus (37,5 %)

avec les groupes Kirch (25 %) et

Bertelsmann (37,5 %), compte

● Numérique. CanalSatelite

chaîne numérique lancée le

100 000 abonnements et

1,2 million d'abonnés. NetHold

en attire 1.5 million (Scandinavie,

Benelux, Europe de l'Est, Europe

France 3

12.20 et 12.50 Télévision

13.32 Keno. 13.40 La croisière s'amuse.

Série. 15.20 Les Enquêtes de Remington Steele. Série. Vengeande à la dé. 16.10 Les deux font la loi.

xour un champion, jeu.

19.08, Journal régional. 20.05 Fa si la chanter. Jeu.

14.30 Simon et Simon.

17.45 Je passe à la télé.

18.48 Un livre, un jour.

L'Organisation, de Jean Rolin.

18.55 Le 19-20 de l'information,

DOUBLE JEU E

A Los Angeles, la nuit, une

22.45 Journal, Météo.

femme de la brigade des stupéfiants revêt une tenue sexy

pour confondre les proxénètes et les maifrais.

(1989, 105 min).

régionale. 12.33 Journal.

mand Bertelsmann a vidé de sa d'abonnés donnent au magnat australo-américain une force de frappe financière sans équivalent en Europe. Au premier semestre, BSkvB a annoncé un bénéfice de 2.02 milliards de francs, en hausse de 66 % par rapport à la même période en 1995. Le chiffre d'affaires du bouquet satellitaire britannique s'est accru de 30 % (près de 8 milliards de francs).

> PERSPECTIVES EN ITALIE En Allemagne, tout était à faire. Avec 37,5 % de la chaîne à péage Premiere, Canal Pins était en droit de revendiquer un rôle de chef de file sur le premier marché européen en termes de population (80 millions d'habitants) et de pouvoir d'achat. L'alliance stratégique bouclée avec Bertelsmann faisait de la chaîne cryptée fran-

promesses d'abonnement. Chaînes thématiques. Canal Plus est présent dans des chaînes thématiques du câble et du satellite: Eurosport (33 %), Planete (23,3 %), Canal Jimmy (29,3 %), Paris-Première (15 %), Ciné-Cinémas (21 %), Monte Carlo TMC (23,7 %), etc. Autres participations. Canal Plus possède 67 % d'Ellipse (développement de programs thématiques), 33,3 % de Multi-Thématiques, et 51 % de UGC-Droits audiovisuels, catalogues de droits de diffusion de films en Europe. Canal Plus

détient, via Le Monde-Presse,

1,5 % du capital du Monde SA

çaise un acteur de premier plan du paysage audiovisuel européen. Mais, en quelques mois, Canal Plus est devenu marginal en Allemagne: aux promesses numériques de la chaîne cryptée, Bertelsmann a préféré les réalités financières de la CLT. Parallèle-

ment, Leo Kirch a accaparé les droits de diffusion de programmes en langue allemande et a réussi à se positionner comme seul diffuseur potentiel sur le marché du numérique. Par habileté tactique, et en dépit

d'un retard technique et industriel sur Canal Plus, Leo Kirch occupe aujourd'hui une position telle sur le marché de la télévision payante du futur qu'elle le met à l'abri d'un réel compétiteur. L'attitude de son rival Bertelsmann, plus préoccupé par le contrôle de RTL, première télévision commerciale allemande, que par un investissement dans la télévision numérique, l'y a fortement aidé.

En dehors de la France, où Canal Plus doit compter avec des projets de plate-forme numérique concurrente, seuls les marchés secondaires restaient à prospecter: le Benelux, la Scandinavie, l'Enrope centrale. La fusion avec NetHold s'inscrit dans cette logique. Elle représente un achat de parts de marché. Canal Plus devient lesder sur les marchés de l'Europe du Sud, laissant les pays du Nord à

ses principaux concurrents. En termes financiers, la fusion pourrait dépiter les investisseurs financiers. Les actionnaires de Ne-

tHold prennent 20 % d'un en-

semble Canal Plus en parfaite santé financière et dont tous les indicateurs sont au vert. En revanche, Canal Plus charge sa barque d'un ensemble composite qui a perdu 160 millions de dollars (800 millions de francs) en 1995. A moyen terme, le travail de ratio-

Baisse de l'action à la Bourse de Paris

Le titre Canal Plus a ouvert en baisse, lundi matin, à Paris. Suspendue jeudi soir à un cours de 1 169 francs, Paction perdait dès les premières transactions 3,3 % à 1131 francs, avec plus de 103 000 titres échangés (116 millions de francs) dans un marché qui gagnait 0,3 %. Après l'annonce de la fusion avec Netifiold, les opérateurs estiment que l'opération devrait d'abord rédnire le bénéfice par action, puis pourrait être favorable à la chaîne à péage en lui faisant gagner des parts de marché.

nalisation pourrait handicaper les resultats du nouvel ensemble. Mais les perspectives sont plus qu'encourageantes. En Italie notamment, où NetHold contrôle la chaîne payante Telepiu, dans un pays pouvant devenir un gros marché grâce aux retransmissions de marches de football.

▶ En clair jusqu'à 13.35 12.30 La Grande Famille

DÉPÊCHES

AUDIOVISUEL: les syndicats de la Société française de production (SFP) estiment avoir été « entendus », vendredi 6 septembre, par le ministère de l'économie et des finances. Cette rencontre a eu lieu alors que le personnel était en grève (Le Monde du 7 septembre). Seion l'intersyndicale CGT-CFDT-FO-CGC, le ministère a fait preuve d' « ouverture ». Il précise ne pas vouloir «faire passer en force» une privatisation, et qu'« il n'y a pas urgence ». Les salariés sont vivement opposés au plan de reprise du financier Walter Butler, prévoyant 667 suppressions de postes sur un peu plus de 1 000 salariés que compte la société. Le groupe belge Convoy est aussi officiellement candidat à la reprise de la SFP, mais n'a

pas encore finalisé son offre.

TÉLÉVISION: une nouvelle chaîne thématique consacrée aux courses hippiques et baptisée France-Course devait apparaftre, lundi 9 septembre, dans le bouquet numérique de Canal Plus, CanalSatellite, Financée par les sociétés de course, elle est accessible par parabole et décodeur. La chaîne devrait figurer sur le câble fin octobre, plusieurs câblo-opérateurs, comme la Générale des eaux et la Lyonnaise communications, étant intéressés par le potentiel de 100 000 abonnés parisiens attirés

par cette chaîne. ■ PRESSE: le deuxième quotidien du matin suédois, Svenska Dagbladet (200 000 exemplaires diffusés), a annoncé des économies portant de 50 millions de couronnes (38 millions de francs). Elles se traduiront notamment par le départ de 125 salariés sur 850, surtout à la rédaction, mais sans licenciements

Guy Duthell et Yves Mamou

TF₁

comme un grand chef. Invité de la semaine : Bernard Loiseau. Le

produit : la pomme de terre 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Maguzina. 13.00 Journal, Météo. 13.35 Femmes. Magazine. 13.40 Les Feux de l'amour.

feuilleton. 14.35 Dallas. 15.30 Hôtel, Série. 16.2": Une famille en or, leu-16.3 : Club Dorothée. 17.40 Jamais 2 sans tol...t.

a terre. 18.05 Le Rebelle. Série. 19,55 et 20,45 Météc.

COMBIEN magazine présenté par Jean-Pierre Permaut. Invitée : Dominion Combine 12.59 journal. 13.30 Secret de chef. 13.45 INC. Magazine. 13.55 Derrick, Sand

France 2

Le charme des Bahams 15.00 Le Renard, Série. 16.05 et 5.00 La Chance aox chansons.

17.10 Des chitires et des lettres, jeu 17.45 Sauvés par le gong. Sárie, Les copains d'abord 18.10 Code Lisa. Série.

Les rois du panier. 18.40 Qui est qui ? jeu. 19.15 Bonne mult, les petits. C'est pour toi, petit 19.20 et 1.35 Studio Gabriel.

et Michel Sardou. A cheval, Météo.

LA DAME DE LIEUDIT Annick Alane (95 min). Une dame très riche de 110 ans voit débarquer chez elle le conseiller du président de la

COLUMBO Une actrice sur le déclin décide de se venger d'un journaliste. Spécialisé dans les potins mondains qui l'a terrorisée lorsau'elle était une star.... 0.15 F I Magazine. Spécial Grand Prix d'Italie

0.50 Football. journée de la Ligue des 1.25 Journal, Météo. 1.35 7 sur 7 (rediff.) 2.25 et 3.00, 4.00, 4.55 TF I mult. 2.35 Nul ne revient sur ses pas. 3.10 et 5.05 Histoires natu-relles. 4.10 Elle et lui. 5.00 Musique.

▶ LE FOU DE LA TOUR Téléfilm de Luc Béraud, avec Marc Citti, Christian Citti so sœur se réfugient dans une

0.20 Le Cercle de minuit. par Laure Adler. Les oiseau

2.10 Eurocops. Nuit de lune. 3.00 D'un soleil à l'autre (rediff.). 3.25 Capido. Dessin animé. 3.30 Loubard des neiges, 3.45 24 boures d'info. 3.55 Mé-

TOM EST TOUT SEUL de fréauenter une laverie automatique, il y fait la connaissance d'un étrange

0.50 Libre court.

Sous le coup de la calère, un jeune homme mal dans sa peau casse sa machine à laver. Obligé personnage qui règne sur une faune de cœurs solitaires. Amougga. Court métrage d'Alain Minier avec Muriel

(20 min).

12.30 La France aux mille villages. 12.55 Attention santé. 13.00 Missions extrêmes [1/12]. 13.30 Nonveaux Horizons 14.00 Victor, Victoria

La Cinquième

Film de Blate Edwards avec Julie Andrews (1982, vf., 135 min). 3082944 16-15 Gala. 17.00 Le Tour du monde en 80 jours (radiff.). 17.30 Alf. 18.00 Un monde nonveau 18.30 Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Lucky Luke. Dessin arimé. [5/26] Lucky Luke

contre Joss Jamon, de Philippe Landrot, d'après Morris et Goscinny (30 min). 4460 19.30 7 1/2. Magazine présenté par Dominique Bromberger. Les associations caritatives en question, invitée : Simone Veil (90 min). 20.00 La Légende du sport. Documentaire.

Athlétisme : le temps d'un clin d'oell. 20.30 8 1/2 Journal.

ÉTAT DE SIÈGE

Histoire d'une machination qui se découvre à travers un procès. Costa-Gravas a réalisé une 22.40 Kinorama. Magazine.

Nouvelle émission hebdomadaire consacrée à l'actualité du cinéma européen.

LÉOLO III III

Film de Jean-Claude Lauzon avec Maxime Collin, Ginet Reno (1991, 110 min). A Montréal, un gamin de douze ans appartenant à une famille payvre et bizarre à laquelle il croint de ressembler s'invente un père italien et une autre personnalité. Le désordre de l'enfance et un glissement vers le désespoir. Une mise en scène maîtrisée. Une suite de saynètes séparées par des La Vie parisienne, court métrage français d'Hélène Angel, avec Guilaine Londez, Valérie Bonneton (1994, 36 min). 1.15 SOS iceberg III in Film alternand d'Arnold Fanck et Wil-Ram Tayfor Gamett avec Leni Riefenstahl, Gustav Diessi (1933, N., v. o., 90 min). 4687671

RUNAWAY, ĽÉVADÉ DU FUTUR

(1981, 96 min). Un futur proche, une grande ville où des robots assurent tâches domestiques. Certai détraquent et commettent des actes de violence. Rien de nouveau sous le soleil de la elieck est très bien. 0.20 et 5.35 Culture pub. (60 min).

or Alain Chamfort quenstar, Magazine, 420 Ti gazine, 445 Aventure dien. Docum

Canal +

M 6 12.25 Les Routes du paradis.

offaires.

20.00 Une noumou d'enfer.

20.35 Ciné 6. Magazine.

Film américain d'Aaron Norris avec Chuck Norris

olde un adolescent faible et asthmatique à affronter la

SIDEKIČKS

(1992, 96 min).

Magazine présenté 13.25 La Malson des souvenire et Philippe Vecchi 13.35 Un chantage en or. (90 mln). Un veuf, père de deux Teléfilm d'Hugues de Laugardière, avec erfonts, reprend goût à la vie grûce à une nne de tennis

(90 min). 68 15.05 TV phis. Magazine. 16.00 Corrina, Corrina ■ 14.50 Drôles de dames. 17.00 Rimintin jurior, Serie. 17.30 Classe mannequin. Série. 18.00 V. Le retour. Série 19.00 Highlander.

Film de jessis Nelson (1994, 108 min). 48 17.45 Surprises. 17.55 Montana. Dessin animé.

En clair jusqu'à 20.35
18.35 Nulle part ailleurs. La vengeance Série. 19.54 Six minutes (T15-min).

LE CAMÉLÉON (TRUE LIES) ■ Film de James Ca avec Arnold Schv Jamie Lee Curds (1994, 155 min). Un champion d'arts martiaux

Adroite transposition de La Totale de Claude Zidi (1991). 22.50 Flash of information.

FAST Film de Dante Desarthé evec Frédéric Gélard, Jean-François Stévenin A la mort de son grand-père, un

cumpagnard noif, qui n'a jamais quitté son village, mont à Paris pour retrouver une fille à cheveux jaunes qui l'a déniaisé. 0.40 Les Misérables Film de Claude Lelouch av Jean-Paul Belmondo, Michel (1994, +, 167 min), 51177656 Radio

France-Culture 20.00 Le Rythme et la Raison. Brahns et le concerto (1). 20.30 L'Histoire en direct. Timin (2).

21.30 Piction. Avignon 96. La Polis Tristan, poème anglo-normand du XIII shick, traduit par Gilbert Lety.

22.40 Accès direct. jean-Pierre Vernant (Mythe grecs au figuré ; Entre myth et politique).

9.05 Da Jour an Jendemain. Alain Bomfand (Le Crale). 0.50 Chde. Le musique des Bailers suddon (1). 1.00 Les Nuils de France-Culture (Rediff.). Li métaenorphose de travail humain (2); 1.52. L'internationale situationaite (2); 4.30, Une vie, une cavire: Chacastoriand; 5.59, Une learne dans le monde des houves.

rrance-musique

20.00 Pertival de Montreux.
Pestival d'été Euroradio.
Concert donné en direct de
l'Audionium Stravinsky, per
l'Acelier philharmonique
susses, dir. Mario Venzago :
Rand, de Mosert Symphonie
nº 9. de Mahler. 22.30 Musique plurfel. Les Sensations confu Les Sensations confuses, de Lesage, par le Nouvel Ensemble Moderne, dir. Lorrains Williamcourre, Minn

1 18 30 1

_ **●** .

23.07 Entre les lienes. 8.00 La rose des vents, inde du Nord. Arvin Parlith, chant, Purvi Parlith, skar. (estrait du concert donné le 14 mai au centre Mandapa). 1.00 Les Nuits de Prance-Musique.

4

15

By Wildes

A. .

Radio-Classique 29.40 Les Soirées

U Les Sonrees
de Radio-Classique.
Les écrits de Berlicz.
Semiramis, de Gluck, par la
Tatelmusik; Don Glovanni la
Finale de l'acte II, de Mozart,
par les Solistes et le
Concertgebouw d'Amsterdam,
de Métud, Handebourg,
piano; Zémire et Azor, de
Gréby, par l'Orchestre et la
Chorale de la RTB, dir.
Doneur; Requiem, de Chorate de la KT Is, dir.
Doneux ; Requiem, de
Cherabini, par le Chœur
Anuncian et l'Orchem
Philiparmonia, dir. Muti ;
Quataor nº 14, de Beetho
par le Quataor Medos.

Per suppression Medica.

Z2.25 Les Solufes... (Suite). Marcha de Radelsty, de J. Strauss Père, par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. Remistein: Symphonie nº 1, de von Weber, par le Philharmonia, dir. Flor; Guillaume Tell, Finale de Pacte III, de Rossini, par le Chouur Ambrosian et le Royal Philharmonic Orchestra. dir. Cavellin navel. Ambrosian et le Royal Philharmoni Orchestra, dir. Gardelli, Bacquie (Gullaume Tell), Caballé (Mathide) Mesplé (Jemmy); Œuvres di Donizett, Chooin, Berlier, Blec. 0.0 Les Notes de Radio-Classique.

▶ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-On peut voir. ■ II Ne pas manquer.
■ III Chef d'œuvre ou

Les soirées

TV 5 19.30 Journal (15R). 20.00 Thalassa (France 3 do WWE).

21.00 Le Point médias. des cinq continents 22.00 journal (France 2). 22.25 Le Grand Jeu TV5: La Gastronomie 22.30 Entre ces mains-là. 0.00 Perfecto.

0.30 Soir 3 (France 3). Planète 20.35 Sibérie, terre de la soif.

22.20 Bombay : notre ville.

sur le câble et le satellite

23.20 Chlorophylle des arbres Paris Première 20.00 20 b Paris Première. Invité : Amin Madout. 21.00 A double tour ## ##

(1959, N., 90 min) 3407118 22.30 Art Mengo n'existe pas. De Serge Bergil.

des grands couturiers. Junko Koshino.

Introducing Morrissey. Emegant I Sheffeld et Slackpool (Angleterre), en 1995 (55 mln). 24584 France

Supervision

19.50 L'EM

1.30 Hondo. Série. Hondo et le sau-vage. 2.00 Musique Graffiti (25 min). 20.30 Elles ne pensent

qu'à ça 🖟 Film de Courlotte Dubvesil 22.00 Ecran large. 22.30 Sortons ! 23.20 Du côté de chez nous. De Daniel Karlin et Rémi Lainé [9/10] Mai - Juks.

Ciné Cinéfil 20.30 Le Fil à la patte # Film de Cuy Lefranc (1954, N., 85 min) 63273847 21.55 Jules César # #

J. L. Mankewicz (1953, N., v.o., 120 min)

Film de Gilles Grangier (1951, N., 85 min) 40179593

23.55 L'Amour Madame ■

Ciné Cinémas 20.30 fl faut tuer Birgit Haas Film de Laurent In yours (1981, 100 min) 22.10 Transamerica Express E E Film d'Arthur Hiller (1976, v.o., 115 min)

0.05 Martin et Léa M Film d'Alain Cavalier (1979, 90 min)

Série Club 20.20 L'Etaion noir. 20.45 L'Homme du Picardie. 21.40 et 0.40 Un juge, un flic. 22.30 ➤ Colonei March.

23.00 Commando Garrison.

Les sacrifiés.

23.50 Quincy. Hot dog meurtries.

The state of the s

L'argent qui brûle les dolgts.

Canal Jimmy

20.30 Souvenir-On the manager 21.45 New York Police Blues. Episode nº 65. 22.35 Chronique de la combi

0.50 Quatre en un (25 min). Eurosport 16.30 Athlétisme.

20.00 Speedworld. 22.00 Monster Truck. 23.00 Eurogoals. 0.00 Eurogolf. 1.00 Cyclisme (30 min).

The state of the s

Les films sur les chaînes

européennes KTBF 1 RTL 9

TMC 20.35 Parrain d'un jour Film de David Mamet (1988

29.30 Cadillac Man. Pilm de Roger Donaidson (1990,

♦ Sous-titrage spécie pour les sourds et les

Planète propose « Ya basta! Chiapas, été 1996 », un film sur la Rencontre intercontinentale pour l'humanité et contre le néolibéralisme, suivie par 4 000 jeunes venus du monde entier

même où se mettait en place l'Alena, accord de libre-échange qui lie les Etats-Unis, le Mexique et le Canada, le « sous-commandant Mar-cos » s'emparait de quatre villes du sud du Mexique, dans la province du Chiapas. Assaut symbolique mené contre le « néolibéralisme » par un groupe jusque-là inconnu, l'Armée zapatiste de libération nationale (EZLN). L'irruption des zapatistes secoua profondément le Mexique et ses autorités, prises de court devant un monvement qui maniait le verbe comme personne et proclamait qu'il voulait moins le pouvoir que la démocratie. Avec sa poitrine ceinte d'une

cartouchière, son visage recouvert . d'un passe-montagne noir, son éternelle pipe à la bouche et ses références au héros révolutionaire Emilio Zapata, le sous-commandant a su attirer et retenir la sympathie. Sur le terrain, le gouvernement mexicam est bien obligé de discuter avec celui qui semble avoir réussi à fédérer les espoirs des populations indiennes délaissées. A l'étranger, et particulièrement en France, l'homme a su rassembler de solides soutiens dans toutes les petites familles d'une gauche soucieuse de trouver un conflit qui pourrait servir de porte-drapeau.

Le sub-comandante Marcos - le « sub » comme l'appellent ses fans - est un malin. Il a compris que les mots anciens n'avaient plus la cote pour exprimer la révolte et que, depuis l'échec pitoyable du socia-



lisme à la soviétique, mieux valait remiser cette irrécupérable vieillerie qu'est la théorie de l'émancipation sociale enseignée par Mara. La nouvelle bonne parole, forte-ment teintée d'un pacifisme néohippie, chemine sur le Web et les slogans sont troussés comme des poèmes. Les bannières du zapatisme n'appellent plus les prolétaires de tous les pays à s'unir. On préfère proclamer, comme sur ce mur d'un village du Chiapas: « Nous sommes la dignité rebelle, le cœur oublié de la patrie. »

Le film de Patty Villers et Sophie Bouchet-Petersen, Ya basta ! Chiapas, été 1996, suit cinq jeunes par-

cellents rapports entre son « ar-mée paradoxale » (sic) et la population indienne qu'elle est censée représenter et défendre, on voit bien que les indiens, comme toujours, se taisent, laissant le quasimonopole de la parole au souscommandant qui ne mégote pas son plaisir à édifier de jeunes disciples acquis d'avance. Qui, d'ailleurs, pourrait lui

Marcos. Quoi qu'il professe d'ex-

contester son talent? Discours de clôture prononcé du haut d'une tribune: «Les pantoufles sont une alternative aux bottes. On peut aussi faire valoir que les pantoufles s'enlèvent facilement et rapidement. Les seuls êtres qui puissent comprendre la profondeur de ce message sont les enfants et les amants. Les peignes sont très utiles dans des événements de ce type où la nostalgie est une maladie contagleuse. Avec un petit papier et en soufflant de manière adéquate, on obtient un instrument musical. Avec la musique, les cœurs se réjouissent et pour danser rien ne vaut les pantoufles. (...) Les brosses à dents sont une aide appréciable pour se gratter l'épaule. Vous conviendrez tous que se gratter est un plaisir et je propose de l'intégrer dans le texte final. » Sacré Marcos !

Georges Marion

★ « Ya basta! Chiapas, été 1996 ». Planète, lundi 9 septembre à 16 h 15, mardi 10 à 19 h 05, mercredi 11 à 20 h 35, jeudi 12 à 22 h 15, vendredi 13 à 8 h 05, samedi 14 à

Décor par Agathe Logeart

ON AVAIT LU, au cours de Pété, qu'il avait mangé du lion. On avait lu aussi, et la nouvelle nous était tout de même parue de moindre importance, qu'elle avait changé de décor. Lionel Jospin aurait rangé sa panoplie d'opposant sage tout en haut de l'armoire avec les maillots de bain et les affaires trop petites. Anne Sinclair aurait fait du petit bois de sa longue table en forme de sept et roulé à la cave la moquette bleu des mers du Sud assortie à ses yeux, qui illuminait l'écran de si belle manière. Bref, des deux côtés, on avait ravalé la façade pour aborder la rentrée 96 avec des habits neufs et des crayons tout frais

Le <7 sur 7 > nouvelle manière commença donc très fort. Sa présentatrice, femme debout et non plus assise - ce qui doit avoir valeur de symbole – apparut dans la pénombre d'un studio découpé d'étranges alvéoles bleu-violet aux allures de boxes de boîte de nuit. Au milieu du studio, une table plus petite et, partant, plus intime que la précédente avait été posée sur une estrade. Paris se détachait dans un hublot circulaire, comme si le studio, tutoyant les muages, avait décidé de s'envoler et, planant au-dessus de la ville, de dire sans ambages comme ici on est bien décidé à prendre de la hauteur. L'œil est-il conservateur? De même qu'il faut aux lecteurs de journaux un certain temps pour s'habituer aux nouvelles maquettes et autres nouvelles formules, de même le télespectateur ne goûte guère qu'on lui chamboule ses bonnes vieilles habitudes. Il renâcie au changement quand on lui bouscule ses repères. Il se perd dans les détails – la forme de la table, le pantalon de la dame, l'usage désormais modéré des mouvements de stylo - au lieu de faire ce que l'on espère de hii: écouter et, si possible, s'intéresser à ce qui se dit.

Lionel Jospin, donc, essuyait les plâtres. On l'attendait pugnace, et la matière ne manquait pas: baisse sélective de l'impôt, expulsion à la hache des sans-papiers, projets ambigus de réforme du mode de scrutin, chômage évidemment... Il annonçait d'entrée de jeu qu'il n'allait plus rester au stade des commentaires mais avancerait des propositions, ce qui parut étonner (ravir ?) son inter-

On tenta de s'y metire. « Espérance morte... Pas de projet... Menace de langueur... »: les formules, soigneusement polies, décochaient les flèches attendues. Un opposant s'oppose, c'est son rôle. D'où venait alors ce sentiment de déception? D'où venait l'impression que, en caoutchouc, ces flèches mollissaient avant d'atteindre leur cible? Qu'une nouvelle fois, sur la question de l'immigration notamment, alors que repassaient les images houteuses de l'évacuation de l'église Saint-Bernard, l'opposant en chef, dans le souci de ne mécontenter personne, s'en tenzit, d'un ton docte. à une prudence de Sioux...?

Le décor avait changé. Mais pas la manière. Les propositions se faisaient attendre. On les attend toujours. Repeindre la maison, ainsi, du soi au plafond, ne suffit pas toujours à faire du neuf avec

BC 1966年2000年36年

comme un grand chef. 12.15 Le juste Prix. jeu. 12.50 A vrai dire. Magaz 13.00 Journal, Météo.

Un départ, une arrivée.

Disputions 16.25 Une famille en og jeu 16.55 Chib Dorothée. 17.40 Jamais 2 sans toi...t.

Série, Baby star. 18.05 Le Rebelle, Série. 19.00 L'Or à l'appel jeu. 19.55 et 20.45 météo. 20.00 journal, Tiercé.

20.35

22.45

(1973, 114 min).

FOOTBALL.

Mereo; 21.45, 2" període

22.40 Ciné mardi.

RC Lens-Lazio Roma. 20.45, Coup d'erwoi ; 21.30 Mi-mmps,

LE CANARDEUR # 1

braqueur de banques poursuivi par d'anciers complices, et d'un jeune voleur de voitures

L'amitié d'un homme mûr,

0.45 Les Renilez-vons

1.05 Journal, Météo.

de l'entreprise.

Bernard Maniglier,

président de Compag.

6537720

France 2

12.59 Journal. 13.30 Secret de chef. 13.50 Derrick. Sécle. Prok 14.55 Le Repard. Série. 15.55 Tiercé. En direct d'Enry. 16.10 et 4.55 La Chan

aux chansons. 17.10 Des chiffres et des lettres, ieu 17.45 Sauvés par le gong. 18.10 Code Lisa, Série.

Changement de 18.40 Qui est qui ? jeu. 19.10 Bonne mit, les petits. Mospours a de Peeu dans les

19.20 et 1.50 Studio Gabriel. invité : Guy Bedos. 19.59 lournal.

France 3

12.33 Journal. 13.33 Keno. 13.40 La croisière s'amuse Série, Vive les vacances l 14.30 Simon et Simon, Série.

16.10 Les dens font la loi. 16.40 Les Minike

17.45 Je passe à la télé. 18.20 Questions pour un champion, jeu. 18.48 Un livre, un jour. La Porte des larmes, de Jean-Claude Guillebaud et

Raymond Departion. 16.55 Le 19-20 19.08. Journal régional 20.05 Pa si la chanter. Jen. 20.35 Tout le sport

MANDI 10 SEPTEMBRE La Cinquième

12.53 Attention santé. 13.00 Missions extrêmes. Rafting sur l'Everest (2/12), 13.30 Nouveaux Hoti-zons, 14.00 La Floride, 15.00 La Géométrie de la vic. Les jumeaux. 16.00 Vaisseau Terre (Vo). 16.30 La Magie du climat. Dans le brouilard. 17.00 Le Tour du monde en 80 jours. 17.30 Alf. 18.00 Mon héros préféré. 18.15 L'Œuf de Colomb. 18.30 Le Monde des animaux.

Arte

20.45

21.45

ticipants à la première Rencontre

intercontinentale pour l'humanité

et contre le néolibéralisme qui

s'est tenue en juillet. A la fin de

cette réunion au titre ronflant, il

reste comme un arrière-goût de

camular. Ce n'était donc que cela?

Dix jours à discuter laborieuse-

scout, sous la pluie et dans la

boue, avec pour principale conclu-

sion la promesse de se revoir l'an-

née suivante et l'organisation d'un

concours mondial pour trouver un

logo contre le néolibéralisme! On

devine pourtant que les choses ne

sont pas aussi simples que le sug-

ment, dans une ambiance de camp

19.00 Lucky Luke. Dessin animé. [6/26] Nitroglycerine, de Philippe Landrot, d'après Morris et Goscinny (30 min).

Morris et Coscinty (30 mit).

19:30 7 1/2. Magazine présenté par Dominique
Bromberger. "Le Prance" : la retour de l'enfant
gâté (30 min).

20:00 Archimède. Magazine. De toutes les couleurs ; mémoires d'une pierre ;

paradone infini ; gènes ; bibliographie (30 min). 20.30 8 1/2 Journal.

LA VIE EN FACE: PROSTITUTION

S'appuyunt sur six histoires individuelles, Mireille

M 6

13.20 Un amour virtuel Téléfilm de Paul Ziller (88 min). 14.50 Drôles de dames. Mauvais caractère. Série. 16.25 Hitt Machine, vavisés:

Le clel. Série.

12.25 Les Routes du paradis.

17.00 Rintintin junior. Série. 17.30 Classe mannemin 18.00 Silders, les mondes parallèles

Un monde mystique. Série. 19.00 Highlander. Série. Sa vie es un minus d'information. 20.00 Une nounou d'enfer.

Monda à Perwert Séta. 20.35 E = M 6 junior.

20.50

22.35

TRAHIE

DOCTEUR

MÉDECIN

Série, avec Jane Seymo (105 min) Une nouvelle vio. Le march de base-ball.

QUINN, FEMME

Le docteur de charme revie

pour des épisodes inédits.

Téléfim de Dick Lowry (89 min). 5832887 Line femme, son époux, célèbre

avocat, et leurs quatre enfants forment une famille heureuse e fortunée. Mais ce bel univers

bascule lorsque le mari annonce son intention d'alle

vivre avec une jeune femme qu'il vient de rencontres.

Magazine (rediff.).

0.15 Zone interdite.

2:10 Culture pub. Magazine. 2:40 Best of 100% français. Mus 3:40 Hot Fozze. Magazine. 4:05 Frank Shastra. Docume 5:40 E = M 6. Magazine (25 min

Canal +

➤ En clair Jusqu'à 13,35 12.30 La Grande Pamille. 13.35 Pugneuses III Film de N. Trintignant

(1995, 95 min). 15.05 Les Misérables ■ Film de Claude Lelouch (1994, 167 min). 17.55 Billy the Cat,

dans la peau d'un chat.
> En clair jusqu'à 18.30
18.20 Pootball. En direct.
Guingamp-Inter Milan.
Manch du premier tour de la Coupe de l'UEFA; 18.30,

coup d'envol. En Clair jusqu'à 20.35 20.30 Le Journal du cinéma.

L'ILE AUX ÉLANS

(1995, 93 min). 6379 72.05 Flash d'Information.

22.10 Le Cochon de Gaston

de Frédéric Fougea

Sport. En duplex: Montpellier-Sporting Portugal et 'Tirol-Metz, Matches du premier tr de la Coupe de l'UEFA

Seins du monde

2.00 Le journal du hard.

2.05 Leçons privées

Film de Katja von Gamier

Moyen métrage de Rainer

Kaufmann, d'après Roland Topor (15 min). 2008229

(1960, 83 min). 42549264

6.55 Secrets de filles.

680132

Film de Stuart Margo avec Johnny Morina, Katharine isobel

22.40

FOOTBALL

19.33 Perspectives

Radio

scientifiques. Sens et non-sens de la révolt (2). 20.00 Le Rythme et la Raison. Brahms et le concerto (2).

France-Culture

20.30 Archipel médecine.

21.32 Grand Angle. (rediff.). A roccasion des fournées du Patrimoina. De frères au cœur de pierres. 22.40 Nuits magnétiques. Il était une fois notre Amérique (1).

Amérique (1).

8.05 Do jour au londemain. Michèle Gazier (Un cercle de famille). 0.50 Coda. La musique des Ballets suécids (2). 1.00 Les Nuits de France-Culture (Rediff.). La métamorphose du travail humain (3); 1.26, Alain de albera (Perser au Moyen Age); 1.33, Las journaux de Benjamin Constant; 3.90, Guy Scarpetta (L'Age d'or du roman); 3.55, Les trois derniers mols de Federico Garcia Lorca; 3.15 Le gal savoir: Stéphane Zagdanski; 5.54, Une femme dans le monde des hommes, George Sand à travars sus lattres (3).

France-Musique

19.05 Sollate. Ton Koopman, orgue. Œuvres de Monteverdi, de Caix d'Hervelois, Yivaldi, von Karli, Sweelinck.

Sweetinck.

20.00 CODCERT promenade.
Donné en direct du Royal
Albert Hall, à Londres, par
l'Occhestre symptionique de la
BBC, dit. Andrew Davis, Sarah
Chang, violon : The Rose Laka,
de Tippett ; Concerta pour
violon et orchestre nº 1, de
Prokofiev ; Symphonie nº 5, de
Sibelius.

22.30 Musique pluriel. Œures de Birtuiste.

23.07 Atout Choeur. Ceuvres de Bach, Mendelssohn.

0.00 Des notes sur la guitare. Œuvres de Walton, Rubira, Castelnuovo-Tedesco, Rodrigo. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

(1993, v.o., 55 min). 3623213 1.46 Les Plus Beaux Radio-Classique 20.40 Les Soirées

U Les Sotrées
de Radio-Classique.
Le Chef d'Orchestre Riccarde
Mutil. Symphonie nº 4, de
Schubert, par Forchestre
philharmonique de Vienne;
Rhapsodie aur un theme;
Rhapsodie aur un theme
Paganini op. 43, de
Radynaminov, par Forchestre
de Philadelphie, Cavrilov,
plano; Le Poème de l'extare
op. 54, de Scriabine, par Forchestre
de Philadelphie, Cavrilov,
plano; Le Poème de l'extare
op. 54, de Scriabine, par

22.36 Les Soirées... (Suite). Œuvre de R. Schumann, Chausson. 0.00 Le Nuits de Radio-Classique.

12.10 Chistnez

13.35 Femmes, Magazine. 13.40 Les Feux de l'amour. 14.35 Dallas.

15.30 Hötel Sirie.

20.55

UN JOUR

20.50 LA CARTE AUX TRÉSORS

SANS FIN Film de Haroki Ramis avec Rii Murray, Andie MacDoweli (1993, 103 mm). 90 Histoire d'un type cynique et aigri, coincé dans l'espace-temps et passant par

toutes sortes d'états psychologiques.

WAP DOO WAP

Dans l'ambiance décontractée d'un club qui évoque New York, Michel Leeb axe la programmation de cette nouvelle émission trimestrielle sur les grands « standards » du

23.58 Journal, Bourse, Météo. 0.15 Le Cercle de minuit. Magazine. A quoi sert le couple ? 1.20 Reportages (rediff.) 1.46 et 2.55, 3.30 TF 7 mm. 1.55 et 4.25, 5.00 Histokes naturelles, 3.05 Nul ne revient sur ses pas, 3.40 Elle et Ini. 4.55 Mindres 795332

1.30 Histoines courtes. Entre del et terre. Court métrage de jacques Mail-lot. 2.20 Eurocope. Série. Blanc comme neige. 3.20 Pillers de 184e. 3.40 24 beures d'info. 3.50 Métric.

Les hélicoptères du jeu survoien les alignements de Carmac.

22.25 Journal, Météo.

22.55 COULEUR PAYS

Décrochage régional. Programme des treizs Médicions

auprès des personnes du

régionales (90 inn). Le magazine Aleas (dans la région Sud) suit le parcours d'une infirmière de tampagne

Posteria Laga-(rediff.). 110 Hondo. Série. Hondo et la ville more. Deux hommes aux mez-nors suspectes s'installent dans une ulle déserte pour y exploiter une mine d'argent abandonnée grâce à un mas-seus procédé. Les indiens préviousent Hondo que la guerre sera intérnable si Fhomme blanc oruse. 2.00 bleulque Graffini (2) min).

S applyint air sat mount es itanivationes, ma etie Dumas propose un regard sur la prostrution aussi bien que masculine que féminine. Prochains volets de ce triptyque : Jeune homme à louer (le 17) ; La maman du trottoir (le 24).

Documentaire. [1/5] Travesidi, de Mirelle Dumas (1992, 60 min).

SOIRÉE THÉMATIQUE: AU CŒUR DES FORÊTS proposée par Kathrin Bridanaun et Tho Arte nous emmène en promenade dans les bois mais sans l'assurance que le loup n'y soit pas...

21.46 Du fond des bois. (69 min).

22.55 Le Brame du cerf. Documentain.

23.00 La Compagnie des loups III II
Film de N. Jordan (1984, v.f., 90 min). Magie des décors, des éclairages et des récits terrifiants, relecture psychonolytic des contes de Perrauts, de Grimm, etc.

0.30 Tendre Riche, Film d'animation de Claudia Zoller (1993, v. o., 3 min). 6.40 Alcufe Thérim de Pedr James, avec Dorald Si juliet Stephenson (v.o., rediff., 100 min). 5770995

Ciné Cinémas 20.30 Cris et chuchotements # # # Film d'agmar Bergnan 9867045

1.15 Les Chariots de fen 🗷 Filat de Hagh H (1961, 115 min)

Série Club

20.20 L'Etalon noir.

23.50 Quincy. Esthana

29.50 Trois vielles filles en folië Pim d'Emile Chainet (1951, N., 80 min) 34282010 23.00 L'Homme du Picardie Premier épisode.

Canal Jimmy

21.60 Priends. Celui qui a falli rater l'accouchement. 21.25 Le Fugitif. Décision sur le ring 22.15 Chronique de la route. 23.25 VR5. Le voyage virtuel.

Eurosport

18.00 Fléchettes.

européennes

20.30 Sacré sale gosse. Film de Peter Faiman (1991,110 mio), Awer Ed O'Nein. Comédie. 22.20 Le Sons-marin de l'apocalypse. Film d'Inwin Allen (1961,110 min), Awer Walter Pidgeon. Film d'André 8.25 Pigalle Saint-Germain-dez-Prés. Pilm d'André Berthomieu (1950, N., 90 min). Awer Jeanne Morean. Comédie.

29.35 Le Septième Voyage de Sinhad. Him de Nathem Juran (1958,90 min). Avec Kervin Mathews. Aventure.

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5 19.30 Journal (TSR). 20.00 Intervilles (TFI du 65/96). 21-55 Météo

22.00 journal (France 2).

des cinq continents.

22.30 Passe-moi les jumelles. 23.30 Histoires naturelles. 0.30 Soir 3 (France 3).

Planète

22.20 Paysans,

23.25 Sibérie.

20.35 1914-1918: Vols de guerre, 12/41. 21.25 Françoise Dolto. [1/8] To as choisi de native

la vie en prime.

terre de la soif.

des kangourous. [36] koradies et inondak 1.10 Bombay : notre ville (60 min). Paris Première

0.15 Au pays

20.00 20 h Paris Première. Invité : Frédéric Dard. 21.00 Theionious Monk. De Matthew Seig. 22.00 Premières loges. 22.30 La Tentation

de Vénus 🛮 🖷 (1991, 40, 120 min) 5291403 £30 Concert: Introducing Enregistré à Sheffield et Blackpool (Angleterre), en

France Supervision

20.30 L'Elixir d'Amour. Opéra en deux actes de Gaetano Donkotti, avez Roberto Alagna 23.15 CharlElic Couture (75 min).

20.30 Quand passent les faisans III Film d'édouard biloli (1965, N., 90 min) 22.00 Act One ■ Film de Dore Schary (1564, N., ⊻o., 110 min)

Ciné Cinéfil

On cadess empoison
20.45 Les Champions.
Tout peut arrives.
21.40 et 0.40

Un juge, un fac. Le mécaloname. 22.30 ➤ Colonel March.

0.15 Earth Two. Le projet Edon (50 min).

15.00 Cyclisme.
En direct.
Tour d'Espagne (4º étape):
Albacsie - Murcia
(160 km, 90 min).
17.00 Arhibérisme.

19.00 Officad. 20.00 Sports de force. 21.00 Boxe. 22.00 Football 0.30 Cyclisme (60 min

Les films sur les chaînes

▶ Signalé dans « Le Monde Telévision-Radio-On peut voir. M Ne pas manquer. ♦ Sous-titrage special pour les sourds et les

malentendants.

Le Monde

Ridicules

par Pierre Georges

LE RÍDICULE achevé. L'expression est de Molière, qui eût bien inventé un maître de ballet pour faire danser la macarena à ces messieurs du RPR et de l'UDF. Formidable spectacle que celui de ces hommes politiques se trémoussant avec spontanéité sur une version pseudo samba et tortilio-croupionesque de l'allégresse. Les « universités d'été », à Troyes comme à La Baule, se finirent ou commencèrent ainsi : savez-vous planter la macarena, à la mode de chez nous, tchictchic-tchic, aïe-aïe aïe! Entre danse du canard et rituel antidépressif. On imagine de Gaulle en semblable exercice et le jugement bourru qu'il est porté sur la chose, plutôt l'air d'un sémaphore que d'un moulin à vent !

Ridicule achevé. Dans un parc de Prague, Michael Jackson n'a laissé à nul autre le soin de célébrer le culte de Michael Jackson. Il a chanté, dansé à l'ombre de hil-même, une statue géante en vinvle couleur bronze de douze mètres de haut, ci-érigée pour l'édification des masses et les dévotions des fans.

L'Homme de vinyle sur son socie en pur faux marbre, dans son costume intersidéral et sidérant de Captain Jackson le mutant, se laissait ainsi un peu aller à sa folie des grandeurs. Ignorait-il seulement qu'en lieu et place autrefois, dans le même parc, trôna une autre idole des foules, Joseph Staline? Un petit frère des peuplades adolescentes, créature étrange d'entre réel et virtuel, chasse ainsi un petit père des peuples asservis. Le

Ridicule achevé. A la Mostra de Venise, on vient de procéder à la distribution des prix. Ce fut

presque la remise d'un prix d'interprétation comme on attribuait jadis un prix de récitation, avec remise d'un livre à la reliure enchanteresse, façon Jules Verne ou Paul d'Ivoi.

Dans son infinie largesse d'esprit, ou par extrême provocation, le jury de la Mostra a décidé, à l'unanimité, de faire la sortie des écoles, de l'école maternelle même, pour attribuer le prix d'interprétation féminine à Victoire Thivisol. L'héroine de Ponette, le film de l'acques Doillon, a cinq ans aujourd'hui et en avait quatre lors du tournage. C'est dire si elle avait pleinement conscience de son statut de star lorsqu'on lui confia le rôle.

Bien évidemment, la gamine bien nommée n'était pas en cause dans l'appéciation houleuse que porta le public à l'annonce du palmarès-sucre d'orge. Mais de fait, cela ressemble fort à du n'importe quoi. Un peu comme cette photographie réunissant le réalisateur et son actrice faisant ensemble, et on doute que cela ait été spontané chez elle, le V de la victoire.

Put-elle enfant prodige, la petite Victoire reste un enfant. Lui attribuer le prix d'interprétation féminine, au risque de ridiculiser la corporation, c'est plus sacrifier au phénomène commercial que célébrer un talent admirable. C'est claironner, haut et fort, que le petit enfant est un acteur-né comme le bébé est une personne. C'est se moquer du monde et des actrices qui, à force de travail, de taient et de persévérance tiennent leur place et leurs rôles.

Ridicule achevé. Le cinéma n'est pas la gymnastique, qui, elle, se compiaît dans les prix

La justice enquête sur l'attribution de marchés publics dans la capitale de stade

Un magistrat de Nanterre a mis au jour de nouvelles fausses factures

été mis en examen, au cours des tion de Nanterre (Hauts-de-Seine) Patrick Desmure, chargé d'une enquête sur un circuit de fausses factures qui semble avoir dégagé d'importantes quantités d'« argent noir », L'un de ces pairons, Jean-Claude Pittau, ancien PDG de l'entreprise de travaux publics Mazotti, a décrit aux enquêteurs un «système » mis en place autour des attributions de marchés publics de la Ville de Paris, rendant nécessaire le Louise-Yvonne Casetta, directeur administratif du RPR, présentée comme la « trésorière officieuse » de ce parti, aurait été destinataire d'une partie de ces fonds, ainsi que l'écrivait Libération, le 6 septembre Le total des «enveloppes» versées en 1992 et 1993 avoisinerait 900 000 francs, a indiqué au Monde

une source proche de l'enquête. Ouverte le 30 août 1995, l'information judiciaire confiée au juge Destruire puise sa source dans l'enquête menée à Bourg-en-Bresse (Ain) depuis 1993 sur la déconfiture de la société Maillard et Ducios, filiale du groupe Lyonnaise des eaux-Dumez. La mise an jour d'un réseau de «sociétés trois» - baptisées Mythra, Gaïa et FJM - animées par l'intermédiaire Jean-François Donnet a comminé la transmission d'une partie de ce dossier à Nanterre:

Tiberi, fait du « remue-ménage » à

l'Hôtel de Ville. C'est ainsi qu'il

définit lui-même dans *Le Figuro* du

9 septembre sa réforme de l'admi-

nistration parisienne. « Cette res-

tructuration répond à deux objectifs

principaux: adapter l'administra-

tion aux priorités que j'ai décidées

depuis quinze mois et simplifier les

structures afin qu'elles soient plus

Prévue avant les vacances mais

reportée pour cause d'« affaires »,

cette réforme a été présentée aux

cadres, mercredi 4 septembre, ain-

si qu'aux syndicats de la Ville de

Paris, qui emploje 40 000 per-

somes. Les premiers changements

se trouvent au sommet : Jean-Mi-

chel Hubert quitte le poste de se-

lean-Claude Le Taillandier de Ga-

gion Bretagne, qui a été directeur

demment, Jean-François Béraud.

des sports, animera les sept direc-

et Patrick Bouquet, qui occupait

déjà ce poste depuis 1994, sera res-

modernes », explique M. Tiberi.

entreprises avaient en effet eu re-Technibat, GTBat, SAEW, Mazotti, Jean Lefebvre et la SAUR (filiale de Bouygues). Entre 1990 et 1992, la senle société Mythra a reçu près de 10 millions de francs de ces entreprises, par le truchement d'une série de fausses factures d'« assistance commerciale ». Versé au Luxembourg sur le compte de sociétésécrans britanniques, gérées par le banquier luxembourgeois Hubert Bandet, Pargent était converti en liquide et reversé aux entreprises, moyennant une substantielle

Mis en examen le 18 juin pour rfaux et usage, abus de biens sociaux et recel de trafic d'influence », le dicigeant de Mazotti a confirmé avoir utilisé cente fillère. Il a en contre espliqué la nécessité, pour les entrepreneurs désireux de travailler dans a capitale, d'accepter une « règle du jeu ». Selon M. Pittan, Pobtention de numbés se feralt en fonction de la taille de l'entreprise, de sa capaci-té à verser des commissions, voire de sa « fiabilité » aux yeux des décideurs politiques. Ainsi a-t-il relaté sa rencontre, « au cours d'un cocktail de la Ville de Paris », avec Jean-Claude Méry, le promoteur-homme d'affaires proche du RPR, qui l'avait éconduit sans ménagement. Sur plusieurs marchés obtenus dans la

M. Tiberi réorganise l'administration de Paris

Ce schéma a pour objectif de

décharger le secrétaire général de

certaines táches et de raccourcir le

temps de décision. Dans le choix

des nouveaux directeurs, M. Tiberi

a privilégié la promotion interne

sur l'appel à l'extérieur. Par ail-

ieurs, après le départ, en avril, de

Philippe Lafouge, ancien directeur

du logement, deux autres « poids

lourds » auttent l'Hôtel de Ville :

jean-Marie Perrin, chargé de la

En ce qui concerne le réaména-

gement des secteurs, le plus signi-

ficatif est celui du logement et de

l'urbanisme. Désormais, la direc-

tion de l'aménagement urbain et

de la construction (DAU) ajoutera

à ses compétences celle de la déli-

vrance des permis de construire,

qui sera retirée à la direction du

logement. Cette dernière ne s'oc-

cupera plus que du logement so-

cial. En revanche, la DAU perd cer-

taines attributions au profit de la

direction de la voirie et des dépla-

cements. M. Tiberi demande

qu'une démarche semblable soit

recherchée pour les questions

d'environnement et de cadre de

voirie, et Daniel Constantin, ditec

teur de l'administration centrale.

DÉCONCENTRATION

services rendus aux Parisiens.

CINQ dirigeants d'entreprise qui outre Maillard et Ducios, d'autres de 8 millions de francs aux sociétés animées par M. Donzet, mis en examen au mois de mars, 7 millions auraient transité par le Luxembourg les dingeants de Mazotti en auraient récupéré 4,5. Huit marchés sont tenus pour

« litigieux » par les enquêteurs, parmi lesquels ceux d'une école maternelle dans le 20 arrondissement, d'une crèche dans le 17 arrondisse ment, d'un parking, d'une cantine scolaire et d'un collège. Le 27 juin, les policiers avaient perquisitionné au siège des services techniques de la Ville de Paris, afin de saistr les dossiers des appels d'offres concer-nés (Le Monde du 5 juillet). Plusieurs « anomalies » out été constatées, indique-t-on de source proche de l'enquête. Un exemple : après avoir été écartée par la commission d'appels d'offies de l'un de ces marchés. Mazotti a tout de même obtenu la signature de la Ville... Outre M= Casetta - qui n'a pas encore été intérrogée par le juge-, une part importante des commissions aurait, selon M. Pittau, été reversée à la Cogedin, promoteur d'opérations dont les chantiers hil avaient été confiés. Mais l'ancien directeur des appels d'offres de la Cogedin, présenté comme le destinataire des fonds, étant décédé, le juge ne pourra savoir à qui, en défi

Les nouveautés se traduisent

par la création d'une direction du

patrimoine et de l'architecture et

d'une direction des ressources hu-

maines qui s'ajoutent à la direc-

tion du développement écono-

mique et de l'emploi. Créée à

l'automne dernier, la constitution

de cette direction, qui a entraîné la

mutation d'une soizantaine de

personnes venant de quatre direc-

tions, servira de modèle aux nou-

velles restructurations. Cepen-

dant, elles seront d'une bien plus

grande ampleur et exigeront de

longues négociations avec les per-

demande qu'on en profite pour

améliorer la productivité et faire

«M. Tiberi s'attache à la réforme

de la technostructure, mais il ne dit

pas un mot du rapport entre les

fonctionnaires, les élus et les mairies

d'arrondissement. Il parle de dé-

concentration mais il ne répond pas

à nos demandes sur le pluralisme et

la réforme de la commission des

marchés », commente Bertrand

Delanoë, président du groupe so-

cialiste au Conseil de Paris.

des économies

«Le Monde » interdit à Bastia L'ENVOYÉ spécial du Monde, l'a

brice Tassel, qui devait rendre compte de la rencontre de championnat de football de première division entre Bastia et Marseille, dimanche 8 septembre, dans le stade Armand-Césari de Furiani, en a été empêchê par François Nîcolaî, président du Sporting-Chir de Bastia. Lorsqu'il s'est présenté à l'entrée du stade, dimanche en fin de matinée pour retirer son accréditation, le journaliste du Monde a été violemment pris à partie par M. Nicolai, qui l'a menacé d'un « traitement spécial » s'il approchait de l'enceinte puis lui a conseillé de « quitter la Corse des maintenant ». Il a encore proféré d'autres propos menaçants pour sa sécurité physique et s'en est pris à des collaborateurs du journal. Certains responsables du club out cru bon de préciser que le match était « interdit aux Marseillais et à certains journalistes ». 🕠

Ce match était le premier entre le club corse et Marseille depuis la catastrophe du 5 mai 1992 qui avait fait dix-sept morts et plus de deux mille blessés, dont l'envoyé spécial du Monde, Philippe Broussard.

Le Monde s'étonne que de telles pratiques puissent avoir cours dans le milieu sportif et condamne cette attitude avec la plus grande vigueur, ainsi qu'il l'avait fait lorsque des journalistes d'autres organes de presse avaient été menacés.]

■ JUSTICE : « Guerres secrètes à PElysée » ne sera pas saisi. Jean-Jacques Gomez, premier vice-pré-sident du tribunal de grande insremanié est celui de l'administratance de Paris, a refusé lundi 9 seption centrale qui disparaît et sera tembre de saisir le livre du capitaine Pani Barril, Guerres se-crètes à l'Elysie, comme le lui de-mandait Michel Charasse. Il devait éclatée sur plusieurs secteurs.

> Gilles Menage. Le magistrat ordonne cependant à Albin Michel d'apposer sur chaque point de vente un panonceau expliquant que M. Charasse s'estime diffamé et se réserve le droit d'obtenir réparation en justice. Le juge a estimé que les propos tenus, « pour violents qu'ils soient », ne justifient

ESPACE: l'Américaine Shunnon Lucid, cinquante-trois ans, a sonneis. D'autant que M. Tiberi battu, samedi 7 septembre, avec 169 jours, le record du séjour le plus long passé par une femme en orbite, record précédemment détenu par la cosmonaute Elena Kondakova. Actuellement à bord de la station russe Mir, l'astronante de la NASA devrait redescendre sur Terre le 26 septembre an terme d'un rendez-vous entre Mir et la navette américaine Atlan-

Action 18 Con-

Z(Project

pas une mesure d'interdiction.

■ VIOLS : le violeur présumé d'une jeune fille de quinze ans et demi, retrouvée morte en janvier à Garons (Gard), a été interpellé dimanche 8 septembre et placé en garde à vue à Nîmes, après avoir été confondu par ses 🔰 empreintes génétiques. Le jeune homme a reconnu avoir en des rapports sexuels avec la victime, mais l'enquête se poursuit pour déterminer si le crime n'a pas été commis par physicurs personnes. A Limoges (Haute-Vienne).

■ CHYPRE: le chef de la diplomatie turque Tansu Ciller, a lancé dimanche 8 septembre, dans un communiqué une sévère mise en garde contre « l'administration chypriote-grecque », après l'an-nonce qu'un soldat chypriote-turc avait été tué par des tirs en provenance du secteur grec de Chypre. MALLEMAGNE: « Les toux d'intérêt à court terme sont mainte-

nant bien adaptés à la situation

économique, mais une baisse prochaine en Allemagne n'est pas exclue», a déclaré, samedi 7 septembre, Hans Tietmeyer, président de la Bundesbank. Le 22 août dernier, la banque centrale fédérale avait ramené de 3,30 % à 3 % son tauz REPO, qui est l'équivalent du taux des appels d'offres en France. ■ ROUMANTE : Estači va moderniser une centaine d'avions de combat Mig-21 de l'armée de l'air roumaine, selon le quotidien Maariv daté du 8 septembre. -- (AFP.)

Nouvelle hausse à la Bourse de Paris

consécutives, la Bourse de Paris poursulvait sur sa lancée, lundi 9 septembre, dès l'ouverture. En progression de 0,23 % au début des échanges, l'indice CAC 40 affichait un gain de 0,62 % une heure plus tard. Aux alentours de 12 h 30, les valeurs françaises s'inscrivaient en hausse de 0.54 % à

2 015.62points. Quelques heures plus tôt, la Bourse de Tokyo avait clôturé sur une note irrégulière. L'indice Nikkei a terminé sur une avance de 49,74 points, soit 0,25 %, à 20 202.27 points. L'incertitude gui règne sur la scène politique japonaise, les perspectives maussades sur la reprise économique et les résultats des sociétés ont décoursgé les investisseurs.

Sur le front des changes, le franc restait quasiment inchangé face

APRÈS trois séances gagnantes au deutschemark. Au cours des premières transactions entre banques, la devise allemande s'échangeait à 3,4159 francs contre 3,4160 francs à la veille du weekend en clôture.

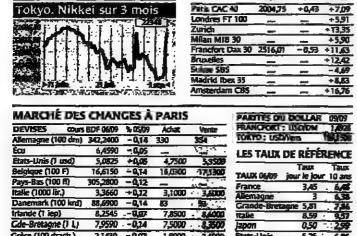
Le contrat notionnel du Matif qui gagnait, dès les premiers échanges, 12 centièmes s'appréciait peu après midi. 22 centièmes



BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE Cours relevés le lundi 9 septembre, à 12 h 30 (Paris)

OUVERTURE

MATIE



421,3300 +0.16 407

ponsable des six directions char-Francoise Chirot Okinawa exprime son hostilité aux bases américaines

TOKYO de notre correspondant

En se prononcant en faveur d'une réduction de l'importance des bases militaires américaines à Okinawa et d'une révision du statut des troupes qui y soni stationnées, les habitants de cet archipel out exprimé, dimanche 8 septembre, une volouté dont Tokyo et Washington devrout tenir compte,. bien qu'au Japon le référendum n'ait pas force contraignante. Certes, cette consulation référendaire, la première dans une préfecture, a divisé la population, dont une partie profite de la présence des bases - loyers des terrains, empioi ~, et si le taux de participation a été moins élevé que prévu (59,5 %) 89 % des votants se sont prononcés contre la présence des

Cette consultation a des implications diplomatiques. Alors que les Etats-Unis et le Japon repensent leur alliance, pierre angulaire de la stratégie de Washington dans la région, cette levée de boucliers contre les bases inquiète les diri-

si d'autres municipalités qui accueillent des bases vont expelmer pareille opposition. Tokyo, qui s'est engagé à déplacer certaines installations militaires américaines hors d'Okinawa, doit déjà faire face au refus des municipalités

Ce référendum inquiète, en outre, les hommes politiques, qui se sentent court-circuités. Décidée à la demande du conseil préfectoral, cette consultation a donné lieu à une virulente campagne du Parti libéral-démocrate (PLD), principale force de la coalition gouverentale, en faveur de l'abstention. «Ce référendum est une disgrâce pour le système parlementuire», a déclaré le président de la branche du PLD à Okinawa. «Le gouvernement considère ce résultat avec eravité, a toutefois commenté, lundi, le premier ministre, Ryutaro Hashimoto. Il est naturel que la population d'Okinawa cherche une réduction de ces

M. Hashimoto devait rencontrer.

qui a cogagé une épreuve de force avec Tokyo en refusant de signer la reconduction des baux de terrains occupés par les bases américaines. La position du gouvernement a été renforcée par le rejet, le 28 août, par la Cour suprême du pourvoi du gouverneur contre l'ordre de To-

kyo de reconduire les baux. Le vote des habitants d'Okinawa exprime une revendication du droit à la parole : jamais la population de cet ancien petit royaume indépendant amezé par le Japon au milieu du XIX siècle ne fut consultée sur son sort. Après la défaite, en raison de sa position stratégique, l'archipel fut directement administré par des Américains jusqu'en 1972, et, depuis sa rétrocession, 70 % des troupes américaines stationnées au Japon (47 000 hommes) y sont concen-

trées. Le viol, en septembre 1995, d'une fillette d'Okinawa par trois GI avait déclenché l'épreuve de

Philippe Pons



d'une passion :



PORTRAIT Catherine Chouard, DRH de GrandOptical Photo Service, page II

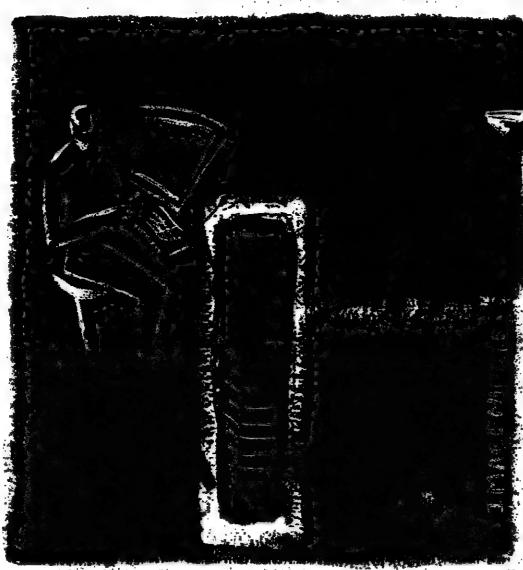
se Monde



de la page V à la page XII

DANS INITIATIVES

Les comités européens d'entreprise



name. Sous l'effet d'un grands ouvrages. séisme, le barrage se met à onduier, à se tordre dans tous les synthèse, tranquillement restituées sur ordinateur pour démontrer aux clients potentiels comconstruire dans une région susschématiquement Bernard Tar- ment. dieu. PDG de Coyne et Bellier, un

TMAGE est impression- cialisés dans la conception de

«Les grandes entreprises françaises de génie civil ont gagné des appels d'offres internationaux, car sens. Aussi fragile elles étalent capables de présenter qu'une feuille, on le des calculs sérieux et fiables avec sent prêt à s'envolet. une structure modélisée dans toute Mais il tient bon. Ressurez-vous, sa géamétrie », c'est-à-dire où l'on je phénomène résulte d'images de peut voir l'ouvrage entièrement représenté, « et avec la possibilité de faire des coupes, de présenter les divers éléments de la structure, de ment pourrait se comporter le réaliser des zooms sur des petites barrage qu'ils projettent de zones », souligne Paul Acker, responsable de la division des bétons ceptible d'être touchée par un au LCPC (Laboratoire central des séisme. « Pour montrer et Ponts et Chaussées), laboratoire convaincre, on a besoin d'avoir re- d'essais et de recherche qui décours à ces images », commente pend du ministère de l'équipe-

Depuis des années, les ingébureau d'ingénieurs-conseils spénieurs du BTP travaillent avec

l'ordinateur, effectuant ce que l'on appelle des «simulations numériques ». La mise au point de logiciels de plus en plus performants permettant le passage de Pimage statique à la vision dynamique a permis d'aller encore plus ioin et de procéder à des « simulations virtuelles ».

STRUCTURE MODÉLISÉE

Une technique qui peut être utilisée à des fins multiples dans la phase de conception pour « visualiser le tracé d'une future autoroute hypothèses », mais aussi comme « support à la concertation pour engager le dialogue avec les riverains, les collectivités locales, toutes les parties prenantes au projet », souligne Alain Robillard, direc-

Les travaux publics s'appuient sur la simulation

rents tracés: est-ce qu'il vaut mieux que l'autoroute passe dans un tunnel ou contourne la colline ? Les calculs de tracés réalisés par les ingénieurs en génie civil du bureau d'études sont transmis à

les perspectives en tous points de l'espace, voire d'imaginer diffée en est sûr, ne pourra que se dévede tracés : le simulateur. On s'ins-

L'image de synthèse permet de mettre en scène des ouvrages et de les tester sur ordinateur

des autoroutes du sud de la Prance (ASF).

Jusqu'à présent, pour avoir une idée de ce que pouvait donner le tracé d'une autoroute dans un paysage donné, on avait recours à des maquettes physiques ou à des photomontages. Des techniques qui présentent un intérêt certain, mais qui ont aussi des limites : lear aspect statique qui fait que, chaque fois que l'on modifie le projet, il faut refaire la maquette ou le photomontage; leur manque de convivialité aussi, qui dans le paysage, tester différentes rend difficile le fait d'imaginer, avant la réalisation des travaux, les paysages que les nouvelles infrastructures de transport vont permettre de découvrir. Désormais, avec les maquettes virtuelles, il est possible de « se déteur de la construction à la société placer » sur l'autoroute, d'étudier

Modèles réduits

Il y a dix ans, on pensait qu'avec l'outil informatique il n'y aurait plus besoin de travailler sur des maquettes physiques. Aujourd'hui, pour réaliser des ouvrages exceptionnels, comme le pont de Normandie sur la Seine ou de grands barrages, on s'aperçoit qu'on ne peut pas s'en passer, car certains paramètres, notamment llés au

vent ou à l'eau, ne peuvent toujours pas être déterminés par calcul. Reste alors à construire un modèle réduit de l'ouvrage, à le placer dans un tunnel aérodynamique par exemple, pour étudier les effets du vent sur la structure, à fixer des capteurs sur la maquette rellée à Pordinateur et à emregistrer les mesures qui pourront alors entrer dans le modèle mathématique. Suivant les résultats, on fera varier différents paramètres, telle la forme des haubans pour un vollier, jusqu'à obtenir le résultat optimal. Il faudra ensuite toute l'expérience du concepteur pour maîtriset le passage du modèle réduit à la taille réelle, les effets n'étant pas tout à fait les mêmes.

l'image virtuelle qui, après avoir visualise le projet sur écran, et en intégré dans un logiciel les don-route ! On peut voir défiler le paroute, injecte les données fournies par les ingénieurs. Il suffit de faire varier les paramètres pour visualiser les différentes options

Ce procédé, ASF l'a appelé lation numérique, ont produit de « imagénierie », contraction de deux mots : « image » et « ingé-vail des ingénieurs. nierie ». « Notre souci, explique Alain Robillard, est de mettre l'imaginaire de l'ingénieur à la por-

nées concernant l'environnement norama que découvrirait un autodans lequel va s'insérer l'auto- mobiliste roulant à différentes vi-

> Que ce soit pour réaliser des ponts, des barrages, des tunnels ou des autoroutes, les nouvelles technologies, notamment la simu-

> > Catherine Leroy Lire la suite page II



INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA

The Link Between Continents Since 1980 114 Samonne Street III San Francisco, CA 94104 U.S.A.

Université à San Francisco

Master of Business Administration for International Management

- Programme américain intensif de 12 mois à San Francisco, campus urbain, recrutement multinational.
- Pour diplômés de l'enseignement supérieur, avec expérience professionnelle ou stages validés.

Autres programmes de l'université : BACHELOR, **DOCTORATE** of Business Administration

- European Information Center : 148, rue de Grenelle 75007 Paris Tél. : (1) 45-51-52-52 - Fax : (1) 45-51-09-08 -114 Sansome St. Francisco CA 94184 Tél.: (415) 397-2000 - Fax: (415) 397-2052 **Mari** : Iua @ Iua. Edu





Ingenieurs

- INCENDIE/RISQUES INDUSTRIELS
- PÉTROCHIMIE/OFFSHORE
- RESPONSABILITÉ CIVILE/RISQUES SPÉCIAUX

REJOIGNEZ-NOUS EN RUBRIQUE SECTEURS DE POINTE



Business Rencontre. Objects 4 le père du succès de Java à l'assaut M N°20 (17.3.4. de Java 1996 En vente chez votre marchand de journaux

Microsoft Explorer 3 face à Netscape Navigator 3

L'Ecole nationale des douanes de Neuilly tente de délivrer un enseignement moins théorique

L'établissement forme chaque année une centaine d'inspecteurs qui s'orientent ensuite vers la surveillance, les opérations commerciales ou l'administration générale

sketch de Fernand Raynaud qui répétait « je ne suis pas un imbécile, je suis douanier »? Toujours est-[] que le métier suscite peu de vocations. On y entre avant tout pour la sécurité de l'emploi, et la douane, c'est d'abord une histoire de réussite au concours d'entrée. Surtout à l'échelle des inspecteurs. L'an dernier, 5 300 candidats se sont présentés au concours. 95 seulement ont été reçus. Ouverte aux titulaires d'une licence, l'Ecole nationale des douanes de Neuilly forme chaque année une centaine d'inspecteurs. Et ce n'est souvent qu'une fois admis à l'école, puis en allant sur le terrain, que ces néophytes découvrent les facettes séduisantes de la profession. « J'ai passé le concours des im-

pots, celui de commissaire de police et celui de la douane. J'ai eu les trois et j'ai finalement rejoint la douane pour la dimension européenne et internationale », raconte Christophe Tardieu, sorti de l'établissement en 1990. « j'ai eu le trésor et la douane et comme je ne savais pas trop quoi choisir, je suls allée visiter un bureau de douane et une trésorerie », indique Barbara Frammery, titulaire d'un DEA de droit public et inspecteur-élève de la promotion 1995. Rattachée au ministère du budget et ne comptant que 20 000 agents, cette petite administration affiche, en effet, une ambiance conviviale ampreinte d'un certain esprit de famille. De plus, entre la surveillance du territoire (assurée par les agents qui portent l'uniforme), le contrôle des opérations commerciales (le dédouanement des marchandises) et les fonctions liées à l'administration générale, la palette des activités offertes est tellement vaste que chacun finit forcément par trouver chaussure à son pied. « Très peu d'entre nous feront la même chose pendant toute leur carrière », insiste Marie-Laure Morreel, également étudiante de la promotion 1995.

Pour les responsables de l'école. toute la difficulté consiste à concevoir une formation destinée à des personnes qui vont exercer des fonctions extremement différentes: « Comme leur affectation n'intervient qu'en fin d'année, nous essayons de les former à la polyvalence et de leur donner une vision globale des métiers et de l'organisation de la douane », précise Jean Puons, directeur de l'établissement. Au fil des années, il a également fallu s'adapter aux évolutions constantes du contexte européen et international. Ainsi, la dimension communautaire a, peu à peu, pris de plus en plus de place. La généralisation de la libre circulation des marchandises au sein de l'Union européenne, le 1^{er} janvier 1993, a constitué un cap important.

NOUVELLE GÉNÉRATION Les postes de douane qui, auparavant, ponctuaient les zones frontières tous les cinq ou dix kilomètres ont totalement disparu et laissé la place aux brigades mocommerciales : « Nous essayons de repérer les produits qui peuvent rapporter gros et de démonter le mécanisme des fraudes», explique Claude Dufly, directeur régional des douanes du Havre, qui voit passer chaque année 53 millions de tonnes de marchandises. Plus concrètement, si la taxation de la viande dépend de son poids, il pourra être intéressant, par exemple, de peser les quartiers de déclaré correspond bien au poids réel. Si les pommes du Chili sont plus taxées que les pommes

5 300 candidats pour 95 places

5 300 candidats ont présenté, l'an dernier, le concours d'entrée de PEcole nationale des douanes de Neudly. Quatre-vingt-quinze seulement ont été reçus. Parmi eux, 33 étaient déjà douaniers et out réussi le concours en interne. Du côté des externes, 25 possédaient un diplôme de troislème cycle, Zi une maîtrise et 13 sortalent d'instituts de sciences politiques. Si les juristes et les économistes constituaient le gros du bataillon, la «promo» 1995 comptait également quelques profils atypiques comme un licencié de physique et un ti-

L'école accueille également chaque année, au titre des conditions de coopération internationale, une trentaine d'élèves douaniers étrangers issus de pays d'Afrique du Nord, d'Extrême-Orient et d'Amérique latine. Sélectionnés sur titres ou sur concours, ces stagiaires se voient délivrer comme les autres, en fin de parcours, le dipiôme d'inspecteur des douanes françaises.

biles. En contrepartie, la douane s'est alors vu confier la gestion des contributions indirectes (impôts prélevés sur certains produits comme les céréales, les vins, les alcools, les tabacs...) qui relevait de l'administration des impôts.

« S'il a laissé des séquelles chez les vieux douaniers qui l'ont vécu comme un traumatisme, le 1º janvier 1993 marque, en revanche, pour les jeunes générations l'entrée dans la douane de l'an 2000 », assure Christophe Tardieu, inspecteur de trente et un ans, qui s'occupe de la formation professionnelle au sein de l'administration générale. Terminés, en effet, les contrôles systématiques. Le gros du travail s'effectue autourd'hul en amont avec des techniques de ciblage très pointues ce qui n'empêche pas, depuis la mise en place du marché intérieur, la fraude d'atteindre des niveaux importants, «Lorsque les rofessionnels de Roissy intercentent sûrs qu'au moins une des deux est en fraude », précise encore Christophe Tardieu.

d'Afrique du Sud, il pontra être pertinent de vérifier la provenance réelle de toutes les pommes présentées comme venant d'Afrique

TRAFFIC TRADITIONALIS

«Le trafic traditionnel, qui a touiours existé, concerne notamment les alcooks, les tabacs, les armes, les diamants... Mais il y a aussi des produits liés à la conjoncture économique et aux mesures de contrôle prises par les autorités communautaires ou nationales. Après la guerre, par exemple, il y avait de gros trafics de briquets et de bas Nylon. Aulourd'hui, la conioncture nous incite plutôt à multiplier les contrôles sur le secteur bovin...», souligne Pierre Sabatier, quarante-neuf ans, receveur principal à la direction nationaie des enquêtes douarières.

A l'école, l'enseignement théorique étalé sur douze mois insiste surtout sur le droit donanier, les deux personnes, vous pouvez être techniques douanières et fiscales, l'environnement économique... Autant le savoir : même si l'accent est mis, de plus en plus, sur le traidem pour les opérations vall en petits groupes et les études

de cas, certaines disciplines restent fastidieuses, voire rébarbatives. Et les trois semaines de stage éparpillées dans l'année ne permettent

souvent de se faire qu'une toute petite idée de la réalité des différentes fonctions possibles. Aussi, si certains étudiants savent dès leur entrée dans l'école: vers quelle voie ils vont se diriger. d'autres hésitent davantage. Sensibilisée par un père gendarme et une scolarité dans un lycée militaire, Marie-Laure Morreel avait, elle, décidé dès le début de rejoindre la surveillance. Sur les 95 étudiants de la dernière promotion, ils étaient 13, comme elle, à souhaiter s'orienter dans cette voie. Mais seuls cinq postes étaient... disponibles. La sélection s'est effectuée sur entretiens. « Cétait un peu un coup de poker, mais si je ne l'avais pas eu, j'aurais pu demander à changer de branche dès l'année prochaine », précise Marie-Laure qui, du fait de son succès, a rempilé pour encore six mois de formation, rette fois à l'école nationale des brigades des donanes de La Rochelle. Dès le 1º décembre, elle rejoindra Boulogne-sur-Mer où elle. se retrouvera à la tête de quatre brigades, dont une brigade nautique: «C'est un poste assez costaud. Il va falloir que je in occupe de la plaisance, de la pêche... L'aéroport du Touquet entrera également dans mes compétences», indique cette jeune femme de vingt-six ans.

Dans la douane depuis douze. ans, Max Houbens, trente ans, a. lui, réussi le concours en interne et fait aussi partie de la promo 1995. Ancien motocycliste dans une brizade mobile, il s'apprête à quitter l'uniforme pour devenir enquêteur: «Je vais m'occuper des contrôles a posteriori auprès des entreprises qui ont effectué un dédouanement. Je vais être confronté à des chefs d'entreprise, un public complètement différent de celui auquel j'avais auparavant affaire. Ça risque d'être un peu stressant. J'espère avoir fait le bon choix » Soucieux de développer une formation de plus en plus opérationnelle, le directeur de l'Ecole nationale des douanes envisage, pour la rentrée 1997, de passer de trois à quatre, voire cinq semaines de stage pratique. Une façon de marquer le coup pour cette rentrée qui coincidera avec le 50 anniversaire de

Ethique et formation professionnelle

Une enquête révèle que les praticiens sont confrontés à des situations contradictoires

E monde de la formation professionnelle continue est aux prises avec des problèmes éthiques multiples et graves. Telle est la conclusion à laquelle aboutit l'enquête que vient de réaliser un très sérieux groupe de profession-nels et spécialistes de la formation, volontaires pour faire ce travail en déhors de toute commande pu-

blique ou privée. A l'origine de l'initiative se trouve Paul Dupouey, consultant à Insep îngénierie, société privée de conseil, qui a exercé pendant quelque vingt ans toutes somes de responsabilités dans les différents secteurs et institutions de la formation. Il a coanimé le groupe avec Hugues Lenoir, Pun des responsables du Centre d'éducation permanente de l'université. Paris-X-Nanterre. L'enquête a pris la forme d'entretiens avec des praticiens de la formation de toutes catégories : non seulement formateurs, dirigeants d'organismes, responsables d'entreprises, mais aussi professionnels de l'orientation et du bilan de compétences, collecteurs de des constats massifs. La très grande majorité des personnes interrogées disent avoir eu à affronter des situations qui leur posaient des problèmes d'ordre éthique. L'un des points les plus importants concerne e bien-fondé du recours à la formation. Il est devenu courant de régier des problèmes internes à l'entreprise - organisation du travail, gestion de sureffectifs, sélection avant licenciements, promotions ou reconversions, etc., en envoyant des personnes en formation parce qu'il y. a des fonds disponibles pour le faire et parce que cela décharge les chefs de service de fonctions embarras-

Parallèlement, on réduit les ten-

chômage en multipliant les stages. Et les organismes de formation résistent d'autant moins à ces mécanismes qu'ils en bénéficient.

RIGE ET PARTIE

« Le pire, commente Paul Dupouey, est que les institutions char-gées de réguler le marché de la formotion continue se sont toutes mises elles-mêmes à faire de la formation. Elles sont ainsi devenues juge et partie sans que les réformes récentes aient raiment assaini la situation. »

D'autre part, les praticiens de la formation se volent de plus en plus utilisés comme agents d'évaluation et de contrôle social : « Nous sommes sans cesse sollicités par les travailleurs sociaux, qui nous demandent de leur culté. Les hiérarchies d'entreprises en font autant pour les salariés en forma-

Très souvent eux-mêmes en situation précaire, les formateurs sont mal armés pour résister à ces pressions. Ils soulignent par ailleurs la montée d'un utilitarisme à courte vue et de pratiques « psychologiques » mal contrôlées dans les forations dites « de comportement ».

Le désir de pouvoir disposer d'instances locales de réflexion est géné-ral parmi les personnes enquêtées. Paul Dupouey et Hugues Lenoir envisagent pour l'avenir un réseau d'échange entre de tels groupes. L'Université d'été de la formation continue, qui a lieu à Artigues-près-Bordeaux (Gironde), comportera désormals un atelier d'éthique. Et l'ouverture d'un forum « Ethique et formation » sur Internet est en pré-

Marie-Claude Betbede

* Rapport disponible à insep ingé ierie, 5, rue Boudreau, 75009 Paris.

ILLES MÉTIERS DE LA MER ET DE L'EAU.

Le cinquième Forum des métiers de la mer et de l'eau aura lieu à Paris, à l'institut océanographique, les 11, 12 et 13 octobre 1996 (entrée libre). Destiné aux étudiants et aux scolaires de tous niveaux (mais également intéressant pour des demandeurs d'emploi), il leur permettra de découvrir la richesse et la diversité des possibilités professionnelles qu'offre ce secteur. Les visiteurs auront à leur disposition des conférences de quinze trente minutes, des entrétiens dans les stands, un espace documentaformatique et vidéo. Ils pourront également consulter un fichier des stages disponibles et se procurer la nouvelle édition du Guide des formations de la mer et de l'eau (Centre de la mer et de l'eau, Institut océano-Nathalie Miekuz graphique, 195, rue Saint-Jacques, 75005 Paris. Tél.: (16-1) 46-33-08-61).

Ampelf-Uref

DEA d'ingénierie linguistique

Renseignements:

40.53.99.99

Reole Doctorale Régionale Anole palve diske 1996-97

Groupées au sein de cette école, des universtés francophones (Beiglque, Suisse

ogies et les applications du domaine, se déroule en lère année en site tralisé (Genève) et en 2ème année à Paris. Des admissions directes en 2ème unsée 20 vu de qualifications et d'expériences professionnelles sont possibles.

2 rue Abel - 75012 PARIS (Tél. : (1) 44.73.85.85)

Communiqués financiers

24 h/24

3615 LEMONDE

Les travaux **publics** s'appuient sur la simulation

Suite de la page i

Certes, comme le fait remarquer Bernard Tardieu, « au départ, il y a touiours une main aui dessine ». Mais après, ce qui est dessiné est calculé, transformé mathématiquement, injecté dans l'ordinateur, modélisé. La structure apparaît en entier sur l'écran ou découpée en divers éléments. Bref, à partir de calculs, on obtient des images et, par le jeu de la couleur, on peut voir ce qui se passe sur la structure lorsque l'on modifie certains paramètres. Après l'avènement de la micro et avec l'apparition de logiciels de plus en plus performants, les ingénieurs peuvent se permettre d'explorer beaucoup plus d'hypothèses de travail pour trouver

la meilleure solution. Avant, lorsqu'il fallait quinze jours de calculs pour vérifier la validité d'une idée, il y avait de

«La simulation numérique permet d'optimiser beaucoup mieux et plus vite la structure. Du fait de la puissance des programmes de calcul, le nombre de paramètres Léveillé. Nous, on a tout appris sur pris en compte est plus grand, et

on peut les faire varier très facilement », souligne Alain Léveillé. ingénieur en chef à la direction technique de Campenon Ber-

MINIST À FORM THES COMMUNISSANCES Ces évolutions rapides et per-

manentes impliquent pour l'ingénieur une mise à jour constante de ses connaissances. « Il y a trente ans, le jeune ingénieur apprenaît des méthodes de calcul et . les appliquait toute sa vie, souligne Bernard Tardieu. Les progrès de la science, de l'informatique mais aussi de la mécanique théorique (science qui exprime les équilibres entre les forces, le comportement des matériaux et. des structures...) font que les connaissances qu'il aura acquisesà l'école ne seront bientôt plus suffisantes. Il faudra qu'il renouvelle ses bases tout au long de sa vie professionnelle. »

Aujourd'hui, le jeune diplômé, recruté à la sortie d'une grande école comme Centrale, les Ponts et Chaussées, l'INSA (Institut national de sciences appliquées) et autres ENSI (école nationale supérieure d'ingénieurs), intègre une équipe de projets. Les outils informatiques appris sur les bancs de l'école lui sont une aide précieuse. « Larsque les jeunes arrivent, ils ont dejà un esprit qui leur permet d'évoluer sans difficutté dans le monde de l'information numérique, constate Alain d'études...

le tas. > Un danger les guette ce-

pendant: la trop grande confiance dans l'outil informa-

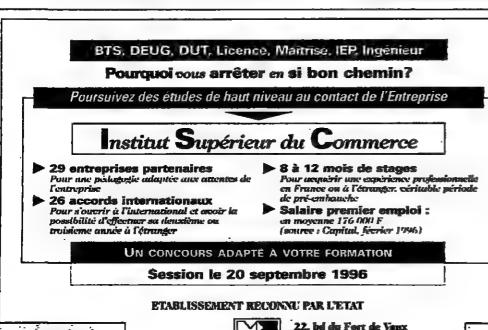
« Vis-à-vis des jeunes que l'on forme, on fait attention à ce qu'ils ne perdent pas contact avec la réalité physique, souligne Paul Ac-ker. Ils ont une telle confiance dans l'ordinateur qu'ils sont capables de ne pas se rendre compte d'une petite erreur de calcul. » Pour éviter que ces petites erreurs ne tournent à la catastrophe, les jeunes diplômés, nes sous le règne de l'informatique, font leurs premiers pas sous Fϕl critique mais bienveillant d'un «ancien », capable de leur montrer comment détecter un résultat aberrant par un rapide «colcul à ia main ». 🕛

Le tutorat dans toute sa splendeur. « Au début, le jeune ingénieur fait essentiellement du calcul sous le contrôle d'un plus expérimenté, souligne Alain Léveillé. Les décisions intéressantes qui demandent du métier sont prises par les ingénieurs chevronnés. Au fur et à mesure de l'enrichissement de ses compétences, il sera plus impliqué dans la prise de décision et fera moins de calculs. D'exécutant il deviendra progressivement concepteur. » C'est-à-dire celui qui réunit toutes les informations. données par les divers spécialistes (géologues, hydrologues...) tique. Ils ne savent pas tout mais ils . et imagine ce que pourrait être le ont un schéma de pensée en phase projet, compte tenu des avec la façon de travailler, ils se - contraintes à respecter. Une évo-

Catherine Beroy

Canada, France) on uni leurs moyens pour préparer de jeunes chercheurs à la recherche-Développement à finalité industrielle, dans le domaine du traitement Ca corsus, ani dare 2 ses, blen centré sur les obiets, les mé

Informations et dossiers disponibles à l'EDR s/c Ofil



75017 PARIS

Fax: 40.53.98.98

DULCHE



229232

DE

100

Z 22

225 L. . . .

ADRH qui n'a pas

Tolkander State Comment

The The Table

20031-00

4.1

Catherine Chouard, directeur des ressources humaines chez GrandOptical Photo Service

Une DRH qui n'a pas froid aux yeux

 TRE directeur des ressources humaines d'un groupe de plus de 3 200 personnes, disposant de sept enseignes et possédant quelque 4 200 magasins disséminés dans toute la France, est-ce chose simple? Certainement pas. Surtout lorsque l'esprit maison fait du service client sa vertu cardinale, affiche et proclame que ce dernier a tous les droits et mérite tous les égards. Au point qu'il est servi annuellement à la clientèle quinze tonnes de bonbons, 350 000 tasses de café, une rose pour les dames à la Saint-Valentin et des chocolats pour la Fête des mères.

Ce groupe, c'est GrandOptical Photo Service (GPS). Catherine Chouard, trente-cinq ans, en est la DRH, membre du comité de direction et présente au siège de Paris-la Défense depuis moins d'un an. Quant aux deux cofondateurs de GPS, Michael Likierman et Daniel Abittan, ils s'enorguesilissent d'avoir lancé dès 1981 un concept inédit : le développement des travaux photo amateur en une heure, faisant de Photo Service un leader sur son marché. Expérience renouvelée en 1989 avec le lancement, sur le même principe, des lunettes fabriquées et montées en une heure devant le client.

Chez GPS, où comme il est dit-) « l'ambition de l'entreprise permet toutes les ambitions personne où les équipes de Photo Service et des GrandOptical ont « le goût du challenge entre magasins », le service clients est développé de manière quasi obsessionnelle. Le management des bommes s'en ressent-il? « Oul, affirme Denis Lauxire, délégué central CFDT. Le groupe est un mélange de ce qui se pratique chez McDonald's et dans certaines sociétés japonaises. » « Nos deux présidents out la bou-geotte, réplique Catherine Chouard. Lorsqu'ils se rélident à l'étraitger, ils observent la tendance, la manière dont un client est accueilli, notent l'ensemble des "plus" qui vont l'attirer et le fidéliser. Ils partent à la pêche aux bonnes idées. »

De fait, depuis qu'elle a découservices, Catherine Chouard s'interroge. Dans cet univers somme toute récent en France de la culture de services, surtout s'ils s'agit de métiers émergents, l'apprentissage des rapports sociatiz internes est encore balbutiant. «L'entreprise de services est par définition tournée vers le dehors, la logique syndicale est tournée vers le dedans. Il s'agit d'un vaste débat et le chantier est

A vrai dire, rien ne laissait supposer que cette jeune femme brune et « foisonnalent », le tout dans « une élégante, posée et volontaire, administration de mission agissant « professionnelle et compétente », sur du concret ». De cette période, qualités que lui reconnaît son interlocuteur de la CFDT, se tourne un tant « la mosaique des enjeux était Jour vers des métiers « qui ne s'ap- vasta ». Ne s'agissait-il pas de prement pas à l'école », dont beau- mettre en place un service public



comp sont nouveaux. « Je suis de la de l'emploi avec l'ANPE, l'AFPA, le démission d'EDF-GDF. Spontanégénération des premiers chômetas, dit-elle en assurant que, dotée d'une mathise de sciences économiques (spécialité : travail et res-sources humaines) acquise à Paris à l'âge de vingt et un ans, elle comaît « l'angoisse de la boite aux

réseau des services extérieurs du travail et de l'emploi? L'époque était aux incendies : Le Creusot, les chantiers navals de la Normed, le textile ; aux pôles de conversion, au démarrage des antennes emplois, aux premières mesures d'urgence contre le chômage de longue du-

« Dans cet univers récent de la culture des services, l'apprentissage des rapports sociaux internes est encore balbutiant »

Son premier emploi, c'est ce rée. Catherine Chouard confie des affaires sanitaires et sociales (DASS) de la Ville de Paris qu'elle le décroche.

Devenue attachée d'administration centrale, Catherine Chouard entre Phiver 1984 dans ce qu'elle appelle « la ruche ». Il s'agit de la délégation à l'emploi. Elle va connaître quinze mois d'une période socialement cruciale de ce milieu de décennie, au sein d'une équipe qui ne « comptait pas son temps de travail », où les idées elle garde une évidente nostalgie

vert le monde des entreprises de mois de juillet 1982 à la direction. s'être beaucoup interrogée : comment en était-on arrivé à ces désastres? Pourquoi ces situations collectives et individuelles? Interrogations d'autant plus fortes que, lors de ses déplacements sur les sites, elle constate que « les dossiers administratifs avaient des visages ». Les missions n'ont qu'un temps.

Oue faire? Poursuivre une carrière

dans l'administration (à ce sujet, elle dit avoir « presque » préparé l'ENA)? Sortir du giron pour se colleter de l'intérieur avec les réalités de l'entreprise? La jeune femme. hésite. Une opportunité s'ouvre: Cela va être EDF-GDF et ses 130 000 salariés. Rude, le premier contact avec ce monde masculin d'ingénieurs-chercheurs hyperspécialisés et diplômés dans les transferts techniques on la mécanique des fluides. Et d'autant plus qu'elle est femme et universitaire de formation. « Sous la houlette d'un polytechnicien, Guy Malhouitre, je créais mon poste à un moment où on réorganisait le service. La période correspondait à l'arrêt de certaines recherches avancées, notamment celles concernant Superphénix. Le service passait donc à un concept de projet, se dotait d'un budget, se fixait des échéances : une révolution tant il est vrai qu'auparavant l'établissement public disposait de l'éternité. »

Dotée d'une double responsabilité - gestion et ressources humaines -, Catherine Chouard accompagne le changement car « un ingérieur de haut niveau n'est pas forcement un manager », apporte son appui à la reconversion de personnes puis étudie des projets de mobilité interne. Voici qu'elle planche sur des dossiers de négociation (commission paritaire emploi), qu'elle développe le concept de « projet professionnel professionnalisé » (PPP), un «ballon d'essai » qui devait être mis en application en 1991.

Féconde période - cinq années an total - pour la conseillère alors âgée de trente ans qui, dans le même temps, effectue des missions d'information aux Etats-Unis et participe au lancement de l'Institut du management d'EDF-GDF. En 1990, Catherine Chouard donne sa

raît si déraisonnée que son directeur s'enquiert des raisons de son départ. « le suis partie parce que tout allait trop bien i », lance-t-elle aujourd'hui. Boutade? Elle explique que l'entreprise EDF-GDF est très attachante. « Quand on n'est pas technicien ou ingénieur, si i'on y demeure trop longtemps, on y passe le reste de sa vie. On est " ty-pé" entreprise à statut à vie. Géré par l'institution à vie. Et puis, je savals qu'il faut savoir basculer avant irente ans. »

C'est en répondant banalement à une offre d'emploi que Catherine Chouard entre au service de DHL international, à Roissy, en qualité de directeur des ressources humaines. « Ce fut pour moi un véritable plongeon et un choc culturel », confic-t-elle. « je découvre une so-clété de services dont la moyenne d'ûge est de vinet-six ans, dont les qualifications vont du coursier à l'ingénieur informatique, dont le comité de direction très international siège à Bruxelles, et qui rayonne sur 223 pays. Mon PDG est angials, mon directeur informatique allemand, le directeur des opérations australien. Enfin, poursuit-elle, j'étals issue d'un monde géré par le diplôme. Chez DHL, seul le résultat compte. Une exigence dure mais pas forcé-

ment dite. » Elle y procède en moyenne à 200 à 300 recrutements annuels. Et puis, comme si elle était abonmée aux quinquennats et coutumière des ruptures réfléchies, voici qu'elle répond aux offres d'un chasseur de têtes. En octobre 1995, sans trop de dépaysement, elle entrait chez GrandOptical Photo Service...

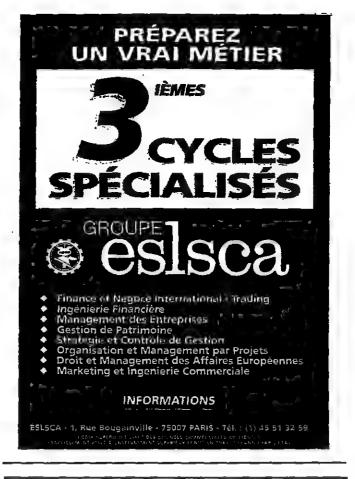
Jean Menanteau

Pour préparer aux carrières européennes, l'UNIVERSITE DE LA SORBONNE NOUVELLE PARIS III a créé un DEA Politiques nationales et politiques européennes des Etats de l'Union Européenne".

il étudie les yoles de Toronnia cohérente et solidaire" de l'Union, préconisée par le traité de laastricht, les contraintes de leur oassé, national et communautaire urs perspectives d'évolution. La problématique est comparatiste, ansnationale et communautaire el s'applique, actuellement, à cinq domaines : l'éducation, la culture, la protection sociale, l'économie et le commerce, la Pesc.

Renseignements et inscriptions jusqu'au 30 septembre 1996

UNIVERSITE PARIS III Département d'Etudes de la Société contemporaine Centre Censier 13, rue Santeuil - 75005 PARIS Tel: 45.87,40.82 - Fax: 45.87.41.75



FACULTE JEAN MONNET

UNIVERSITE de PARIS-SUD Droit - Economie - Gestion

Formations à temps plein

JURISTE EN DROIT EUROPEEN DES AFFAIRES

Diplôme d'Université de 3 cycle homologué niveau I code CNIS 128 g. Novembre 1996 à soût 1997

D.P.E.C.F

Diplôme Préparatoire aux Etudes Comptables et Financières. - Novembre 1996 à juin 1997 Préparation aux 5 U.V. du Diplôme d'Etat

D.E.C.F.

Diplôme d'Etudes Comptables et Financières Novembre 1996 à Septembre 1997 Préparation aux 7 U.V. du Diplôme d'Etat

EDITION ASSISTEE PAR ORDINATEUR MULTIMEDIA

EAO; Novembre 1996 à Janvier 1997; Diplôme d'Université Multimédia; Octobre 1996 à Janvier 1997

Renseignements et inscriptions: Département de la Formation Permanente 54, Bd Desgranges - 92330 SCEAUX

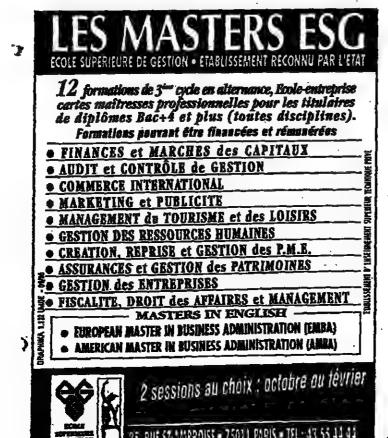
Tél (1) 40.91.18.20 - Fax (1) 40.91.18.24

contracts Groupe a system and

SESSIONS D'ADMISSION EN SEPTEMBRE dans les 3 écoles du Groupe en 1ère, 2ème et 3ème année de : **ECOLE SUPERIEURE DE GESTION** ECOLE SUPERIEURE DE GESTION ET FINANCE **ESG COMMERCE INTERNATIONAL**

- Diplômes homologués par l'Etat et préparation en option à des diplômes d'Etat et européens en Comptabilité, Finances, Marketing (DPECE, DECE, BTS, DEESMA, DESMI) et aux diplômes des Chambres de Commerce étrangères
- Formation à temps plein avec stages en entreprises ou en alternance
- Cycles internationaux en anglais (niveau BA et MBA)
- Des moyens humains, matériels et une notoriété exceptionnels. L'ESG est dassée 4ème des Grandes Ecoles indépendantes (Magazine PODIUM) juin 96





Quand les illustrateurs égratignent de leur plume le monde des entreprises

Les bandes dessinées constituent une soupape et peuvent servir de révélateurs dans des situations délicates. Mais l'exercice a ses limites

nieur craintif. Dogbert, son chien à lunettes, l'est un peu moins. Tous deux font aujourd'hui un malheur aux Erats-Unis. Près de mille journaux et revues publient leurs aventures qui passionnent dé-jà, à en croire l'hebdomadaire Fortune, près de soixante millions de lecteurs. Scott Adams, leur géniteur, a de quoi être com blé. Jusqu'à l'année dernière, cette tête bien faite, titulaire d'un MBA de Berkeley, travaillait dans le groupe Pacific Bell, qu'il a quitté pour se consacrer entièrement à son métier de dessinateur du Dilbert Principal, titre de l'ouvrage qui vient de paraître (Har-per Collins Publishers). Il met en scène l'entreprise, les chefs (petits et grands), les modes managériales et « toutes autres calamités qui se rencontrent sur un lieu de travail ».

CULTURE DES « COMPCS »

L'auteur n'épargne personne, ce qui permet à chacun de se retrouver dans ses personnages. Affichages, photocopies..., les salariés américains s'expriment à travers Dilbert, et ce quel que soit leur niveau biérarchique. « J'ai dû présenter à l'ensemble de mes collaborateurs la façon dont le service comptabilité allaît *être réorganisé*, raconte ce manager d'un grand groupe. Le jour de la réunion, je leur ai distribué des Tshiris reprenant une histoire de Dilbert. » Une provocation payée de retour: quelques jours plus tard, suite à des coupes budgétaires réalisées, ce manager a retrouvé, punaisés sur les murs de son bureau, plusieurs dessins de Scott Adams

il est vrai, une forte culture des « comics », jusqu'à la Harvard Business Review qui dispose, elle aussi, d'une rubtique humour. En Prance, le club des dessinateurs qui s'intéressent au monde de l'entreprise et du management « est plus restreint », comme le souligne François Forcadelle, responsable de l'association Un dessin vaut mieux qu'un récente, poursuit-il. Elle date d'une dizaine d'années, mais se développe

qui fait appel, lors de conventions d'entreprises ou pour son journal pêche du Midi et au Nouvel Economiste. « Plus l'insécurité, le stress se développent, plus la langue de bois a tendance à réapparaître : un humoriste va dire tout haut ce que tout le monde nense tout has, » « le crois aussi au'il est de moins en moins possible de mener les gens en bateau, sable d'entreprise. Alors, autant rire



à bonne allure. » On en connaît quelques titres: Efficace mais humain quand même, Le bout du tunnel est au coin de la rue, Le droit du travail, ale, ale, ale i, recueils illustrés par Pessin ; Management, je me marre, Entreprise, le climat pourrait bien s'améliorer de Gabs, ou encore C'est tout com' de Jibo.

Tous trois, par exemple, datent leur première intervention dans le domaine vers la fin des années 80. « lorsaue le mythe de l'entreprise triomphante s'est écroulé », rappelle François Forcadelle. « Ce n'est certainement pas un hasard », remarque Luc Broussaud, responsable de la qualité chez Aussedat-Rey France Distribution,

Soupapes, exorcistes, analystes, révélateurs, c'est ainsi que les dessinateurs se définissent eux-mêmes. Ce sont rarement des experts en management. Au contraire, ils s'en défendent plutôt. « Les rapports humains en entreprise symbolisent bien ce qui se passe dans la société, et c'est cela qui est passionnant, pas les techniques de management», explique Pessin, qui, en ce qui le concerne, ne dessine que dans des onzanes de presse. «La forme en dit souvent plus long que le fond » confle Jiho. Appelé à réagir lors d'un séminaire organisé pour les cadres d'une compagnie d'assurances, il se sou-

vient qu'aucun d'entre eux n'osait

Comme il s'y attendait, ce ne fut que lorsque le président passa devant le panneau où ses dessins étaient affichés et qu'il éclata de rire que tous les autres cadres rirent à.

« Je crois, propose Gabs, que si une direction prenait autant de soin à présenter des dessins humoristiques dans une réunion que les camemnuient tout le monde, les choses qui doivent être dites le seralent. >

Alors que les clowns d'entreprises rovoquent une réaction frontale éohémère, les dessins vivent, eux. leur propre vie. Ils décorent les bureaux, même des années après leur réalisation. Cette pérennité tient, comme l'expliquent plusieurs auteurs, à ce que les rapports dans l'entreprise ne bougent guère, même si les problèmes à régier sont différents d'année en année.

« Pendant une période, les normes ISO tenaient le haut du pavé, se sonvient Jiho, puis ce jut la diminution des lignes hiérarchiques. Aujourd'hui, c'est le temps partiel. A auand la nouvelle vague? »

Même s'ils peuvent aider à surmonter des difficultés en perçant les abcès, les dessinateurs conviennent aussi des limites qui sont les leurs.

Dans les situations de crise ouverte, les directions demandent en grande majorité à ceux qui interviennent en entreprise de lever le crayon. Ce à quoi ils doivent obtempérer, étant eux-mêmes en situation de salariés. C'est là l'ambiguité de servir un pouvoir tout en le

Sale temps pour les gourous

'EST un éditorial, et pas n'importe lequel. La cuvée août 1996 de Management Review, la revue où s'exprime tout ce qui compte comme managers aux Etats-Unis, n'a pas respecté de trêve estivale et déclare ouvertement la guerre aux consultants ou gourous qui voudraient faire croire au Père Noël. John E. Doerr, l'un des responsables européens de l'AMA (American Management Association), est clair: « Mes amis, l'espoir renaît. Une révolution tranquille contre les modes, les gourous et les mots d'ordre imbéciles est en marche. La prétendue formule magique que nous avons cher-

chée depuis les quinze dernières années n'était pas perdue. Elle n'a, en réalité, jamais existé. La vérité « La prétendue est que les gourous n'ont pas de ré-ponse. D'ailleurs, parfois, ils ne formule magique comprennent même pas les quesque nous avons

John E. Doerr n'est pas non plus suicidaire. Il prend toutes les précautions d'usage vis-à-vis de ceux de ses amis consultants prêts à l'insulter par retour du courrier, et rend par conséquent hommage ceux qui ont aidé à animer le débat d'idées. Une fois remplies ces formalités, le porte-parole en revient au fil rouge, appelant à la rescousse deux ou trois confrères dont les témoignages, recueillis en avril dernier à Monte-Carlo lors

de la Conférence internationale des ressources humaines, n'ont pas été choisis au hasard. « J'ai été transformé, réengineeré, tripatouillé tellement de fois que je ne sais plus. où j'en suis » : vollà pour le premier d'entre eux, directeur d'un grand groupe chimique. Le deuxième explique, lui, « se sentir comme une balle dans un match de tennis qui ne finiralt jamais ».

cherchée depuis

pas perdue.

jamais existé »

quinze ans n'était

Elle n'a, en réalité,

A Monte-Carlo, entre la poire et le fromage, tous ces brillants responsables ont évoqué leur malaise, se rendant compte (enfin l) que les formules magiques ne correspondent que de loin en loin aux réalités de leurs entreprises. Une, deux, plusieurs voix se sont élevées pour avouer que le dernier livre à la mode ne servait à rien et que, d'ailleurs, ils n'en avaient lu que la quatrième de couverture...

Le moral regonfié par le sentiment de n'être pas un cas isolé, un manager ringard en somme, ils ont pris de retour de Monte-Carlo une bonne résolution : s'en remettre à «leur bon vieux sens des affaires» qui, prévient John E. Doerr, « est désormais de retour dans les salles de

Etre gestionnaire d'une passion : les activités de loisir et de détente

Avec l'évolution des équipements et des pratiques, la charge d'une installation sportive est devenue une activité de manager à part entière

formations en management des organisations sportives se sont muitipliées. De nombreuses UFR-Staps cherche en sciences et techniques des activités physiques et sportives) proposent aujourd'hui des filières spécialisées, de la licence au DESS. Les écoles supérieures de commerce de Nantes et de Marseille ont elles-mêmes créé un master dans ce domaine.

Le sport n'est plus seulement synonvine d'entraînement et de compétition. il est devenu un produit de consommation courante. de plus en plus associé à l'idée de santé et de détente. En témoigne le développement du secteur du loisir sportif privé. Celui-ci offre une voie de reconversion possible aux champions, animateurs et enseignants sportifs. Néanmoins, îl ne suffit pas d'être un bon athlète pour gérer un centre aquatique ou une salle de culture physique. s'accompagne de nouvelles exigences en termes de qualité, d'accuell, de confort des équipements. La notion de service fait aujourd'hui sportive et exige de bonnes compétences en marketing et en relations clientèle », relève Hervé Hoquart, directeur général de Gymnase Club et président du Syndicat des exploitants d'installations et de services sportifs à statut commercial. Les équipements publics qui représentent encore 85 % des infrastructures sportives n'en sont pas moins soumis à ces nouvelles

Hier simple gestionnaire d'un « trousseau de clés », le directeur des sports devient un véritable manager, coordonnant l'ensemble du personnel et des activités. Car, si jusqu'aiors la gestion de ces instaliations se résumait essentiellement en une simple mise à disnosition, elle suppose désormais une prise en compte des attentes d'un mouvant, aux pratiques de plus en plus individualistes. Les scolaires, les fédérations et clubs sportifs ne sont plus les seuls usagers. « Autive, nous devons proposer une offre de prestations globale permettant à tous les membres d'une famille, du plus leune au plus âgé, de faire du sport seion ses envies respectives », explique Albert Theys, directeur

rault. Un équipement sportif ne se conçoit plus sans prestations et services annexes : organisation de cours, d'animations spécifiques pour les adultes, de séances de gymnastique pour les personnes igées ; installation de douches, d'un sauna; aménagement de salles parallèles de musculation, de « fitness »; ou encore ouver-

La filière de la fonction publique territoriale

Les collectivités territoriales restent les principaux employeurs des gestionnaires du sport. Depuis la création de la filière « sport » en 1992, l'accès à ces postes est soumis à un concours organisé par le Centre national de la fonction publique territoriale (CNFFI) en fonction des besoins des collectivités. Le concours de catégorie B (bac) permet d'accéder à des postes de responsable d'équipe de directeur des sports d'une petite commune. Les villes ayant un service des sports comptant plus de 10 agents, les départements et les régions, recrutent leurs gestionnaires en catégorie A, pour laquelle un diniôme de niveau 2 (licence) est regnis.

Par la voie interne, ces concours nécessitent quatre ans au moins d'ancienneté dans la fonction publique.

Gérer un centre sportif nécessite réglementaires de plus en plus socation croissante des équipements et des impératifs d'hygiène et de

«Au-delà de la maintenance et de l'entretien du matériel, cela exige également un travail important de programmation et de planification », relève Aryèle Berthier, détaché par le département de la Gironde auprès de l'association qui gère le domaine de Bombannes. « Nous fonctionnons comme une véritable entreprise, poursuit-elle, avec une stratégie commerciale et un suivi de chaque activité et des pratiques des usagers. »

« Nous devons vraiment être à l'écoute des attentes du public, insiste Albert Theys. D'autant que nous avons un rôle de conseil au-

leur politique sportive. » Une politique qui participe de plus en plus des connaissances techniques et aux enjeux éducatifs, sociaux et touristiques de la collectivité. « Si. collectivité travaillait en ordre dispersé, aujourd'hui la concertation prévaut, l'objectif étant de développer une politique globale de la ville », témoigne Jean-Claude Poussin, directeur des loisirs, de la jeunesse et des sports de Moissac (Tam-et-Garonne) et président de l'Association nationale des directeurs d'installation sportive (An-

> Gestionnaires à part entière. tous se définissent avant tout comme des passionnés du sport. « Sans une sensibilité sportive forte, assure Jean-Claude Cranga, directeur de la piscine Antigone à Montpellier, on ne saurait faire que de l'administration, et non de la gestion du sport. »

> > Laetitia Van Beckhout



FAITES VOTRE JOURNAL DE A A Z , i = Concecton • Information ** Redaction · Fabrication · Gestion

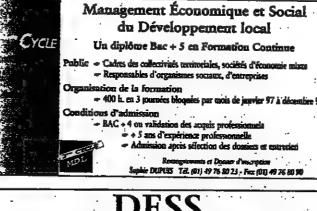


 Commerce électronique, Réseaux et télécommunications. Echanges de Données Informatisés,

sont indispensables à votre évolution professionnelle.

SYSTEMIA et ses partenaires pédagogiques vous proposent des formations labellisées, de 1 jour à 15 mois, en continu ou en alternance, pour mettre à jour vos connaissances ou effectuer une reconversion professionnelle, en vous appuyant sur un actif réseau d'anciens.

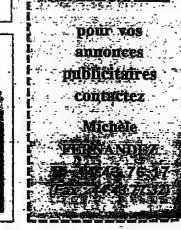
Contact: à Ab. en Pce : (15) 42 24 58 70 eb ::http://www@systemia.fr Ecoles partenaires : e-mail: sysinto@systemia.tr Télécom Paris (ENST) Ecole des Mines d'Aiès,





Av. du Téléport - BP 200 - 86980 FUTUROSCOPE Cedex Téléphone : (16) 49 49 97 97 tances le 18 octobre 1996 : 05 49 49 97 97)





Chaque semaine, . retronyez la rubrique **FORMATION** PROFESSIONNELLE"

di Support (aquatique

lectarologie intermet

Secte

disir et de detente

Le Monde des Ingénieurs

Secteurs de Pointe

INGENIEUR A FORT POTENTIEL

Leader européen de notre secteur d'activité, notre groupe de dimension internationale fonde sa notoriété sur la créativité et la qualité de ses produits. Pour renforcer notre Bureau d'Etudes, nous recherchons un collaborateur à fort potentiel. Intégré au sein d'une équipe performante dotée d'importants moyens Informatiques (CAO), vous serez impliqué dans la création et l'amélioration de nos produits.

A 35 ans environ, Ingénieur, diplôme d'une grande Ecole (Centrale, ENSAM, ENSI...), une formation complémentaire en qualité serait un plus, vous le service contrôle qualité (10 personnes). En outre,. vous aurez la charge de conception ou de fabrication.

Vous possédez une solide expérience en Bureau d'Budes. Vous maîtrisez l'anglais. Pour ce poste basé en recherchons un candidat ce poste vous permettra de saisir, à moyen terme, de réelles opportunités de carrière au sein de notre



Votre dossier de candidature (lettre manuscrite + CV) devra être adressé sous la réf. B6 09 07 à Béatrice GALIEVSKY

MATRA AUTOMOBILE imagine, conçoit et réalise des véhicules réputés pour leur originalité.

Dans le codre de notre démarche QUALITE TOTALE, nous recherchons pour nos sites industriels de Romorantiri (2,200 personnes) notre

RESPONSABLE DU SERVICE ENVIRONNEM

Rattaché au responsable des Services Techniques, vous prenez en charge notre politique de protection de l'environnement des sites

En contact permanent avec les autorités compétentes (DRIRE, Agence de l'eau, ADEME, Préfecture, Ministère de l'environnement, DDE, Mairie, ...), les directions de l'environnement de l'UIMM, la Fédération de la Plasturgle et les assureurs (Matra Hachette, division Risques et Assurances), vous gérez les dossiers ICPE des sites industriels.

Vous participez au choix et à la définition des investissements : élaboration des plans directeurs, stratégie de développement des sites." En collaboration avec le Service Sécurité, vous conduisez les études d'implantation et leurs incidences en terme d'impact environnemental (eau, air, déchets, bruits, intégration paysagère, ...), dans le cadre du fonctionnement normal et accidentel des sites.

Vous élaborez également, en relation avec les Services Techniques et l'Ordonnancement, la politique optimale de récupération, traitement, valorisation et élimination des déchets industriels et spéciaux.

Votre mission s'intègre dans notre processus d'obtention de la certification ISO des sites industriels par la mise en place et le sulvi d'un système de management de l'environnement des sites.

A 30/35 ans environ, vous êtes diplômé de l'enseignement supérieur (Bac + 5 minimum) et possédez une expérience de 3 à 5 ans acquise dans un domaine similaire. Volte aisance relationnelle, volte goût du travail en équipe et une grande capacité à groupes de travail sont les atouts indispensables de votre réussite.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V.; photo et prétentions) à Alain DUVAL

MATRA AUTOMOBILE 1, Faubourg Saint-Roch 41200 ROMORANTIN



TALENT

LES HOMMES

Schlumberger GeoQuest

Responsable du Support logistique **Technologie / Informatique**

Schlumberger (50 000 personnes de 100 nationalités différentes, travaillant dans 90 pays) est au premier rang mondial des

Schlumberger-GeoQuest, Division spécialisée dans l'interprétation de données géophysiques liées à la recherche et la production de pétrole et de gaz, souhaite intégrer un Ingénieur de haut niveau possédant de solides connaissances dans le domaine des technologies de l'information.

Basé à Montrouge (92), vous serez responsable du service de support logistique Information / Technologie pour tontes nos implantations en Afrique. A ce titre, vous prendrez en charge les achats et les commandes des systèmes informatiques (sélection des fournisseurs, négociations des prix et des conditions, transport vers les destinations concernées...). Vous organistrez et vous suivrez les actions de maintenance. Vous apporterez aux unités locales l'assistance et le conseil nécessaires à la mise en place de leurs structures et de leurs procédures. Vous participerez en outre à l'élaboration des réponses aux appels d'offre et à la mise en œuvre des projets correspondants.

Votre parfaite maîtrise de l'anglais, votre mobilité, votre sens du service et vos qualités de communication doivent vous permettre de réussir dans ces premières fonctions, appelées à évoluer à moyen terme dans le cadre d'une gestion des carrières réellement internationale.

Ingénieur grande école

Vous avez 2 à 5 ans d'expérience en informatique et vous avez déjà encadre une équipe. Vous connaissez les systèmes UNIX (SUN, HP IBM DEC) at your avez des compétences micro-informatiques (PC. Mac. réseaux LAN).

Merci d'adresser lettre. C.V. et photo, en notant sur l'enveloppe la référence RST/6139.

Schlumberger

GeoQuest -Service Shared Resources 50, avenue Jean-Jaurès - BP 362 92541 Montrouge

Sony... et votre engagement prend du sens-

Ingénieur Support Produit « Production »











Sony France (3 000 personnes, 8,7 MdF de CA) produit et commercialise des Sony France (3 000 personnes, 8.7 Mair de Un) produit et commerciause des équipements à l'usage du grand public et des professionnels. Sony est à l'origine de nombreuses innovations technologiques majeures sur le marché Broadcast et professionnel, tant dans le domaine du reportage que dans celtin de l'enregistrement. Directement ruttaché au responsable du marketing Broadcast et en étroite relation avec le chef de produit production», vous vous impliquez très en amont dans le lancement de certains produits de production (magnétoscopes numériques Broadcast, moniteurs, serveurs audiovidéo), et apportez une réelle expertise technique, ainsi qu' une excellente commaissance de nos produits et de ceux de nos concurrents. Vous agissez en intronaus après des départements commerciaux et techniques, pour assurer une information et une veille technologique pointues sur les produits et leur évolution et auprès de nos clients, vous assurez les démonstrations produits et mettez en place les formations adaptées.

De formation ingénieur électronique ou techniques audiovisuelles, voos avez une première expérience acquise dans le domaine Broadcast qui vous a permis de développer vos qualités d'analyse, d'écoute et votre esprit d'équipe. Vous êtes disponible et parlez couramment l'anglais.

Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV et prétentions) sous la référence MO2 à Sony France, Eric Bastard, 15 rue de Floréal, BP 831, Paris

SONY



<u>'</u>

ngénieur

et la promotion carte à puce de

Au-delà de l'innovation technologique, participez à un grand projet de société.

Au sein de la maîtrise d'œuvre d'un grand projet, vous êtes du pilotage et du suivi du planning. Vous effectuez un contrôle hebdomadaire et Informez régulièrement la direction par des synthèses. En collaboration avec la maîtrise d'ouvrage, vous consolidez la planning global.

De formation ingénieur informaticien, vous avez une expérience similaire d'au moins 8 ans au sein de granda projets.

La melbise de MS PROJECT est indispensable. La connaissance d'outils qualité et méthodologiques sera appréciée. (Réf. PBU/IP/LM)

Rettaché au département études et spécifications, vous êtes responsable de l'évolution et de la cohérence de l'ensemble du système SESAM-VITALE. Véritable consell, vous inter-

venez dans l'évolution du système, vous définissez et appliquez un mode d'architecture de données et traitements. Enfin, vous essurez das fonctions de veille technologique. De formation ingénieur, vous

justifiez de 5 à 10 ans d'expérience en architecture de système d'information à base de cartes à microprocesseur et maîtrisez également les techniques de modélisation

(SA/RT). Amené à animer des réunions, vos qualités de communication, votre force de proposition et votre mission stratégique seront des atouts majeurs. La maîtrise de l'angiels est (Ref. PBE /AS/LM)

Vous êtes chargé de la mise en œuvre de l'architecture de sécurité SESAM-VITALE et participez à l'ensemble des travaux du projet sécurité, ainsi qu'aux groupes de travail composés de techniciens et de

De formation ingénieur, à 30 ans environ, vous justifiez d'une première expérience en sécurité logique, conception ou mise en place d'une architecture de sécurité. Des expériences complémentaires dans les naines des curtes à microprocesseur ou des stations de travail seront autant d'atouts

supplémentaires, Bien sûr, vous possédez les qualités d'écriture et de synthèse nécessires à la rédection et à la présentation de vos travaux. Yous lisez correctement l'anglais. (Ref. PBE/IS/LM)

basés au MANS. Ole Section-Vitale. evard Oyan,

SESAM

72019 Le Mans Codex

Texas Instruments Software

TEXAS INSTRUMENTS

1 500 personnes - 270 millions de dollars de CA en 1995 - Nº1 mondial dans le domaine du Génie Logiciel avec IEF/ COMPOSER - 1 500 clients dans le monde - nous recherchons des

Consultants

Paris la Défense

Vous avez 3 à 5 ans d'expérience dans les métiers du développement ou consulting informatique.

Dipiômé de l'enseignement supérieur (bac+4), vous êtes familier des environnements IBM gros systèmes ou client-serveur.

Vous connaissez les méthodes, les AGL (IEF / COMPOSER), les bases de données relationnelles.

Votre maîtrise de l'anglais, vos consells, votre assistance, contribueront au succès des grands comptes dans la mise en place de solutions de TEXAS INSTRUMENTS SOFTWARE

Merci d'adresser votre candidature et salaire (confidentialité garantie) sous réf. TX09 à :

NP Conseil

1, rue des Berges - 93500 Pantin

Nous sommes un important groupe de distribution international spécialisé dans le secteur de la Maison et de la Décoration. La qualité et l'esthétisme de nos produits nous donnent une place toute particulière sur ce marché.

Dans le cadre de notre développement, nous renforçons notre équipe et créons un nouveau poste

Organisateur Informatique

De formation supérieure (école de commerce ou d'ingénieur), vous justifiez d'une expérience de 3 à 5 ans dans l'organisation et la mise en place de systèmes d'information dans un secteur Impliquant la gestion de flux Importants de marchandises.

Sous l'autorité du Directeur Organisation et informatique, vous serez chargé d'optimiser tout ou partie d'un processus administratif de l'entreprise. Votre mission se situe en amont de l'Informatique et vos préconisations incluent ou non les Systèmes.

Votre responsabilité portera sur les diagnostics et les recommandations visant à améliorer les performances d'un site conformément aux objectifs définis par le groupe : réalisation d'études ponctuelles, élaboration de cahier des charges, optimisation des procédures,... Votre adaptabilité, votre capacité relationnelle mais aussi votre rigueur vous permettront d'être l'interlocuteur privilégié à la fois des utilisateurs et des informaticiens tant en France que dans nos filiales européennes.

Vous êtes mobile, disponible et maîtrisez parfaîtement l'anglais. La connaissance d'une autre

Ce poste évolutif peut déboucher, à terme, sur des responsabilités de management opéra tionnel dans notre groupe.

Si cette opportunité vous intéresse, merci de nous adresser votre dossier (lettre + CV) sous réf. B0917 à KP Consultants - 87, rue de la Saussière 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT.

debi**tel***

Directeur Informatique

Une opportunité pour un manager expérimenté

Filiale française (160 p.) de deux groupes intern ez et Metro), nous nous situone sur un merché porteur en forte croissance (télécome mobiles) et vons une réflexion sur nos systèmes d'Inform L'informatique de type "client/serveur" est partie prenante dans l'architecture distribuée du groupe

Venez apporter expertise et pragmatisme à une équipe dynamique (10 p.), renforcer les relations clientsfournisseurs et partenaires, tout en vous atteient à l'industrialisation de la 2^{ème} génération de nos systèmes d'Information.

télécoms et, le cas échéant, datawharehouse, workflow) en 5 ans à la tête de l'informatique d'une entreprise de service de renom ou d'une PMI industrielle muitisites. L'anglais courant est demandé (l'allemand sergit un plus).

Poste basé à Chaville (92), Notre Consell, Jean THILY, vous remercie de lui écrire sous réf. 121 LM

de la santé (1.000 pe e dans le cadre de

responsable de l'ensemble des spects opérationnels du systémi SGBD, exploitation, support des

Responsable expérimenté

ations

problèmes de toutes nature nces approfondi nvironnements systèmes VMS, l'optimisation des performances du contact et du service, capacités de synthèse et aptitudes rédac-tionnelles, curiosité technique,

Marci d'adresser votre lattre manuscrite et CV en précisant Communiqué, 50/54 rue de Silly. 92513 Boulogne Billancourt

Pour en savoir plus sur les 2 cahiers Initiatives Contactez le Département Emploi du Monde Publicité Tél.: 44-43-76-13 Fax: 44-43-77-32

Directeur de la Production Informatique à la tête d'un centre stratégique

Région Sud-Est - La Direction Générale Informatique d'un très grand Groupe français, de notoriété internationale dans le domaine des services, recherche le Directeur de Production de l'un de ses sites informatiques (UNISYS et SUN: 360 MIPS, 20 000 postes connectés, 270 transactions/seconde).

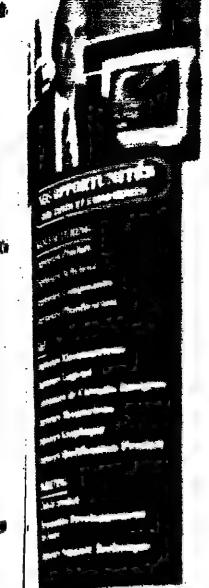
A la tête d'une équipe de 80 collaborateurs (production et système), vous avez pour mission d'optimiser en permanence l'exploitation de ca centre dédié 24 h/24, 7//7 au traitement d'applications essentielles au bon fonctionnement de notre Groupe, dans un double souci d'amélioration de la qualité de service et de réduction de coûts de production. Vous devez poursuivre la mise en œuvre de technologies nouvelles en veillant à l'animation et la motivation des équipes. Vous disposez d'une large autonomie et êtes responsable d'un budget d'une centaine de MF. Vous proposez et réalisez, dans le cadre de la politique définie, toute action d'évolution du site (matériel, configuration).

Agé d'environ 40/45 ans, vous avez une formation d'Ingénieur. Votre parcours professionnel vous a conduit à piloter des centres de production informatique importants dans des secteurs d'activités nécessitant le traitement en temps réel d'informations sensibles (établissements financiers, transports, VPC, etc.). Associée à de réelles compétences techniques, votre capacité à réagir avec efficacité dans un contexte de réactivité absolue vous permet d'envisager ce défi avec sérénité et d'apporter une contribution significative à la qualité de nos services. Par ailleurs, vous avez un très bon niveau d'anglais.

Merci d'adresser votre dossier sous référence P.104/M à notre conseil, Oberthur Consultants, qui le traitera en toute confidentialité.

Oberthur Consultants

49 rue Saint Roch, 75001 PARIS



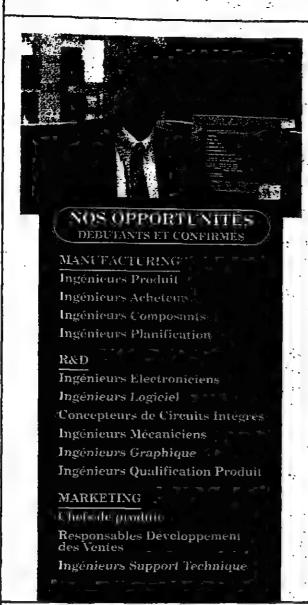
INFORMATIQUE : UN

Mar Bac + 5 screentehouse en

I The second sec West 13

Directour Informatique

Commence of the



La fonction production à Hewlett Packard Grenoble :

"Rester leader mondial de la qualité est un défi quotidien".

Xaviez, directeur technique et planification, pilote une activité mondiale : la fabrication des PC et des cartes électroniques HP sur quatre continents. Commerciale, technologique et culturelle, la fonction de ce chef d'orchestre se situe au confinant des enjeux du groupe. Témoignage.

■ Vous entames voire treixième année d'activité à la division mondiale des ordinateurs personnels HP. Quel a 666

secalier", per addition constante de responsabilitée et de champs d'action. Une misd'un bilen prospectif annuel. C'est l'un des fonction achat qui permet de connaître en avec HP. Enfin, nos enjeux sont culturels. On

internationaux. Après différentes missions aux achata, l'un des temps forts de mon parcours a été la direction technique d'une usine de cartes électroniques. Pour les clients internes HP, nous étions en compétition avec des fournisseurs "non HP" et

🖪 Aujourd'hui, quels sont les enjeux liés à votre responsabilité mondiale pour les PC et les cartes électroniques ?

duites, confirent à HP son leadership mon-

■ Votre équips compte 60 personne Est-ce suffisant pour piloter une activité de plusieurs milliards de dollars ? Ouri. Mais uniquement parce que chaque conjugue son expertise avec de grandes aptitudes à communiquer, organiser, décider et impulser des initiatives. Ceux et celles que nous allons recruter devront prés ingénieurs produit, pour assurer le meilleur rapport qualité-coût sur une nouvelle généchez nos fournisseurs ainsi que des planififonction des contraintes marché, capacité, fourniture. Quant aux ingénieurs process, ils seront responsables du dévelop; usines. En plus d'une première expérience tion - leur vise d'entrée sera leur sensibili-

Pour tous ces postes la maîtrise de l'anglais est indispensable. Merci d'adresser votre candidature, sous la réf. GPCD2, à Hewlett-Packard, Service Recrutement, 38053 Grenoble Cedex 09. Du 03 Septembre au 22 Octobre 1996. Hewlett Packard vous présente les métiers de ses sites industriels. Cette semaine, rendez-vous avec la Production des PC. La semaine prochaine : le Marketing.





L'INFORMATIQUE : UN MÉTIER pour un Bac + 5 scientifique semi-débutant

Notre GIE informatique (160 personnes) qui gère 1/3 des encaissements de GROUPAMA set devenu centre support de SIGMA : notre nouveau système informatique développé sur grands systèmes IBM (bases de données, télétraltement et micros...) qui s'implante dans nos Calsees.

Cette nouveile mission nous conduit à renforcer nos équipes études en accueillant, à BOURGES (18), une pépinière de jeunes ingénieurs et/ou Bac + 5 scientifique.

Votre Intégration passe par une formation initiale aux techniques que nous mettons en œuvre puis sera spécifique à SIGMA et se conclura par votre affectation dans une équipe études.

Votre vocation est de devenir, à terme, chef de projet.

Notre Conseil Jean THILY, vous remercie de lui écrire sous référence 132/M

"Carrières de l'Informatique"

Groupe d'assurance privé international - 2200 personnes et 5 milliards de francs de CA consolidé. Notre forte expansion nous incite à recruter pour notre siège de Paris Étoile

Ingénieurs Grandes Écoles

Débutants à 4 ans d'expérience

X, Mines, Centrale, Ponts, ENST, Supelec, ENSAE, ISUP Motivés per les domaines stratégiques du groupe que sont :

L'informatique de gestion et les nouvelles technologies

Les études statistiques modélisation/analyse du risque entreprise

Vous serez associés à des projets exigeant autonomie et sens opérationnel et découvrirez ainsi les différentes facettes d'une activité vivante et complexe, en prise directe avec l'Economie d'Entreorise.

Vous évoluerez vers des postes à fortes responsabilités techniques et/ou managériales

en France et à l'étranger. La maîtrise de l'anglais (et éventuellement d'une troisième langue européenne) est

Merci d'adresser votre candidature sous réf. GE96 à EL Conseil - 67 rue d'Amsterdam 75008 Paris, qui vous garantit toute confidentialité.



EL Conseil - 67, rue d'Amsterdam - 75008 PARIS I

Avec une équipe pluridisciplinaire de 250 personnes, un portefetalle d'activités diversifiées dans le domaine des prestations intellectuelles, le Groupe Algoe est l'un des premiers groupes de conseil français, allié à un solide réseau de partenaires internationaux.

Nous vous proposons de rejoindre à PARIS l'une de nos équipes, spécialisée dans le recrutement de cadres et dirigeants et la gestion des carrières comme

CONSULTANT SENIOR

A 35 ans environ, diplômé de l'enseignement supérieur, bilingue angluis, vous avez une expérience significative des ressources humaines, acquise dans le conseil et/ou dans une grande encreprise internationale. Vous souhaitez développer votre expertise, vos qualités relationinelles à haut niveau au sein d'un groupe pour qui le métier de conseil est synonyme de rigueur, professionnalisme, esprit d'équipe et passion. Merci d'adresser vocre dossier à Carole de CHILLY, sous réf. 654M, qui le traitera en toute confidendalité. ALGOE - 9 bis route de Champagne - 69134 ECULLY cedesc.

AXYS Consultants, société de conseil en organisation et en systèmes d'information, au service de grandes entreprises françaises et européennes, recherche. dans le cadre de son développement, un

Ingénieur Informaticien

Sous la direction du responsable du pôle Techniques avancées et Architecture clients/

serveur", vous contribuerez à nos activités d'ingénierie et procederez à une véritable veille technologique dans ce domaine.

A 26/28 ans, vous êtes issu d'une école d'ingénieur, passionné par l'informatique et possédez une

expérience de 1 à 2 ans acquise dans une fonction équivalente. Nous vous proposons de vous former à nos méthodologies et de vous faire évoluer au sein de

Merci d'adresser votre dossier de candidature, en notant la référence M/1194 OFFICAL SUR l'enveloppe, à notre Conseil ORNICAR - 92, rue Jouffroy d'Abbans

Equipe commercia

sciele a tort pole

Cadre Recherche

Secteurs de Pointe

MAÎTRISE D'ŒUVRE - INGÉNIERIE DES TRANSPORTS PUBLICS



GROUPE SCETAUROUTE

Métros de Lyon, Kuala Lumpur, Canton, Le Caire, Transways de St Etienne, Nantes, Grenoble, Strasbourg, Dublin, Montpellier, Genève, Porto ...

Au sein du groupe SCETAUROUTE, notre société est spécialisée dans le développer

Ingénieurs Systèmes et Exploitation

ystèmes industriels, acquise dans une société d'exploitation ou d'ing rédactionnelle, et des dispositions paturelles pour le travail d'équipe leur permettront d'être les rdocuteurs recourus des exploitants de transports. Pour participer à notre développement, ils maîtrisens ent l'anglais (une seconde langue serait appréciée). Le poste basé à Lyon, imp déplacements en France et à l'étranger, et peut proposer des missions d Merci d'envoyer votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et rés

noire Conseil Dominique Plane MILLOT.

People & People

1, place des Cordeliers 69002 Lyon

Editeur de logiciels, filiale de grands groupes industriels, leader sur le marché des Référentiels d'Entreprise et de l'Interopérabilité d'Outils de Génie Logiciel, recherche un

Ingénieur Commercial **Grands Comptes**

Paris / Région Parisienne

Rattaché au Directeur Commercial, vous aurez pour mission de développer le chiffre d'affaires, en direct on via notre réseau de partenaires, auprès de Grands Comptes et Administrations.

Agé de 32/38 ans, de formation Ecole d'Ingénieur ou de Commerce, vous disposez d'une expérience commerciale réussie de 5 ans minimum dans le domaine du Génie Logiciel que vous aurez acquise auprès de Grands Comptes Privés et/ou Publics.

Autonome, tenace et dynamique, vous souhaitez participer à un projet d'entreprise ambitieux.

Merci d'adresser CV + photo + n° de tél. + rémunération actuelle à Annabelle Robatche, Michael Page Commercial & Marketing, 3 bld Bineau 92594 Levallois-Perret Cedex ou de taper votre CV sur 3617 MPage (Comiche 3.485966) sous référence ARR14658



Michael Page Commercial & Marketing Le spécialiste du recrutement Commercial & Marketing



Merci d'adresser lettre manuscrite, CV. photo et prétentions à SDEL, Service Recrutement, Immeuble Gallieni, 2 rue Benoît-Malon, 92154 Suresnes.

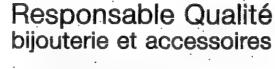
au cœur de nos régions

clients et d'affaires particulières dans le domaine industriel ou tertiaire. Vos capacités commerciales, techniques et de gestion vous permettront de progresser rapidement dans notre

De formation supérieure, ingénieur de préférence, vous avez entre 30 et 40 ans et vous possédez au moins 5 ans d'expérience dans la fonction d'ingénieur d'affaires. En plus d'un solide bagage technique, vous avez le goût de l'action commerciale, le sens de la gestion et vous êtes un vrai patron. Rigoureux et bon gestionnaire, vous êtes attentif au respect des objectifs en termes de délai, de qualité de sécurité et de rentabilité. Disponible et

ambitieux, vous souhaitez évoluer avec nous.

Nous vous offrons : • un poste clé dans notre organisation,
• la responsabilité des affaires et des clients qui vous seront confiés, • une structure légère et décentralisée qui vous permetra d'exprimer vos qualités d'homme (ou de femme), de technicien et de manager, • une évolution à la hauteur de vos ambitions garantie par un des groupes les plus importants du secteur dans un cadre rigoureux et un environnem performant et motivant.



Chez Chanel, la qualité est un mot d'ordre qui a concouru depuis toujours à notre renom. Vous imaginez donc l'importance que nous accordons à votre fonction I

Au sein du service qualité de notre site de production de Verneuil-en-Halatte (Oise), vous serez chargé(e) de définir, avec le développement produit, le cahier des charges des accessoires de maroquinerie.

Vous coordonnerez la phase de faisabilité technique (tests et essais de qualification) avec les fournisseurs et les services concernés en interne : développement, méthodes, mise au point, production et achats. Vous en élaborerez et diffuserez l'ensemble des spécifications.

De formation ingénieur, vos connaissances en résistance des matériaux, traitement des surfaces, mécanique générale ont été mises en pratique si possible pendant au moins 2 ans dans un secteur d'activité similaire:

A ce poste, ce sont d'abord vos qualités relationnelles et de diplomatie alliées à votre rigueur qui feront la différence.

Merci d'adresser rapidement votre dossier de candidature (lettre de motivation, CV, photo) sous la référence BJ/IQ à CHANEL - DRH - 135 avenue Charles de Gaulle 92521 Neuilly-sur-Seine Cedex.

CHANEL



L'APAVE PARISIENNE, L'UNE DES PRINCIPALES ENTITÉS DU GROUPE, NET - ENTRE AUTRES - AU SERVICE DES ENTREPRISES D'IMPORTANTS MOYEN

JEUNE INGENIEUR QUALITE

Dans un soud constant d'efficacié l'Apave Parisienne souhaite l'ensemble de ses activités Laboratoire sous Assurance Qualité dans un proche

Cette perspective nécessite de s'attacher le concours d'un jeune ingénieur (ou équivalent Bac + 5). Idéalement d'origine Chimie/Physique, il doit justifier au minimum d'une bonne connaissance des normes SCI afrie 29 000 et crieux 45 000.

Ce poste en CDO de 6 mois est basé en région parisienne. Merci d'adresser votre lettre de motivation avec c.v. et photo en précisant vos prétentions, sous réf. 9628/M à APAVE PARISIENNE. Direction des Resources Humaines, 17 rue Salneure 75854 Paris Cedex 17.

mieur Commen

irands Comptes

Secteurs de Pointe



Premier réassureur français, cinquième mondial, le Groupe SCOR (1 200 personnes, 13 milliards de francs de CA dont 78% à l'export) propose aux compagnies d'assurances des couvertures financières sur leurs risques les plus importants (satellites, barrages, usines, plates-formes offshore, BTP). Pour la Direction des Risques d'Entreprises de SCOR Réassurance,

Ingénieurs Souscripteurs

- ESPACE RM. SPAR
- Incendie/Risques industriels Ref. SHUR
- PÉTROCHIMIE/OFFSHORE Réf. SPEI
- RESPONSABILITÉ CIVILE/RISQUES SPÉCIAUX Réf. SHER

Ingénieur grande école, vous avez une première expérience (5 ans minimum) de la production ou de la conduite de projets industriels dans les secteurs Espace, Ingénierie ou Industrie lourde, Pétrochimie/Offshore et vous souhaitez aujourd'hui élargir le champ de vos activités.

Au sein de nos équipes spécialisées de souscription, pour nos clients internationaux, vous êtes un expert de l'analyse technique des risques et un spécialiste de la réassurance. Vous sélectionnez les offres, négociez les contrats de réassurance et prenez des engagements financiers importants. Vous étudiez les nouvelles opportunités d'affaires afin de contribuer à la croissance de votre portefeuille et développez l'activité de conseil et d'assistance auprès de vos interlocuteurs (industriels et compagnies d'assurance).

Disposant de réelles aptitudes commerciales et relationnelles, vous avez démontré vos qualités de rigueur, d'analyse et de synthèse. La dimension internationale du Groupe SCOR nécessite de fréquents déplacements à l'étranger et une excellente maîtrise de l'anglais. Votre dynamisme et votre sens de l'initiative vous ouvriront de larges perspectives de carrière au

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV et salaire actuel ou prétentions) sous la référence choisie à SCOR, DRH/RECRUTEMENT, 1 avenue du Président Wilson, 92074 PARIS LA DÉFENSE CEDEX.

L'ASSUREUR DES ASSUREURS SCOR







DASSAULT DATA SERVICES

Equipe commerciale de choc pour société à fort potentiel

(140 personnee), le haut niveau de compétences de nos jeunes ingénieurs, notre très fort potentiel technique joints à l'exigence de notre nom justifient notre croissance (plus de 30 %). Pour soutenir notre développement dans les secteurs de l'aéronautique, automobile, énergle, télécom, transport, etc., nous structurons et renforçons notre équipe commerciale.

Responsable commercial

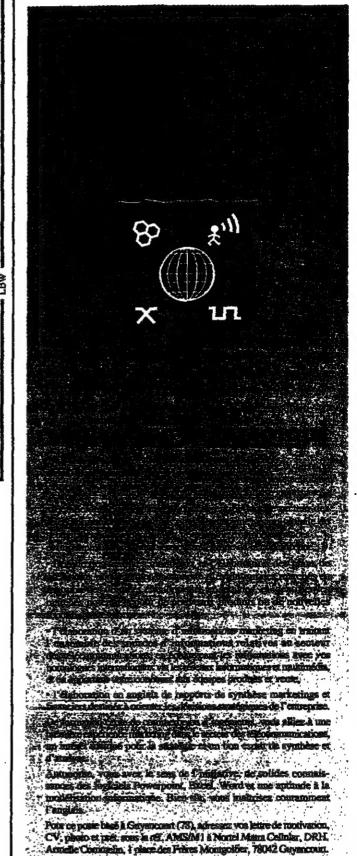
De formation scientifique, universitaire ou grande école, vous êtes intéressé par nos services, notre technologie et l'activité de nos cients. Commercial dans l'âme, vous êtes autant un opérationnel qu'un responsable soucieux de motiver et manager son équipe. Rattaché à notre Direction Générale, vous participez à l'étaboration de notre politique de développement, structurez et organisez les compétences et moyens commerciaux existants pour en faire un véritable outil de conquête du marché. Avec votre équipe (6 personnes), vous avez l'ambilion d'être un acteur efficace et reconnu de notre succès. Réf. C.319/M

Jeunes ingénieurs commerciaux

De formation supérieure, scientifique ou commerciale, vous avez une première expérience de l'offre de services à forte valeur ajoutée. Vous souhaitez travailler avec devantage d'autonomie tout en bénéficiant de l'expérience d'une équipe solide et du renom de notre société. Energie, dynamisme, capacité d'initiative sont Merci d'adresser votre dossier, en précisant la référence, à notre consell, Catherine Charvet qui le traitera en toute confidentialité.

Oberthur Consultants

49 rue Seint Roch, 75001 PARIS.

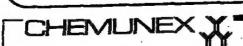


CENTRE NATIONAL DELA RECHERCHE SCIENTIFICUE

Premier organisme de recherche européen. recrute par concours

49 Ingénieurs de Recherche (doctorat / diplôme d'ingénieur - université - grandes écoles...)

> Pour tout renseignement concernant les métiers, lieux de travail et formalités d'inscription, composez le 3614 CNRS.



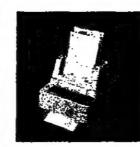


Cadre Recherche et Développement

Titulaire d'un Ph.D ou d'un Doctorat, connaissant la microbiologie, vous justifiez d'une expérience de 10 ans dans le développement de produits.

Nous recherchons un candidat dynamique, à fort potentiel, perfaitement bilingue anglais et apte à prendre rapidement des responsabilités.

Pour ce poste basé à Maisons-Affort (94), merci d'adresser lettre manuscrite et CV à Jean Louis DROCOURT - CHEMUNEX - 41, rue du 11 novembre 1918



neopost

NORTEL MATRA

En Bureautique, les MACHINES DE TRAITEMENT DE COURRIER sont de barte technicité tant en mécanique (maîtrise du mouvement du papier à très grande vitesse, de l'impression, de l'esthétique etc.) qu'en électronique-logiciel (interfacage informatique et télécom, paiement électronique, commande de process, etc.).

Leader européen et N°2 mondial, NEOPOST développe constamment de nouveaux produits et recherche pour son département Recherche et Développement situé à BAGNEUX (92)

INGENIEUR LOGICIEL TEMPS REEL RALLIBALM

Sur la base des études marketing et en collaboration avec nos ingénieurs mécaniciens, vous êtes responsable du développement d'applications sur nos produits.

Agé de 30 à 35 ans, diplômé ESE, ENSI, ISEP ou équivalent vous avez au moins 5 ans d'expérience en études électroniques liées à de la mécanique (automatisme, asservissement ...) et en développement de logiciel temps réel sur micro-contrôleur 8 ou 16 bits. Vous avez une pratique effective du langage C et vous maîtrisez les méthodologies de développement logiciel. La capacité de développer sur PC/Windows serait un plus. Anglais courant.

INGENIEUR CHEF DE PROJET MECANIQUE Réf. CPM/LM

Sur la base des études marketing et en collaboration avec nos électroniciens, vous prenez en charge des projets de sous-ensembles mécaniques, de la conception à la validation, en pilotant une équipe technique dont vous définissez et suivez la charge et le planning.

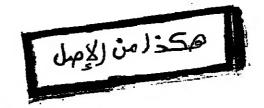
Agé de 30 à 35 ans, ENSAM ou équivalent, vous avez 5 ans d'expérience en conception de produits électromécaniques en séries moyennes incluant des mouvements (transport d'objets, de papier, systèmes de tri etc.) Vous connaissez les technologies de notre métier : tolerie, injection plastique, zamack, assemblages, transmissions, si possible impression, etc. Anglais courant.

Merci d'adresser CV, lettre manuscrite et rémunération actuelle sous référence choisie à JEAN GOUTHIERE CONSEIL - 30 rue Cambacérès - BP 486 - 75008 PARIS.

JEAN GOUTHIÈRE CONSEIL

Ressources Humaines et Communication d'Entreprise

CHANEL



X/LE MONDE/MARDI 10 SEPTEMBRE 1996

REPRODUCTION INTERDITE

Ingénieurs Commerciaux



Signe la qualité de vos produits clientèle conduit à la création de 2 postes :



Jeune Ingénieur Commercial (1846.102)

Bilingue Allemand

Ingénieur (automatisme, informatique industrielle, mesure, etc...), vous avez 3 à 5 ans d'expérience industrielle en études ou production. Votre tempérament vous conduit tout naturellement à envisager une carrière commerciale.

Après une formation au siège, vous aurez en charge le développement de la clientèle de l'Est de la France et de l'Allemagne. Vous serez basé dans l'Est.

Ingénieur Commercial

d'expérience dans la vente aux industriels de nos secteurs, de solutions d'équipements spécifiques. L'anglais est indispensable.

Vous êtes à la recherche d'une société ambitieuse, dynamique et innovante possédant un vrai savoir-faire technique, au sein de laquelle vous pourrez pleinement exprimer vos qualités techniques et surtout commerciales.



INGENIEUR

à qui sera confiée la responsabilité d'un portefeuille de clients importants sur les Charentes et le Limousin.

Profil recherché:

- de préférence, de formation supérieure agricole (Bac + 4/5),
- expérience réussie de négociation commerciale,
- la comaissance du monde de la distribution agricole, du secteur des produits pondéreux et engrais, et une sensibilité aux aspects logistiques seraient des atouts déterminants.

Merci d'adresser le dossier de candidature complet, avec lettre manuscrite, CV, photo et rémunération actuelle (sous n° 9036) à :

LE MONDE Publicité

133, avenue des Champs-Elysées - 75409 PARIS Cedex 08



La société VALTEK-SEREG, filiale du groupe américain DURCO (4000 personnes, 600 millions de US \$ de CA) spécialisé dans la fabrication de vannes de régulation recherche, pour remplacer un cadre muté à Singapour, un

Ingénieur Technico-Commercial International

qui aura pour mission de traiter les affaires avec les grands comptes internationaux français et étrangers.

Ingénieur en mécanique, hydraulique ou généraliste, ayant une bonne expérience à l'international, vous êtes impérativement bilingue français-anglais, vous aimez travailler dans le commerce international et appréciez des déplacements fréquents de courte

Une bonne approche de l'espect juridique des contrats est un plus

Le poste est basé à Paris-Sud et comporte une rémunération

Merci d'adresser CV + lettre manuscrite + photo sous la référence 96MA0712 (confidentialité assurée) à :

> marc andrieux CONSULTANTS Ressources Humaines & Marketing

Ingénieurs Conseils

Attiré par la diversité des problèmes, vous savez les aborder avec une intelligence alguisée.

Avec un diplôme d'une Grande Ecole d'ingénieurs, et une première expérience industrielle réussie, vous disposez d'une forte puissance de travail et d'une bonne capacité

Notre Cabinet, membre de Syntec, possède une notoriété de premier ordre et peut vous permettre d'évoluer rapidement vers un poste de responsabilité, comprenant de larges Nos bureaux sont à Paris et Lyon. Votre domicile est en france.

La rémunération que nous vous proposors sera très attractive, à la mesure de votre potentiel et de votre ambition professionnelle.

Si vous souhaitez rejoinare notre équipe, écrivez à AXIAL (s/réf. 7413), 27 rue Taitbout, 75009 Paris, en adressant lettre manuscrite, c.v. et photo. Votre dossier sera examiné de taçon

Découvrez votre métier de demain avec Initiatives LES RENDEZ-VOUS DU LUNDI

Secteurs de Pointe

Carrières Technologiques Internationales

Le Monde

HER PIELD ENGINE

carriere

MIGHTEMENTS INTERNA

oquotidien francisis y

Carrières Internationales

Information Technology Manager will be responsible for managing the IT department and formulating future systems strategy and policies which will involve budget submis

of current projects, developing systems team into a first class provider of IT services as well as specifying, implementing and supporting

Candidates educated to a degree level preferably Polish language speakers, should demonstrate broad and progressive systems based

Experience and ability to control staff and manage the departm finency in English as well as 10 years professional systems in a commercial company are required.

Applicants will also be expected to show initiative, drive and enthusiasm to develop concepts to successful



INGÉNIEUR

COMMERCIAL (CHINE)

Vous êtes ingénieur, mécanicien de préférence, et âgé de 30 ans environ, vous pouvez vous prévaloir d'une première expérience de vente de produits ou fonctions techniques, si possible dans l'Automobile.

Rapportant au Directeur du Site, vous procéderez à une étude marketing portant sur les clients et prospects que vous visiterer; vous entretiendrez des contacts avec les services Achats et BE des clients. (constructeurs et équipementiers chinois ou mondisux installés en

En liaison avec la maison mère, vous susciteres les consultations et suivrez les offres, négocierez les marchés, en tenant compte de l'analyse de la concurrence technico-économique; vous accompagnerez le démarrage série.

Vous recevres une formation préalable de six mois environ sur un site français. La pratique courante de l'anglais est indispensable et la connaissance du chinois serait un avantage certain.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) en précisant la référence 1115/AQ à notre Conseil Pierre LEMAHIEU.

JUNIOR FIELD ENGINEERS

Western Atlas Logging Services, a leading worldwide supplier of formation evaluation and well completion services to the oil and gas industry, has openings for entry level personnel in our Field Engineering staff. After completing a rigorous training program, successful candidates will lead a team of Atlas personnel at oil and gas drilling and production sites around the world, delivering geophysical measurement and consulting services to our

the minimum educational background required for consideration is a University degree in Engineering, Applied Physics, Geology, or a related area. Candidates must be free from military or national service obligations. A practical knowledge of mechanical, electrical, and computer systems is desired. Candidates must also possess a valid passport and driver's license and be completely fluent in English. Prior work experience is not required but

Successful applicants will be assigned to various worldwide locations after completion of their training. Mobility is required and new employees will be on single status for the first two years of employement.

Western Atlas Logging Services offers excellent salaries combined with an attractive benefits package. For consideration, please submit a standard application form (or your C.V.) and a passport sized photograph to the address below by 20th September. Interviews will be held in Paris.

ise do NOT telephone, the only applications that will Dlease do NOT telephone, the only applications that we be considered are those wich have been sent by post.

Western Attes Logging Services - Attn: Personnel Departmen 455 London Road - Isleworth - Middlesex - TW7 5A8 England

RECRUTEMENTS INTERNATIONAUX

Le Monde

1er quotidien français à l'étranger

Euromanagers Eurengineers Brussels, December 12 & 13, 1996

Le Monde

EUROPE'S TOP 600 YOUNG PROFESSIONALS

to interview with over 250 recruiters from:

ouristanding intellectual and interpersonal skills =
 ability to operate in at least two languages including En
 international mobility =
 a maximum of five years professional experience
 1007

COMMERZBANK ME

official carrier

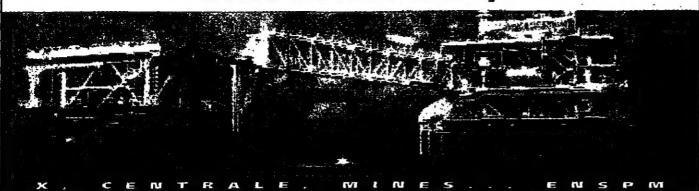


XII/LE MONDE/MARDI 10 SEPTEMBRE 1996

REPRODUCTION INTERDITE

Secteurs de Pointe

DANS NOTRE MÉTIER,



NOUS AVONS TOUJOURS BESOIN D'ÉNERGIES

Notre métier consiste à explorer les champs pétroliers, sur terre comme sur mer, exploiter les gisements pour produire cette énergie dont nous avons tous besoin.

Perenco est une société pétrolière indépendante à capitaux français opérant sur quatre continents : Europe, Afrique, Amériques, Moyen-Orient. Sa production actuelle de 80.000 barils/

jour croit régulièrement. Avec 850 collaborateurs, notre société poursuit une très forte progression et dégage une profitabilité tout à fait

Ingénieurs diplômés X, Centrale, Mines... ENSPM vous avez déjà de préférence une première expérience de 2 à 5 ans (production, forage, réservoir, gisement, géophysique, géologie...). Vous souhaitez, maintenant, plus de responsabilités, plus d'initiatives, une promotion plus rapide, une rémunération attractive. En nous rejoignant, vous obtiendrez très vite un poste de responsabilité sur l'un de nos sites à l'étranger ou dans l'une de nos directions

¥ous pourrez évoluer ensuite, au rythme de direction de l'une de nos filiales. Motre dynamisme à tous les niveaux, notre

taille humaine vous permettront d'exploiter toujours plus votre potentiel... si vous êtes

plein d'énergies. Si notre proposition vous intéresse, merci de nous adresser lettre manuscrite, CV et photo à : Perenco - Direction du Personnel 21, avenue Victor-Hugo - 75116 Parls.



Responsable logistique

4.4 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1995 et des compagnies dans le monde entier qui lui confient leurs avions : Air France Industries a développé un important savoir-faire dans l'entretien des flottes aériennes. Dans un univers fortement concurrentiel nous mettons en place une fonction Logistique centrale.

Vous êtes chargé de la mise en place d'une logistique centralisée permenant de mainiser et d'accélérer les flux physiques, environ 1500 mouvements par jour, internes et enternes ainsi que de traiser l'information associée. Votre principal objectif est d'élever et de maintenir les performances de le logistique au niveau des meilleurs standards internationaux en termes de fiabilité, de délais et de coûts. Une expérience opérationnelle de 5 ans minimum dans la fonction logistique dans un environnement international est indis Votre aprinade au management et votre sens de la négociation sont reconnus. Vous devrez également faire preuve de créativité et de rigueur dans la conduite du projet. Vous mettrez en œuvre le

dispositif de maîtrise des processus. Ingénieur généraliste ou diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce, vous maîtrisez l'anglais.

Merci d'adresser lettre, CV, photo sous référence AFI/LOG à Air France, Service Sélection et Orientation, BP 60111, 95975 Roissy CDG Cedex.

AIR FRANCE Industries _____



CAP GEMINI SOGETI, recrute pour l'un de ses clients - Important organisme professionnel de prévoyance collective et individuelle

<u>Ingénieurs</u> **Grandes Ecoles**

3 ans d'expérience minimum en informatique

(200 personnes) comprend 4 départements : production système, validation contrôle, organisation projets et maintenance. Celie-ci comporte une configuration informatique IBM (ES 9021/962 MVS) et un important réseau de 3000 postes de travail, dont 1500 micro-ordinateurs sous Windows. Vous bénéficiez d'une expérience donnelle d'environ 3 ans et de solides compétences en développement de projet.

La Direction Informatique et Organisation En fonction de vos connaissances, vous interviendrez sur des projets informatiques orientés objet, dans des équipes situées initialement en région Provence/Côte d'Azur. A terme, une évolution sera possible vers d'autres directions opérat

> Vous bénéficieres d'un environnement évoluti et d'une formation étendue sux technologies internes de haut niveau. Qualités reint

Pour un premier contact, merci d'adresser votre dossier de candidature à CAP SESA Division Sud, Lydia Markarian - 8, rue Mesplé - BP 1155 - 31036 Toulouse cedex, Conseil pour cette mission.



Ingénieurs

débutants et confirmés (X, ENST, INT, ENSI, ECP...)

EUCHOS

25 % de croissance, 450 collaborateurs, prix innovation Défense 95, le Groupe TEUCHOS met sa passion de l'excellence et son sens aigu d'une forte déontologie au service

- COLLABORATELIES À FORT POTENTIEL, DOTÉS DE RÉELLES CAPACITÉS RELATIONNELLES, MOBILES, AUTONOMES, SACHANT SIMPLIQUER ET PRENDRE DES RESPONSABILITÉS DANS LE SECTEUR DES TÉLÉCOMS ET DES RÉSEAUX.
- ii Client France et Export
- opérateurs radiocoms mobiles, constructeurs radiocoms mobiles.
- - plan cellulaire, - Ingénierie de sites,
 - commutation.

 - nouveaux services,
- - Interventions assistance technique,
 - conseil, expertise, management de projet.

Merci d'adresser votre candidature (lettre de motivation, CV, photo), sous référence LM14, à Teuchos Télécorn, 6 Avenue du Général de Gaulle, 78000 Versailles, (Fax : 39 24 67 45)



recrute:

Merci d'adresser votre Humaines - BP 6119 -

Ingénieurs hydrogéologues Ingénieurs géotechniciens



CONCOURS FONCTION PUBLIQUE Catégorie A

- transmission (filaire ou hertzienne),

optimisation radio, 900 MHz, 1800 MHz,

normes et protocoles : GSM, DCS 1800,

DECT, CCTT 7, X25, Frame relay ...

- supervision réseaux BSS et NSS,

JOUY-EN-JOSAS - PARIS - VERSAILLES

Contrôle de gestion, droit, logistique, prévention, travaux

4 INGÉNIEURS D'ÉTUDES

Date limite retrait dossier: 19/09/96 Profils, contacts, etc... (et autres postes)

INRAINFO 3616 INRAINFO

77.

757 2 4

Date:

ilm

 $C_{2} \leftarrow$

1.5

377

the last

12725

abdiety